

LE CYCLE DE NOE et LE DELUGE (Gen. 6:5 à 9:17)

Des faits et une prophétie

PREMIERE PARTIE - Observations générales

- A) Le récit du Déluge dans le contexte du Livre de la Genèse
- B) Un cataclysme historique mais un thème prophétique
- C) Des questions préalables
- D) Le plan du récit : un septénaire et des symétries

A) Le récit du Déluge dans le contexte du Livre de la Genèse

Le cycle dantesque du Déluge s’inscrit dans la **continuité** des cycles précédents de la Genèse (en particulier : le cycle de la **création du monde** en Gen. 1, le cycle de la **formation du premier couple** humain en Gen. 2, le cycle de la **chute** et de la rédemption en Éden en Gen. 3).

1) Il est considéré dans cette étude que les premiers chapitres de la Genèse (et pas seulement eux) sont des écrits inspirés par **un même Esprit prophétique** à l’œuvre dans un seul et même écrivain : **Moïse** (il aurait vécu vers le XV^e siècle av. J.C.).

Il n’y a pas lieu selon nous, de considérer que les fresques bibliques dites de la création, de la chute et du Déluge, résultent d’une sédimentation de diverses couches rédactionnelles d’inspiration humaine plus ou moins habile (cf. ci-après §C-1).

Ainsi, comme dans les chapitres précédents de la Genèse, l’emploi dans le texte des appellations “Élohim” ou “Yahvé” n’est pas le fruit de **traditions** dites “élohistes” ou “yavistes”, mais reflètent un **choix délibéré** de l’Auteur : “Élohim” désigne le Dieu Créateur et Juge, alors que “Yahvé” désigne le Dieu de l’Alliance avec les hommes. Chacune de ces appellations donne sa couleur (et parfois son style) au passage dans lequel il est mentionné (les deux noms sont parfois mentionnés conjointement).

2) Non seulement il y a entre ces fresques **unité de Source**, mis il y a aussi **unité de fond** car toutes sont des **prophéties** centrées sur la **Rédemption** consécutive à une **Déchéance**.

a) La **première fresque**, dite de la “*création du monde*” (Gen. 1), était une **prophétie** utilisant les éléments animés et inanimés du monde naturel pour illustrer le principe de la Rédemption d’une humanité déchue, élevée par Dieu depuis des sphères inférieures jusqu’aux sphères supérieures où l’homme élu sera enfin formé à l’image et à la ressemblance de Dieu. C’est le passage annoncé des Ténèbres à la Lumière.

Chacun des “*jours*” de la fresque de la création décrivait ainsi une **dualité** d’éléments antagonistes, avec une progression offerte à l’homme : du chaos enténébré jusqu’à la Lumière, puis des eaux d’en-bas jusqu’aux Eaux supérieures, puis de la mer agitée jusqu’à la Terre stable et fertile, puis de la terre jusqu’aux Luminaires, puis des êtres aquatiques grouillants jusqu’aux êtres qui planent dans les Cieux, puis de l’animalité jusqu’à l’Humanité, et toujours du bas vers le Haut.

b) La **seconde fresque**, relative à la formation du premier couple en Éden (Gen. 2:4-25), était pareillement une **prophétie** qui, au travers de la configuration du Jardin et du mode de formation d’Ève, proclamait à nouveau le projet divin d’une Alliance porteuse de fruit, d’une **union organique** de Dieu avec l’homme, en particulier du **Christ-Homme** avec l’**Assemblée-Épouse** formée à l’image de Dieu.

c) La **troisième fresque** (Gen. 3), relative à la “*chute*”, révélait **pourquoi** une Rédemption, un sauvetage, était nécessaire, et exposait également que cette Rédemption se ferait par un **sacrifice sanglant** préparé par la grâce de Dieu lui-même.

d) La fresque relative au Déluge, examinée ici, est pareillement une **prophétie** exposant les principes spirituels qui conduiront à la ruine de la plus grande partie des hommes (même religieux), mais à la glorification d’une **minorité guidée par un Prophète-Sacrificateur**.

- La 1^{ère} fresque de la création s’achevait au 7^e jour sur la participation de l’homme au **Repos** de Dieu.
- La 2^e fresque s’achevait sur l’**union** de l’Homme ressuscité (après un “*profond sommeil*”) avec une Épouse issue de lui-même, et avec laquelle il peut **communier**.
- La 3^e fresque s’achevait sur la promesse d’un futur Homme-Semence venant pour une humanité revêtue et enveloppée d’une seconde “*peau*”, celle d’un être innocent sacrifié.
- La fresque du Déluge s’achèvera sur l’**Alliance** faite par Dieu avec les vainqueurs de l’épreuve.

On retrouve dans chacune de ces fresques les éléments suivants :

- un **chaos initial** et un **jugement**,
- une longue période d’**attente** et de **cheminement** qui n’est ni jour parfait ni nuit totale,
- l’avènement final d’un **jour nouveau lumineux**.

Dans chacun de ces cycles, il y a confrontation de **deux dynamiques opposées** :

Par exemple, dans l’Arche, cohabitent : un peuple nourri du Verbe, mis utilisant aussi des énergies animales (pures et impures ; cf. la foule mélangée qui suivait les Hébreux), du blé et de l’ivraie, la colombe avec le corbeau (ce sont 2 esprits). Le tableau suivant récapitule ces observations :

	Cycle de la création (Gen. 1)	Cycle de la formation du premier couple (Gen. 2)	Cycle de la chute et de la rédemption en Éden (Gen. 3)	Cycle de la descendance d’Adam et Ève (Gen. 4 et 5)	Cycle du Déluge (Gen. 6 à 9)
Un chaos initial et un jugement	Ténèbres et tohu- bohu	Sécheresse	La chute et l’exil loin de la Vie	Règne de la mort	Humanité déchue, déluge
Une longue émergence hors de la confusion et du mélange	Des nuits et des jours ; le haut et le bas ; l’animé et l’inanimé ; etc.	De l’animalité dans le Jardin, mais pas d’Épouse convenant au vrai Époux	Le Serpent défie la Parole divine. Le vêtement de feuilles écarté par une peau. Du sang et non des fruits sur l’autel.	Abel et Caïn et leurs descendances spécifiques	Les condamnés et les bénis. Animalité et humanité selon l’Esprit.
L’avènement d’un jour nouveau	Le Repos du 7 ^e jour	L’Alliance de l’Homme et de l’Épouse	Le vêtement de l’Alliance (le Sang)	Le message de Seth et l’enlèvement d’Hénoc	Une nouvelle terre pour une Alliance à toujours

3) De même que les fresques précédentes (cf. nos commentaires, sur le même site, de Gen. 1 et de Gen 2), la fresque du Déluge est riche de détails à considérer comme autant de **symboles de réalités** spirituelles.

Cette caractéristique du **style prophétique biblique** imprègne tout le récit. Citons :

- Le “*déluge*” lui-même, image d’une malédiction déversant la confusion, la destruction, la mort.
- L’“*arche en bois*”, image d’un Refuge rédempteur de nature humaine.
- La “*sortie de l’arche*”, image d’une résurrection en Terre nouvelle.
- Le “*rameau d’olivier*”, dont l’Huile est une image biblique du Saint-Esprit.
- Les “*nombres*” relatifs aux dimensions et aux durées, en particulier “3”, “7” et “40”.
- Les “*sources de l’abîme*”, les “*écluses du ciel*”, les “*matériaux*” de l’arche, les “*trois fils*” de Noé, les “*animaux purs et impurs*”, les “*temps d’attente*”, le “*mont Ararat*”, le “*corbeau*”, la “*colombe*”, etc., sont autant d’images à caractère prophétique.

Mais la **figure centrale** du récit est, non pas le Déluge cataclysmique, mais **Noé lui-même** : il est l'**image préfiguratrice du Messie** à la fois Homme juste, Prophète et Sacrificateur de l'Alliance, Époux de l'Épouse avec laquelle il partage un ensevelissement et une résurrection. Il est passé par le baptême en la mort (Rom. 6:3-4). L'holocauste qu'il offre est “*de bonne odeur*”.

Noé est comme l'**âme vivante** qui donne vie à la peau de bois de peu d'apparence de l'arche du salut. Il **pourvoit** à la nourriture de ceux qui l'ont suivi, il **prophétise** quand c'est nécessaire. Comme l'indique son nom, il “*console*”.

Noé est comme un “*second Adam*” prédestiné, et il préfigure le “*dernier Adam*” (lequel sera Jésus-Christ selon 1 Cor. 15:45).

- “*L'épouse de Noé*” est l'image de l'Assemblée.
- “*Les fils de Noé*” et leurs “*épouses*” sont des images annonciatrices de fruits issus de la prédication et porteurs à leur tour de semences vivantes, à l'image du fondateur de la Lignée.
- “*Les animaux embarqués*” sont l'image de dynamiques naturelles pures (mais parfois dangereuses) ou impures (mais parfois utiles).

L'**odyssée** de Noé annonce celle d'Abraham, celle des 12 tribus, celle de l'Eglise issue des Nations, celle des “*voyageurs et étrangers*” sur cette terre déchue (1 P. 2:11).

- 1 P. 2:11 “*Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.*”

4) Dans toutes ces fresques, le but de Dieu est la destruction du mal et des méchants irréductibles (6:17), mais surtout le salut d'une minorité d'hommes nouveaux, pour une Alliance céleste sur une Terre nouvelle. La cohérence des enseignements de ces fresques apparaît si on rappelle, par exemple, les quelques traits suivants du récit de la création de **Genèse 1** :

a) Au **jour Un**, la déchéance de l'homme était déjà suggérée, avec les **ténèbres du tohu bohu**. Mais la grâce de Dieu pourvoit alors la Lumière. Tout homme enténébré qui accepte le message de la Lumière devient Lumière et fait partie de la Lumière. Ceux qui refusent la Lumière restent ténèbres.

Eph. 5:8 “*Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.*”

Jn. 1:4-5 “*(4) En la Parole était la vie, et la vie était la Lumière des hommes. (5) La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.*”

b) Au **2^e jour**, la déchéance de l'homme était suggérée par la présence des **eaux d'en-dessous**. Quand l'homme accepte de boire le message des Eaux vives d'au-dessus, il devient participant de ces Eaux et elles coulent de son sein. Ceux qui refusent l'offre ne peuvent franchir “*l'étendue*” qui les sépare de la sphère divine, et ils continuent de s'abreuver aux eaux délétères d'en-dessous.

c) Au **3^e jour**, la déchéance de l'homme était suggérée sous la forme d'**eaux agitées**, mais, s'il se laisse attirer, l'homme devient participant de la Terre émergée, de la Montagne de Sion, il reçoit une semence de vie et porte des fruits variés pour les autres et pour le Maître de la nouvelle Terre. Ceux qui préfèrent les eaux agitées et troubles restent dans l'abîme.

d) Au **4^e jour**, l'homme égaré qui répond à l'appel de Dieu devient participant de la Lumière céleste et se voit attribuer le rôle de guide pour éclairer ceux qui sont encore en bas. Ceux qui refusent d'être enrôlés dans l'armée céleste restent poussière **en bas sur terre**.

e) Au **5^e jour**, l'homme déchu est invité à fuir les **eaux grouillantes** où rampent les grenouilles et les crocodiles, où ondulent les poissons. S'il accepte, l'homme reçoit les Ailes de l'Esprit et est admis à planer dans le Ciel de Dieu. Ceux qui refusent l'offre restent dans le marigot, sans pouvoir respirer.

f) Au **6^e jour**, l'homme déchu n'est qu'un **animal de la terre**, comme l'a été Nébucadnetsar, mais s'il lève les yeux plus haut que la poussière d'où il vient, il se dresse à la verticale et devient un Homme

parvenu à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ. S'il refuse l'Esprit de résurrection, il retourne à la poussière comme tous les animaux.

B) Un cataclysme historique, mais un thème prophétique

1) Comme dans les récits précédents de la Genèse, l'Esprit utilise un **fait historique**, ici un cataclysme exceptionnel (qui se serait produit vers – 4000), comme **image** (une parabole) pour dispenser un **enseignement** par son prophète Moïse (lui et les Hébreux connaissaient peut-être la réalité historique dissimulée et déformée sous les mythes sumériens).

L'Auteur ne se préoccupe d'ailleurs pas de rédiger un journal détaillé des événements, ni de beaucoup préciser en quel lieu géographique se sont déroulées ces scènes.

De même, dans les chapitres précédents, très peu d'informations étaient données quant à l'histoire géologique de la terre, à l'évolution des espèces, aux migrations des *homo-sapiens*, à la localisation du Jardin d'Éden, etc.

L'Auteur ne se présente ni comme cartographe, ni comme astronome, ni comme zoologiste, ni comme botaniste, ni comme géologue, ni comme historien. Il communique ce qui est utile pour le salut des âmes de tous les temps.

- Dans tous ces récits, le monde naturel est décrit très sommairement. A l'exception de 2 oiseaux, aucun animal, aucun astre n'est spécifiquement nommé (afin de ne rappeler aucune des idoles du paganisme environnant).
- Toutefois la présence de chronologies (Gen. 4 et 5) montre que l'Auteur situe ces fresques dans un contexte historique réel qui devient de plus en plus précis. A partir de l'échouage de l'Arche, les récits de la Genèse ressemblent d'ailleurs **de plus en plus** à ceux d'un journal d'actualités.

2) Le **thème** du récit du Déluge résulte du **rôle** assumé par la **figure centrale de Noé**. Comme dans les fresques des chapitres précédents, le thème est celui de la **Rédemption**.

- La fresque de la création du monde (Gen. 1) **constatait** l'existence d'une Rédemption conduisant du bas vers le haut, de l'inanimé au spirituel, du chaos au Repos.
- La fresque de la formation de l'Épouse à partir d'un Époux à l'image de Dieu (Gen. 2), prophétisait que cette Rédemption se ferait par une **fusion organique**.
- La fresque de la chute (Gen. 3) expliquait **pourquoi** la Rédemption était devenue nécessaire : il y a eu introduction dans l'homme d'une dynamique de souillure ennemie de Dieu.

La fresque du Déluge prophétise quant à elle que la Rédemption se fera par un Homme (préfiguré par Noé) enseveli puis ressuscité avec sa descendance.

Noé porte un peuple en lui-même (au travers de ses 3 fils). L'Arche est ainsi l'image d'une **matrice** spirituelle devant enfanter des christs.

- **Jn. 15:4** “*Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.*”
- **Ap.13:1-2** “(1) Un grand signe parut dans le ciel : *une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.* (2) Elle était *enceinte*, et elle criait, étant *en travail et dans les douleurs de l'enfantement.*”

Christ, invisible dans l'arche, protégeait un petit groupe de rescapés, de même que Christ sera le Rocher qui accompagnera les Hébreux lors de l'Exode (1 Cor. 10:4).

De même que **Noé a été sauvé des eaux** et a vaincu les eaux, **Moïse** (celui-là même qui a rédigé le récit du Déluge) sera lui-même un conducteur sauvé des eaux grâce à une nacelle portée par le Nil, un conducteur qui vaincra les eaux avec un humble bâton de bois.

- **Gen. 5:28-29** “(28) *Lémec (= “puissant”), âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils.* (29) *Il lui donna le nom de Noé (= “consolation”), en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite.*”

3) Quiconque entre dans l’arche de l’Esprit est de la famille de Christ. Pour noyer un des passagers de l’arche, il aurait fallu couler l’arche, et cela aurait noyé Noé.

L’arche ne pouvait pas couler, et Christ ne peut être noyé, et ceux qui sont en sa main ne peuvent en être arrachés (et nul ne peut couper cette main).

• **Jn. 10:28** “*Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*”

Le **but de Dieu** décrit dans la fresque du Déluge, comme dans les fresques précédentes, est toujours le même : **délivrer un peuple élu et le former** pour pouvoir communier avec lui.

- Dans la fresque de la création, Dieu mettait à part un **peuple d’en-haut** pour lui faire partager son Repos éternel.
- Dans la fresque de la formation du vrai couple humain, Adam, image du Christ, ne trouvait pas d’épouse parmi les êtres vivants qui l’entouraient, mais **une Épouse** lui a été présentée, qui avait été tirée de la substance de l’Époux pendant le sommeil de mort de ce dernier, et les deux ont pu finalement devenir une même chair.
- Dans la fresque de la chute, Dieu avait annoncé qu’une Semence de la femme ramènerait une humanité vers l’**Arbre de Vie**, et la naissance de Seth après la mort d’Abel en avait été les prémices.
- Ici, à la fin du Déluge, Noé, entouré de ses fils, sera mis au bénéfice de l’**Alliance** grâce au sang versé sur l’autel. Dans les reins de ses enfants seront contenus les **Juifs** et les **Nations** au bénéfice du Message.

Toutes ces fresques du début de la Genèse exposent donc la **passion de Dieu pour l’homme**.

- C’est pour faire **participer les élus à sa Gloire** éternelle, que Dieu a créé le monde (1^{ère} fresque).
- C’est pour devenir “**un**” avec les **élus** que Dieu a fait tomber une torpeur de 3 jours sur l’Homme parfait (2^e fresque).
- C’est pour les élus que Dieu **a épargné Adam et Ève** (3^e fresque) et a fait naître Seth (ancêtre de Noé).
- C’est pour les élus que Dieu conçoit une **Arche de sauvetage** et a prévu un lieu élevé pour l’**accostage** (4^e fresque).

4) Le **temps**, et donc la **durée**, sont eux aussi des acteurs de la saga du Déluge.

Le **phénomène de l’attente**, douloureusement vécue par les croyants avant leur arrivée au but, est constamment mis en relief dans tout le récit : la famille des élus **attend** enfermée dans l’arche avant la venue de la première goutte de pluie, puis elle **attend** que la pluie cesse, puis que la décrue soit sensible et que les premiers sommets émergent, puis que l’arche s’échoue, puis que la colombe ne revienne pas, puis que la terre soit sèche, puis que Dieu donne l’ordre de sortir !

- C’est seulement au **7^e et dernier jour** du septénaire de la création que le Repos de Dieu se manifestera.
- C’est à la fin d’une **longue quête**, puis d’une **profonde torpeur**, puis d’un **façonnage** de l’Épouse élue, que la fusion, l’Alliance finale, a pu être célébrée.
- C’est après une longue guerre entre le Serpent ancien et la postérité de la femme, que finalement la tête du Serpent sera écrasée.

Abraham a longtemps marché (cf. Gen. 21:34, 23:4), les Hébreux ont longtemps erré loin de la Terre promise, les 12 tribus ont longtemps combattu avant d’adorer à Jérusalem, et elles ont longtemps attendu le Messie.

L’Église issue des Nations attend encore la manifestation de Jésus glorifié, de la Nouvelle Jérusalem, et du Nouveau Temple.

• **Héb. 11:13** “*C’est dans la foi qu’ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu’ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.*”

S’il y a un navire dans le récit du Déluge, c’est qu’il y a eu un message d’alerte, et aussi qu’il y a un **port de destination**, et des eaux dangereuses qui les en séparent.

C) Des questions préalables

Seront examinés successivement les points suivants :

- 1) La théorie des diverses sources rédactionnelles.
- 2) Le Déluge a-t-il été universel ou localisé ?
- 3) Des contradictions ?
- 4) La date du Déluge.
- 5) Le calendrier du Déluge.

1) La théorie des diverses sources rédactionnelles :

Les lecteurs de la Bible ont observé que, dans les 5 premiers Livres (le Pentateuque), dès les débuts de la Genèse, la Divinité est tantôt appelée “*Élohim*” et tantôt appelée “*l’Éternel*” (ou : “*YHWH*”). Au XX^e siècle, des chercheurs ont souligné qu’à ces différences d’appellation correspondaient des préoccupations thématiques propres (soit récitatives, soit sacerdotales), et des différences de style, laissant supposer que ces livres résultaient de **compilations** et d’assemblages de divers documents, le tout effectué à des époques différentes.

Auraient été ainsi d’abord identifiés **deux courants** particuliers, appelés, l’un : “*source, ou courant, élohiste*” et l’autre : “*source, ou courant, yaviste*”.

A la fin du XX^e et au début du XXI^e siècle, ces théories ont perdu, au milieu des controverses, une grande partie de leur aura. Mais des chercheurs proposent aujourd’hui des variantes qui ont un point commun : démontrer que le Pentateuque est fait de blocs disparates, réunis (après avoir été complétés ou modifiés) par divers acteurs, en particulier lors du retour des Juifs de Babylone.

Ces travaux érudits ne laissent guère de place à l’expérience de la révélation prophétique, et ne voient dans les Écritures que la main des hommes ! C’est réduire la Bible une œuvre de faussaires ... que Jésus aurait adoubés ! En fait :

- C’est refuser de croire que l’emploi de l’une ou l’autre de ces deux appellations résulte du choix délibéré d’un rédacteur unique (Moïse), pour structurer un enseignement aux nombreuses facettes. L’ignorer, c’est donc se priver a priori d’une clef d’interprétation. Voici deux exemples :

Gen. 6:19 (paroles d’**Élohim**) “*Et de tous les êtres vivants, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie (ou : vivifier) avec (ainsi que) toi ; ce seront le mâle et la femelle.*”

Élohim est ici le **Créateur-Roi** : sa préoccupation est de perpétuer la vie de **toutes** les espèces qu’il a créées, tout en écartant tout ce qui n’est pas conforme à la Justice de son Royaume.

Gen. 7:2-3 (paroles de **YHWH**) “*(2) Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle ; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle ; (3) sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre.*”

YHWH est le **Dieu-Epoux rédempteur** : sa préoccupation est d’appeler même des créatures impures, tout en garantissant une communion pure de toute souillure avec l’Epoux.

- Les découpages (pour ne pas dire lacérations) du texte par la détection de ces “*sources*” ou “*courants*” (avec des désaccords entre “*spécialistes*”), empêchent de discerner la **structure** du récit en “*sept parties*” (selon le modèle inauguré dès la fresque de la création, puis dans la fresque de la formation du premier couple, ... et présent aussi dans l’Apocalypse). Sur ce “*septénaire*” du Déluge, cf. §D ci-après.

De même que, pour écrire l'Apocalypse, Jean sera conduit à utiliser et à recombinaer des textes de l'Ancien Testament, il est certes possible que Moïse se soit servi de récits antiques, connus de tous au Moyen Orient.

Mais, même si tel est le cas, il l'a fait sous **l'action de l'Esprit**, et il est remarquable que dans ces écrits de Moïse, tout est mis en œuvre pour ne laisser aucune place à la séduction des cultes païens, à leurs divinités, à leurs mythologies, à leurs extravagances : il y a **unité** d'objectif.

L'Esprit a d'ailleurs utilisé ce récit du Déluge dans la suite de l'AT (Es. 54:9 ; Ez. 14:14), puis dans la bouche de Jésus, puis dans les épîtres du NT (Mt. 24:37. = Lc. 17:26 ; Lc. 3:36 ; Hébr. 11:7 ; 1 P. 3:20 ; 2 P. 2:5). L'aurait-il fait si le texte n'avait pas été entièrement inspiré ?

2) Le Déluge a-t-il été universel ou localisé ?

La question suscite encore des débats passionnés !

Il faut cependant remarquer que la réponse à la question posée est pratiquement sans impact sur le salut des individus (mais les disputes envenimées ont des conséquences) !

- Peu importait à Moïse et aux Hébreux de savoir si la terre était ou non un globe, ou s'il existait des continents au-delà des mers connues, ou si des dinosaures avaient existé, ou si la terre tournait ou non autour du soleil. Les premiers croyants de l'humanité se contentaient des images du monde environnant accessible aux sens de chacun, et des réalités spirituelles invisibles révélées par les prophètes.
- De même, peu importait à Moïse et aux Hébreux que le Déluge ait été universel (ce que nous ne croyons pas) ou localisé. La réponse choisie ne change rien à la portée spirituelle du récit biblique.
- De même, des hommes ont eu accès au salut en croyant que le monde avait été créé en 7 jours (ce que nous ne croyons pas), ou en pensant qu'il avait été formé durant des millions d'années. De même, des âmes ont été sauvées en croyant qu'Ève avait été formée après une opération chirurgicale conduite par Dieu sur une côte d'Adam endormi, ou en considérant le récit biblique de la formation de la femme comme une parabole (voir à ce sujet les commentaires de Gen. 2 sur le même site) !

La **lecture littéraliste traditionnelle** décrit le Déluge comme un cataclysme intervenu vers l'an – 2500, sous la forme d'une inondation ayant recouvert **la terre entière**, y compris les plus hauts sommets (Gen. 7:19), ayant entraîné la destruction de toute vie humaine ou animale terrienne et aérienne (Gen. 7:21), à l'exception de 8 passagers et des spécimens animaux réfugiés dans l'arche.

La faune actuelle et l'humanité actuelle seraient donc les descendants de ces seuls rescapés.

Mais :

- Il n'existe nulle trace d'une telle catastrophe **mondiale** intervenue à une **même période**. Des récits mythiques de déluges existent certes dans plusieurs civilisations de divers continents, mais rien n'indique, bien au contraire, qu'il s'agit d'événements ayant eu lieu à la même période ! Il est trop facile de dénigrer les outils modernes de datation, et de casser le thermomètre pour refuser un diagnostic.
- Si les chaînes montagneuses de plus de 8 000 mètres étaient déjà formées lors du Déluge, d'où serait **venue** l'eau, et où se serait-elle **retirée** ? Les océans actuels ne sont pas assez profonds pour contenir un tel volume d'eau. Il n'y a pas de cavité sous terre assez grande pour la recueillir (les analyses gravitationnelles modernes les auraient décelées), et, si elle s'était évaporée, la masse de vapeur écraserait toute vie sur terre.
- Si les sommets montagneux actuels se sont formés durant l'année du Déluge (à une date très récente à l'échelle historique), des séries de tremblements de terre monstrueux et des tsunamis géants auraient bouleversé les terres et les eaux durant des semaines sur le globe entier (avec des vagues de plus de cent mètres de haut), et il en resterait partout des traces.
- D'autres convulsions terrestres gigantesques, intervenues durant **quelques mois**, ont été imaginées, mais sans aucune preuve et en **contradiction avec les chronologies bibliques**, mêmes les plus extensives.
- La **diversité des espèces** animales actuelles ne peut avoir eu lieu en si peu de temps, même en supposant que le Déluge a eu lieu cinq ou six mille ans avant notre ère ! La plupart des espèces animales

terrestres et aériennes existant sur terre aujourd’hui existaient à l’identique peu après la date biblique du Déluge !

Contre l’**universalisme**, divers arguments sont brandis :

- Il est avancé que la **dispersion des descendants de Caïn** (Gen. 4:17-22) a sans doute touché de vastes territoires, et que les jugements de cette descendance nécessitaient donc un jugement universel. Mais c’est supposer que toute la descendance de Caïn était spirituellement corrompue, et que seuls les passagers de l’Arche étaient sans aucun gène caïnite. C’est supposer aussi, pour respecter la chronologie biblique, que la descendance de Noé a pu, à elle seule, en quelques siècles, se répandre sur tous les continents de la planète.
- Il est avancé que la **baisse de longévité** soulignée dans la Bible après le Déluge (cf. la longévité de Metuschélah, Gen. 5:27) confirme que toute une “première” humanité a été éliminée et remplacée par une humanité plus fragile issue de l’Arche. Mais alors pourquoi cette longévité n’aurait-elle pas pu se perpétuer au travers de la lignée du **juste Noé** ?
- Il est avancé que **les termes** du récit biblique du Déluge sont sans équivoque, et affirment que le Déluge a affecté **“TOUTE la terre”** :
 - Gen. 7:19 *“Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes.”*
 - Gen. 7:20 *“Les eaux s’élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.”*
 - Gen. 7:21 *“Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes.”*
 - Gen. 7:23 *“Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l’homme jusqu’au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel: ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l’arche.”*

C’est oublier que, dans l’AT et dans le NT, “toute la terre” ne signifie pas toute la planète, mais seulement l’ensemble du **monde connu** ! Dans la symbolique prophétique (y compris dans l’Apocalypse) la “terre” désigne de façon restrictive le territoire alloué au peuple se réclamant de Dieu, par référence à la “Terre promise”.

C’est ce qu’illustrent les versets suivants :

- 1 R. 10 :24 *“Tout le monde (les Chinois sont-ils inclus ?) cherchait à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur.”*
- Dan. 4 :11,22 (prophétie sur Nébucadnetsar) *“(11) Cet arbre était devenu grand et fort, sa cime s’élevait jusqu’aux cieux, et on le voyait des extrémités de toute la terre (les Celtes sont-ils inclus ?). - ... (22) (Cet arbre) c’est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s’est accrue et s’est élevée jusqu’aux cieux, et dont la domination s’étend jusqu’aux extrémités de la terre.”*
- Act. 2 :5 *“Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel (y en avait-il en Amérique ?).”*
- Act. 17 :6 *“Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde (seul le monde méditerranéen avait été touché), sont aussi venus ici, et Jason les a reçus.”*
- Act. 19 :35 *“Cependant le secrétaire, ayant apaisé la foule, dit : Hommes Éphésiens, quel est celui (dans le monde) qui ignore que la ville d’Éphèse est la gardienne du temple de la grande Diane et de son simulacre tombé du ciel ?”*

De même, **Abdias** n’a pas reçu du roi Achab l’ordre d’aller chercher Elie en Australie ou en Scandinavie comme pourrait le suggérer une lecture littéraliste de 1 R. 18:10. :

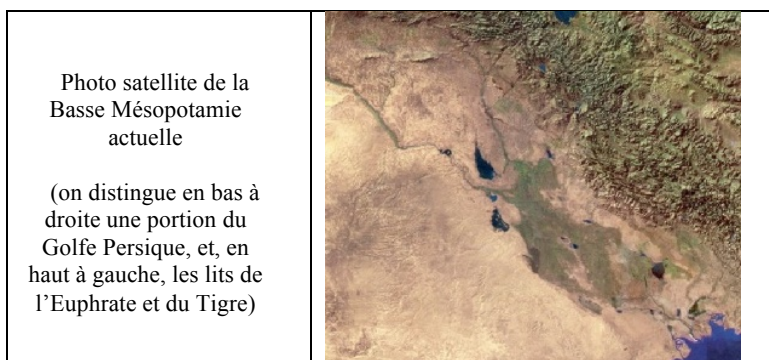
- 1 R. 18 :10 *“L’Éternel est vivant ! Il n’est ni nation ni royaume où mon maître n’ait envoyé pour te chercher ; et quand on disait que tu n’y étais pas, il faisait jurer le royaume et la nation que l’on ne t’avait pas trouvé.”*

En fait, le Déluge a été un évènement probablement **localisé** dans la plaine alluviale de **Basse Mésopotamie**, comme cela avait été le cas pour le Jardin d’Éden et l’irruption dans cette même région d’un peuple adorant un Dieu révélé.

Quant au texte de Gen. 7:19, il dit que “*les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes*”. Mais le mot hébreu “*har*” (הר), traduit “*montagne*” est de sens vague et désigne tout **monticule** ou **éminence** se voyant de loin (qu’il s’agisse d’une simple colline, ou d’une chaîne montagneuse plus ou moins élevée).

Toutefois, si le Déluge n’est pas un cataclysme universel, sa signification spirituelle a une portée universelle et intemporelle pour toute Assemblée se réclamant du Dieu d’Abraham !

De nombreuses civilisations de par le monde ont rédigé des récits mythiques d’un déluge. Mais ces récits diffèrent grandement du récit biblique. D’ailleurs **seuls les récits issus de l’Antiquité mésopotamienne** présentent des détails montrant une parenté émouvante avec le texte de la Genèse, au point que certains ont affirmé que la saga de Noé était elle aussi un récit mythique.



En résumé :

- Moïse s’appuie sur un évènement réel exceptionnel et localisé, ayant marqué les mémoires de la région (à titre de comparaison, la crue fluviale de la Seine en 1910, sans tsunami, a haussé de 8 mètres les eaux, la crue du Mississipi les a parfois haussées de 17 m en 1927).
- Les causes visibles de la crue biblique dévastatrice ont été plurielles : les **pluies** locales, les **pluies** sur les montagnes environnantes lointaines (peut-être associées à la fonte des neiges), et un **tsunami** venu du Golfe Persique.
- Ce fut non seulement un cataclysme gigantesque, mais aussi une hécatombe d’hommes, de femmes, d’enfants, d’animaux.

Un problème n’a cependant pas encore reçu de réponse pleinement satisfaisante : les fouilles localisées en Basse Mésopotamie (en particulier sur les sites d’Our, Kish, Shourouppak), n’ont pas encore fait apparaître une **continuité de couches** limoneuses caractéristiques d’une submersion générale des cités antiques de la zone.

Mais, s’il y a eu aussi un **tsunami**, celui-ci a pu repousser les limons vers les zones périphériques, plutôt qu’à les déposer uniformément.

Un tsunami suffit-il à expliquer pourquoi les édifices de ces villes n’ont semble-t-il pas été entièrement submergés sous les limons ?

3) Des contradictions ?

a) Une première contradiction textuelle est parfois dénoncée : selon Gen. 7:12 “**la pluie tomba sur la terre 40 jours et 40 nuits**”, mais selon **Gen. 7:24** “**les eaux grossirent** (ou : *se renforcèrent*) **sur la terre pendant 150 jours**” (cf. traductions de Darby et de Chouraqui).

Il est alors demandé : comment le niveau des eaux peut-il continuer de **s’élever** pendant **150 jours** alors que la pluie n’a duré que **40 jours** ? Or c’est au bout de ces 150 jours qu’a lieu l’échouage, ce qui suppose que la décrue avait commencé bien plus tôt.

Quant aux **faits**, l’explication est que la pluie ayant cessé, la décrue n’a peut-être pas commencé aussitôt, mais a été ralentie par les apports de rivières venues de montagnes lointaines ayant subi de grosses précipitations.

Quant au **texte** de Gen. 7:24, une autre traduction tout aussi correcte convient mieux : les eaux “**furent grosses**” ou “**prévalurent**” (héb. : “*gabar*” = “*prévaloir, être le plus fort*”), et non pas “**grossirent**”, pendant 150 jours. La version du Rabinat traduit : “**La crue dura 150 jours**”. La contradiction disparaît (la traduction KJ est ambiguë : “*The waters rose ... for 150 days.*”).

b) Une autre contradiction apparente est dénoncée : selon Gen. 6:19-20 (déjà cité, §1), Noé doit faire entrer dans l’arche **un couple** (“*un mâle et une femelle*”), et pas plus, de “*tout ce qui vit, de toute chair, ... de chaque espèce*” animale. Mais, selon Gen.7:2-3 (déjà cité, §1), il doit faire entrer, non pas un couple, mais **7 couples** s’il s’agit d’animaux qualifiés de “*purs*”.

- Il n’y a cependant pas contradiction si on remarque qu’en Gen. 6:19, c’est Élohim, le Créateur, qui donne ses instructions à Noé, alors qu’en Gen. 7:2-3, c’est YHVH, le Dieu de l’Alliance rédemptrice et du sacerdoce de la Médiation, qui donne ses instructions. Deux points de vue cohabitent : celui du Chef de toute la Création, et celui de l’Époux Sacrificateur. Ce dernier multiplie par 7 le nombre des rescapés, ceux qui pourront s’offrir et s’unir à lui sur l’autel ou sur la table.
- Il ne s’agit donc pas de contradictions résultant d’une sédimentation de diverses sources rédactionnelles qui se trahiraient par des divergences non parfaitement gommées !

4) La date du Déluge :

Selon les seules données du texte biblique, il semble que le Déluge, qui a duré un peu plus d’un an, s’est déroulé vers l’an – **2348**.

Pour donner des ordres de grandeur chronologiques, rappelons que, **selon la façon de lire** la généalogie des descendants d’Adam en Gen. 5, le temps écoulé entre la “*naissance*” d’Adam et l’entrée de Noé dans l’arche a été de 1 656 ans, ou de 8 125 ans ! (cf. à ce sujet, sur le même site, l’étude “*La création d’Adam et Ève*” ; *Première partie : généralités* ; A4). En conséquence, la date biblique de “*naissance*” d’Adam est approximativement fixée soit à – 4000 selon les uns, soit à environ – 11000 selon d’autres ! (La tradition juive fait naître Adam en – 3760).

Les récits sumériens d’un Déluge mythique, ont pu être approximativement datés : le “*Poème d’Atrahasis*” aurait été écrit avant -1640, l’“*Épopée de Ziusudra*” (fils d’un roi sumérien d’Urupak vers - 2800) daterait de -1600. Le plus célèbre de ces textes, l’“*Épopée de Gilgamesh*” (qui serait peut-être un roi d’Ourouk) aurait été rédigé en akkadien au 18^e ou au 17^e siècle avant notre ère.

- De nombreux ouvrages et articles ont été publiés sur le **contenu** de ces récits, sur les **similitudes** et les **différences** nombreuses qu’ils présentent avec le texte biblique : il n’est pas jugé nécessaire de présenter ces études ici, mais rien dans ces études ne permet de douter de l’inspiration divine du texte rédigé par Moïse.
- Par ailleurs, et quant à la soi-disant “*découverte*” par **Ron Wyatt** près du Mont Ararat des restes pétrifiés de l’Arche de Noé, voir les commentaires de Gen. 6:15.

5) Le calendrier du Déluge :

Le récit du Déluge est émaillé de **dates** précisant le mois et le jour d'un évènement, et de **durées** exprimées en jours. Outre la question de l'**utilité** de telles précisions pour les lecteurs de tous les siècles, il convient de définir quel est le calendrier de référence utilisé par le rédacteur.

Il faut en effet choisir parmi les divers calendriers disponibles dans l'Antiquité.

- Les **royaumes mésopotamiens** employaient le plus souvent un calendrier **lunaire**, avec une année comptant 354 jours, avec des mois inégaux de 29 et 30 jours, mais avec adjonction périodique de jours additionnels pour s'accorder avec le cycle **solaire** annuel.
- La **liturgie mosaïque** utilisait un tel calendrier, avec l'année débutant au printemps. Mais, en Mésopotamie et en Égypte, pour des raisons administratives et économiques, des mois uniformes de 30 jours étaient parfois mis en œuvre, et pouvait débiter à la fin de l'été.
- Quel que soit le calendrier choisi, l'année solaire, année de référence, était de 365 jours.

Qu'en est-il pour le récit du Déluge ? La réponse est donnée par l'examen de Gen. 7:24 (“*Les eaux furent grosses sur la terre pendant 150 jours.*”) et Gen. 8:3-4 (“*Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de 150 jours.*”).

La durée de “150 jours” est celle de 5 mois consécutifs de 30 jours chacun. Cela correspond à un calendrier de nature **prophétique** (utilisé également dans l'Apocalypse où, par exemple, 42 mois = 1260 jours, cf. Ap. 11:3, 13:5).

Ce n'est pas un calendrier pour les historiens, même s'il est conforme aux faits.

Nous ne savons pas si ces dates et ces durées ont été transmises génération après génération jusqu'à Moïse, ou si elles lui ont été communiquées par révélation. Quoi qu'il en soit, l'Esprit a voulu faire savoir, avec la répétition des périodes de 7 jours, que tous les évènements étaient sous contrôle divin (la **chronologie** du Déluge figure en **Annexe** de l'étude).

- Sur ces bases, il apparaît que le Déluge a duré, depuis l'entrée dans l'arche, 378 jours, or $378 = 14 \times 27 = 2 \times 3 \times 3 \times 3 \times 7$. C'est là un **nombre triangulaire** de base 27 (en effet $378 = 1 + 2 + 3 + 4 + \dots + 27$) !
- Un autre exemple de jeu numérique : l'entrée dans l'arche est datée du **17^e jour** (Gen. 7:11), or le nombre “17” a un sens symbolique utilisé par Jean dans son Évangile (dans le récit du miracle de la pêche des **153** gros poissons : 153 est un nombre triangulaire de base 17).

D) Le plan du récit : un septénaire et des symétries

1) La Rédemption s'inscrivait dans **une durée** (un cycle), depuis un soir jusqu'à un matin (cf. la fresque des 7 jours de la création), d'un désert stérile jusqu'à un Jardin fructueux, d'un homme sans femelle semblable à lui jusqu'à un Époux s'unissant à une Épouse (cf. la fresque de la formation du premier couple), d'une déchéance jusqu'à une promesse (cf. la fresque de la chute en Éden), d'une corruption généralisée jusqu'à un autel d'Alliance (la fresque du Déluge).

A la notion de **cycle** est souvent attaché le chiffre “7” : les processus rédempteurs décrits dans la fresque de la création du monde, et dans la fresque de la formation du premier couple, s'inscrivaient pareillement dans des **septénaires**.

Le récit du Déluge ne fait pas exception : l'examen du texte fait apparaître un découpage en **sept phases**, encadrées par un **prologue** et un **épilogue** (c'est le même plan qui sera mis en œuvre dans l'Apocalypse). Le septénaire du Déluge peut être représenté comme suit :

Prologue – La condamnation d’une humanité corrompue (6:1-12)	
1) Construction de l’arche du salut (6:13-22)	
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l’arche. Début de l’épreuve (7:1-10)	
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)	
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)	
5) La décrue continue et l’ échouage . (8:1-5)	
6) Préparatifs de la sortie de l’arche. Fin de l’épreuve (8:6-19)	
7) Construction de l’autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)	
Épilogue : L’Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)	

2) Comme dans les deux premières fresques de la Genèse, et comme dans l’Apocalypse, des **effets de symétrie** apparaissent (ils sont mis en relief dans le tableau ci-dessus par le jeu des couleurs) :

Les **derniers versets** de chacune des 7 phases soulignent ces symétries :

Phase 1 (6:13-22) : elle s’achève sur **ce que la foi de Noé a fait** devant Dieu (“*22. C’est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné*”).

Phase 2 (7:1-10) : elle s’achève sur la chute des **eaux sur la terre** et sur un petit peuple **enfermé** (“*10. Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre*”).

Phase 3 (7:11-20) : elle s’achève avec la **disparition de toute terre visible** (“*20. Les eaux s’élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes*”).

Phase 4 (7:21-24) : elle s’achève sur le **paroxysme** de la crue (“*24. Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours*”).

Phase 5 (8:1-5) : elle s’achève avec la **réapparition** des **premières terres** (“*5. les sommets des montagnes apparurent*”).

Phase 6 (8:6-19) : Elle s’achève sur une **terre sèche** et un petit peuple marchant à l’**air libre** (“*14. la terre fut sèche. 18. Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. (19) Tous les animaux ... sortirent de l’arche*”).

Phase 7 (8:20-22, 9:1-7) : elle s’achève sur **ce que l’amour de Dieu offre** à Noé (“*7. Et vous, fructifiez et multipliez ; foisonnez sur la terre et vous-y multipliez*”).

D’autres symétries apparaissent par ailleurs :

- la Phase 1 est centrée sur la **construction** de l’Arche (une **œuvre d’homme**)
- la Phase 2 est dominée par les eaux du ciel (elles sont **d’en-haut**)
 - la Phase 3 voit les eaux **dominer la terre**
 - la Phase 4 médiane oppose **désespoir** et **espérance**
 - la Phase 5 voit le vent **libérer la terre**
- la Phase 6 est dominée par la colombe (elle est **d’en-haut**)
- la Phase 7 est centrée sur la **construction** de l’autel (une **œuvre d’homme**)

3) Dans cette étude verset par verset, **trois traductions** sont présentées **en parallèle** : la version **Darby**, la version **Chouraqui**, la version du **Rabbinat**.

DEUXIEME PARTIE : Étude verset par verset

Prologue – La condamnation d’une humanité corrompue (6:1-12) (Les causes du jugement)

Le texte

Version Darby	(1) Et il arriva, quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, (2) que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent. (3) Et l'Éternel dit : Mon Esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, puisque lui n'est que chair ; mais ses jours seront cent vingt ans. (4) Les géants étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ceux-ci furent les vaillants hommes de jadis, des hommes de renom. Ph (5) Et l'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps. (6) Et l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'en affligea dans son cœur. (7) Et l'Éternel dit : J'exterminerai de dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'aux reptiles, et jusqu'aux oiseaux des cieux, car je me repens de les avoir faits. (8) Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. Ph Ph Ph NOE (9) Ce sont ici les générations de Noé : Noé était un homme juste ; il était parfait parmi ceux de son temps ; Noé marchait avec Dieu. (10) Et Noé engendra trois fils: Sem, Cham, et Japheth. (11) Et la terre était corrompue devant Dieu, et la terre était pleine de violence. (12) Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. S
Version Chouraqui	(1) Et c'est quand le glébeux commence à se multiplier sur les faces de la glèbe, des filles leur sont enfantées. (2) Les fils des Elohim voient les filles du glébeux : oui, elles sont bien. Ils se prennent des femmes parmi toutes celles qu'ils ont choisies. (3) IHVH-Adonaï dit : "Mon souffle ne durera pas dans le glébeux en pérennité. Dans leur égarement, il est chair : ses jours sont de cent vingt ans". (4) Les Nephilim sont sur terre en ces jours et même après : quand les fils des Elohim viennent vers les filles du glébeux, elles enfantent pour eux. Ce sont les héros de la pérennité, les hommes du Nom. (5) IHVH-Adonaï voit que se multiplie le mal du glébeux sur la terre. Toute formation des pensées de son cœur n'est que mal tout le jour. 6) IHVH-Adonaï regrette d'avoir fait le glébeux sur la terre : il se peine en son cœur. (7) IHVH-Adonaï dit : "J'effacerai le glébeux que j'ai créé des faces de la glèbe, du glébeux jusqu'à la bête, jusqu'au reptile, et jusqu'au volatile des ciels. Oui, j'ai regretté de les avoir faits". (8) Mais Noah trouve grâce aux yeux de IHVH-Adonaï. (9) Voici les enfantements de Noah, Noah est un homme juste, intègre, en ses cycles : Noah va avec l'Elohim. (10) Noah fait enfanter trois fils, Shém, Hâm et Iéphèt. (11) Mais la terre se détruit en face de l'Elohim, la terre se remplit de violence. (12) Elohim voit la terre et voici, elle est détruite. Oui, toute chair avait détruit sa route sur la terre.
Version Rabbinat	(1) Or, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et que des filles leur naquirent, (2) les fils de la race divine trouvèrent que les filles de l'homme étaient belles, et ils choisirent pour femmes toutes celles qui leur convinrent. (3) L'Éternel dit : "Mon esprit n'animerà plus les hommes pendant une longue durée, car lui aussi devient chair. Leurs jours seront réduits à cent vingt ans." (4) Les Nephilim parurent sur la terre à cette époque et aussi depuis, lorsque les hommes de Dieu se mêlaient aux filles de l'homme et qu'elles leur donnaient des enfants. Ce furent ces forts d'autrefois, ces hommes si renommés. (5) L'Éternel vit que les méfaits de l'homme se multipliaient sur la terre, et que le produit des pensées de son cœur était uniquement, constamment mauvais ; (6) et l'Éternel regretta d'avoir créé l'homme sur la terre, et il s'affligea en lui-même. (7) Et l'Éternel dit : "J'effacerai l'homme que j'ai créé de dessus la face de la terre ; depuis l'homme jusqu'à la brute, jusqu'à l'insecte, jusqu'à l'oiseau du ciel, car je regrette de les avoir faits. (8) Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel. (9) Ceci est l'histoire de Noé. Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains ; il se conduisit selon Dieu. (10) Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. (11) Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité. (12) Dieu considéra que la terre était corrompue, toute créature ayant perverti sa voie sur la terre.

Gen. 6:1 Or il advint, quand l’homme (litt. : “l’adam”) eut commencé à se multiplier sur la face du sol, que des filles leur naquirent.

Version Darby	(1) Et il arriva, quand les hommes commencèrent à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, ...
Version Chouraqui	(1) Et c'est quand le glébeux commence à se multiplier sur les faces de la glèbe, des filles leur sont enfantées.
Version Rabinat	(1) Or, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre, et que des filles leur naquirent,
Texte hébreu	וַיְהִי כִּי־הָחֵל הָאָדָם לָרֹב עַל־פְּנֵי הָאֲדָמָה וּבָנוּת יִלְדוּ לָהֶם: way·hî kî- hê·hêl hā·'ā·dām, lā·rōb 'al- pə·nê hā·'ā·dā·māh; ū·bā·nō·wṭ yul·lō·dū lā·hem.

a) La particule initiale “vaw” (ו), traduite le plus souvent par la conjonction “**et**”, peut aussi être traduite par la conjonction “**or**” qui ajoute une très légère nuance adversative laissant présager la **transformation** d’une situation initiale (c’est le choix de la traduction du Rabinat).

Le verbe hébreu “y·hî” (יְהִי), souvent traduit par le verbe “**être**”, peut aussi être traduit par les verbes “**devenir, advenir**” (cf. Gen.2:7, 4:3, 9:15, 19:26 ; Ex. 32:1 ; Deut. 27:9 ; etc.). La traduction “**advenir**” suggère que le monde avait été auparavant dans un **état différent** de celui qui va être décrit ici.

Exemples d’emploi de ce verbe dans les chapitres précédents : Gen. 1:3 (“**Dieu dit : Que la lumière advienne ! Et la lumière advint**”) ; 1:5,8,13,19,23,31 (“**Il advint un soir et il advint un matin**”) ; 1:7,9,11,15,24,30 (“**Et il advint ainsi.**”) ; Gen. 2:7 (“**L’homme devint une âme vivante**”) ; Gen. 4:2 (“**Abel devint berger**”) ; 4:3,8 (“**Et un jour il advint**”) ; Gen. 5:23 (“**Tous les jours d’Hénoc furent de 365 ans**”) ; 5:32 (“**Noé devenu âgé de 500 ans ...**”).

Ce même verbe sera utilisé plus loin dans la narration du Déluge lui-même :

- Gen. 7:10 “**Sept jours après, les eaux du déluge furent** (ou : **advinrent**) **sur la terre.**”
- Gen. 7:12 “**La pluie tomba sur** (ou : **advint sur**) **la terre 40 jours et 40 nuits.**”
- Gen. 7:17 “**Le déluge fut** (ou : **advint**) **quarante jours sur la terre.**”
- Gen. 8:6 “**Au bout de** (ou : **il advient au bout de**) **quarante jours (que) Noé ouvrit la fenêtre qu’il avait faite à l’arche.**”
- Gen. 8:13 “**L’an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois,** (il advint que) **les eaux avaient séché sur la terre.**”

b) “**L’adam**” (héb. “ hā·'ā·dām” avec l’article “ha”, הָאָדָם) désigne ici l’ensemble des humains, “**l’humanité, les hommes**”, “**l’homme**” au sens générique.

- Le mot “**adam**” signifie littéralement : “**de la terre, du sol**”. Les humains sont ainsi appelés car ils ont été tirés du “**sol**” (héb. “**adamah**”). Chouraqui traduit “**l’adam**” de manière percutante par : “**le glébeux**”. Ont aussi été proposés : “**le glaiseux**”, “**le terreux**”.

Gen. 2:7 “**L’Éternel Dieu forma l’humain** (“**le adam**”) **de la poussière du sol** (“**l’adamah**”), **il souffla dans ses narines un souffle de vie et l’humain** (“**le adam**”) **devint une âme vivante.**”

- Ce n’est donc pas un nom glorieux ! Mais en introduisant son Souffle céleste (son “**haleine de Vie**”, Gen. 2:7) dans cette “**terre**” inanimée d’en-bas, Dieu a montré qu’il voulait faire participer sa créature à sa gloire. La vie de Jésus-Christ a démontré ce qu’était un vrai “**adam**” glorieux fait à l’image de Dieu (Gen. 1:26).
- C’est un “**adam**” tiré de l’“**adamah**”, que Dieu a placé dans un jardin en Eden (Gen. 2:8) pour qu’il le cultive et le dirige (Gen. 2:15), et qui pouvait manger de presque tous ses fruits (Gen. 2:16), etc.
- De ce même “**adamah**” Dieu avait formé les animaux des champs et les oiseaux, et c’est un “**adam**” qui a reçu de Dieu autorité pour leur donner un nom et les gérer (Gen. 2:19-20).
- Mais ici, c’est cette humanité qui, dans la majorité de ses membres, a choisi de mépriser le projet divin. Dieu en rappelant ici l’origine modeste de l’homme, rend d’autant plus scandaleuse sa révolte orgueilleuse.

Les substantifs “*adam*” (homme) et “*adamah*” (terrain, sol) ont pour racine verbale les 3 consonnes A.D.M., une racine qui signifierait “*rougeoyer, rutiler*”:

- “*l’adamah*” pourrait être traduit : la glaise, l’argile, et “*l’adam*” pourrait donc être appelé : “*le glaiseux*”, par allusion à la couleur de la glaise argileuse (colorée par des composés ferriques) ; en Ex. 26:14, la couverture de peaux de bœufs recouvrant le tabernacle était teinte en “*rouge*” (héb. “*adam*”, cf. Es. 1:18, Nah. 2:3, Prov. 23:31, etc.) ;
- selon les rabbins, il n’est pas fortuit que le “*sang*” (de couleur rouge et véhicule de la vie dans le corps) soit appelé “*dam*” (sont aussi cités comme dérivés de ADM : le rubis ou la cornaline (“*odm*”), la couleur rousse (“*ademoni*”) (d’après “*HebraScriptur – Adam le Rougeâtre*, Juillet 2004”).

c) Dans l’AT, les “*humains*” sont par ailleurs désignés par le mot “*enosh*” (au pluriel “*anashim*”) qui souligne leur état de “*mortel*”, plutôt que leur origine “*terrienne*”.

- Les mots “*mâle*” (héb. “*zākhar*”, זָכָר) et “*femelle*” (héb. “*n’qevāh*”, נְקֵבָה) s’utilisent autant pour les humains (cf. Gen. 1:27) que pour les animaux.
- Par contre, les mots “*ish*” et “*ishah*” (d’usage assez courant dans l’AT) désignent, du moins en Gen. 2:23 (“*Et l’homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l’appellera épouse-ishah, parce qu’elle a été prise de l’homme-ish.*”), les deux membres d’un couple formé sur la base d’une alliance. “*Ish*” et “*ishah*” sont alors des préfigurations de l’Époux et de l’Épouse.

d) C’est la seconde mention dans la Bible du verbe traduit ici : “*commencer*” (héb. “*hê-hêl*”, הֵחֵל), la première étant en Gen. 4:26 (“*Seth eut aussi un fils, et il l’appela du nom d’Énoch. C’est alors que l’on commença à invoquer le nom de l’Éternel.*” Cf. aussi Gen. 9:20 “*Noé commença à cultiver la terre*”).

Mais ce verbe véhicule ailleurs l’idée plus inquiétante de “*polluer, profaner, dénaturer, souiller*” :

- Cf. Gen. 10:8 (“*Nimrod commença à être puissant sur la terre*”), Gen. 11 :6 (“*C’est ce que les habitants de Babel ont commencé à faire*”), Gen. 41:54 (“*Les 7 années de famine commencèrent à venir*”), Gen. 49:4 (“*Tu as souillé ma couche*”), Ex. 20:25 (“*En passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais*”), Ex. 31:14 (“*Celui qui profanera le sabbat sera puni de mort*”), Lévi. 18:21 (“*Tu n’auras point commerce avec la femme de ton prochain, pour te souiller avec elle.*”), Lévi. 19:8, 19:12, etc.

Ce qui va être décrit ici est effectivement le “*commencement*” d’un processus d’obscurcissement spirituel. Comme les fresques précédentes de la Genèse, celle-ci débute par une situation de désolation des âmes.

Ce processus avait débuté avec la déchéance de Caïn. C’est l’esprit caïnite qui va polluer le pays où la Lumière prophétique avait été manifestée.

e) La “*multiplication*” des hommes constatée ici résulte d’une bénédiction initiale ancienne (que l’homme partage avec les animaux) qui a été dévoyée :

- Gen. 1:22 “*Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.*”
- Gen. 1:28 “*Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l’assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.*”

Ces semences de pollution se sont répandues, selon les traductions de Darby et du Rabinat, sur “*la surface*” (héb. “*al- pə-nē*”, אֶל-פְּנֵי) *de la terre*”. Or le mot hébreu utilisé ici n’est pas “*ha-aretz*” qui désigne un territoire, mais “*hā-’ā-dā-māh*” (avec l’article “*ha*”, הָ) que Chouraqui traduit plus précisément : “*la glèbe*”, c’est-à-dire “*le sol*”, la substance même dont est constitué le corps physique de l’homme.

Depuis la chute en Éden, le “*sol*” est pollué par la malédiction : c’est une souillure en profondeur, ce que le Lévitique appellera une “*lèpre invétérée*” (Lévi. 13:11,51,5).

• **Gen. 3:17-18** “(17) Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! **le sol** (“*adamah*”) **sera maudit à cause de toi**. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, (18) **il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.**”

Il y a “**multiplication**” de deux sortes de semences spirituelles : d’une part celles qui, selon la nature de leur fruit, sont nées de l’**esprit de Caïn**, d’autre part celles qui sont, **par l’Esprit**, issues de **Seth** et de ses enseignements (Seth est image du Fils ressuscité).

• **Mt. 13:24-26** “(24) Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieus est semblable à un Homme qui a semé une bonne semence dans son champ. (25) Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. (26) Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi.”

f) L’accent est aussi mis sur la multiplication des “**filles**” (héb. “*bā-nō-wt*”, בָּנוֹת) à cause du rôle qu’elles vont jouer au verset suivant.

Gen. 6:2 Et les fils d’Élohim virent les filles de l’homme (litt. “*l’adam*”), **qu’elles étaient belles. Et ils se prirent des femmes d’entre toutes celles qu’ils choisirent.**

Version Darby	(2) ... que les fils de Dieu virent les filles des hommes, qu'elles étaient belles, et ils se prirent des femmes d'entre toutes celles qu'ils choisirent.
Version Chouraqui	(2) Les fils des Elohim virent les filles du glébeux : oui, elles sont bien. Ils se prennent des femmes parmi toutes celles qu'ils ont choisies.
Version Rabbinat	(2) les fils de la race divine trouvèrent que les filles de l’homme étaient belles, et ils choisirent pour femmes toutes celles qui leur convinrent.
Texte hébreu	וַיִּרְאוּ בְנֵי־הָאֱלֹהִים אֶת־בְּנוֹת הָאָדָם כִּי טֹבֹת הָיָה וַיִּקְחוּ לָהֶם נָשִׁים מִכָּל אֲשֶׁר בָּחָרוּ way·yir·'ū bə·nê- hā·'ē·lō·hīm 'et- bə·nō·wt hā·'ā·dām, kī tō·bōt hên·nāh; way·yiq·hū lā·hem nā·šîm, mik·kōl 'ā·šer bā·hā·rū.

a) Le verbe “**voir**” (héb. “*yir·'ū*”, 3^e personne du pluriel, וַיִּרְאוּ de “*yar*” יָרָא) ne traduit pas une simple perception, mais aussi une action d’observation, et peut alors être rendu par : “**regarder, examiner, considérer**” (il est utilisé 7 fois, avec ce même sens, dans le premier chapitre : Gen. 1:4 “*Élohim vit que la lumière était bonne*” ; 1:10 “*Élohim vit que cela était bon*”, 1:12, 1:18, 1:21, 1:25, 1:31).

Ève avait de même “**vu, considéré**” que l’arbre interdit était “**bon à manger**” (Gen. 3:6).

b) Ce regard n’est pas ici celui d’Élohim, le Dieu-**Juge**, mais celui de ceux qui se réclament de son Nom : les “**fil·s d’Élohim**” (héb. “*bə·nê- hā·'ē·lō·hīm*”, בְּנֵי־הָאֱלֹהִים).

• Un peu plus loin, en Gen. 6:5 c’est l’Éternel (Y.H.V.H.) qui “**voit, considère**” la malignité régnant sur la terre, et en Gen. 6:12, c’est Élohim, le Dieu-Juge, qui “**voit, considère**” la corruption de cette terre. Par contre, en Gen. 7 :1, l’Éternel “**voit, considère**” Noé comme un homme juste.

• En Gen. 8:8, Noé lâchera la colombe pour “**voir**” où en est la décrue, et en Gen. 8:13, il “**voit**” enfin que la terre est asséchée. L’arc-en-ciel, signe d’Alliance sera placé dans le ciel pour “**paraître, être vu, être examiné**” (Gen. 9:14).

Les “**fil·s d’Élohim**” (Élohim figure dans cette expression avec l’article “*ha*”) ne sont **pas des anges**, même si des traditions juives anciennes le soutiennent (cf. Job 1:6, 2:1, 38:7, Ps. 29:1, Ps. 89:7, Dan. 3:25).

Une relation charnelle anges-humains est en effet très improbable puisque, selon les paroles de Jésus en Lc. 20:35-36, l’état d’immortalité (qui appartient aux anges) rend inutile toute fonction procréative (selon Lc. 20:35-36, les saints “*ne prendront ni femmes ni maris, car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.*”). En outre, pour une fécondation physique, une semence physique est nécessaire dans l’humanité conçue par Dieu : les anges n’ont pas le pouvoir de créer une telle semence.

Les “**fil·s d’Élohim**” désignent tout peuple au bénéfice des révélations issues d’Élohim. Le premier “**fil·s d’Élohim**” a été **Adam** : il est né de “*l’haleine de Dieu*” (Gen. 2:7, Lc. 3:38).

- Jn.10:35 “La Loi (Ps. 82) **a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée.**”
- Ps. 82:1,6 (Psaume d’Asaph contre l’apostasie d’Israël) “(1) Psaume d’Asaph. Dieu se tient dans l’assemblée de Dieu ; il juge **au milieu des dieux.** - ... - (6) J’avais dit : **Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très Haut.**”
- Lc. 1:35 “L’ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. **C’est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.**”
- Lc. 3:38 (généalogie de Jésus) “... fils d’Énos, fils de **Seth**, fils d’Adam, **fils de Dieu.**”

Les “**fils d’Élohim**” auraient dû être les descendants de Seth, **par la chair** mais surtout **par l’esprit** : c’est ce qui les aurait mis en relation (en communion) avec Dieu.

- Gen. 4:26 “**Seth eut aussi un fils, et il l’appela du nom d’Énoch. C’est alors que l’on commença à invoquer le Nom de l’Éternel.**”
- Ex. 4:22 “Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l’Éternel : **Israël est mon fils, mon premier-né.**”
- Deut. 14:2 “Car tu es **un peuple saint pour l’Éternel, ton Dieu ; et l’Éternel, ton Dieu, t’a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartint entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.**”
- Es. 43:6-7 “(6) Je dirai au septentrion : Donne ! Et au midi : Ne retiens point ! Fais venir **mes fils** des pays lointains, et **mes filles** de l’extrémité de la terre, (7) **tous ceux qui s’appellent de mon nom, et que j’ai créés pour ma gloire, que j’ai formés et que j’ai faits.**”

Mais leur mise à l’épreuve a démontré que tous les descendants de Seth n’avaient pas l’Esprit de Seth, et, par contre, que des descendants de Caïn avaient peut-être adhéré (comme la femme égyptienne de Joseph, comme plus tard une partie des Nations) au message révélé de la Rédemption.

- Rom. 9:6-7 “(6) ... **Tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël, (7) et, pour être la postérité d’Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ...**”
- Rom. 2:28-29 “(28) Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair. (29) Mais **le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement ; et la circoncision, c’est celle du cœur, selon l’esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.**”

c) Les “**filles**” (héb. “*bə-nō-wī*”, בְּנוֹת, féminin de “*fil*”) qu’admirent les “**fils d’Élohim**” ne sont pas des femmes animées par l’Esprit de Seth. Ce sont elles qui ont été introduites au verset précédent, comme en annonce d’une catastrophe : “**Or il advint, quand l’adam eut commencé à se multiplier sur la face du sol, que des filles leur naquirent.**”

Elles sont, non pas des “**filles d’Élohim**” mais elles sont appelées “**filles de l’adam**” : elles ne sont que les descendantes de “*l’adamah*”, de la poussière du sol dont se nourrit le Serpent ancien.

Ces “**filles de l’homme**” sont **spirituellement** (et en tout ou partie génétiquement) descendantes de la lignée rebelle de Caïn “**qui était du Malin**” (cf. Jn. 8:44, 1 Jn. 3:8, 1 Jn. 3:12).

- Caïn avait été le premier homme vaincu puisqu’il n’avait pas accepté la valeur rédemptrice assignée au sang par Dieu (une révélation que ses parents et son frère Abel avaient embrassée), et il avait été le premier meurtrier d’un fils d’Élohim, de son propre frère.
- Caïn était religieux, il offrait des sacrifices, mais il était **idolâtre** : il adorait **un dieu ou des dieux issus de sa pensée et non de la révélation prophétique**. Un idolâtre ne répugne pas à mélanger des éléments de vérité à sa théologie (le Royaume du Nord associera le culte de l’Éternel aux pratiques païennes; le christianisme a fait de même).

Deut. 4:15-16 “(15) **Puisque vous n’avez vu aucune figure le jour où l’Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, (16) de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d’un homme ou d’une femme.**”

Ces “*filles de l’homme*” (et leurs parents) ne sont peut-être pas toutes génétiquement descendantes de Caïn, mais toutes sont scellées du même esprit ennemi de la révélation (ce qui n’empêche pas leur religiosité éventuelle).

Abel et Caïn avaient entendu le même message de l’Esprit par la bouche d’Adam et Eve. Mais seul Abel avait compris que, sans effusion de sang, il n’y avait pas de restauration de la communion (Héb. 9:22). Caïn a préféré l’obscurité, le *tohu et bohu* de son âme, **il a choisi** de se forger sa propre religion, s’alliant du même coup au mensonge.

L’examen de Genèse 2 nous a conduit à émettre l’hypothèse (voir sur le même site l’étude : “*La création d’Adam et Ève*”) que Caïn avait trouvé refuge auprès des préadamites peuplant depuis longtemps le monde environnant.

Gen. 4:16-17 “(16) Puis, *Caïn s’éloigna de la face de l’Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l’orient d’Éden.* (17) *Caïn connut sa femme ; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.*”

- Si Moïse cite le “*pays de Nod*” en Gen. 4, c’est que ce pays était connu des Hébreux, ce qui renforce l’idée que tous les événements relatés depuis Gen. 1 jusqu’au Déluge inclus, se sont déroulés au **Moyen Orient**, dans une région dont même le Déluge n’a pas totalement bouleversé la configuration générale (sur le caractère localisé du Déluge, voir “*Première partie – Généralités ; C.2*”).

- **Caïn**, l’aîné, était peut-être **déjà** marié avec l’une de ses sœurs **avant** sa fuite.

Mais Abel, né juste après lui (Gen. 4:1-2), n’était pas marié (sinon il aurait eu une descendance), et il est donc possible que Caïn ne se soit marié qu’**après** sa fuite, dans le pays de Nod, avec une femme préadamite (l’hybridation était possible entre *homo sapiens*). Mais la Bible ne juge pas utile de donner de telles précisions.

- Pour construire une “*ville*” et l’habiter (Gen. 4:17), cela ne nécessitait pas une technologie développée, il suffisait de **réunir** quelques centaines de personnes : Caïn, animé par un **esprit de domination**, a peut-être pu, avec ses enfants et grâce à son intelligence dévoyée, prendre l’ascendant sur une population présente. Il sera imité plus tard par Nimrod, roi de Babel (Gen. 10:8,10) ... et par bien d’autres !

- Les vrais descendants d’Adam, parvenus à l’image de Dieu, mettront au contraire leur intelligence à dresser en premier lieu un **temple** dessiné par Dieu, et non des **forteresses** ou des **tours**.

d) L’introduction de l’**idolâtrie**, quelle que soit sa forme, dans un peuple qui a eu le privilège de connaître le message prophétique, est un **adultère spirituel**. C’est cette souillure que les “*filis d’Élohim*” ont perpétré en se laissant séduire par les “*filles de l’adam*”, en les trouvant “*belles*” (héb. טוֹבָה, de “*tov*” טוֹב = “*bon, agréable, de grande valeur*”).

- C’est en fait le Serpent que les fils d’Élohim ont trouvé “*beau, bon, agréable*” ! Ève avait de même trouvé que l’Arbre interdit était “*bon*” (héb. “*tov*”, טוֹב) **à manger et agréable à la vue**” (Gen. 3:6).

- Ayant trouvé “*beau*” ce qui était répugnant, ils ont désiré cela-même qui était en abomination à Dieu, et ils ont voulu en manger.

- L’emploi, dans le texte hébreu, du pronom féminin pluriel (héb. “*hēnnāh*”, הֵנָּה) souligne que “*c’est bien elles*” que les fils de Dieu ont préférées aux filles de Dieu.

Par ce récit, Moïse rappelle aux Hébreux comment, peu après avoir été libérés d’Égypte, ils se sont laissé séduire par les “*filles de Moab*” à l’instigation de leur ennemi **Balaam**.

Le but de Balaam, qui servait les objectifs du Serpent, était de provoquer la colère de l’Éternel contre le peuple porteur de la révélation, mais infidèle.

Les participants à de telles alliances ne sont plus des hommes “*à l’image de Dieu*” !

- **Apoc. 2:14** (Lettre à l’Eglise de Pergame) “*Mais j’ai quelque chose contre toi, c’est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d’achoppement devant les fils d’Israël, pour qu’ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu’ils se livrassent à l’impudicité.*”

• **Jg. 14:3** “Son père et sa mère dirent à **Samson** : N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les **Philistins**, qui sont incirconcis ? Et Samson dit à son père : Prends-la pour moi, car elle me plaît.”

C'est cette infamie que le roi Achab du royaume d'Israël a commis en épousant **Jézabel**, une païenne du pays de Sidon, et que Joram, roi de Juda, a épousé **Athalie**, fille de cette même Jézabel. Dans les deux cas, ces unions ont été des malédictions pour le pays.

• **Apoc. 2:20** (Lettre à l'Eglise de Thyatire) “Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme **Jézabel**, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité (autre nom de l'idolâtrie) et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux **idoles**.”

• **1 Cor. 6:16** “... Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.”

e) La seconde partie du verset décrit l'action entreprise par les “fils d'Élohim” pour satisfaire une convoitise idolâtre arrivée à maturité.

Les “fils d'Élohim” croient “prendre, saisir, s'emparer” (conjugué à la 3^e personne du pluriel, héb. “*yiq·hū*”, יִקְחוּ), alors que ce sont eux qui sont capturés, comme l'ont été les Hébreux qui sont allés vers les filles de Moab. Le verbe suggère en outre une **détermination** intérieure violente.

• **Ex. 34:15-16** “(15) Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes ; (16) de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux.”

• **Prov. 6:24-26** “(24) (Les préceptes divins) te préserveront de la femme corrompue, de la langue douceuse de l'étrangère. (25) Ne la convoite pas dans ton cœur pour sa beauté, et ne te laisse pas séduire par ses paupières. (26) Car pour la femme prostituée on se réduit à un morceau de pain, et la femme mariée tend un piège à la vie précieuse.”

• **Esd. 9:1-2** “(1) Après que cela fut terminé, les chefs s'approchèrent de moi, en disant : Le peuple d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites ne se sont point séparés des peuples de ces pays, et ils imitent leurs abominations, celles des Cananéens, des Héthiens, des Phéréziens, des Jébusiens, des Ammonites, des Moabites, des Égyptiens et des Amoréens. (2) Car ils ont pris de leurs filles pour eux et pour leurs fils, et ont mêlé la race sainte avec les peuples de ces pays ; et les chefs et les magistrats ont été les premiers à commettre ce péché.”

• **2 Cor. 6:14-18** “(14) Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? (15) Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? (16) Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (17) C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. (18) Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant.”

f) Le texte précise qu'ils se comportent ainsi “pour eux-mêmes” (héb. “*lā·hem nā·šīm*”, לָהֶם נָשִׁים). Dieu sera servi en second.

Pire encore : ils “choisissent, préfèrent, sélectionnent” (héb. “*bā·hā·rū*”, 3^e personne du pluriel, בָּחָרוּ), ce qui démontre une action délibérée et réfléchie : l'ennemi a prévu divers appâts pour attirer divers types de poissons !

La locution “de toutes celles que” (héb. “*mik·kōl 'ā·šer*”, מִכָּל אֲשֶׁר) suggère que cette convoitise était sans limite et effrénée.

• **Os. 2:2-4** “(2) Plaidez, plaidez contre votre mère, car elle n'est point ma femme, et je ne suis point son mari ! Qu'elle ôte de sa face ses prostitutions, et de son sein ses adultères ! (3) Sinon, je la dépouille à

nu, je la mets comme au jour de sa naissance, je la rends semblable à un désert, à une terre aride, et je la fais mourir de soif ; (4) et je n'aurai pas pitié de ses enfants, car ce sont des enfants de prostitution.”

g) La séduction d’Ève par le Serpent avait eu pour résultat cette même hybridation et déchéance **spirituelles** de l’humanité. Le scénario se répète tout au long de l’histoire des hommes. Cette hybridation est source de confusion : **Babylone** signifie “*confusion*” ! C’est le nom qui sera donné dans l’Apocalypse à l’assemblée apostate du christianisme.

Au verset 4 sera révélée l’une des **conséquences** de cette hybridation spirituelle et génétique : l’apparition de “*géants*” (les “*néphilim*”) :

• **Gen. 6:4** “*Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils d’Élohim furent venus vers les filles de l’homme, et qu’elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces puissants qui furent fameux dans l’antiquité.*” (cf. les commentaires de ce verset ci-après).

Gen. 6:3 Et l’Éternel dit : Mon esprit ne contestera pas avec l’homme (litt. “*adam*”) en permanence parce qu’il n’est que chair, et ses jours seront de cent-vingt ans.

Version Darby	(3) Et l’ Éternel dit : Mon Esprit ne contestera pas à toujours avec l’homme, puisque lui n’est que chair ; mais ses jours seront cent vingt ans.
Version Chouraqui	(3) IHVH -Adonaï dit : "Mon souffle ne durera pas dans le glébeux en pérennité. Dans leur égarement, il est chair : ses jours sont de cent vingt ans".
Version Rabbinat	(3) L’Éternel dit : "Mon esprit n’animerà plus les hommes pendant une longue durée, car lui aussi devient chair. Leurs jours seront réduits à cent vingt ans."
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה לֹא-יִדּוֹן רוּחִי בָאָדָם לְעֹלָם בְּשָׁגֹם הוּא בָשָׂר וְהָיוּ יָמֵי מַאֲהָ וְעֶשְׂרִים שָׁנָה: way·yō·mer Yah·weh lō- yā·dō·wn rū·hî bā·’ā·dām lə·’ō·lām, bə·šag·gam hū bā·šār; wə·hā·yū yā·māw, mē·’āh wə·’es·rî m šā·nāh.

a) Au verset précédent, “*Élohim*” n’apparaissait que comme déterminant du mot “*filis*” dans l’expression “*filis d’Élohim*”.

Ici, la Divinité apparaît comme **acteur** du récit, et sous le Nom de l’“*Éternel, Y.H.V.H.*” (יהוה), parfois transcrit par : “*Yahvé*” ou “*Jéhovah*” (La version King James traduit plus platement : “*Lord = Seigneur*”, ce qui introduit une confusion avec le Titre “*Adonaï*”).

Dans le NT, le Tétragramme n’est pas transcrit spécifiquement, mais le Nom hébreux de Jésus (nom prophétisé en la personne de “*Josué*”, serviteur de Moïse), comprend 2 des 3 lettres du Tétragramme.

“*Élohim*” est une appellation de la Divinité, mais n’est pas le **Nom révélé** par Dieu à des hommes lorsqu’il veut faire Alliance avec eux.

• Dans le “*premier récit de la création*” (Gen. 1:1 à Gen. 2:3) “*Élohim*” est cité 34 fois : en Gen. 1:1, 2, 3, 4 (deux fois), 5, 6, 7, 8, 9, 10 (deux fois), 11, 12, 14, 16, 17, 18, 20, 21 (deux fois), 22, 24, 25 (deux fois), 26, 27 (deux fois), 28 (deux fois), 29, 31, Gen. 2:2, 3. Élohim est le Dieu Créateur.

• Le Titre “*Élohim*” (אֱלֹהִים) serait (mais il y a débat) la forme plurielle de “*Eloah*”, dont la racine est, selon certains, “*EL*” (אֵל), une racine d’origine sémitique et au sens incertain (“*Le Fort, le Redoutable, le Chef*”).

• Moïse n’a eu aucun scrupule à utiliser en Gen. 1 le terme “*élohim*” utilisé par l’ensemble du polythéisme environnant (de même que le NT utilise le Titre “*dieu = theos*” utilisé par le paganisme grec).

• La terminaison “*im*” est en hébreu la marque d’un masculin **pluriel**, et le mot “*Élohim*” est de fait parfois utilisé dans la Bible pour désigner une **pluralité de “dieux”** (cf. Ex. 12:12, 18:11, Ps. 97:7, 2 R. 19:18). Mais ce terme de forme plurielle peut aussi désigner dans l’AT une **divinité unique païenne** (cf. Kemosch des Moabites en Jg. 11:24, Astarté des Sidoniens en 1 R. 11:5 et 11:33, Baal Zebub chez les Ekroniens en 2 R. 1:2), et “*Élohim*” est alors de sens singulier malgré la terminaison “*im*”.

“Élohim” est le **Titre** du Dieu **Créateur**, l’Auteur exclusif et tout-puissant de la création. Lui seul intervenait dans le récit dit “de la création du monde” (Genèse 1).

Par contre, dans le chapitre 2 de la Genèse, c’est “**Y.H.V.H.**” seul, le Nom **révélé** du Dieu de l’Alliance, qui était mis en scène, car c’est le Nom (et pas seulement le Titre) de Celui :

- qui forme un **Jardin-Temple** irrigué par les Eaux de la Vie (4 fleuves) issues de l’Arbre de la Vie,
- qui forme le premier **couple** humain à l’image de Dieu, image prophétique de l’**Alliance-Mariage** de l’Époux-Homme avec l’Épouse convenant à la nature de l’Époux (car tirée de lui).

b) Le verset 2 précédent décrivait les “*filis d’Élohim*” se transformant en vulgaires “*filis de la poussière, de l’adam*”, fascinés par les “*filles de l’adam*” et se laissant séduire par une convoitise idolâtre. C’était ouvrir la porte à bien d’autres forfaitures.

Ils ont oublié qu’eux-mêmes étaient observés et évalués par le Dieu qui avait désiré faire Alliance avec eux.

- **Ps. 14:1-4** “(1) *Au chef des chantes. De David. L’insensé dit en son cœur : Il n’y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n’en est aucun qui fasse le bien. (2) L’Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l’homme, pour voir s’il y a quelqu’un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. (3) Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n’en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. (4) Tous ceux qui commettent l’iniquité ont-ils perdu le sens ? Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour nourriture ; ils n’invoquent point l’Éternel.*”

C’est “**Y.H.V.H.**” (יהוה), le Fiancé outragé, qui proclame par une bouche prophétique, ce qu’il pense de ce qu’il a vu. Le prophète Michée a lui aussi été informé de ce qui s’était passé au Ciel près du Trône, de ce que Dieu avait prévu contre Israël (1 R. 22:19).

- Quand la Bible déclare que Dieu “**voit**”, cela ne signifie pas qu’il fait une découverte. Mais c’est proclamer et rappeler que Dieu a **tout vu depuis le début**, mais qu’il a **attendu** l’heure prévue par lui (c’est ce que Pierre appelle le “*temps de la patience de Dieu*”), avant de réagir et d’avertir ses bien-aimés au moment crucial du jugement.

1 P. 3:19-20 “(18) *Jésus ... a été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l’Esprit, (19) dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, (20) qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l’arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c’est-à-dire huit, furent sauvées à travers l’eau.*”

- Dieu avait donné ses instructions à Adam et Ève au sujet de l’Arbre interdit, mais il n’est **pas intervenu** quand le Serpent s’est avancé, ni quand Ève a tendu la main vers cet Arbre. Il est intervenu au **dernier moment** pour sauver ce qui devait et pouvait l’être.
- Dieu a révélé au premier couple que l’homme devait être revêtu de la vie d’un innocent sacrifié, il a aussi prévenu Caïn, puis il l’a laissé faire et n’est **pas intervenu** pour sauver Abel. Mille ans ou sept mille ans plus tard (sur le temps écoulé entre la “*naissance*” d’Adam et l’entrée de Noé dans l’arche, voir, sur le même site, l’étude “*La création d’Adam et Ève*” ; Première partie : généralités ; A4) il a laissé un peuple instruit par lui, se détourner de lui avant d’intervenir, alors qu’il ne restait plus qu’une poignée d’élus.
- Dieu a instruit son peuple à la sortie d’Égypte, il a frappé Koré, Dathan et Abiram, puis il a **laissé faire** jusqu’au jugement à Kadesh-Barnéa. Il a prévenu avant l’entrée en Terre promise et frappé Acan, puis il a **laissé faire** les ennemis.
- Dieu a prévenu le royaume de David et de Salomon, puis il a **attendu** jusqu’à la venue de Nébucadnetsar et l’exil à Babylone.
- L’Eglise issue des Nations a été prévenue des exigences du Dieu Saint avec la mort d’Ananias et de Saphira, il a montré qu’il pouvait le faire, mais il ne l’a plus refait, et il a **laissé faire** jusqu’à aujourd’hui encore. Il laisse agir le semeur de l’ivraie, il interdit même à ses anges d’intervenir pour l’arracher dès qu’elle apparaît (Mt. 13:29), mais il y a **une heure prévue à la fin du cycle** pour le jugement par le Feu.

Maintenant, le **temps de la patience** est presque terminé, et Dieu “**dit**” (héb. “*yō-mer*”, דַּבֵּר). Ce verbe hébreu signifie : “*dire, parler, prononcer, commander*”. Il scandait tout le premier chapitre de la Genèse (“*Et Élohim dit*”).

c) Dieu **parle pour être entendu** par son peuple, par ceux qui ont été appelés à s’unir à lui.

Dieu a parlé à une génération qui avait entendu le message de Seth. Il leur a parlé par la bouche de Noé : ce verset est le **résumé de sa prédication** ! C’est le même message que celui prononcé plus tard par Jean-Baptiste à Israël :

• Mt. 3:10 *“Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.”*

Moïse parlait aux **12 tribus** (et accessoirement au pharaon d’Égypte). Les **prophètes** parlaient à **Israël** (et accessoirement aux païens environnants). **Jésus** parlait aux **Juifs** (et accessoirement aux Samaritains et à Pilate). **Paul** écrivait aux *“saints”*. L’Apocalypse de **Jean** est un message envoyé au **christianisme** (mais c’est Hollywood qui s’est emparé du livre).

Dieu parle par des communications prophétiques (des songes, des visions, des voix, etc.). Ces paroles rapportées ici ont peut-être été transmises depuis Noé jusqu’à Moïse, ou ont peut-être été révélées directement à ce dernier.

d) Ce verset est la promulgation d’un **jugement en condamnation**, comportant 3 segments. L’articulation des idées est la suivante (la version Darby est la plus limpide) :

Premier segment : même le Dieu de l’Alliance avec les hommes ne peut **indéfiniment** convoquer les hommes devant son tribunal pour les admonester.

“Mon esprit ne contestera pas avec l’homme en permanence ...”

Deuxième segment : si le Dieu de l’Alliance a si longtemps montré sa mansuétude, c’est parce qu’il **prenait en compte** la fragilité spirituelle de l’homme (il n’est que *“chair”*).

“... parce qu’il n’est que chair.”

• Ps. 78:38 *“(38) Toutefois, dans sa miséricorde, il pardonne l’iniquité et ne détruit pas ; il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur. (39) Il se souvint qu’ils n’étaient que chair, un souffle qui s’en va et ne revient pas. (40) Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert ! Que de fois ils l’irritèrent dans la solitude !”*

• Ps. 103:14 *“Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière.”*

• Néh. 9:30 *“Tu les supportas de nombreuses années, tu leur donnas des avertissements par ton esprit, par tes prophètes ; et ils ne prêtèrent point l’oreille. Alors tu les livras entre les mains des peuples étrangers.”*

• Es. 63:10 *“Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux.”*

Troisième segment : en conséquence, le Dieu de l’Alliance **met fin à sa patience**. Il accorde cependant un ultime délai, 120 ans, avant l’exécution irrévocable de la sentence.

“Et ses jours seront de cent-vingt ans.”

Le verbe **“contester”** (héb. “yā-dō-wn”, יָדוֹן) fait allusion à une procédure judiciaire où un **coupable** (l’*“homme”*, héb. “adam”, sans article) **récidiviste et endurci**, est **“en permanence, sans cesse”** (héb. “lā-’ō-lām”, לְעֹלָם) appelé à comparaître.

Le même verbe est traduit *“juger, rendre justice”* en Gen. 15:14, Gen. 30:6, Deut. 32:36, etc.

e) Jusqu’à présent, l’Éternel avait toujours écouté l’argumentation de son cœur d’avocat et manifesté sa patience, car il savait que l’adam, étant tiré de la terre (l’adamah), est **de ce fait** (*“car, parce que”*, héb. “hū”, הוּא) spirituellement faible devant la tentation (il est lent à comprendre, etc.).

C’est l’ensemble des fonctions naturelles (physiques, intellectuelles, cognitives, spirituelles) **non** entièrement dominées par l’Esprit que le texte appelle ici pour la première fois : la **“chair”** (héb. “bā-sār”, בָּשָׂר). Une grande partie de la théologie de Paul reposera sur cette notion de

“**chair**”, qui n’est pas tant le corps physique que l’**âme animale et ses fonctions**, qui tabernaclent dans un corps aux aptitudes limitées.

C’est au cours de ces séances devant le tribunal divin invisible, au centre même des consciences, que les paroles prophétiques enseignent, démontrent, exhortent, appellent à la repentance, menacent.

Dieu annonce qu’il n’allait pas “**contester**” indéfiniment, malgré son désir de voir tous les hommes sauvés :

- Ez. 18:23 “*Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ? dit le Seigneur, l’Éternel. N’est-ce pas qu’il change de conduite et qu’il vive ?*”
- Ez. 33:11 “*Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l’Éternel, ce que je désire, ce n’est pas que le méchant meure, c’est qu’il change de conduite et qu’il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d’Israël ?*”
- 1 Tim. 2:4 “*(Dieu notre Sauveur) veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*”
- 2 P. 3:9 “*Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.*”

Il y a **une limite** au-delà de laquelle se manifeste la colère !

Toute la Bible, depuis la tragédie du Jardin d’Éden jusqu’à l’Apocalypse, expose ce combat, voulu par Dieu, entre la “**chair**” de l’homme, et l’haleine de Vie divine, l’“**Esprit**” (héb. “*rū-ḥī*” = “mon esprit, mon souffle”, רֹחַי) de l’Éternel.

- Jn. 3:6 “*Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est Esprit.*”
- Rom. 8:6-7 “*(6) Et l’intérêt pour la chair, c’est la mort, tandis que l’affection de l’esprit, c’est la vie et la paix ; (7) car l’intérêt pour la chair est inimité contre Dieu, parce qu’elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu’elle ne le peut même pas.*”
- Gal. 3:3 “*Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l’Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?*”
- Gal. 5:17,19-21 “*(17) Car la chair a des désirs contraires à ceux de l’Esprit, et l’Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. - ... - (19) Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l’impudicité, l’impureté, la dissolution, (20) l’idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, (21) l’envie, l’ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d’avance, comme je l’ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n’hériteront point le royaume de Dieu.*”
- 1 Jn. 2:15 “*N’aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui.*”

Les Écritures proclament que l’Esprit, à la fin du cycle imprègnera en plénitude les élus (y compris leur corps), comme il imprègne Jésus ressuscité et glorifié.

Le Serpent ancien se sert, depuis le Jardin d’Éden, des faiblesses de “**la chair**” pour s’opposer à ce Plan de Dieu.

f) Quand le “*temps de la patience de Dieu*” n’a pas été mis à profit par l’homme pour accepter les moyens de Rédemption pourvus par l’Éternel, la sentence tombe.

- C’est vrai pour chaque **individu** (au plus tard lors de son décès), et c’est vrai pour les **collectivités** mises au bénéfice de la révélation.
- C’est vrai ici pour la période allant d’Adam à Noé. Cela a été vrai pour Israël jusqu’à la venue du Messie. • C’est vrai pour l’Église issue des Nations jusqu’à la venue glorieuse de Jésus-Christ.

C’est particulièrement vrai en **fin de cycle**, car les jugements, jusqu’alors retenus par la patience de Dieu, sont soudain déliés et frappent la **dernière** génération.

- Mt. 23:34-36 “*(34) C’est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les*

persécuterez de ville en ville, (35) afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. (36) Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.”

Ici, le décret accorde un **ultime délai** aux contemporains de Noé : **“ses jours”** (héb. “yā-māw”, יָמָיו) encore disponibles **“seront”** (héb. “hā-yū”, 3^e personne du pluriel, יָהוּ) de 120 **“ans”** (héb. “šā-nāh”, שָׁנָה).

- Le verbe **“être”** est celui qui a été traduit **“advenir”** en Gen. 6:1.
- Ce verset est l’attendu d’une condamnation, et est en relation avec le **Déluge**. Ce verset n’est donc pas l’annonce d’un raccourcissement de la durée de vie des hommes (des patriarches postdiluviens vivront plus de 120 ans (cf. Arpacshad : 438 ans, Sélah : 433 ans, Héber : 464ans, etc.). Joseph vivra 110 ans.

Ces **“120 ans”** étaient un délai accordé pour la **repentance** (Cf. les 40 jours accordés à Ninive, les 40 ans accordés à Israël avant la chute de Jérusalem en l’an 70).

“L’année” est la plus longue durée calendaire citée dans le récit de la création (Gen. 1:14 *“Dieu dit : Qu’il y ait des luminaires dans l’étendue du ciel, pour séparer le jour d’avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années.”*).

Dieu sait que ce délai ne fera probablement qu’aggraver la **responsabilité** des contemporains de Noé. Ce délai de grâce sera alors un temps de **prédication à des morts** destinés à ne pas entendre !

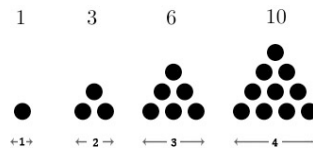
Ces **“120 ans”** seront la durée de la prédication de Noé en paroles, et aussi en action (par la construction de l’arche) : mais, en prêchant, Noé se sauvait lui-même !

g) Le nombre “120” (litt. : “cent et vingt”) est le premier nombre mentionné dans ce récit riche en notations numériques. Les **nombres** ont souvent une valeur symbolique dans les récits bibliques à caractère prophétique (et cela dès le chapitre 1 de la Genèse d’où doit être tirée leur interprétation).

- **“120”** = 40 x 3 : une dynamique (chiffre “3”) d’épreuve et de tri (nombre “40”) est engagée.
- **“120”** = 12 x 10, ou 10 x 6 x 2, ou 5 x 3 x 2 x 2 x 2 : la durée de la prédication de Noé est un temps de témoignage (chiffre “2”) assumé par des hommes (chiffre “6”).
- **“120”** est un **nombre triangulaire** de **base 15** (= 3 x 5) : **120** = 1 + 2 + 3 + 4 + ... + 15. C’est le signe de l’**importance prophétique** que Dieu attribue au récit du Déluge.
- Ce délai de grâce **spirituelle** (facteur 5) enclenche une dynamique (facteur 3), un témoignage qui différencie le vrai du faux (facteur 2), à caractère universel (facteur 4).

Les premiers nombres triangulaires :

- Base 1 : **1**
- Base 2 : 1 + 2 = **3**
- Base 3 : 1 + 2 + 3 = **6**
- Base 4 : 1 + 2 + 3 + 4 = **10**



h) Par ce verset, toutes les générations sont prévenues que Dieu ne “conteste pas à toujours”, qu’il y a (comme dit précédemment) une limite assignée au “temps de sa patience”, qu’il s’agisse d’individus ou de collectivités.

- Eccl. 8:12-13 *“(12) Cependant, quoique le pécheur fasse cent fois le mal et qu’il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu’ils ont de la crainte devant lui. (13) Mais le bonheur n’est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l’ombre, parce qu’il n’a pas de la crainte devant Dieu.”*

- **Rom. 1:24** “C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs ; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps.”
- **Act. 7:51** “Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! vous vous opposez toujours au Saint Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi.”

Gen. 6:4 Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent enfanté : ceux-ci furent les puissants de jadis, des gens de grand renom.

Version Darby	(4) Les géants étaient sur la terre en ces jours-là, et aussi après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ceux-ci furent les vaillants hommes de jadis, des hommes de renom.
Version Chouraqui	(4) Les Nephilim sont sur terre en ces jours et même après : quand les fils des Elohim viennent vers les filles du glébeux, elles enfantent pour eux. Ce sont les héros de la pérennité, les hommes du Nom.
Version Rabinat	(4) Les Nephilim parurent sur la terre à cette époque et aussi depuis, lorsque les hommes de Dieu se mêlaient aux filles de l'homme et qu'elles leur donnaient des enfants. Ce furent ces forts d'autrefois, ces hommes si renommés.
Texte hébreu	הַנְּפִלִים הָיוּ בָאָרֶץ בְּיָמֵי הַהֵם וְגַם אַחֲרֵיכֵן אֲשֶׁר יָבֹאוּ בְנֵי הָאֱלֹהִים אֶל-בָּנוֹת הָאָדָם וַיִּלְדוּ לָהֶם הָמָּה הַגִּבּוֹרִים אֲשֶׁר מֵעוֹלָם אֲנֹשֵׁי הַשָּׁם: פ han·nə·pī·līm hā·yū bā·'ā·res bay·yā·mīm hā·hēm wə·gām 'a·hā·rê- kên, 'ā·šer yā·bō·'ū bə·nê hā·'ē·lō·hīm 'el- bə·nō·wt hā·'ā·dām, wə·yā·lō·dū lā·hem; hēm·māh hag·gib·bō·rīm 'ā·šer mē·'ō·w·lām 'an·šê haš- ·šēm. p

Ce verset est une **note historique** inattendue que Moïse, inspiré par l'Esprit, a jugé nécessaire d'insérer pour expliquer les **raisons** du Déluge.

a) “**Les néphilim**” ou “**géants**” (héb. “*ha-nə·pī·līm*”, avec l'article défini “ha”, הנְּפִלִים) sont mentionnés ici **en relation** avec la **déchéance** d'un peuple qui a été au bénéfice des révélations de Dieu, et cela depuis Seth.

La présence de l'**article défini** indique que les lecteurs de Moïse les connaissaient.

Le mot “**néphilim**” désigne un **groupe d'individus**, mais pas nécessairement un **peuple**, existant à l'époque où le Déluge allait s'abattre en jugement, mais existant déjà bien avant cela, dès qu'a débuté l'hybridation scandaleuse des “**fils d'Élohim**” (la lignée spirituelle de **Seth**, et pas nécessairement sa lignée génétique) avec les “**filles de l'adam**” (la lignée spirituelle dévoyée de **Caïn**, et pas nécessairement sa lignée génétique).

Il sera fait une seconde fois mention des “**néphilim**” dans un autre Livre de Moïse, à propos d'une population occupant une partie de la Terre promise, et assez nombreuse pour être qualifiée de “**race**” :

- **Nb. 13:33** (rapport des espions) “*Et nous y avons vu les géants* (ou : “*ha-néphilim*”), *enfants d'Anak, de la race des géants* (ou : “*néphilim*”): *nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles.*”

Il ressort de ces quelques informations que les “**néphilim**” :

- formaient une population minoritaire, mais redoutable et bien connue au Moyen Orient,
- étaient le résultat des unions de la lignée de Caïn avec des homo-sapiens dépourvus de l'esprit nécessaire pour réagir aux impulsions divines, même s'ils avaient de remarquables aptitudes cognitives, langagières et émotionnelles (voir à ce sujet, sur le même site, les commentaires de Genèse 2),
- présentaient, du moins certains d'entre eux, et du fait de ces hybridations, des caractères physiques qui les faisaient ressembler à des “**géants**” aux yeux des Hébreux lors de l'Exode (Nb. 13:33 précité),
- étaient foncièrement idolâtres, ce qui explique pourquoi ils sont mentionnés ici : ils étaient une **preuve** des égarements de Caïn au pays de Nod (il s'y était installé par affinité) et aussi une preuve de la déchéance spirituelle de toutes les populations de cette région.

On retrouve ces “**géants**” après le Déluge :

Les **Réphaïm** ou Zamzummim de Deut. 2:20-21 ; les **4 fils de Rapha** mentionnés en 2 Sam. 21:16-21 (Jischbi Benob, Saph, Goliath de Gath, et un homme ayant 6 doigts à chaque main et à chaque pied) ; le **Goliath** vaincu par David était l’un des derniers représentants (1 Sam. 17:4) ; les **3 fils d’Anak** chassés d’Hébron par Caleb (Jg. 1:20).

- **Nb. 13:33** (Rapport des espions envoyés en Canaan par Moïse “... *et nous y avons vu les géants, enfants d’Anak, de la race des géants : nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles.*”
- **Deut. 2:10** (A propos de la région donnée par l’Éternel à Moab) “*Les Émim y habitaient auparavant ; c’était un peuple grand, nombreux et de haute taille, comme les Anakim.*”

Les héros de David ont exterminé les derniers d’entre eux. Tout cela indique :

- que le Déluge ne les a pas tous exterminés, et n’a donc pas été universel,
- qu’ils étaient dispersés et ne formaient pas un groupe homogène localisé,
- qu’ils étaient peut-être fragilisés par des caractères hybrides défectueux (cf. le monstre de Gath, 2 Sam. 21:20), par des malformations d’origine démoniaque, et il semble qu’ils n’étaient guère féconds.

La fin du verset apporte une autre information sur les “**néphilim**” : certains de ces individus sont devenus célèbres, mais sans doute pas à cause de leurs vertus spirituelles ! La **force brutale** était leur dieu : certains “**néphilim**” sont devenus des tyrans (Rapha et Anak étaient parmi les plus anciens d’entre eux).

- Certains de ces “**néphilims**” furent “**les puissants**” (ou : “*les forts*”, “*les vaillants*”, “*les héros*”) (héb. “*ha-gib-bō-rīm*”, avec l’article défini, הַגִּבְרִים) : ils ont utilisé la violence et une intelligence dévoyée et sans scrupules, pour devenir des tyrans victorieux habitant dans des palais.
- L’accent est peut-être plus mis sur la férocité, la brutalité dévastatrice, que sur la taille.
- Cette “**race**” a sans doute disparu, mais l’esprit qui la manipulait existe encore.
- Dans un tel environnement spirituel, il n’est pas difficile de savoir d’où venaient leur “**puissance**” et leur “**renom**” :

Lc. 4:5-7 “(5) *Le diable, l’ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, (6) et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m’a été donnée, et je la donne à qui je veux. (7) Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.*”

- La précision “**de jadis**” (héb. “*mē-‘ō-w-lām*”, מֵעוֹלָם) a donné à penser que le texte faisait allusion aux princes plus ou moins mythiques des généalogies royales de la Mésopotamie. Ils sont qualifiés de “**gens de renom**” (héb. “*’an-šē haš-šēm*”, אֲנָשֵׁי הַשֵּׁם) ou le mot “**gens**” a un sens très vague (cf. Gen. 12 :20, 13:8, etc.).
- Ont peut-être fait partie de ces “**puissants de renom**” : Lémec (fils de Caïn, célèbre pour son chant belliqueux, Gen. 4:23-24), Jabal et Tubal-Caïn (fils de Lémec ; l’un utilisait la musique pour ses **enchantelements**, l’autre utilisait le métal pour en faire des **armes** et de la **monnaie**), Nimrod (après le Déluge), etc.
- Aux yeux de Dieu, **Abel** était plus “**fort**” que Caïn car, bien que tué, il avait vaincu la mort, Aux yeux de Dieu, **Seth** était plus “**renommé**” que Nimrod ou César, car il avait reçu de Dieu “**un nom**” et même un “**nom nouveau**” dans les Cieux !
- **Ap. 2:17** (Lettre à l’église de Pergame) “*... A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.*”
- Il est possible qu’avant et après le Déluge, des “**néphilim**” aient été sélectionnés et choisis pour devenir des machines de guerre (cf. Goliath, un mercenaire des Philistins) ou des bêtes de somme humaines. C’était dans les deux cas abaisser des hommes à l’état de bêtes.

b) Ces “néphilim” sont décrits comme “**étant sur la terre**” : le verbe “**être**” utilisé ici (héb. “*hā-yū*”, 3^e personne du pluriel, הָיוּ) est le même que celui utilisé au v. 1, et peut se traduire par “**devenir, advenir**”, suggérant l’apparition d’un **nouvel** état, différent de celui qui l’avait précédé.

C’est ce que la version du Rabbinate fait ressortir : “**ils parurent**”. Une telle traduction suggère qu’il y a eu dégradation de la situation.

Cette dégradation a touché la **“terre”** (héb. “’ā-reṣ”, אֶרֶץ), celle-là même sur laquelle “l’adam” avait commencé à se multiplier et à enfanter **“des filles”** (v.1).

Cette **“terre”**, celle de la Basse Mésopotamie, va être dévastée par un jugement désormais imminent.

c) Le narrateur juge nécessaire de préciser que la déchéance constatée à l’époque du Déluge date de bien avant : c’est dans le lointain passé que se trouvait **la cause** de la situation présente, *“après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu’elles leur eurent donné des enfants”*, c’est-à-dire dès que **l’esprit de Caïn** a pu polluer le camp même de l’Éternel et y fructifier.

Ce fait est si important que l’Esprit, qui connaît à l’avance toute l’histoire de l’humanité à venir, remet en scène dans ce verset les acteurs visibles déjà mentionnés au v. 2 : *“Les fils d’Élohim virent les filles de l’adam ... se prirent des femmes d’entre elles.”*.

Le verset précise ici que c’est de ces unions, sans doute peu respectueuses des directives divines (*“ils vinrent vers elles”*), avec des unions libres et la polygamie, que sont nés des populations impudiques, pratiquant l’occultisme, invoquant les morts, méprisant les enseignements de Seth, d’Hénoc (lequel *“marchait avec Dieu”*, Gen. 5:23-24), de son fils Mathusalem, de son arrière-petit-fils Noé.

- Ces cultes démoniaques expliquent peut-être les dérèglements génétiques qui ont permis l’apparition de *“géants”* parfois monstrueux, et sans doute de bien d’autres maladies des corps et des âmes.
- Mais les plus grands dégâts avaient lieu dans les âmes :

1 Tim. 4:1-3 *“(1) Mais l’Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s’attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, (2) par l’hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, (3) prescrivant de ne pas se marier, et de s’abstenir d’aliments que Dieu a créés pour qu’ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.”*

2 Tim. 3:1-5 *“(1) Sache que, dans les derniers jours (ils débutent dès le premier jour), il y aura des temps difficiles. (2) Car les hommes seront égoïstes, amis de l’argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, (3) insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, (4) traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, (5) ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.”*

Cette puissance séductrice et mensongère est représentée dans l’Apocalypse sous la forme d’une **“Bête venant de la terre”** (c’est-à-dire de l’Assemblée).

- **Ap. 13:11-12** *“(11) Puis je vis monter de la terre une autre Bête, qui avait deux cornes semblables à celles d’un agneau, et qui parlait comme un dragon. (12) Elle exerçait toute l’autorité de la première Bête (une Bête polymorphe) en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première Bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.”*

C’est ce même esprit qui a transformé l’Assemblée d’Israël, puis l’Assemblée issue des Nations pour en faire une prostituée appelée **“Babylone”**, ou **“Sodome”**, ou **“Égypte”**, ou Tyr, ou fausse Jérusalem, là-même où Abel a sans cesse été tué (cf. Ap. 11:8).

d) Les filles de l’adam **“enfantent”** (héb. “yā-lā-ḏū ” = “donner naissance, enfanter”, יָלְדָּו) pour les fils de Dieu.

Cette progéniture n’est pas seulement née de la **chair**. Par l’ambiance environnante, elle naît aussi d’un même esprit dénaturé. La gravité du mal est démontrée par la gravité du jugement.

Ces enfants seront tous des “*enfants de perdition*”, destinés à une submersion que Noé va annoncer.

e) Ces 4 premiers versets s’achèvent, selon une tradition ancienne, sur la lettre isolée “פ” : cette lettre (la 17^e de l’alphabet hébreu) n’est ici qu’un signe (appelé “*petuhot*”) qui ne se lit pas, mais est utilisé pour diviser visuellement le texte biblique en segments.

Gen. 6:5 Et l’Éternel vit que la méchanceté de l’homme (héb. : “*le adam*”) était grande sur la terre, et tout le dessein des pensées de son cœur était uniquement, constamment le mal.

Version Darby	5) Et l’Éternel vit que la méchanceté de l’homme était grande sur la terre, et que toute l’imagination des pensées de son cœur n’était que méchanceté en tout temps.
Version Chouraqui	5) IHVH-Adonai voit que se multiplie le mal du glébeux sur la terre. Toute formation des pensées de son cœur n’est que mal tout le jour.
Version Rabinat	(5) L’Éternel vit que les méfaits de l’homme se multipliaient sur la terre, et que le produit des pensées de son cœur était uniquement, constamment mauvais ;
Texte hébreu	וַיַּרְא יְהוָה כִּי רַבָּה רָעַת הָאָדָם בְּאָרֶץ וְכָל-יִצְרָן מְחֹשְׁבֹת לָבוֹר רָק רַע כָּל-הַיּוֹם: way-yar Yah-weh, kî rab-bāh rā-’at hā-’ā-dām bā-’ā-res; wə-kāl yē-ser mah-šə-bōt lib-bōw, raq ra’ kāl- hay-yō-wm.

a) En Gen. 6:2 les “*filis d’Elohim*” dénaturaient leur appel en “**voyant, considérant**” (héb. “*yir-’ū*”, 3^e personne du pluriel, יָרָא) les “*filles de l’adam*” porteuses d’un esprit d’idolâtrie, et sans “*considérer*” la volonté de “**l’Eternel-Y.H.V.H.**”, le Dieu de l’Alliance, le Dieu-Epoux.

C’est maintenant à ce Dieu de l’Alliance de proclamer ce qu’il pense de ce qu’il “**voit, considère**” (c’est le même verbe, héb. “*yar*” יָרָא, à la 3^e personne du singulier) chez ceux qui l’ont ainsi bafoué.

- Ce verbe “**voir**” peut être rendu par : “*regarder, examiner, observer, considérer*” (cf. dans le premier chapitre de la Genèse : Gen. 1:4 “*Élohim vit que la lumière était bonne*” ; 1:10 “*Élohim vit que cela était bon*”, 1:12, 1:18, 1:21, 1:25, 1:31).
- Ce ne sont plus des “*filis d’Élohim*” que Dieu a devant lui, mais seulement “**l’homme**” (héb. “*hā-’ā-dām*”, avec l’article, הָאָדָם) dont l’appellation rappelle qu’il vient du sol.

Du fait de sa Nature, Dieu est sans cesse en état d’observation de tout élément de sa création et il connaît toutes choses en permanence. Dès la naissance de l’apostasie Dieu l’a observée.

Il savait qu’elle germerait, il a laissé faire, mais son Esprit en a été blessé.

b) En quelques mots sont exposées les **causes** qui ont provoqué un cataclysme qui a supprimé des centaines de milliers de vies d’hommes, de femmes et d’enfants !

Nous sommes d’autant plus invités à examiner ces **causes** qu’un jugement plus grave doit intervenir à la fin du cycle du christianisme.

- **2 P. 3:5-7** “(5) *Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois* (c’était le premier ciel) *par la parole de Dieu, de même qu’une terre tirée de l’eau et formée au moyen de l’eau, (6) et que par ces choses le monde d’alors périt, submergé par l’eau, (7) tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d’à présent* (ils constituent le 2^e ciel) *sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies* (ce sera le 3^e ciel, un monde de perfection que Paul a entrevu, 2 Cor. 12:2).”

Deux causes sont évoquées.

Première cause : la **“méchanceté”** (héb. “rā-‘aḏ”, רָעָה) de **“l’homme”** est particulièrement grave : elle est **“grande”** (héb. “rab-bāh”, רַבָּה). Le même mot qualifiera la **“méchanceté, malice, mal”** de Sodome (Gen. 13:13 “Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l’Éternel.”).

Autres exemples d’emploi du mot : Gen. 2:9, 2:17 (“L’Arbre de la connaissance du bien et du **mal**”), Gen. 3:5 (“vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le **mal**”), Gen. 8:21 (“... les pensées du cœur de l’homme sont **mauvaises** dès sa jeunesse ...”), Gen. 26:29 (“Jure que tu ne nous feras aucun mal, ...”), Gen. 28:8 (“Ésaü comprit ainsi que les filles de Canaan **déplaisaient** à Isaac, son père.”).

Deuxième cause : non seulement les actions sont **“méchantes”**, mais elles sont nourries par une **volonté délibérée** qui se livre à ce que Dieu appelle le **“mal”** (héb. “ra’”, רָע).

- Est **“mal, mauvais, méchant”** ce qui est contraire aux principes qui régissent le Royaume de Dieu et qui reflètent sa Nature. Ces principes sont classés en deux groupes dans la Bible : ce qui est **dû à Dieu** et ce qui est **dû à autrui**.

Mt. 22:37-39 “(37) ... **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.** (38) **C’est le premier et le plus grand commandement.** (39) **Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**”

- Non seulement les habitants de cette **“terre”** ne font pas ce que Dieu attend d’eux, mais ils **s’ingénient** à faire le contraire pour satisfaire leurs **convoitises** ! L’accusation est violente : la malice modèle la totalité (**“tout”**, héb. “wə-kāl”, וְכָל) du **“dessein”** (héb. “maḥ-šə-ḥōl”, מַחְשַׁבְתָּהוֹל) des **“pensées”** (héb. “maḥ-šə-ḥōl”, מַחְשַׁבְתָּהוֹל) les plus profondes (celles qui jaillissent du **“cœur”**, héb. “lib-bōw”, לִבּוֹ), et cela sans répit, **“uniquement”** (héb. “raq”, רַק) et **“constamment”** (héb. “kāḏ ha-yōwm”, כָּל־הַיּוֹם) !

- Cela signifie que ce peuple s’adonnait aux pratiques idolâtres, prenait plaisir à souiller les âmes et les corps, permettait aux puissants d’opprimer les faibles, s’opposait à tout ce qui pouvait entraver ces dynamiques.

- Le mot traduit ici **“dessein”** est traduit de diverses façons dans la Bible (quelques exemples : **Gen. 8:21** “Je ne maudirai plus la terre, à cause de l’homme, parce que les **pensées** du cœur de l’homme sont mauvaises dès sa jeunesse ...” ; **Deut. 31:21** “Je connais, en effet, ses **dispositions**, qui déjà se manifestent aujourd’hui, avant même que je l’aie fait entrer dans le pays que j’ai juré de lui donner.” ; **1 Chr. 28:9** “... l’Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les **desseins** ...” **1 Chr. 29:18** “Éternel, ... maintiens à toujours dans le cœur de ton peuple ces **dispositions** et ces pensées ...” ; **Es. 26:3** “A celui qui est ferme dans ses **sentiments** tu assures la paix ...”)

Ces causes internes aux âmes sont aggravées par le fait que les coupables ont eu connaissance du message prophétique transmis par la lignée de Seth.

C’est en effet la **“terre”** (héb. “ā-reṣ”, sans article, אֶרֶץ) qui est impliquée, c’est-à-dire le territoire de Basse Mésopotamie où la parole prophétique a été révélée pour la première fois aux premiers **“fils d’Elohim”**.

- **Lc. 12:48** “**Mais celui qui, ne l’ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l’on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l’on a beaucoup confié.**”

Le petit nombre de rescapés du Déluge indique quel accueil a été réservé à la prédication de Noé ! Le souffle du Serpent avait presque tout conquis !

- **Lc. 18:8** “... **quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?**”

c) Les accusés ne méritent plus le titre de **“fils d’Elohim”**, ils ne sont plus que **“l’adam”**, des glaiseux. Ces hommes appelés à devenir à l’image de Dieu se sont livrés, convertis à la malice du Serpent.

- **Job 15:15-16** “(15) **Si Dieu n’a pas confiance en ses saints, si les cieux ne sont pas purs devant lui, (16) combien moins l’être abominable et pervers, l’homme qui boit l’iniquité comme l’eau !**”

L’histoire biblique montre qu’une telle situation n’exclut pas une activité religieuse se réclamant du Dieu des prophètes, mais dévoyée.

C’est une telle situation qu’Elie a dû affronter, que Jésus a rencontré, que le christianisme connaîtra avant la manifestation en gloire de Jésus-Christ.

- **Jn. 8:43-44** “(43) *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. (44) Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu’il n’y a pas de vérité en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*”
- **Ap. 3:17-18** “Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que *tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*”

Moïse sait, en écrivant ces lignes, que la même dynamique de déchéance a frappé son peuple dès la sortie d’Égypte, malgré le sang des béliers.

- **Gen. 8:21** “L’Éternel sentit une odeur agréable, et l’Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l’homme, parce que *les pensées du cœur de l’homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l’ai fait.*”
- **Prov. 6:14** (A propos de l’homme inique) “*La perversité est dans son cœur, il médite le mal en tout temps, il excite des querelles.*”
- **Jér. 17:9** “*Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?*”
- **Mt. 15:19** “*Car c’est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.*”

Gen. 6:6 Et l’Éternel regretta d’avoir fait l’homme sur la terre, et il s’en affligea dans son cœur.

Version Darby	(6) Et l’Éternel se repentit d’avoir fait l’homme sur la terre, et il s’en affligea dans son cœur
Version Chouraqui	(6) IHVH-Adonaï regrette d’avoir fait le glébeux sur la terre : il se peine en son coeur.
Version Rabbinate	(6) et l’Éternel regretta d’avoir créé l’homme sur la terre, et il s’affligea en lui-même.
Texte hébreu	וַיִּנָּחֵם יְהוָה כִּי־עָשָׂה אֶת־הָאָדָם בְּאֶרֶץ וַיִּתְעַצֵּב אֱלֹהִים Yah-weh, kî- ‘ā-sāh ’et- hā-’ā-dām bā-’ā-reṣ; way-yit-‘aṣ-sēb ’el- lib-bōw, way-yin-nā-ḥem

a) C’est la 3^e mention de l’**“Éternel-Y.H.V.H.”** dans ce chapitre 6 de la Genèse.

- **Gen. 6:3** “*Et l’Éternel dit : Mon esprit ne contestera pas avec (l’)homme (litt. “adam”) en permanence parce qu’il n’est que chair, et ses jours seront de cent-vingt ans.*”
- **Gen. 6:5** “*Et l’Éternel vit que la méchanceté de l’homme (héb. : “le adam”) était grande sur la terre, et tout le dessein des pensées de son cœur était uniquement, constamment le mal.*”

L’Éternel **“a dit”** (v.3), il **“a observé, considéré”** (v.5), et maintenant il fait connaître ses **sentiments intérieurs** (des regrets). Au verset suivant, il **prononcera** la condamnation.

b) Il semble étonnant que Dieu puisse **“se repentir”** (héb. “yin-nā-ḥem”, נִחַם) ou **changer d’avis** (en bien ou en mal), comme s’il s’était trompé antérieurement !

- **Nb. 23:19** “*Dieu n’est point un homme pour mentir, ni fils d’un homme pour se repentir. Ce qu’il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu’il a déclaré, ne l’exécutera-t-il pas ?*”
- **1 Sam. 15:29** “*Celui qui est la Force d’Israël ne ment point et ne se repent point, car il n’est pas un homme pour se repentir.*”
- **Jc. 1:17** “*Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d’en haut, du Père des lumières, chez lequel il n’y a ni changement ni ombre de variation.*”

- **Héb. 13:8** “*Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.*”

Les Ecritures affirment en effet que Dieu ne se trompe pas (sinon il ne serait pas le Dieu omniscient), et cependant certains versets le décrivent semblant changer d’avis.

- **1 Sam. 15:11** “*Je me repens d'avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et il n'observe point mes paroles. Samuel fut irrité, et il cria à l'Éternel toute la nuit.*”
- **Jér. 26:3** “*Peut-être écouteront-ils, et reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie ; alors je me repentirai du mal que j'avais pensé leur faire à cause de la méchanceté de leurs actions.*”

Premièrement, ce n’est pas parce que Dieu semble **changer d’avis** sur un individu (ou un peuple) dont le comportement se modifie, que Dieu n’avait pas prévu, **par sa prescience**, un tel changement. Par ailleurs, les promesses sont souvent conditionnelles, même si cela n’est pas exprimé : si un individu change de comportement, Dieu change alors sa **façon d’agir** avec lui.

- Quand l’Éternel a demandé à son prophète Esaïe d’annoncer au roi **Ézéchias** sa mort prochaine (2 R. 20:1), il savait qu’il allait changer d’avis peu après et lui renvoyer Esaïe pour un message de guérison (2 R. 20:5).
- L’Éternel peut interdire l’accès à l’Arbre Vie offert à l’homme (et inversement).

S’il y a changement de décision de la part de Dieu, ce “**repentir**” était connu d’avance de Dieu lui-même, mais, aux yeux humains, il semble que Dieu “*a eu des regrets*”, et Dieu peut utiliser ce langage de l’homme pour décrire l’histoire visible.

- Dieu a parfois choisi d’adopter, dans un but pédagogique, le vocabulaire que les hommes utilisent pour parler de leurs sentiments. Dieu qualifie ainsi de “*regret*” ou de “*repentance*”, ses réactions de tristesse, d’indignation, de colère, de dégoût, ou de répugnance qu’il ressent face à certaines situations.
- Les contemporains de Noé étaient des fils de perdition destinés à la destruction, mais **il pouvait sembler** à certains que Dieu, après leur avoir accordé la vie, des récoltes abondantes, des progénitures, des rires, décidait de **réparer** une erreur !
- L’Éternel a “**changé d’avis**” envers cette population parce qu’elle était “*devenue*” très “*méchante*”.
- De même, par sa même prescience, Dieu savait que Noé serait réceptif à ses révélations. Noé était donc un élu, et rien ne pouvait empêcher que le plan de Dieu en sa faveur ne s’accomplisse. Il en va de même avec des enfants de Dieu scellés du Saint-Esprit et inscrits pour toujours dans le Livre de Vie de l’Agneau.

L’histoire de la Rédemption semble une suite ininterrompue de changements d’opinion de Dieu !

- **Ex. 32:14** “*Et l'Éternel se repentit du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.*”
- **1 Chr. 21:15** “*Dieu envoya un ange à Jérusalem pour la détruire ; et comme il la détruisait, l'Éternel regarda et se repentit de ce mal, et il dit à l'ange qui détruisait : Assez ! Retire maintenant ta main. L'ange de l'Éternel se tenait près de l'aire d'Ornan, le Jébusien.*”

Mais Dieu poursuit **un but qui n’a jamais changé** et qui s’accomplira : la formation d’une Épouse à l’image de Jésus-Christ, et pour Jésus-Christ, dans et pour une dynamique éternelle.

- Paradoxalement, si Dieu ne changeait pas ainsi d’avis (s’ils ne “**se repentait**” jamais), il ne serait pas toujours le même, et il n’y aurait aucun sauvé au sein de l’humanité déchue !
- C’est parce que Dieu **ne change pas son dessein** envers ses élus qu’il **change ses modes opératoires** sans changer sa Nature et sa Justice.

c) Le changement d’avis de l’Éternel est ici justifié par la malignité spirituelle endurcie de cette population. Ce jugement s’accompagne d’une souffrance de Dieu dont la nature et la profondeur nous échappent, mais qui est suggérée par deux remarques :

- la déchéance a eu lieu **“sur la terre”** que Dieu avait lui-même créée pour en faire un temple saint,
- la déchéance atteint **“le adam”** que Dieu avait lui-même **“fait, formé”** (héb. “‘ā·śāh”, אָשָׂה) de ses mains, pour en faire un sacrificateur de son Alliance, une Epouse de l’Epoux !

Cette souffrance est même expressément mentionnée : le **“cœur”** de l’Éternel est **“affligé, peiné”** (héb. “‘aš·šēb”, אָשָׁב ; le même mot est utilisé par exemple pour désigner l’affliction de David à la mort de son fils en 2 Sam. 18:2).

Au verset précédent, le **“cœur”** des humains se consacrait au mal. Ici, le **“cœur”** de l’Éternel en est **“affligé, peiné”**. L’homme a le pouvoir d’attrister et d’indigner Dieu. Il a aussi le pouvoir de le réjouir : le Père trouvait plaisir à demeurer dans le Fils.

- Ps. 95:10 *“Pendant quarante ans j’eus cette race en dégoût, et je dis : C’est un peuple dont le cœur est égaré ; ils ne connaissent pas mes voies.”*
- Ps. 106:40 *“La colère de l’Éternel s’enflamma contre son peuple, et il prit en horreur son héritage.”*
- Eph. 4:30 *“N’attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.”*

Cette indignation douloureuse est la même que celle manifestée par l’Esprit de Jésus-Christ pleurant sur Jérusalem sur le point d’être détruite :

- Mt. 23:37 *“Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l’avez pas voulu !”*

Il est probable que Noé a dû affronter le mépris et la persécution de ses contemporains, et en particulier des religieux dominateurs de son époque.

- Jn. 1:5 *“La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont point reçue.”*

Gen. 6:7 Et l’Éternel dit : J’effacerai l’homme que j’ai créé de dessus la face du sol, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’au grouillant, et jusqu’au volatile des cieux, car je regrette de les avoir faits.

Version Darby	(7) Et l’Éternel dit : J’exterminerai de dessus la face de la terre l’homme que j’ai créé, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’aux reptiles, et jusqu’aux oiseaux des cieux, car je me repens de les avoir faits.
Version Chouraqui	(7) IHVH-Adonai dit : "J’effacerai le glébeux que j’ai créé des faces de la glèbe, du glébeux jusqu’à la bête, jusqu’au reptile, et jusqu’au volatile des ciels. Oui, j’ai regretté de les avoir faits".
Version Rabinat	(7) Et l’Éternel dit : "J’effacerai l’homme que j’ai créé de dessus la face de la terre ; depuis l’homme jusqu’à la brute, jusqu’à l’insecte, jusqu’à l’oiseau du ciel, car je regrette de les avoir faits.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱמָקָה אֶת־הָאָדָם אֲשֶׁר־בָּרָאתִי מֵעַל־פְּנֵי הָאֲדָמָה מֵאָדָם עַד־בְּהֵמָה עַד־רֶמֶשׂ וְעַד־עוֹף הַשָּׁמַיִם כִּי נַחֲמֵתִי בְּכִי עֲשִׂיתָם: way·yō·mer Yah·weh ’em·heh ’et- hā·’ā·dām ’ā·šer- bā·rā·tî mē·’al pə·nê hā·’ā·dā·māh, mē·’ā·dām ’ad- ’ō·wṗ haš·šā·mā·yim, kî ni·ham·tî kî ’ā·śî·tîm.

a) C’est encore l’**“Éternel- Y.H.V.H.”** qui poursuit sa communication prophétique et qui **“dit”** (héb. “yō·mer”, יָמַר). Ce verbe, utilisé pour la première fois en Gen. 1:3 (*“Élohim dit : Que la lumière soit !”*), est aussi le même verbe qu’au v. 3 :

- Gen. 6:3 *“Alors l’Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l’homme, car l’homme n’est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.”*

b) Si, en Gen. 6:3, l'Éternel bafoué **menaçait** une humanité (une Fiancée) volage de ne plus se montrer patient envers elle (“je ne plaiderai pas indéfiniment”), la nature de la menace est maintenant précisée : ce sera un **“effacement”**, une **destruction**, une suppression (héb. “em-heh”, עִמְּהָם) de **“l'adam”**. Cet **“effacement”** était en fait annoncé dans chaque verset depuis le début du chapitre : **“l'adam”** est au centre des préoccupations de l'Éternel.

Le verbe **“effacer, détruire”** apparaît ici pour la première fois dans le Livre de la Genèse. D'autres exemples d'emploi de ce verbe ne laissent aucun doute sur sa signification :

- Gen. 7:4 “Car, encore sept jours, ... et j'**exterminerai** de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.”
- Gen. 7:23 “Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent **exterminés**, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent **exterminés de la terre**. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche.”
- Ex. 17:14 “L'Éternel dit à Moïse : ... déclare à Josué que j'**effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux**.” (cf. Deut. 25:19).
- Ex. 32:32-33 (Intercession de Moïse) “(32) Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, **efface-moi de ton livre que tu as écrit**. (33) L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'**effacerai de mon livre**.”
- Nb. 5:23 “Le sacrificateur écrira ces imprécations dans un livre, puis **les effacera avec les eaux amères**.”
- Deut. 9:14 (paroles de l'Éternel à l'occasion du culte du veau d'or) “Laisse-moi les détruire et **effacer leur nom de dessous les cieux** ; et je ferai de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que ce peuple.”
- Deut. 29:20 (contre ceux qui méprisent l'Alliance) “L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors ... l'Éternel **effacera son nom de dessous les cieux**.”
- Jg. 21:17 (à propos de la tribu de Benjamin) “... qu'une tribu ne soit pas **effacée d'Israël**.”
- 2 R. 21:13 “... et je **nettoierai Jérusalem** comme un plat qu'on **nettoie**, ...”
- Ps. 51:1 “... Selon ta grande miséricorde, **efface mes transgressions**.” (cf. Ps. 51:9).

c) Au verset précédent, le chagrin et l'indignation de l'Éternel était soulignés par le rappel que **“l'adam”** endurci dans une malice grandissante, avait été **“formé”** par l'Éternel lui-même pour assumer une fonction sacerdotale glorieuse **“sur la face du sol”** d'où il a été tiré.

Les mêmes sentiments sont à nouveau justifiés ici par le rappel que cette apostasie incurable a été commise par l'homme que l'Éternel a lui-même **“créé”** (héb. “bā-rā-ti”, בָּרָאָהוּ).

Le verbe **“créer”** (בָּרָא) est le premier verbe de la Bible : “Au commencement, Dieu **créa** les cieux et la terre.” (Gen. 1:1). Au 5^e jour, ont été **“créés”** les animaux à sang chaud (gros animaux aquatiques et volatiles). Et aussi :

- Gen. 1:27 “Élohim **créa l'adam** à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.”
- Gen. 5:1-2 “(1) Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu **créa l'homme**, il le fit à la ressemblance de Dieu. (2) Il **créa l'homme et la femme**, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent **créés**.”

Il est suggéré que **“l'adam”** fait honte même à **“l'adamah”**, au **“sol”** d'où il a été tiré, et que les animaux piétinent. C'est cet **“adam”** qui se dresse contre Celui à qui il doit tout, à l'Époux qui voudrait tant lui donner !

- Jn. 15 :16 “**Ce n'est pas vous** qui m'avez choisi ; mais **moi, je vous ai choisis**, et je vous ai établis, ...”
- 1 Cor. 4 :7 “Car qui est-ce qui te distingue ? **Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?** Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?”
- 1 Cor. 1 :30-31 “(30) Or, **c'est par Dieu que vous êtes en Jésus Christ**, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, (31) afin, comme il est écrit, **Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur**.”

Les **“géants”** (Gen. 6 :4) étaient fiers de leur renommée et de leur puissance (cf. les violents discours de Lémec, Gen. 4:23-25, de Goliath, 1 Sam. 17 :8-10).

Ces hommes avaient oublié que, sans Dieu, ils n'étaient que des herbes éphémères (Es. 40 :6-7).
De tels hommes en arrivent à idolâtrer leur beauté ou leur chevelure (cf. Adonija, 1 R. 6 :6 ; cf. Absalom, 2 Sam. 14 :25-26, 18:9) ... leur nombril.

d) La “**destruction**”, l’effacement de tout ce qui rappelle la présence de l’humain sur “**la face**” (litt. : “*les faces*”) de la terre, va atteindre jusqu’à ceux auxquels Dieu avait donné un nom (Gen. 2:19 “*L’Éternel Élohim forma du sol tous les animaux des champs et tous les volatiles du ciel, et il les fit venir vers l’humain, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l’humain.*”).

Le caractère radical de la destruction est illustré par la mention de **quatre** groupes de créatures condamnées : tous les **humains**, tout le **bétail**, tout **ce qui grouille et rampe**, tous les **volatiles** (le chiffre “4” symbolise dans la Bible le substrat, le socle, le cadre d’une action, et, par extension, les points cardinaux).

- Le mot “**bétail**” (héb. “*bə-hē-māh*”, בְּהֵמָה) traduit le même mot hébreu qu’en Gen. 1:24 (“*Élohim dit : Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des bêtes terrestres, selon leur espèce.*”), en Gen. 7:23, Ex. 9:25, Ex. 11:5, Ex. 11:7, Ex. 12:12, etc. Selon Gen. 1, le “**bétail**” (ou les gros quadrupèdes) a été créé le 6^e jour, le même jour que ce qui grouille sur la terre, et que l’homme.
- Le “**grouillant**” ou le “**reptilien**” (héb. “*re-meš*”, רֶמֶשׂ) désigne tous les animaux rampant et grouillant sur le sol : les reptiles, mais aussi les insectes (du moins quand ils ne volent pas, cf. les criquets), les escargots, les lézards, les souris, etc. C’est le même mot qu’en Gen. 1:24,25,26, Gen. 6:20, Gen. 7:14,23, Gen. 8:17,19, Gen. 9:3, etc.
- Le “**volatile**” (héb. “*‘ō-wp*”, עוֹפֹת) désigne les oiseaux (créés le 5^e jour selon Gen. 1) mais aussi la chauve-souris. Le même mot hébreu est utilisé en Gen. 1:20,21,22,26,28,30, Gen. 2:19,20, Gen. 6:20, Gen. 7:3,8,14,21,23, Gen. 8:17,19,20, etc. Bien qu’étant “**des cieus**” (héb. “*haš-šā-mā-yim*”, הַשָּׁמַיִם), ils ne sont pas épargnés. Si même les cieus ne sont plus un refuge, c’est qu’il n’y en aura nulle part ailleurs !
- La destruction va frapper la création dans l’**ordre inverse** de la création. C’est une éradication.

Cette liste ne distingue pas entre animaux purs et animaux impurs : tous vont être pareillement détruits. Ne sont sans doute désignés que ceux qui pouvaient être **domestiqués** ou **chassés**.

Les **poissons** semblent épargnés, mais un tel cataclysme ne les laissera certainement pas indemnes (beaucoup auront été étouffés par la turbidité des eaux et par le sel, ou se retrouveront échoués dans la boue). Ils ne sont jamais mentionnés durant le récit (cf. sur ce point le commentaire de Gen. 9:10).

e) Le verset se termine sur le “**regret**” (héb. “*ni-ḥam-tî*”, נִחַמְתִּי) de l’Éternel de “**les avoir faits**” (héb. “*‘ā-šî-tim*”, אָשִׁיתִם) : ce regret était déjà **énoncé** au v. 6, mais ici il est prononcé par sa bouche.

Ce “**changement de pensée**” est si violent, après avoir été si longtemps retenu, qu’il justifie cette destruction de toute vie, tant la situation met en danger le plan éternel de Dieu en faveur de ses élus.

- **Gen. 6:6** “*L’Éternel se repentit*” (héb. “*yin-nā-ḥem*”, יָנַחֵם) **d’avoir fait** (héb. “*‘ā-sāh*”, אָסָה) *l’homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur.*”

Toutes les âmes vivantes vont subir le sort de leur administrateur attiré mais à nouveau déchu.

Les membres du corps subissent le destin de la tête du corps, que ce soit en déchéance comme ici, ou en gloire pour les élus en Christ. L’Épouse partage le destin de l’Époux.

- **Gen. 3:17** “*Il dit à l’homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l’arbre au sujet duquel je t’avais donné cet ordre : Tu n’en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C’est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, ...*”

• **Os. 4:1-3** “(1) *Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. (2) Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre. (3) C'est pourquoi le pays sera dans le deuil, tous ceux qui l'habitent seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront.*”

• **Rom. 5:12,15** “(12) *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,... (15) Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.*”

• **Rom. 8:19-21** “(19) *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. (20) Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - (21) avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.*”

Gen. 6:8 Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.

Version Darby	8. Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.
Version Chouraqui	8. Mais Noah trouve grâce aux yeux de IHVH-Adonaï.
Version Rabbinat	8. Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.
Texte hébreu	וַיִּתֵּן מֶצָאָה יְהוָה: פֶּן פֹּ wə·nō·ah mā·šā hên bə·'ê·nê Yah·weh. p̄p̄

a) La conjonction hébraïque “וַ”, le plus souvent traduite par “et”, peut aussi avoir une valeur adversative, d'où ici la traduction : “**mais**”.

b) “**Noé**” (héb. “nō·ah”, נֹחַ), dont le nom signifie “*repos, tranquillité, consolation*”, est le **personnage central** du récit du Déluge.

Tous les premiers héros de la Genèse sont des images du Messie : **Adam** du flanc duquel a été tirée son épouse, **Hénoc** qui marchait avec Dieu et qui a été enlevé (Gen. 5:22), **Noé**, prédicateur de la justice et son Arche, **Abraham** prophète de la promesse, **Jacob-Israël** et son droit d'aînesse, **Joseph** à la tunique multicolore, sauveur de sa famille et de l'Égypte, **Moïse** et son bâton de Berger.

• **1 P. 1:11** “... *L'Esprit de Christ était en eux, et attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.*”

• **Ap. 19:10** “... *Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.*”

Comme déjà dit dans la “*Première partie – Généralités*”, Noé est **une image préfiguratrice du Messie** :

• Il est à la fois Homme juste, Prophète et Sacrificateur de l'Alliance, Époux de l'Épouse avec laquelle il partage un ensevelissement et une résurrection : il est passé avec son épouse et ses enfants par le baptême en la mort (Rom. 6:3-4). L'holocauste qu'il offrira sera “*de bonne odeur*”.

• **Noé** est comme un “*second Adam*” prédestiné : il préfigure le “*dernier Adam*” (lequel sera Jésus-Christ, 1 Cor. 15:45). Sa postérité spirituelle participe à son destin.

Étant une image prophétique du Messie, il est aussi une image prophétique du Corps du Messie, de l'Épouse, de l'Assemblée.

L'**odyssée** de Noé annonce celle d'Abraham, celle des 12 tribus, celle de l'Eglise issue des Nations, celle des “*voyageurs et étrangers*” sur cette terre déchue (1 P. 2:11).

c) Jusqu'à ce verset, la Bible ne donnait, à première lecture, aucun détail sur la vie de Noé avant le Déluge (il en va de même pour Hénoc), si ce n'est en Gen. 5:28 à 32 :

- **Gen. 5:28-29** “(28) Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. (29) **Il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite.**”
- **Gen. 5:32** “**Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet.**” (Sur cette longévité, cf. commentaires, sur le même site, de Gen. 2 “Première partie, généralités, A4”).

Mais les détails donnés sur l'état spirituel de l'humanité environnante en dit beaucoup, par contraste, sur les **vertus spirituelles** de cet homme, son courage, sa patience, son endurance, son intelligence, sa foi !

L'intégrité de Noé contraste avec l'iniquité environnante.

Noé était **une Lumière**, un flambeau, pour sa génération au milieu de laquelle il brillait.

- **Phil. 2:14-15** “(14) **Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, (15) afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, ...**”
- **Héb. 11:7** “**C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.**”
- **2 P. 2:4-14** “(5) Car, si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché (les faux messagers pré-diluviens), mais s'il les a précipités dans les abîmes de ténèbres (les eaux du Déluge) et les réserve pour le jugement ; (6) s'il n'a pas épargné **l'ancien monde** (le monde d'avant le Déluge), mais s'il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le **Déluge sur un monde d'impies** ; (7) s'il a condamné à la **destruction** et réduit en cendres les villes de **Sodome** et de **Gomorrhe**, les donnant comme **exemple aux impies à venir**, (8) et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (9) (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ; le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, (10) ceux surtout qui vont après la chair dans un **désir d'impureté** et qui **méprisent l'autorité** (celle de la Parole prophétique). **Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires** (les serviteurs oints de Dieu), (11) tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. (Ils ne méprisaient ni les apôtres ni les saints) (12) Mais eux, semblables à **des brutes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels** et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils **périront par leur propre corruption**, (13) recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; **hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous** (ils se réclament de Dieu). (14) Ils ont les yeux pleins d'**adultère** et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermisses ; ils ont le **cœur exercé à la cupidité** ; ce sont des **enfants de malédiction.**”

d) Noé a trouvé grâce devant “**l'Éternel-Y.H.V.H.**”, le **Nom** révélé de l'Époux de l'Alliance.

Depuis le v.3 jusqu'à ce v.8, c'est YHVH qui parle, même quand il annonce sa colère : la repentance est encore possible.

Mais ce **Nom** de l'Époux de l'Alliance va, dès le verset suivant, laisser place au **Titre “Élohim”** et ne réapparaîtra pas avant la fin du chapitre 8 : alors seulement il sera à nouveau fait mention de l'“**Éternel- Y.H.V.H.**”, et cela dans une circonstance caractéristique : l'édification par Noé d'un **autel** pour le **Dieu de l'Alliance** (du **Mariage**) !

- **Gen. 8:20** “**Noé bâtit un autel à l'Éternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.**”

e) L’enseignement le plus précieux de tout le récit du Déluge est peut-être offert dans ce verset très court : **“Noé trouva grâce aux yeux de l’Éternel.”**

La seule bénédiction vitale pour les hommes est de **“trouver grâce devant Dieu”** comme Noé.

- Mt. 7:13-14 *“(13) Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.”*

“Trouver (héb. “*mā-šā*”, מצא) **grâce, faveur** (héb. “*hên*”, masculin, חן) **“aux yeux”** (litt. “*dans les yeux*”, héb. “*bā-’ê-nê*”, באינין) **de l’Éternel”** c’est être **agréé**, c’est-à-dire **trouvé agréable par Dieu** après avoir été observé et sondé par lui.

- Dieu est toujours à la recherche de qui il pourra bénir en répondant à la fois à sa Justice et à sa Passion pour les hommes, et il a trouvé en Noé ce qu’il cherchait. Il ne l’a **“trouvé”** dans aucun autre de ses contemporains !
- Adam, autre image de Christ-Epoux, avait lui aussi essayé de **“trouver”** une épouse à sa propre ressemblance, mais il ne l’a trouvée qu’en lui-même.

Gen. 2:20 *“Et l’homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l’homme, il ne trouva point d’aide semblable à lui.”*

Gen. 18:26 *“Et l’Éternel dit : Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d’eux.”*

C’est la première mention dans la Bible de l’expression **“trouver grâce** (ou : faveur) **aux yeux de”** quelqu’un. Mais l’expression est commune dans la suite du Pentateuque :

- **Gen. 18:3** (Prière d’Abraham près des chênes de Mamré) *“Seigneur, si j’ai **trouvé grâce à tes yeux**, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur.”* (Même expression en Gen. 19:19, 30:27, 32:5, 33:8, etc.)
- **Gen. 39:21** *“L’Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison.”*
- **Ex. 3:21** *“Je ferai même **trouver grâce à ce peuple aux yeux des Égyptiens**, et quand vous partirez, vous ne partirez point à vide.”* (Id. Ex. 11:3, 12:36).
- **Act. 7:46** *“David trouva grâce devant Dieu, et demanda d’élever une demeure pour le Dieu de Jacob.”*

Pour qu’un homme **“trouve grâce aux yeux de Dieu”**, il faut **que Dieu trouve** un élément, un **fruit agréable pour lui-même** en cet homme !

Les seuls fruits en lesquels Dieu trouve plaisir, ce sont ceux de l’Esprit de Christ (même s’ils commencent tout juste à naître). Depuis la chute en Éden, tout autre fruit est souillé (c’est pourquoi le sacrifice de Caïn n’a pu être accepté).

- **Gal. 5:22** *“Mais **le fruit de l’Esprit**, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.”*
- **2 P. 1:5-8** *“(5) ... faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, (6) à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, (7) à la piété l’amour fraternel, à l’amour fraternel la charité. (8) Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.”*

Pour l’homme naturel, la **foi** est **le seul fruit qui est agréable** à Dieu et qui conduit aux autres fruits, car la foi porte en elle le germe d’une **adhésion organique** à la Pensée révélée de Dieu.

- **1 Cor. 6 :17** *“Celui qui **s’attache** au Seigneur est avec lui **un seul esprit**.”*

C’est seulement si **“Dieu trouve”** cette **“grâce”** (la foi) dans un homme, qu’il peut **lui faire grâce** (il porte un jugement **favorable** sur celui qui a **“trouvé faveur à ses yeux”**). Il ne faut pas confondre

“trouver grâce” avec **“être gracié”** ou avec **“obtenir grâce”**. Jésus trouvait sans cesse grâce auprès du Père sans avoir besoin d’être gracié !

Si Dieu ne **trouve jamais aucune grâce** (aucun **attrait**) dans une vigne qui ne donne pas le fruit attendu, **il ne lui fera donc pas grâce** (cf. Lc. 13:6-9). Mais **“trouver grâce devant Dieu”**, c’est obtenir **les grâces** de Dieu.

Comme plus tard à **Sodome**, l’Éternel n’a trouvé rien d’attrayant dans les contemporains de Noé ! Les attraites que Dieu cherche ne se trouvent ni chez les vendeurs de maquillages, ni chez les tatoueurs, ni dans les modes, ni dans le tapage religieux.

C’est le **regard de Dieu** qui seul décide s’il trouve dans l’âme en action devant lui, **une “grâce”**, un attrait, un fruit qu’il **agrée**. Il a trouvé ce fruit en Noé, et Noé a été agréé.

Héb. 11:6 *“Or sans la foi il est impossible de lui être agréable (et donc d’être agréé, de trouver grâce) ; car il faut que celui qui s’approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu’il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.”*

f) A cause de sa foi, Noé va devenir le **sauveur** de son **épouse** et de ses **descendants** dans les générations spirituelles à venir. Les élus ont tous, par leur union avec l’Esprit de Dieu manifesté en leur heure, le même code génétique spirituel (il s’obtient par la naissance d’En-haut).

Dieu a toujours prévu une porte étroite pour l’accomplissement de son projet en faveur des hommes, alors que tout semble perdu pour eux.

Noé sera, comme Moïse, le **“sauvé des eaux”**. Il sera aussi, comme Moïse, celui qui a été **“sauvé au travers des eaux”**.

• **Gen. 5:28-32** *“(28) Lémec, âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. (29) Il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l’Éternel a maudite. (30) Lémec vécut, après la naissance de Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans ; et il engendra des fils et des filles. (31) Tous les jours de Lémec furent de sept cent soixante-dix-sept ans ; puis il mourut. (32) Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet.”*

• **1 Cor. 10:1-4** *“(1) Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la Nuée, qu’ils ont tous passé au travers de la mer, (2) qu’ils ont tous été baptisés en Moïse dans la Nuée et dans la mer, (3) qu’ils ont tous mangé le même aliment spirituel, (4) et qu’ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.”*

• **1 Cor. 12:13** *“Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d’un seul Esprit.”*

g) Le verset s’achève, selon une tradition ancienne, sur la lettre “פ” (“pé”) répétée ici 3 fois.

Cette lettre n’est qu’un signe (appelé “petuhot”) qui ne se lit pas, mais est utilisé pour diviser le texte biblique en **sections** (des “parashiot”), dont le contenu forme une unité de sens (de pensée ou de narration). Ce découpage traditionnel est indépendant du découpage en chapitres et versets de nos Bibles actuelles.

La tradition utilise deux signes de séparation : la 17^e lettre de l’alphabet hébreu, le “פ” (avec saut de ligne), et la 15^e lettre de l’alphabet, le “ס” (“samekh”) (sans saut de ligne). Le lecteur non lié par la tradition juive est parfois perplexe quant au bien-fondé de ces découpages (ou de leur absence).

Voici la liste des “פ” (P) et des “ס” (S) dans les premières grandes sections de la Genèse (en rouge ceux qui sont présents dans le texte commenté dans cette étude) :

Section Bereshit (Genèse 1:1 à 6:8): 1:1-5 {P} 1:6-8 {P} 1:9-13 {P} 1:14-19 {P} 1:20-23 {P} 1:25-31 {P} 2:1-3 {P} 2:4-3:15 {S} 3:16 {S} 3:17-21 {P} 3:22-24 {P} 4:1-26 {S} 5:1-5 {S} 5:6-8 {S} 5:9-11 {S} 5:12-14 {S} 5:15-17 {S} 5:18-20 {S} 5:21-24 {S} 5:25-27 {S} 5:28-31 {S} 5:32 et **6:1-4 {P} 6:5-8**

Section Noé (Gen. 6:9 à 11:32): {P} 6:9-12 {S} 6:13-8:14 {S} 8:15-9:7 {S} 9:8-17 {P} 9:18-29 {P} 10:1-14 {S} 10:15-20 {S} 10:21-32 {P} 11:1-9 {P} 11:10-11 {S} 11:12-13 {S} 11:14-15 {S} 11:16-17 {S} 11:18-19 {S} 11:20-21 {S} 11:22-23 {S} 11:24-25 {S} 11:26-32

Section Lekh Lekha (Gen. 12:1 à 17:27): {P} 12:1-9 {P}

Le précédent “פ” introduisait Gen. 6:5. Le suivant introduira Gen. 9:18.

Gen. 6:9 Ce sont ici les générations de Noé : Noé était quelqu’un de juste, irréprochable parmi ceux de son temps ; Noé marchait avec Élohim.

Version Darby	(9) Ce sont ici les générations de Noé : Noé était un homme juste ; il était parfait parmi ceux de son temps ; Noé marchait avec Dieu.
Version Chouraqui	(9) Voici les enfantements de Noah, Noah est un homme juste, intègre, en ses cycles : Noah va avec l'Elohim.
Version Rabinat	(9) Ceci est l'histoire de Noé. Noé fut un homme juste, irréprochable, entre ses contemporains ; il se conduisit selon Dieu.
Texte hébreu	אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ נֹחַ אִישׁ צַדִּיק תָּמִים הָיָה בְּדִרְתּוֹ אֶת־הָאֱלֹהִים הִתְהַלֵּךְ־נֹחַ׃ ’él·leh tō·wl·dōt nō·ah, nō·ah, ’iš sad·dīq tā·mīm hā·yāh bə·dō·rō·tāw; ’et- hā·’ē·lō·hīm hit·hal·lek- nō·ah.

Le verset est introduit par un pronom démonstratif pluriel (héb. “’él·leh”, אֵלֶּה), signifiant littéralement : “ces” ou “ce sont ici”.

a) Le mot hébreu “*toledoth*” (תּוֹלְדֹת) a été utilisé la première fois en Gen. 2:4 (“*Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.*”) où il est diversement traduit par “*origines, enfantements, générations*”. Il est parfois rendu par “*postérité*” (Gen. 5:1 “*Voici le livre de la postérité d’Adam ...*” qui introduit une généalogie ; cf. aussi Gen. 10 :1, 11:10, 11:27, 25:12, etc., qui introduisent les généalogies des fils de Noé après le Déluge ; id. Gen. 10:32 qui clôt des généalogies).

Mais ici, ce n’est ni une **généalogie**, ni une **postérité** qui est introduite, mais la description d’un **environnement** corrompu d’où va émerger un rejeton pur, “**Noé**” (נֹחַ), d’où va émerger un nouveau peuple sur une nouvelle terre. Ce trait souligne le caractère messianique de Noé :

• **Es. 53:1-3** “(1) *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l’Éternel ?* (2) *Il s’est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d’une terre desséchée ; il n’avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n’avait rien pour nous plaire.* (3) *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l’avons dédaigné, nous n’avons fait de lui aucun cas.*”

b) Sur la terre spirituellement dévastée, Noé est une **semence** de justice préservée pour le présent et le futur, “**quelqu’un**” (héb. “’iš”, אִישׁ) déclaré “**juste**” et même “**parfait**” !

- De cette semence préservée à la **fin du cycle** sortiront Sem, Abraham, David, Jésus, ... et l’Épouse ! Selon les chronologies traditionnelles, Noé a peut-être appris de son vivant la naissance d’Abraham !
- Sur une terre destinée à la destruction, Noé a trouvé un enseignement, du réconfort et de l’aide auprès d’autres saints de Dieu issus de Seth : Metuschelah et Lémec sont morts peu avant le Déluge.
- Noé est né quelques années seulement après la mort de Seth. Il a connu tous les patriarches issus de ce dernier (à l’exception d’Hénoc que Dieu avait enlevé de la terre).
- Feront partie des victimes du Déluge, des descendants et des proches de Lémec, de Metuschelah, de Jéréd, de Mahalalél, de Kénan, ... et même d’Hénoc !

Être “**juste**” (héb. “sad·dīq”, צַדִּיק), c’est ne pas pouvoir être condamné pour une action (ou une absence d’action) ou pour une pensée (ou une absence de pensée) en infraction aux lois du Royaume. C’est la première mention de cet adjectif dans l’AT.

Dieu lui-même a témoigné de cette “**justice**” et **l’a fait savoir à Noé** (Gen. 7:1).

- **Gen. 7:1** “L’Éternel dit à Noé : Entre dans l’arche, toi et toute ta maison ; car **je t’ai vu juste devant moi** parmi cette génération.”
- **Mt. 5:48** “**Soyez donc parfaits**, comme votre Père céleste est parfait.”
- **Mt. 22:37-39** “(37) ... **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur**, de toute ton âme, et de toute ta pensée. (38) C’est le premier et le plus grand commandement. (39) Et voici le second, qui lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain** comme toi-même.”
- **Eph. 5:1-2** “(1) **Devenez donc les imitateurs de Dieu**, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans l’amour, **à l’exemple de Christ**, qui nous a aimés, et qui s’est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.”

Être “**juste**” et “**parfait**” impliquait une séparation totale d’avec les convoitises du monde environnant : Noé avait choisi d’être “**saint, mis à part**” pour Dieu.

- **Lév. 20:26** “**Vous serez saints pour moi**, car je suis saint, moi, l’Éternel ; je vous ai **séparés des peuples**, afin que vous soyez à moi.”
- **1 P. 1:15-16** “(15) Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, **vous aussi soyez saints dans toute votre conduite**, selon qu’il est écrit : (16) Vous serez saints, car je suis saint.”
- **1 Jn. 2:15** “(15) **N’aimez point le monde**, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu’un aime le monde, l’amour du Père n’est point en lui. (16) car tout ce qui est dans le monde, la **convoitise** de la chair, la **convoitise** des yeux, et l’**orgueil de la vie**, ne vient point du Père, mais vient du monde.”

Dieu n’a même pas trouvé 10 “**justes**” à l’heure du Déluge !

- **Gen. 18:32** (Juste avant la destruction de Sodome) “(32) Abraham dit : **Que le Seigneur ne s’irrite point**, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s’y trouvera-t-il **dix justes**. Et l’Éternel dit : Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes.”

Être “**irréprochable, parfait**” (héb. “*tā-mîm*”, תָּמִימ) c’est être entièrement sans défaut caché, d’un cœur entier pour Dieu. C’est aussi la première mention de cet adjectif dans l’AT.

- **Gen. 17:1** “Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l’Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout puissant. Marche devant ma face, et **sois parfait** (héb. “*tā-mîm*”).”
- **Ex. 12:5** (A propos de l’agneau pascal) “Ce sera un agneau **sans défaut** (héb. “*tā-mîm*”), mâle, âgé d’un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.”

Cependant, la **justice** et la **perfection** sont des **attributs** n’appartenant qu’à Dieu qui est la Norme pour toute sa création.

- **Job 4:18-19** “(18) Si Dieu n’a pas confiance en ses serviteurs, s’il trouve **de la folie chez ses anges**, (19) combien plus chez ceux qui habitent des maisons d’argile, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau !”
- **Rom. 3:10-12** “(10) selon qu’il est écrit : **Il n’y a point de juste**, pas même un seul ; (11) nul n’est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ; (12) il n’en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ...”
- **Rom. 3:23-24** “(23) Car **tous ont péché** et sont privés de la gloire de Dieu ; (24) et ils sont gratuitement **justifiés par sa grâce**, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ.”

La **sainteté** de Noé, toute **relative** qu’elle soit, est néanmoins reconnue comme parfaite par Dieu, car elle tire sa **dynamique** de l’**adhésion** de Noé aux paroles et aux pensées de Dieu.

- **Job. 1:1** “Il y avait dans le pays d’Uts un homme qui s’appelait **Job**. Et cet homme était **intègre et droit** ; il **craignait Dieu**, et se **détournait du mal**.”
- **Lc. 1:6** “Tous deux (les parents de Jean-Baptiste) étaient **justes devant Dieu**, observant d’une manière **irréprochable** tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.”

Noé avait connu et accepté, comme Abel avant lui, et donc comme Seth, la valeur du **sang** qui justifiait la “**grâce**”.

Sans cette réceptivité et cette adhésion (la foi) au Verbe manifesté, aucune religiosité, aucune “bonne action” n’entrouvre la porte du Royaume (sur la foi de Noé, voir aussi les commentaires du verset précédent).

Mais ce qui est souligné ici, ce n’est pas seulement le **plaisir** que Dieu trouve en regardant Noé, mais le **contraste** avec le comportement de ceux qui vivaient “*dans son temps*” (héb. “*bə-dō-rō-ṭāw*”, בְּדֹרֹתָו), et, du même coup, le **témoignage** qu’il porte contre eux.

• **Jn. 12:48** “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour.”

c) La dernière phrase révèle le secret de la vie de Noé, la passion sans partage de toute sa vie, la source de son énergie et de sa victoire : il “**marchait**” (héb. “*hit-hal-lek-*”, הִתְהַלֵּךְ) **avec Élohim**. Élohim est ici Celui qui va détruire sa création qui ne “**marche**” pas comme Noé, malgré tous les enseignements répandus. Noé savait “**avec**” Qui il marchait et il lui faisait confiance.

• **1 Cor. 9:24** “Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu’un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.”

Noé avait déjà “**marché avec Élohim**”, jour après jour, pendant 600 ans !

• “**Marcher avec Élohim**”, c’est avancer vers un **but** invisible, avec un **Guide** invisible qui seul connaît le **chemin** invisible, sans se laisser séduire par les sentiers mieux illuminés, mieux goudronnés, moins pentus, sans se laisser séduire par des guides auto-proclamés ou par des foules unies sous un même drapeau brodé. Depuis Abel, cela signifiait aussi être en guerre contre un ennemi rusé, violent, opiniâtre.

• **Héb. 11:7** “C’est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu’on ne voyait pas encore, et saisi d’une crainte respectueuse, construisit une Arche pour sauver sa famille ; c’est par elle qu’il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s’obtient par la foi.”

d) Ce compliment n’avait été fait jusqu’alors qu’à **Hénoc** :

• **Gen. 8:22-24** “(22) **Hénoc**, après la naissance de Metuschélah, **marcha avec Dieu** trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles. (23) Tous les jours d’Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. (24) **Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.**”

Noé n’a cependant pas été enlevé comme l’a été Hénoc : une autre mission lui avait été assignée !

Quand Noé est entré dans l’arche, lui aussi “*ne fut plus*” pour ses contemporains. Les enfants de Dieu sont déjà assis dans la sphère céleste (Eph. 2:6), même s’ils n’ont encore reçu que les arrhes de leur héritage. Abraham sera lui aussi, de son vivant, un “*marcheur*”, un voyageur.

e) La soudaine mention “**d’Élohim**”, le titre du Dieu Créateur et Juge, à la place du Nom révélé “*l’Éternel*”, accentue soudain la **menace**. Si le regard du Juge décrète que Noé “**marchait avec Élohim**”, c’est que les autres s’étaient éloignés du Créateur, et cela malgré la présence des derniers patriarches, et **malgré le témoignage rendu à et par Noé**.

• **Os. 4:1-3** “(1) Écoutez la parole de l’Éternel, enfants d’Israël ! Car l’Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu’il n’y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. (2) Il n’y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre. (3) C’est pourquoi le pays sera dans le deuil, tous ceux qui l’habitent seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront.”

• **1 P. 3:19-20** “(Christ) est allé (dans l’Esprit) prêcher aux esprits en prison, (20) qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, **aux jours de Noé**, pendant la construction de l’arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c’est-à-dire huit, furent sauvées à travers l’eau.”

Gen. 6:10 Et Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet.

Version Darby	10. Et Noé engendra trois fils: Sem, Cham, et Japheth.
Version Chouraqui	10. Noah fait enfanter trois fils, Shém, Hâm et Ièphèt.
Version Rabbinat	10. Noé engendra trois fils: Sem, Cham et Japhet.
Texte hébreu	וַיֵּלֶד נֹחַ שְׁלֹשָׁה בָנִים אֶת־שֵׁם אֶת־חָם וְאֶת־יָפֶת׃ way-yō-w·led nō-ah šə-lō-šāh bā-nīm; ’et- šēm ’et- hām wə-’et- yā·pēt.

a) Le verbe “**engendrer, enfanter, donner naissance**” (héb. “yō-w·led”, וַיֵּלֶד), d’usage courant, a été mentionné pour la première fois en Gen. 3:16, puis a ponctué tous les chapitres 4 et 5 de la Genèse (avec les généalogies d’Adam à Noé).

b) **Trois fils** sont nommés : dans la Bible, le chiffre “3” est le symbole, non pas d’une plénitude comme le dit la tradition, mais d’une **dynamique** (en Gen. 1, c’est au 3^e jour qu’apparaît la végétation, la vie, et “guimel, ג”, la 3^e lettre de l’alphabet hébreu, représente un homme **en marche**).

Il s’agit ici d’une dynamique d’engendrement, de fructification, **d’expansion**.

- Ces 3 noms sont **les seuls qui restent** inscrits sur le Livre de Vie relatif à cette région, à la fin d’un grand cycle qui n’est autre que celui que le NT appellera le “**premier ciel**” (et qui va d’Adam à Noé ; cf. les commentaires du verset 13) !
- L’AT décrit plusieurs **bins tragiques de cycles** intermédiaires avec le même avertissement. A la fin du cycle du désert, il ne restait que deux noms, Josué et Caleb, pour faire entrer une nouvelle génération en Terre promise. Au jour du jugement de Sodome, Lot a été le seul survivant, malgré le témoignage rendu par Abraham qui avait autrefois secouru cette population de la captivité. A la fin du cycle d’Israël, il n’y aura que 120 semences dans la Chambre haute pour entrer dans le cycle du christianisme.

c) Il appartiendra à ces descendants de Noé, et plus spécialement à ceux de **Sem**, d’être, pour le reste du monde, une **Lumière**, comme auraient dû l’être les descendants de Seth, comme auraient dû l’être les descendants d’Abraham, comme aurait dû l’être le christianisme.

- L’expansion des descendants de Noé ira bien au-delà du territoire ravagé par le jugement du Déluge. De même, l’expansion des descendants rescapés juifs aux temps apostoliques ira bien au-delà du territoire des 12 tribus.
- Paradoxalement, Abraham et sa **descendance spirituelle** seront appelés, malgré ces péripéties tragiques et honteuses, à devenir aussi nombreux que les étoiles du ciel et que la poussière de la terre !
- Selon Gen. 11:1, “*toute la terre*”, des années après le Déluge, “*parlait une seule langue avec les mêmes mots*”, ce qui n’a rien d’extraordinaire si la “terre” représente la Basse Mésopotamie, y compris les zones montagneuses limitrophes. Le Déluge n’a duré qu’un peu plus d’un an, et la famille de Noé n’a pas eu de difficulté de communication lors des premiers contacts avec les populations frontalières épargnées par le Déluge.

d) Rappelons que le récit mosaïque s’inscrit toujours (déjà dans le récit dit “de la création” en Gen. 1), dans une vision **régionale**, dans un cadre naturel connu des contemporains de Moïse. Les peuples présentés dans la “*table des nations*” en Gen. 10 comme étant les descendants de ces 3 noms, étaient connus des Égyptiens, des Mésopotamiens ... des Hébreux.

- Dans cette liste, il y a des amis et des ennemis, des langues et des coutumes différentes.
- Cela conforte le point de vue retenu dans ces études que le Déluge a touché une portion du Moyen-Orient, et non le monde entier !

Le rédacteur de la Genèse ne se veut ni géographe, ni historien, ni ethnologue. Tous ces peuples n’ont d’importance que dans leur relation avec le peuple de la révélation. Les peuples plus lointains et inconnus (Extrême-Orient, Amérique, Océanie, etc.) ne sont pas cités.

e) Quand Noé et les siens sont sortis de l’Arche, il leur a fallu survivre dans un environnement inconnu, dévasté.

- L’Arche a dû être rapidement démantelée pour que les matériaux puissent en être récupérés (il n’était pas question d’en faire des reliques).
- Noé et les siens ont rapidement été mis en contact avec des populations qui n’avaient témoins du Déluge que de loin et qui s’interrogeaient : ces 3 familles venant des territoires ainsi maudits étaient-elles fréquentables ? Quelle était leur responsabilité dans ce désastre ? Quel était ce Dieu sans idoles ?
- Noé et ses fils étaient appelés à encore témoigner dans ce monde nouveau pour eux. Quelles ont été les réactions des populations ? Le texte ne répond pas à ces questions : elles sont hors-sujet.

Toute vie ayant été éradiquée localement, il n’y a pas eu de concurrence pour occuper le terrain. Puis d’autres hommes sont venus s’installer près d’eux dans cette région fertile. Des contacts se sont établis (Gen. 11:1 “*Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots.*”).

Abraham sera confronté à cette difficulté de cohabitation quand il quittera son pays natal. La **diaspora juive** sera elle aussi minoritaire dans les pays méditerranéens. Les **chrétiens** formeront eux aussi un peuple spécial au milieu des Nations où ils seront comme des ilots (cf. les “*sept églises d’Asie*” de l’Apocalypse).

f) Selon la généalogie de Gen. 11, à compter de Sem non inclus, Abraham représente la 10^e génération :

Sem > Arpacshad > Kainam > Schélach > Héber > Péleg (de son temps la terre fut partagée) > Réhu > Sérug > Nachor > Térach > **Abraham**.

Dans ces conditions, les rescapés ont dû essayer de s’intégrer, ce que leur faible nombre et l’existence d’une langue commune, ont facilité.

Mais, pour des raisons non spirituelles, une partie de la diaspora des descendants de Noé a voulu, assez rapidement, rassembler ses forces pour en imposer, et elle a érigé Babel. C’est à partir de la réaction miséricordieuse de l’Éternel, que toute cette descendance a été contrainte de **se disperser** progressivement jusqu’aux extrémités du monde connu (jusqu’en Espagne, en Lybie, en Nubie, dans toute l’Arabie, en Perse, jusqu’à la Mer Noire, etc. : cf. § h ci-après).

- **Gen. 11:7-8** “*Et l’Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville.*”

Au lieu de “**bâtir**” une ville selon des plans humains, Abraham a cherché la Ville invisible. C’est sa lignée, issue de Sem, qui avait la boussole : la parole prophétique.

- **Jn. 4:22** “*(7) Allons ! descendons, et là confondons leur langage* (litt. lèvres, discours), *afin qu’ils n’entendent plus la langue, les uns des autres. (8) Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.*”

g) “**Sem**” (héb. “šēm”, שֵׁם) signifierait : “renommée, prospérité, **nom**” : avoir un **nom** c’est “être” (c’est pourquoi il a été demandé à Adam, héritier du Jardin, de **nommer** les animaux). C’est de “**Sem**” que descendent les Hébreux : mais, dans le langage prophétique, ne sont vraiment des Sémites que **ceux à qui le Nom de l’Alliance a été révélé** :

- **1 Cor. 12 :3** “*C'est pourquoi je vous déclare ... que nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint Esprit.*” (Ce n'est pas en récitant un catéchisme).

“**Cham**” (héb. “*hām*”, חם) signifierait : “*chaud, terre noire*” (égyptien “*kem*”). Il est le **cadet** selon Gen. 9:24 (“*Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet.*”).

Pour les Égyptiens, la vallée du Nil était le pays des terres noires, en contraste avec les terres rouges du désert environnant.

“**Japhet**” (héb. “*yā-pēṭ*”, יפת) signifierait : “*au large, que l'Éternel mette au large*” (en rappel de la prophétie de Noé en Gen. 9:27 : “*Que Dieu étende les possessions de Japhet*”).

Selon la traduction de la version Segond de Gen. 10:21, il serait l'**ainé** des 3 frères : “*Il naquit aussi des fils à Sem, père de tous les fils d'Héber, et frère de Japhet l'ainé.*” Mais d'autres versions traduisent que “*Sem était frère de Japhet et l'ainé.*”

- Le texte hébreu est ambigu et dit littéralement : “*Sem ... frère de Japhet, l'ainé*”. Mais, dans la généalogie de Gen. 10, c'est celle de Japhet qui est citée en premier. Si Japhet est bien l'ainé, ce n'est cependant pas lui qui a reçu la double part réservée à l'ainé : l'héritage spirituel de la filiation prophétique et messianique.
- Par ailleurs, Japhet est le plus prolifique des 3 frères (il a eu 7 fils).

h) Genèse 10 donne les généalogies de chacun des 3 frères, et décrit ainsi l'**expansion spatiale** de leur descendance. Les noms peuvent désigner des **familles**, des villes, un territoire, un peuple. Dans certains des territoires cités en Gen. 10, les descendants de Noé ne représentaient peut-être que quelques **colonies de peuplement**.

- L'identification des villes et des territoires n'est pas aisée. Flavius Josèphe a fait une tentative en ce sens.
- Les recherches modernes sur les textes et inscriptions antiques apportent des éclairages précieux, mais il existe encore des divergences chez les chercheurs : les localisations modernes indiquées ci-après n'ont donc pas une valeur absolue. Certains de ces peuples, étant nomades, sont difficiles à localiser.

Généalogies des **Japhétites** (Gen. 10:2) : 14 noms

Gomer (Gen. 10:3) : des Cimmériens originaires du Nord de la Mer Noire (cf. “ <i>Crimée</i> ”)	Ashkenaz : des Scythes venus à la suite des Cimmériens
	Riphat : Anatolie, au sud de la Mer Noire
	Togarma : Tilgarimmu (aujourd'hui Urgü) en Anatolie
Magog = “ <i>terre de Gog</i> ”, le roi des Lydiens, au SE de la Turquie	
Madaï : Médie	
Javan (Gen. 10:4) ou Yavan = Ionie (Grèce)	Élischa : Hellénie (Grèce continentale)
	Kittim : Chypre
	Dodanim ou Rodanim : Rhodes
	Tarsis : Tartes (près de Gibraltar) : limite ouest du monde connu
Tubal : peut-être les Tibarénites dont parlait Hérodote (ouest de l'Arménie)	
Méschek : peut-être les Muski dont parlait Hérodote (nord de l'Arménie)	
Tiras : peut-être les Tyrrhéniens ou Étrusques	

Généalogies des **Chamites** (Gen. 10:6) : 34 noms

	Saba (côte ouest d'Arabie),
	Havila (côte est d'Arabie)
	Sabta (les sabbatéens de l'Hadramaout, capitale : Messabathi),
	Séba (sud de l'Arabie : reine de Séba) et

Cusch (Gen. 10:7)	Raema (sud-ouest de l’Arabie)	Dedan (Al-Ula près de Taima en Arabie)
	Sabteca (Sabactas au Yémen)	
	Nimrod (Gen. 10:8-12)	Au pays de Schinéar : Babel, Érec, Accad et Calné Assur (avec les villes de : Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen)
Misraïm , (Gen. 10:13-14)	Ludim (mais fils de Sem en 10:22 homonymie ? Nord Afrique), les Anamim (sud de l’Anatolie ?), les Lehabim (Lybie), les Naphtuhim (delta du Nil), les Patrusim (en Égypte)	
	Casluhim (tributaires d’Égypte)	Philistins (installés sur la côte sud de Palestine après avoir été chassés d’Égypte ? des indo-européens et non des Chamites), Caphtorim (Crétois)
	Puth. La corne de l’Afrique, zone la plus méridionale du commerce égyptien	
Canaan (Gen. 10:15-18)	Sidon	
	Heth (les Hittites ?)	
	les Jébuséens (forteresse de Jérusalem), les Amoréens (fondateurs de Babylone), les Guirgasiens (forteresse de Kirkash), les Héviens (hourrites du Mitanni ?), les Arkiens (ville phénicienne de Arka), les Siniens (forteresse de Sianna), les Arvadiens (ville phénicienne d’Arvad), les Samanides (Tsemariens : ville de Simarra au nord de Tripoli) et les Hamathiens (Hamathiens : Hamath en Syrie).	

Généalogies des **Sémites** (Gen. 10:21-22) : 26 noms

Élam (ancien royaume à l'est de la Mésopotamie, capitale Suse)				
Ashshur (l'Assyrie)				
Arpacshad (Gen. 10:24-29). Ancêtre des Chaldéens (en Basse Mésopotamie) et d'Abraham qui ne descend donc pas de l'aîné de Sem.	Schélach	Héber	Péleg (de son temps la terre fut partagée)	
			Jokthan	Almodad, Schéleph, Hatsarmaveth, Jérach, Hadoram, Uzal, Dikla, Obal, Abimaël, Séba, Ophir, Havila et Jobab.
Lud (Lydiens)				
Aram (Gen. 10:23)	Uts : patrie de Job, en Arabie du Nord, la Trachonitide (cf. Lament. 4:21)			
	Hul (nord de la mer de Galilée, cf. le lac de Hule)			
	Guéter (sud de Damas)			
	Masch (au Liban)			

Au total **78 noms** sont cités : 78 est un nombre triangulaire de base 12 ($78 = 1 + 2 + 2 + \dots + 12$)

La lignée de **Sem**, destinée à enfanter le Messie, comporte quant à elle 26 noms, or **26** est la valeur numérique du Nom révélé, du Tétragramme divin : Y (10) + H (5) + V (6) + H (5).

i) D’**Adam** inclus à **Noé** inclus, il y a 10 générations bibliques (sont soulignés en rouge, les noms des fondateurs de lignées qui vivaient encore après la naissance de Noé) :

Adam > **Seth** > **Énosch** (c’est alors que l’on commença à invoquer le nom de l’Éternel, 4:25-26) > **Kénan**, **Mahalaleel** > **Jéred** > Hénoc > **Metuschélah** > **Lémec**, **Noé**.

De **Sem** inclus à **Abraham** inclus, 10 générations se sont également succédé (sont soulignés en rouge les noms des patriarches qui ont vécu avant la mort de Noé) :

Sem > **Arpacshad** > **Schélach** > **Héber** > **Péleg** > **Rehu** > **Serug** > **Nachor I** > **Térach** > **Abraham**.

Moïse est le 26^e nom de la lignée adamique (20 noms d’Adam à Abraham, puis : Issac, Jacob, Lévi, Kéath, Amram, Moïse).

j) La courte information généalogique (3 noms seulement) contenue dans ce verset n’est pas une redite de Gen. 5:32 “Noé, âgé de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet.”

Le rappel de ces 3 noms est en effet inséparable ici du verset précédent décrivant Noé comme le seul authentique **fils de Dieu** au milieu d’une humanité déchue et irrémédiablement corrompue. Or Noé a en lui **une semence** dont Dieu prend jalousement soin, car c’est celle par laquelle il a résolu d’accomplir son plan. De l’un de ces 3 noms viendra le Messie.

Les généalogies bibliques ne font pas que décrire des filiations génétiques : elles sont la préfiguration et la prophétie qu’il existe une **généalogie spirituelle**, la seule qui importe aux yeux de Dieu : il existe une généalogie spirituelle d’Abraham.

• **Rom. 2:28** “(28) *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. (29) Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.*”

• **Rom. 9:6-8** “(6) ... Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, (7) et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, (8) c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.”

Les paroles du Christ sont des semences de Vie. S’unir à ces semences qui sont “Esprit et Vie”, c’est devenir une semence de Christ (1 Cor. 6:17).

Le Serpent a lui aussi sa semence, celle de l’ivraie qui inocule la mort dans le blé et dans le pain.

k) Dans ces **3 hommes** (Sem Cham et Japhet) et leur descendance, sont représentés **3 groupes** d’âmes entraînées dans la dynamique d’un pèlerinage terrestre avant un jugement en condamnation ou en gloire :

- **Sem** est l’image de la descendance au bénéfice de la révélation prophétique, et qui lui reste fidèle,
- **Cham** est l’image de la descendance au bénéfice de la même révélation, mais qui la méprise,
- **Japhet** est l’image d’une descendance qui n’a pas encore eu l’occasion de choisir son camp.

Ces 3 hommes vont être autorisés à entrer dans l’Arche, et cependant l’un d’eux est impur, et Dieu le sait. De même, Jésus a choisi Judas Iscariot comme apôtre en sachant qu’il était “*fils de la perdition*” (Jn. 17:12).

• **Jude 1:14-15** “(14) *C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, (15) pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.*”

Gen. 6:11 Et la terre se corrompt à la vue d’Élohim, et la terre fut remplie de violence.

Version Darby	(11) Et la terre était corrompue devant Dieu, et la terre était pleine de violence.
Version Chouraqui	(11) Mais la terre se détruit en face de l'Elohim, la terre se remplit de violence.
Version Rabinat	(11) Or, la terre s’était corrompue devant Dieu, et elle s’était remplie d’iniquité.
Texte hébreu	וַתִּשָּׁחַת הָאָרֶץ לִפְנֵי הָאֱלֹהִים וַתִּמָּלֵא הָאָרֶץ חָמָס: wat-tiś-šā-hêt hā-’ā-reš liṭ-nê hā-’ē-lō-hîm; wat-tîm-mā-lê hā-’ā-reš hā-mās.

a) En Gen. 6:2, la corruption de la population était déjà dénoncée : il y avait eu introduction dans le camp du peuple de Dieu (les “fils de Dieu”) de l’esprit idolâtre caïnite (celui des “filles adamites”).

Une telle hybridation spirituelle (un adultère) accompagne la “perte du premier amour”, ce qui attriste l’Esprit Saint et rend imperméable le pays, “**la terre**” (héb. “hā-’ā-res”, אֶרֶץ הָאָרֶץ), aux messages spirituels venus du Ciel. Les prophéties d’Hénoc, les enseignements des patriarches et ceux de Noé, n’ont alors servi à rien.

Aucun frère, aucun oncle, aucun neveu, aucun cousin de Noé n’est entré dans l’arche !

• **Mc. 6 :4** “*Mais Jésus leur dit : Un prophète n’est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison.*”

Jésus a interprété ces versets de désolation en décrivant (Mt. 24:36-41) l’état d’un peuple religieux qui a **entendu** le message divin, mais l’a **méprisé**, et qui s’adonne avec désinvolture et aveuglement aux choses du monde, y compris les plus dégradantes :

• **Mt. 24:36-41** “(36) Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. (37) **Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l’avènement du Fils de l’homme.** (38) Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche ; (39) **et ils ne se doutèrent de rien**, jusqu’à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l’avènement du Fils de l’homme. (40) Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l’un sera pris et l’autre laissé ; (41) de deux femmes qui moudront à la meule, l’une sera prise et l’autre laissée.”

Les paroles de Jésus sont sans équivoque : le peuple se réclamant de Dieu au temps de la fin est directement mis en cause, et **le récit du Déluge s’adresse à tous ceux qui ont entendu l’Évangile**, que ce soit pour le rejeter, ou pour l’hybrider, ... ou pour l’embrasser.

L’expression “**à la vue**” (ou : “devant la face, en présence de”, héb. “lip-nê”, לִפְנֵי) d’Élohim souligne qu’il n’y a plus de honte ! Caïn avait lui aussi fui loin de cette “**face**” de l’Éternel (Gen. 4:16).

• **Gen. 6:13** “Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée **devant** moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.”

• **Gen. 7:1** “L’Éternel dit à Noé : Entre dans l’Arche, toi et toute ta maison ; car je t’ai vu juste **devant** moi parmi cette génération.”

c) “**Se corrompre, se dépraver**” (ici et au verset suivant, héb. “tiš-šā-hêl”, תִּשְׁשָׂא הֵל), c’est **se détruire** (c’est aussi le sens de ce verbe).

Cette “**destruction**” n’est pas seulement un état, c’est aussi une **dynamique** ténébreuse.

• En conséquence, au verset 13, Dieu préviendra Noé qu’il va à son tour “**détruire**” (même verbe) la terre qui “**se détruit**” ainsi.

• Le même verbe sera utilisé pour parler de la **destruction** de **Sodome** (Gen. 13:10, 18:28, 19:13, 19:29). Le même verbe sera utilisé lorsque des mouches seront envoyées pour “**dévaster**” l’Égypte (Ex. 8:24).

Ex. 32:7 (à propos de la fabrication du veau d’or) “L’Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d’Égypte, **s’est corrompu**.”

Aux jours de Noé, aux jours d’Israël, comme au temps du christianisme, toute idolâtrie entraîne la “**destruction**”, la “**corruption**” honteuse :

• **Deut. 4:15-16** “(15) Puisque vous n’avez vu aucune figure le jour où l’Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, (16) de peur que **vous ne vous corrompiez** et que vous

ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, ...” (Jésus n’a jamais annulé cette injonction).

d) La dynamique de **“destruction”** s’accompagne d’une dynamique de **“violence”**.

Cette **“violence”** (héb. “*hā-mās*”, *חַמָּס*) est un attribut du Serpent, et s’est manifestée chez Caïn, Nimrod, Pharaon, chez les Hébreux qui voulaient lapider Moïse, chez les meurtriers des prophètes, chez Caïphe, ou avec l’Inquisition, etc.

La **“terre”** où seule la lampe de Noé éclaire encore, en est **“remplie”** (héb. “*t-tim-mā-lē*”, *תְּמִילָה*).

• **Ap. 17:4** *“Cette femme (la Grande Prostituée, image de l’église apostate) était vêtue de pourpre et d’écarlate, et parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d’or, remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution.”*

• **Rom. 1:28-31** *“(28) Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, (29)étant remplis de toute espèce d’injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d’envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; (30) rapporteurs, médisans, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d’intelligence, (31) de loyauté, d’affection naturelle, de miséricorde.”*

Non seulement elle est **“remplie”**, mais elle continue de **“se remplir”** car c’est aussi une **dynamique** qui est en action, et les hommes en sont les acteurs !

• **Gen. 6:13** *“Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre.”*

Cette **“violence”** est maligne, elle n’est pas le fruit d’une pulsion passagère non contrôlée, mais est un furoncle actif de l’âme, un outil choisi pour satisfaire des **convoitises**.

• **Lc. 4:5-6** *“(5) Le diable, l’ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, (6) et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m’a été donnée, et je la donne à qui je veux.”*

• **Ps. 11:5** *“L’Éternel sonde le juste ; il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.”*

• **Ps. 25:19** (Psaume de David) *“Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle haine violente ils me poursuivent.”*

• **Ps. 27:12** (Psaume de David) *“Ne me livre pas au bon plaisir de mes adversaires, car il s’élève contre moi de faux témoins et des gens qui ne respirent que la violence.”*

• **Ps. 55:9** (Cantique de David) *“Réduis à néant, Seigneur, divise leurs langues ! Car je vois dans la ville la violence et les querelles.”*

Gen. 6:12 Et Élohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.

Version Darby	(12) Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.
Version Chouraqui	(12) Elohim voit la terre et voici, elle est détruite. Oui, toute chair avait détruit sa route sur la terre.
Version Rabbinat	(12) Dieu considéra que la terre était corrompue, toute créature ayant perverti sa voie sur la terre.
Texte hébreu	וַיַּרְא אֱלֹהִים אֶת-הָאָרֶץ וְהִנֵּה גִשְׁחָתָהּ כִּי-יִשְׁחָדוּ כָּל-בָּשָׂר אֶת-דֶּרֶכָּהּ עַל-הָאָרֶץ׃ way-yar 'ē-lō-hīm 'et- hā-'ā-reṣ wə-hin-nēh niš-hā-tāh; kī- hiš-hīt kāl- bā-sār 'et- dar-kōw 'al-hā-'ā-reṣ. s

a) C’est le même constat qu’au verset 5, avec le même verbe **“voir, examiner, considérer”** (héb. “*yar*”, *יָרָא*). C’est la même **“terre”**, le même **“Élohim”**.

• **Gen. 6:5** *“L’Éternel vit que la méchanceté de l’adam était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.”*

L'enquête divine se termine sur ce **second témoignage** de Dieu. Le constat de “**corruption**”, dénoncé au verset précédent, est répété **deux** fois.

• **Deut. 17:6** “*Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la **déposition de deux ou de trois témoins** ; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin.*”

Tout le travail de Seth, d'Hénoc, de Noé et des autres patriarches sanctifiés était apparemment un échec. Le dernier souffle de Jésus sur la croix semblera également une preuve d'échec.

Mais, en fait, le Serpent est vaincu : la Semence spirituelle victorieuse du test, va être mise à l'abri, jusqu'à la génération qui verra naître Christ : cela suffisait déjà pour justifier le salut dont ont bénéficié Adam, Ève, ... et les autres.

Noé semble avoir échoué, de même qu'Abel, Jean-Baptiste, Etienne, semblaient avoir été vaincus. Mais, à chaque fois, Dieu était le vainqueur.

b) La dépravation de la population de ce territoire (la “**terre**”) est d'autant plus grave que cette région était au bénéfice des enseignements dispensés depuis Seth.

- La Basse Mésopotamie, appelée ici “**la terre**”, n'était pas une “**nation**” choisie parmi d'autres, mais un groupe de **clans** au bénéfice de la révélation.
- Mais la responsabilité de ce peuple était la même que plus tard celle d'**Israël**, ou, plus tard encore, celle de l'**Assemblée chrétienne**.

Cette corruption se manifeste :

- par la souillure introduite par des **alliances impures** (Gen. 6:1-4) ;
- par une grande méchanceté, une **malignité** et une attirance pour le mal qui scandalise Dieu (Gen. 6:5-8) ;
- par la **violence** au service de la corruption spirituelle (Gen. 6:9-12).

c) Dans un premier sens, la “**chair**” (héb. “*bā-šār*”, בָּשָׂר) désigne le “**corps**”, par exemple celui de l'homme (Gen. 2:21,23,24). Mais ici, comme en Gen. 6:3, le mot désigne la nature de l'**homme** avec ses **fonctions** physiologiques, mentales, émotionnelles, marquées par leurs **limitations** et leurs **faiblesses**.

• **Gen. 6:3** “*Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que **chair**, et ses jours seront de cent vingt ans.*”

Toutefois, la comparaison avec Gen. 6:17 peut donner à penser que cette “**chair**” n'est pas seulement celle de l'**homme**, mais aussi celle des **animaux** :

• **Gen. 6:19** “*Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour **détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel** ; tout ce qui est sur la terre périra.*”

Mais une question se pose alors : en quoi les animaux peuvent-ils être accusés, comme les humains, d'être “*corrompus, méchants*” ?

Il faut donc en conclure que seul le contexte permet de préciser si Dieu parle uniquement des hommes (comme ici, en Gen. 6:12), ou aussi des animaux (en Gen. 6:17,19, etc.).

d) Dieu constate que “**toute chair**”, toutes les créatures humaines, sont non seulement corrompues sans espoir de repentance, mais se sont en outre fabriquées une “**voie**” de corruption à leur convenance. La “**voie**” (héb. “*dar-kōw*”, דֶּרֶךְ) désigne une **norme de comportement** choisie, sur un **chemin** choisi, conduisant vers un **but** choisi.

- Selon Gen. 3:24, il existe “*un Chemin, une Voie*” qui conduit à l’Arbre de Vie, et qui est gardé par des chérubins à l’épée flamboyante. Mais ici, la “*voie*” choisie par les contemporains de Noé conduit à la mort, et est devenue de plus en plus large.
- Ils ont refusé la révélation du Chemin, de la Vérité, de la Vie (Jn. 14:6), et ne savent même plus qu’il y a une Porte (Mt. 7:13).

e) A cette corruption générale va répondre une destruction générale :

- **Gen. 6:13** “*Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence; voici, je vais les détruire avec la terre.*”

Comme plus tard pour **Sodome et Jérusalem**, il n’y a plus place que pour la colère. L’exclamation “**et voici**” (héb. “*wə-hin-nēh*”, וְהִנֵּה) exprime la consternation divine (alors qu’elle exprimait la joie en Gen. 1:31 “**Dieu vit tout ce qu’il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.**”).

Il en ira de même à la fin du cycle de l’Eglise issue des Nations, et Jésus a prévenu que personne ne s’en doutera ! En l’an 70, à la fin du cycle d’Israël, les habitants de Jérusalem ont été surpris quand la ville a soudainement été encerclée.

f) Dès le début d’un cycle, l’ivraie est semée en même temps que le Blé. Il en a été ainsi dès le Jardin d’Éden, dès la sortie d’Égypte (avec le veau d’or, Koré, Dathan et Abiram), dès l’entrée en Terre promise (avec Acan), dès le retour de l’exil babylonien, dès les débuts du christianisme (Ananias et Saphira, les nicolaïtes, Alexandre le forgeron, etc.).

C’est à la **fin** du cycle qu’un dernier prophète est envoyé : avant le Déluge, ce fut Noé.

- **Amos 3:7** “*Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*”
- **Gen. 18:20-21** “(20) Et l’Éternel dit : **Le cri contre Sodome et Gomorre s’est accru, et leur péché est énorme. (21) C’est pourquoi je vais descendre, et je verrai s’ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu’à moi ; et si cela n’est pas, je le saurai.**”
- **Ps. 33:13-15** “(13) **L’Éternel regarde du haut des cieux, il voit tous les fils de l’homme ; (14) du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre, (15) lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions.**”
- **Ps. 53:2-4** “(2) **Dieu, du haut des cieux, regarde les fils de l’homme, pour voir s’il y a quelqu’un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. (3) Tous sont égarés, tous sont pervers ; il n’en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. (4) Ceux qui commettent l’iniquité ont-ils perdu le sens ? Ils dévorent mon peuple, ils le prennent pour nourriture ; ils n’invoquent point Dieu.**”
- **1 P. 3:18-21** “(18) Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l’Esprit, (19) **dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, (20) qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l’arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c’est-à-dire huit, furent sauvées à travers l’eau. (21) Cette eau était une figure du baptême, qui n’est pas la purification des souillures du corps, mais l’engagement d’une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ, ...**”
- **Rom. 1:18-21** “(18) **La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, (19) car ce qu’on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. (20) En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, (21) puisque ayant connu Dieu, ils ne l’ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.**”

g) Le verset se termine sur la lettre “ו” (“samekh”, la 15^e lettre de l’alphabet) qui n’est qu’un signe qui ne se lit pas, mais est utilisé pour diviser visuellement le texte biblique en **sections (cf. commentaires Gen. 6:8, §g).**

LES 7 PHASES DU DELUGE

A - Phase 1 - Construction de l'arche du salut (Gen. 6:13-22) (ce que la foi de Noé a produit)

Introduction

a) Le récit du Déluge s'articule (comme le récit de la création en Gen.1, et comme l'Apocalypse) en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** signalés dans la “*Première partie – Observations générales*” et rappelés ici :

Prologue – La condamnation d'une humanité corrompue (6:1-12)
1) Construction de l'arche du salut (6:13-22)
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l'arche. Début de l'épreuve (7:1-10)
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)
5) La décrue continue et l' échouage . (8:1-5)
6) Préparatifs de la sortie de l'arche. Fin de l'épreuve (8:6-19)
7) Construction de l'autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)
Épilogue : L' Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)

b) Le texte de la **Phase 1** est le suivant (3 traductions sont présentées en parallèle) :

Version Darby	(13) Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre. (14) Fais-toi une arche de bois de gopher. Tu feras l'arche avec des loges, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors. (15) Et c'est ainsi que tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante coudées, et sa hauteur de trente coudées. (16) Tu feras un jour à l'arche, et tu l'achèveras en lui donnant une coudée d'en haut ; et tu placeras la porte de l'arche sur son côté ; tu y feras un étage inférieur, un second, et un troisième. (17) Et moi, voici, je fais venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire de dessous les cieus toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera. (18) Et j'établis mon alliance avec toi, et tu entreras dans l'arche, toi, et tes fils et ta femme et les femmes de tes fils avec toi. (19) Et de tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi ; ce seront le mâle et la femelle. (20) Des oiseaux selon leur espèce, et du bétail selon son espèce, de tout reptile du sol selon son espèce, deux de chaque espèce entreront vers toi, pour les conserver en vie. (21) Et toi, prends de tout aliment qui se mange, et tu en feras provision près de toi ; et cela vous sera pour nourriture, à toi et à eux. (22) Et Noé le fit ; selon tout ce que Dieu lui avait commandé, ainsi il fit.
Version Chouraqui	(13) Elohim dit à Noah : "Le terme de toute chair est venu en face de moi : oui, la terre est pleine de violence face à eux. Me voici, je les détruis avec la terre. (14) Fais-toi une caisse en bois de cyprès. Tu feras la caisse de cellules. Asphalte-la à l'intérieur et à l'extérieur avec de l'asphalte. (15) Et telle, tu la feras, longueur de la caisse, trois cents coudées ; sa largeur, cinquante coudées ; sa taille, trente coudées. (16) Tu feras une lucarne à la caisse et l'achèveras, d'une coudée, en haut. Tu mettras l'ouverture de la caisse sur le côté. Tu feras des soupentes, des secondes, des troisièmes. (17) Et moi, me voici, je fais venir le déluge, les eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous les ciels. Tout ce qui est sur terre agonisera. (18) Je lève mon pacte avec toi, tu viendras vers la caisse, toi, tes enfants, ta femme, les femmes de tes fils avec toi (19) Tu feras venir dans la caisse de tout vivant, de toute chair, deux de chaque pour vivifier avec toi : ils seront mâle et femelle, (20) le volatile pour son espèce, la bête pour son espèce et tout reptile de la glèbe pour son espèce. Deux de chaque viendront vers toi pour

	vivifier. (21) Et toi, prends pour toi de tout manger qui sera mangé ; ajoute-le à toi ; pour toi et pour eux, il sera à manger". (22) Noah fait tout ce que lui a ordonné Elohim. Il fait ainsi.
Version Rabbinate	(13) Et Dieu dit à Noé : "Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité ; et je vais les détruire avec la terre. (14) Fais-toi une arche de bois de gôfèr ; tu distribueras cette arche en cellules, et tu l'enduiras, en dedans et en dehors, de poix. (15) Et voici comment tu la feras : trois cents coudées seront la longueur de l'arche ; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur. (16) Tu donneras du jour à l'arche, que tu réduiras, vers le haut, à la largeur d'une coudée ; tu placeras la porte de l'arche sur le côté. Tu la composeras d'une charpente inférieure, d'une seconde et d'une troisième. (17) Et moi, je vais amener sur la terre le Déluge — les eaux — pour détruire toute chair animée d'un souffle de vie sous les cieux ; tout ce qui habite la terre périra. (18) J'établirai mon pacte avec toi : tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, et ta femme et les femmes de tes fils avec toi. (19) Et de tous les êtres vivants, de chaque espèce, tu en recueilleras deux dans l'arche pour les conserver avec toi : ce sera un mâle et une femelle. (20) Des oiseaux selon leur espèce ; des quadrupèdes selon leur espèce ; de tout ce qui rampe sur la terre, selon son espèce, qu'un couple vienne auprès de toi pour conserver la vie. (21) Munis-toi aussi de toutes provisions comestibles, et mets-les en réserve : pour toi et pour eux, cela servira de nourriture. (22) Noé obéit, tout ce que Dieu lui avait prescrit, il l'exécuta ponctuellement.

Gen. 6:13 Alors Elohim dit à Noé : Le terme de toute chair est venu à mes yeux, car la terre est pleine de violence devant eux ; et voici, je vais les détruire, y compris la terre.

Version Darby	(13) Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre.
Version Chouraqui	(13) Elohim dit à Noah : "Le terme de toute chair est venu en face de moi : oui, la terre est pleine de violence face à eux. Me voici, je les détruis avec la terre.
Version Rabbinate	(13) Et Dieu dit à Noé : "Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité ; et je vais les détruire avec la terre.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לְנֹחַ קַץ כָּל-בָּשָׂר בָּא לְפָנַי כִּי-מָלְאָה הָאָרֶץ חָמָס מִפְּנֵיהֶם וְהִנְנִי מְשַׁחִיתָם אֶת- הָאָרֶץ: way·yō·mer 'ē·lō·hīm la·nō·ah, qēs kāl- bā·sār bā la·pā·nay, kī- mā·lō·'āh hā·'ā·reṣ hā·mās mip·pā·nê·hem; wə·hin·nī maš·hī·tām 'et- hā·'ā·reṣ.

La conjonction hébraïque “וְ”, le plus souvent traduite par “et”, peut aussi avoir une valeur chronologique, et se traduire : **“alors”**.

a) Cette nouvelle section débute par la répétition de ce qu'Élohim pense de l'état spirituel des hommes qu'il a observés depuis Abel jusqu'à Noé. Ce n'est plus l'Éternel qui parle à l'Épouse, mais **“Élohim”** le **Roi** qui parle à son **fils héritier**.

- **Gen. 6:3** *“Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.”*
- **Gen. 6:5** *“L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.”*
- **Gen. 6:7** *“Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.”*
- **Gen. 6:11-12** *“(11) La terre était corrompue devant Elohim, la terre était pleine de violence. (12) Elohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.”*

Elohim a déjà regardé (Gen. 6:12) et vu, et maintenant il **“dit, proclame”** (héb. “yō·mer”, וַיֹּאמֶר) comme l'Éternel précédemment (Gen. 6:7) son terrible verdict et son bien-fondé :

- **“La terre”** (héb. “hā·'ā·reṣ”, הָאָרֶץ) est **“pleine”** (id. 6:11) de **“violence”** (héb. “hā·mās”, חָמָס) : ce sont les mêmes mots qu'en Gen. 6:11. C'est une **“violence”** humaine, maligne, entretenue, envahissante.

- Les **hommes** sont coupables au point que cette violence les précède comme le nez (elle est “devant eux”, héb. “*mip-pə-nê-hem*”, מִפְּנֵי־הֵם) : le v. 5 précisait déjà : “*toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.*” Ils haïssent sans raison ce qui s’oppose à la satisfaction de leurs convoitises.
- A cause de cela (“*car*”), la pensée de “*mettre fin*” à la présence de “*toute chair*” (tous les humains, id. v.12) s’est imposée à Dieu, “*devant sa face, devant lui, à ses yeux*” (héb. “*lə-pā-nay*”, לִפְנֵי), de même que l’homme doit éteindre un foyer dont la fumée est nauséabonde et lui pique les yeux.
- La **sentence** est irrévocable, et introduite par l’exclamation : “*Et voici ! Voici donc !*” (héb. “*wə-hin-nêh*”, וְהִנֵּה) qui exprime l’**indignation** du Juge divin (comme au verset 12 précédent).

C’est une sentence de “**destruction**” (id. v. 12) totale, elle va frapper jusqu’aux racines les plus profondes et aux moindres semences (dont les enfants). Elle va frapper non seulement les humains, mais aussi “**la terre**”, comme pour la labourer et la retourner entièrement.

C’est “**la fin, le terme**” (héb. “*qêš*”, קֵשׁ). L’Éternel avait prévenu que sa patience ne serait pas illimitée (Gen. 6:3).

b) Ce n’est plus le temps des semailles. C’est le **temps de la moisson** (huit épis) et aussi le **temps de la vendange** de la colère, et “*la cuve est grande*” (cf. Ap. 14:18-19).

La décision de Dieu commence à se traduire en **actes**. Il commence par choisir la **bouche** et les **main**s d’un **homme** qui sera son messager, son prophète-héritier : “**Noé**” (héb. “*nō-a*”, נֹחַ).

- **Gen. 18:17-18** “(17) *Alors l’Éternel dit : Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?... (18) Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre.*”
- **Amos 3:7** “*Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*”

Lors de la construction de l’arche, chaque coup de maillet vaudra avertissement. Ce sera un compte à rebours.

Avant le début du Déluge, les âmes des derniers élus ont été au bénéfice du message de Noé. Mais quand va débiter le Déluge, elles auront déjà été mises à l’abri par la mort.

c) La “**destruction de la terre**” (et même celle du ciel) sera pareillement annoncée, dans d’autres passages de la Bible, à d’autres générations. L’exemple du Déluge montre que cette expression ne décrit pas une annihilation du globe terrestre !

- **Es. 13:9-13** “(9) *Voici, le jour de l’Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d’ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs. (10) Car les étoiles des cieux et leurs astres ne feront plus briller leur lumière, le soleil s’obscurcira dès son lever, et la lune ne fera plus luire sa clarté. (11) Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l’orgueil des hautains, et j’abattraï l’arrogance des tyrans. (12) Je rendrai les hommes plus rares que l’or fin, je les rendrai plus rares que l’or d’Ophir. (13) C’est pourquoi j’ébranlerai les cieux, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l’Éternel des armées, au jour de son ardente fureur.*”

Ce qui est prophétisé à long terme, c’est la mort d’un ancien ordre spirituel, une nouvelle naissance à l’échelle de la planète, une immersion dans une Vague du Saint-Esprit, une Vague de Lumière sainte et d’Amour, dont l’expérience de la Chambre haute n’a été que les prémices.

Rien de ténébreux ne pourra tenir en cette Présence.

L’**ancienne terre** laissera place à une “**nouvelle terre**” sous un “**ciel nouveau**” car débarrassé de tout voile de malédiction. La “**terre**” sera occupée par la “**Nouvelle Jérusalem**” vivante.

- **1 Jn. 3:2** “Bien-aimés, nous sommes **maintenant enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, **nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.**”

Ce sera la fin “**du premier ciel**” (appelé l’“**ancien monde**” en 2 P. 2:5). Le “**3^e ciel**” (2 Cor. 12:2) sera introduit lors de la manifestation de Jésus-Christ et des fils de Dieu glorifiés.

- **2 Thes. 1:6-8** “(6) Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, (7) et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque **le Seigneur Jésus apparaîtra : du ciel avec les anges de sa puissance, (8) au milieu d'une flamme de feu**, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.”
- **2 P. 3:5-7** “(5) Ils veulent ignorer, en effet, que **des cieux existèrent autrefois** par la parole de Dieu, de même qu'une **terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau**, (6) et que par ces choses **le monde d'alors périt, submergé par l'eau**, (7) tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.”
- **Ap. 6:14** “**Le ciel se retira** comme un livre qu'on roule ; et toutes **les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.**”
- **Ap. 21:1-2** “(1) Puis je vis un **nouveau Ciel** et une **nouvelle Terre** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. (2) Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la Ville sainte, la **nouvelle Jérusalem**, préparée comme une Épouse qui s'est parée pour son Époux.”

Dieu a toujours voulu faire participer des hommes à son œuvre. Il l'a démontré en utilisant des prophètes et surtout en envoyant Jésus-Christ, le Fils de l'homme.

A son retour en gloire, Jésus-Christ sera accompagné des fils de Dieu manifestés, participants de son trône, unis à l'Esprit de Christ et soudés entre eux par un Amour divin qui n'a été qu'à peine expérimenté aux temps apostoliques (Act. 2:42-44). Tel était le projet de Dieu placé devant les descendants de Seth, de Noé, d'Abraham, et devant l'Eglise issue des Nations.

- **Jér. 3:13-15** “(13) **Reconnais seulement ton iniquité, reconnais que tu as été infidèle à l'Éternel, ton Dieu, que tu as dirigé ça et là tes pas vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et que tu n'as pas écouté ma voix, dit l'Éternel. (14) Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel ; car je suis votre Maître. Je vous prendrai, un d'une ville, deux d'une famille, et je vous ramènerai dans Sion. (15) Je vous donnerai des bergers selon mon cœur**, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse.”
- **Jn. 16 :8-11** “(8) Et quand (le Saint-Esprit) sera venu, **il convaincra le monde** (cela ne s'est encore jamais totalement accompli) **en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : (9) en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; (10) la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; (11) le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.**”

d) Tout le récit expose la “**foi**” de Noé, c’est-à-dire **son aptitude à adhérer** de tout son être au conseil confirmé de Dieu, et cela dans un **environnement humain et physique hostile**. Il préfigure ainsi Jésus qui a été le seul Homme dont la foi a été parfaite. Comme Job ou Abraham, Noé est une source d’inspiration pour l’Eglise.

Gen. 6:14 Fais-toi une arche (ou plutôt : “**caisse**”) **de bois de gopher** (ou : “**de résineux**”, ou : “**de cyprès**”). **Tu feras l'arche avec des loges** (ou : “**nids**”), **et tu l'enduiras d'enduit en dedans et en dehors.**

Version Darby	(14) Fais-toi une arche de bois de gopher. Tu feras l'arche avec des loges, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.
Version Chouraqui	(14) Fais-toi une caisse en bois de cyprès. Tu feras la caisse de cellules. Asphalte-la à l'intérieur et à l'extérieur avec de l'asphalte.
Version Rabbinate	(14) Fais-toi une arche de bois de gôfêr ; tu distribueras cette arche en cellules, et tu l'enduiras, en dedans et en dehors, de poix.

Texte hébreu	עֲשֵׂה לְךָ תֵּבַת עֲצֵי-גֹפֶר קִנִּי-נֹחַ אֶת-הַתֵּבָה וְכָפַרְתָּ אֹתָהּ מִבַּיִת וּמִחוּץ בַּכָּפָר: 'ā·śēh lə·kā tē·baṭ 'ā·śē- gō·pēr qin·nîm ta·'ā·śeh 'et- hat·tē·bāh; wə·kā·pār·tā 'ō·tāh mib·ba·yit ū·mi·hūš bak·kō·pēr.
-----------------	--

a) Le mot **“arche”** est la traduction traditionnelle et trompeuse du mot hébreu **“thebath”** (héb. **“tē·baṭ”**, תֵּבַת) qui signifie **“caisse, boîte”**.

Dans l’AT, ce mot n’est utilisé qu’à propos du navire de **Noé** et ... en Ex. 2:3 pour la nacelle qui a sauvé le jeune **Moïse** !

Ce mot, signifiant **“caisse”**, serait d’origine égyptienne, et serait à l’origine du nom de **Thèbes**, la ville des **cercueils** à momies).

Ainsi, de même que Noé a été **sauvé des eaux et par l’eau**, Moïse (le rédacteur de ce récit) sera lui aussi sauvé des eaux et par l’eau.

• **Héb. 11:7** *“C’est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu’on ne voyait pas encore, et saisi d’une crainte respectueuse, construisit une Arche pour sauver sa famille ; c’est par elle qu’il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s’obtient par la foi.”*

C’est la **foi** de Noé qui met ses mains en mouvement. Par sa **foi** il **“se fait”** une demeure céleste pour son âme (**“fais-toi”**).

Le verbe **“faire”** (héb. **“ā·śēh”**, עֲשֵׂה) a été utilisé pour la première fois en Gen. 1:7, 1:11, 1:12, 1:16, et a le sens assez large de **“fabriquer, former, produire, etc.”**.

b) Le matériau dominant était le **“bois”** (héb. **“ā·śē”**, עֵץ), plus précisément le bois de **“gopher”** (héb. **“gō·pēr”**, גֹּפֶר), sans doute du bois de **“cyprès”**, abondant en Mésopotamie : il était utilisé comme bois de charpente en Arménie proche.

• Le **“cyprès”** est un conifère pouvant dépasser les 30 mètres de haut, au feuillage toujours vert, portant toujours des fruits, au bois imputrescible et à l’odeur d’encens. Une image d’**immortalité** était associée à cet arbre dans l’Antiquité.

• Son bois est apprécié en menuiserie intérieure ou extérieure. On peut en tirer des poutres et des madriers (les troncs peuvent atteindre 50 cm de diamètre).

• En Iran, dans la ville de Yazd se trouve un des plus vieux cyprès du monde, le Cyprès d’Abarqu, puisqu’il serait âgé d’environ 4500 ans.

En hébreu, le mot **“bois”** signifie aussi **“arbre”** (cf. Gen. 1:11, 1:29, 2:9, 2:17, 3 :22, etc.). Dieu avait placé au centre du Jardin le **“Bois”**, ou **“Arbre”**, de Vie. C’est ce **“Bois”** qui a été cloué sur un **“bois”** à Golgotha.

c) Il est ordonné à Noé d’**“enduire”** (héb. **“kā·pār”**, כָּפַר) les parois d’un **“enduit”** (héb. **“kō·pēr”**, כֹּפֶר), aussi bien **intérieurement** (héb. **“mib·ba·yit”**, מִבַּיִת) qu’**extérieurement** (héb. **“mi·hūš”**, מִחוּץ). Le but est de protéger les passagers de l’intrusion de **l’eau du jugement** (surtout celle qui allait tomber **du ciel**), et aussi des courants d’air s’insinuant dans les interstices.

L’examen du verset suivant montrera pourquoi il n’y a pas à se préoccuper de ce qui est sous la ligne de flottaison de l’Arche.

La nature exacte de l’**“enduit”** n’est pas précisée dans le texte hébreu : selon certains il s’agissait du **“bitume”** (il en existait de nombreux gisements à l’air libre en Mésopotamie, en Egypte, etc.), mais, selon d’autres, il s’agissait de **“poix”**, extraite des cyprès et d’odeur agréable.

En Ex. 2:3, il est fait mention, dans le même verset, du **“bitume”** et de la **“poix”**, or aucun des deux termes hébreux ne correspond à celui utilisé ici pour l’Arche !

Ex. 2:3 “Ne pouvant plus cacher l’enfant, elle prit une caisse de jonc, qu’elle enduisit de **bitume** (héb. “chemar”, רָחַמָּה) et de **poix** (héb. “zepheth”, זֶפֶת) ; elle y mit l’enfant, et le déposa parmi les roseaux, sur le bord du fleuve.”

On peut émettre l’hypothèse que Noé a utilisé lui aussi les deux produits : le “**bitume**” à l’extérieur, et la “**poix**” à l’intérieur.

La “**poix**” était obtenue par chauffage lent de copeaux de résineux (le **cypres** était justement l’un des résineux de la région).

Ici, le rédacteur (Moïse) insiste surtout, sous l’inspiration de l’Esprit, sur la **notion de “couverture”**, une notion **sacerdotale** qui parcourt tout le Pentateuque (et au-delà).

Le même mot, traduit ici : “**enduit, couverture**”, est souvent utilisé par la suite et est traduit : “**expiation, rançon, prix du rachat**”, avec l’idée de **protection** contre la colère divine.

C’est par exemple le cas en Ex. 21:30 (“Si on impose au maître d’un ovin meurtrier un prix pour le rachat de la vie de la victime, il paiera tout ce qui lui sera imposé.”), 30:12 (“Lorsque tu compteras les enfants d’Israël pour en faire le dénombrement, chacun d’eux paiera à l’Éternel le **rachat** de sa personne, afin qu’ils ne soient frappés d’aucune plaie lors de ce dénombrement.”), Nb. 35:31 (“Vous n’accepterez point de **rançon** pour la vie d’un meurtrier qui mérite la mort, car il sera puni de mort.”), etc.,

Le même verbe traduit dans ce verset : “**enduire, couvrir**”, est de même souvent utilisé par la suite avec le sens de “**rendre propice, apaiser, faire expiation**”.

Par exemple : Gen. 32:20 (“Vous direz : Voici, ton serviteur Jacob vient aussi derrière nous. Car il se disait : Je l’**apaiserai** par ce présent qui va devant moi ; ensuite je le verrai en face, et peut-être m’accueillera-t-il favorablement.”), Ex. 29:33 (“Ils mangeront ainsi ce qui aura **servi d’expiation** afin qu’ils fussent consacrés et sanctifiés ; nul étranger n’en mangera, car ce sont des choses saintes.”), 29:36 (“Tu offriras chaque jour un taureau en sacrifice pour le péché, pour l’**expiation** ; tu purifieras l’autel par cette **expiation**, et tu l’oindras pour le sanctifier.”), Ex. 30:10 (“Une fois chaque année, Aaron fera des **expiations** sur les cornes de l’autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des **expiations** une fois chaque année parmi vos descendants ...”), Lév. 1:4 (“Il posera sa main sur la tête de l’holocauste, qui sera agréé de l’Éternel, pour lui **servir d’expiation**.”), etc.

De la même racine est formé le mot “**propitiatoire**”, le **couvercle de l’arche d’Alliance** (Ex. 25:17).

• **Ex. 12:13** “**Le sang** (sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte) **vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n’y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d’Égypte.**”

d) En considérant que l’**enduit** de l’Arche était, comme pour le **panier** qui a sauvé Moïse, composé à la fois de “**poix**” (elle suggère l’immortalité), et de “**bitume**” (il suggère la mort), d’autres commentaires peuvent être formulés :

- Non seulement le “**bois**” enduit de “**bitume**” et de “**poix**” (de “**mort**” et de “**vie de résurrection**”) **protège de la malédiction** du jugement, mais il fait **barrage aux influences** délétères du monde extérieur pollué, il “**met à part**” les passagers.
- Alors que l’“**arbre**” est une image du corps humain, la “**poix**”, qui est la sève d’un **arbre blessé**, est une image du **sang** de ce corps, le véhicule de l’esprit qui imprègne et donne **vie** au corps.
- L’Arche est ainsi l’image d’un Corps vivant, celui de Christ, protecteur par son **Sang** de tous ceux qui s’abritent en lui (il est l’“**Arbre de Vie**”). Noé est lui aussi l’image de l’Esprit de ce Corps.
- Les enfants de Noé et les épouses sont l’image des semences spirituelles issues de Noé qui seront greffées en Christ au cours de l’histoire. Tout comme le Corps de Christ, l’Arche est comme la **matrice**, l’incubateur d’une **humanité nouvelle**.
- L’Arche est une image du Verbe qui s’incarne dans les prophètes, et finalement en Christ et dans son Corps-Epouse.

L’Arche est donc un refuge **hermétique, étanche, indestructible, résistant à la colère** de Dieu. Elle est capable de flotter à la surface du jugement. La mort et le chaos seront à l’extérieur.

e) L’Arche est structurée en **“loges, cellules, niches”** (héb. “*qin-nîm*”, pluriel, קִנִּים) : c’est la première mention de ce mot dans la Bible, et il signifie **“nid”** (cf. Nb. 24:21, Deut. 22:6, 32:11, etc.).

Le Corps de Christ est lui aussi composé de **cellules vivantes** faites à la ressemblance de la Cellule-Tête. Chaque enfant de Dieu est un reflet du Christ.

La Jérusalem céleste est composée de telles **“cellules”** (des individus).

Gen. 6:15 Et voici comment tu la feras : trois cents coudées la longueur de l’arche ; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur.

Version Darby	(15) Et c'est ainsi que tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante coudées, et sa hauteur de trente coudées.
Version Chouraqui	(15) Et telle, tu la feras, longueur de la caisse, trois cents coudées ; sa largeur, cinquante coudées ; sa taille, trente coudées.
Version Rabinat	(15) Et voici comment tu la feras : trois cents coudées seront la longueur de l’arche ; cinquante coudées sa largeur, et trente coudées sa hauteur.
Texte hébreu	וְזֶה אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה אֹתָהּ שְׁלֹשׁ מֵאוֹת אַמָּה אָרְךָ הַתֵּבָה חֲמִשָּׁים אַמָּה רָחְבָּהּ וּשְׁלֹשִׁים אַמָּה קוֹמָתָהּ: wə-zeh 'ā-šer ta-ā-seh 'ō-tāh; šā-lōš mē-ō-wt 'am-māh, 'ō-rek hat-tē-bāh, hā-miš-šim 'am-māh rā-ḥa-bāh, ū-šā-lō-šim 'am-māh qō-w-mā-tāh.

a) L’exclamation initiale **“et voici”** donne un caractère d’injonction solennelle aux paroles de Dieu. C’est une invitation à ne pas considérer la description de l’Arche (litt. : la **“Caisse”**) comme un manuel de construction navale, mais comme un enseignement prophétique.

- Moïse recevra lui aussi en vision la description du Tabernacle, de ses dimensions, de son mobilier, des vêtements de la prêtrise, etc.
- C’est sous la conduite d’un ange qu’Ézéchiël recevra lui aussi le plan et les dimensions du Temple éternel.

b) Sont d’abord communiquées les **dimensions** générales de l’Arche : elles s’inscrivent dans un parallélépipède. Elles sont données en **“coudées”**, une mesure d’**homme**.

- La **“coudée”** (héb. “*am-māh*”, féminin, אַמָּה) (distance du coude à l’extrémité de la main tendue) faisait environ 50 cm. Le terme est répété 3 fois dans ce verset.
- La longueur sera de **300** coudées (environ 134 m, soit environ 1 fois ½ celle d’un terrain de football de coupe du monde),
- La largeur sera de **50** coudées (environ 23 m, la largeur d’un terrain de football est de 68 m),
- La hauteur sera de **30** coudées (environ 14 m, soit la hauteur d’un immeuble de 5 niveaux).
- Dans l’épopée mythique de Gilgamesh, l’arche était un cube asphalté de 120 coudées de côté, et était formée de 7 étages.

Outre le chiffre **“6”** (symbole de l’humain, créé le 6^e jour), les chiffres **“3”**, **“5”** et **“10”** sont des facteurs significatifs de ces dimensions :

“3” est le symbole d’une **dynamique** (la vie est apparue le 3^e jour), **“5”** est le symbole du **souffle** (au 5^e jour sont apparus les volatiles, et la 5^e lettre de l’alphabet hébreu signifie **“souffle”**), **“10”** est le symbole d’une totalité dénombrable. Le diviseur **“2”**, est le symbole du témoignage entre le vrai et le faux.

Les **proportions** de l’Arche sont dans le rapport : **30 x 5 x 3**. Pour comparaison, l’arche d’Alliance de Moïse aura pour dimensions : 2,5 x 1,5 x 1,5 coudées, soit les proportions 5 x 3 x 3 :

• **Ex. 25:10,17** “(25) *Ils feront une arche* (héb. “aron” = “coffre”, et non pas “caisse”, חֹרֶף) *de bois d’acacia, sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d’une coudée et demie, et sa hauteur d’une coudée et demie.* - ... - (17) *Tu feras un propitiatoire* (ou : “siège de miséricorde”, heb. “kapporeth”, même racine que “l’enduit” qui “enduit” l’Arche, Gen. 6:14, תָּרָפֶץ) *d’or pur ; sa longueur sera de deux coudées et demie, et sa largeur d’une coudée et demie.*”

La longueur de la “**Caisse**” est égale à 6 fois sa largeur, ce qui donne une forme très allongée à la structure. Les schémas suivants rendent compte de ces rapports :

Vue **du dessus** (300 coudées x 50 coudées) :

--	--	--	--	--	--

Vue **de profil** (300 coudées x 30 coudées)

(le trait épais indique l’existence d’un “**faîte**” de 1 coudée, Gen. 6:16)

c) Selon le verset suivant (Gen. 6:16), l’Arche comportait **3 niveaux**, soit, pour chaque niveau, une hauteur de plafond de 30 coudées / 3 = 10 coudées (environ 5 mètres).

- Noé devant travailler avec des nombres entiers, on peut supposer que chaque “**cellule**” (cf. v. précédent) mesurait 10 c. de hauteur, 10 c. de largeur (50 c / 5 cellules), et 10 coudées de longueur (300 c / 30 cellules).
- Si tel était le cas, les cellules étaient cubiques, et au nombre maximum de 30 x 5 = 150 par niveau, soit au total **450 cellules**.
- Il n’était pas nécessaire que toutes les cellules soient fermées par des cloisons entières. L’essentiel de la structure était donc composé de poteaux, de poutres, de solives et de planches.
- Pour les assemblages sans clous, il suffit peut-être de considérer les techniques anciennes autrefois utilisées dans la fabrication des chalets alpins et des isbas sibériennes.
- Bien que le cyprès soit un bois lourd, le poids de l’ensemble de la structure ne dépassait pas les 1 100 tonnes.

d) La “**Caisse**” n’avait besoin ni d’une étrave galbée, ni d’une poupe arrondie, ni d’une quille (cette forme de l’Arche évitait l’emploi de bois incurvés). Elle n’était en effet, comme son nom le signifie, qu’une “**caisse**” destinée, non à naviguer, mais à **flotter**, sans voile, sans gouvernail, sans rames. Ce n’était pas un navire de guerre !

Les deux seules puissances capables de faire mouvoir l’Arche étaient invisibles aux hommes : il y avait les poussées des vents sur la structure, et les courants qui déplaçaient les profondeurs des eaux. La main de Dieu contrôlait les deux.

L’Arche n’était peut-être qu’un immense **radeau** (ou plutôt un assemblage de radeaux), une sorte de **barge** (navire à fond plat, sans moteur, utilisé en navigation fluviale ou portuaire), facile à construire, recouvert d’un plancher sur lequel étaient “*posées*” les superstructures décrites plus haut (§b).

Un tel radeau devait pouvoir résister aux chocs, porter son propre poids et celui des superstructures sans s’enfoncer plus bas que le niveau de l’eau. Pour exercer une poussée d’Archimède suffisante, ce radeau devait donc être constitué de 4 ou 5 couches de troncs équarris et assemblés par des cordages. Quelques chiffres :

- Une barge moderne de 100 m x 10 m, avec un tirant d’eau de 2,50 m peuvent transporter 600 voitures disposées sur 3 niveaux. Un convoi de $3 \times 3 = 9$ barges accolées (de superficie totale comparable à celle de l’Arche), avec un tirant d’eau de 2,50 m, peut transporter plus de 20 000 tonnes.
- Le poids d’un bovin dans l’Antiquité ne dépassait sans doute pas les 500 kg. Le poids de tous les animaux embarqués (ceux de Basse Mésopotamie) ne dépassait pas les 200 tonnes.
- Une vache mange 23 kg d’herbe sèche par jour, soit, pour la durée du Déluge, environ 9 tonnes, soit pour 14 bovins (7 couples) : 130 tonnes. Pour 14 ovins, il fallait prévoir 1 tonne (de foin et de tourteaux). Il fallait en outre prévoir la paille pour les litières. Il fallait aussi prévoir la nourriture des carnivores (peu nombreux).
- Chaque lecteur est invité à faire ses propres calculs à partir de ses propres hypothèses !
- Sur un radeau, l’absence de cale éliminait le danger d’infiltration dans la partie immergée de la structure.

d) Il se peut en outre que la structure “posée” sur un tel radeau n’était pas un simple parallélépipède, mais était formée de 3 niveaux de dimensions différentes (l’étage le plus long, et peut-être le plus large, en bas ; l’étage le plus court, et peut-être le plus étroit, en haut).

- La quantité de bois nécessaire aurait été moindre, et la structure aurait été moins lourde.
- Chaque étage était peut-être ainsi entouré d’un espace format terrasse.

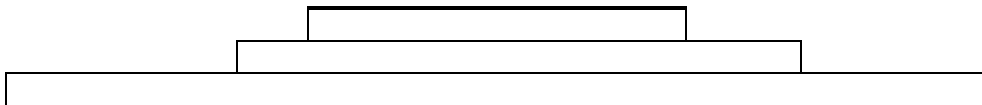
En outre, l’arche aurait alors eu une vague forme de “montagne”, faisant de ce navire une figure prophétique de la “montagne de Sion”.

- Dans le sanctuaire prophétique vu par Ézéchiél, l’individu qui entrait par la porte du parvis extérieur atteignait également l’autel central par une succession de pans de plus en plus élevés. De même, dans l’Apocalypse, les 3 dimensions (longueur, largeur, hauteur) de la Jérusalem céleste sont, non pas celles d’un cube, mais plutôt celles d’une pyramide de base carrée.

Eph. 5:14-19 “(14) A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, (15) duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, (16) afin qu’il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d’être puissamment fortifiés par son Esprit dans l’homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu’étant enracinés et fondés dans l’amour, (18) vous puissiez **comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur**, (19) et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu.”

- Les **animaux** occupaient peut-être l’étage inférieur pour faciliter le nettoyage, l’évacuation des déchets (par la “porte”, cf. v.16), l’abreuvement (l’eau ne manquait pas, mais il fallait la puiser et la transporter). Fourrages et nourriture étaient entreposés à l’étage médian pour nourrir les animaux par gravité. Les humains se réservaient l’étage supérieur, moins grand. Il avait fallu prévoir des escaliers et des toboggans.

Le texte ne s’oppose pas à ce que “**la Caisse**” ait la silhouette du genre ci-dessous :



e) La construction de l’Arche a dû se faire sur un plan d’eau près du fleuve pour faciliter le transport des troncs par flottage (au temps de l’URSS, les bateliers des grands fleuves sibériens fabriquaient des radeaux de 20 mètres de long capables de transporter de lourdes charges). Noé a pu compter

durant un certain temps sur l’aide des derniers croyants encore en vie, et plusieurs sont morts avant l’achèvement des travaux.

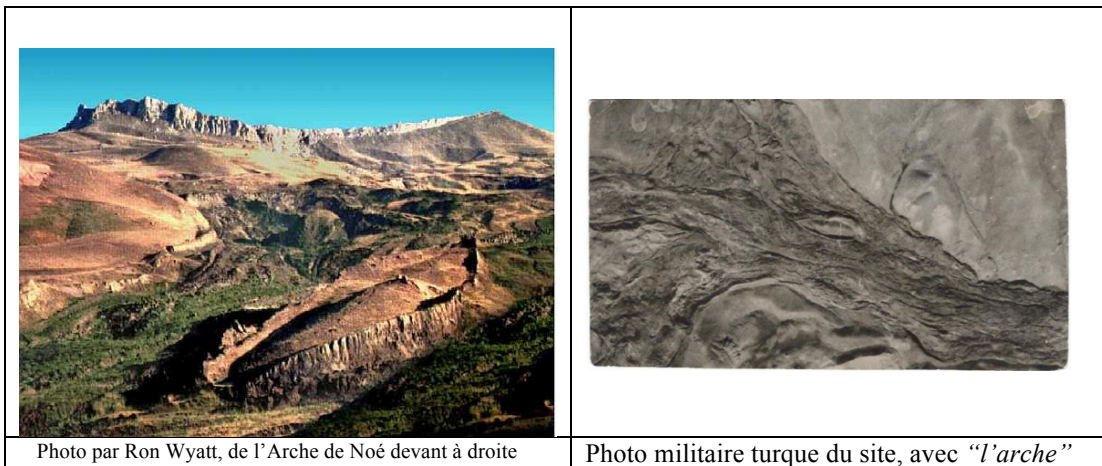
Il fallait être capable de choisir des arbres, de les abattre, de les faire sécher, de les transporter en un seul lieu, de les découper en poutres et planches aux longueurs et épaisseurs désirées, de les assembler, de les imbiber de poix qu’il avait fallu récolter ou acheter, de forger des clous, des fers d’outils, etc.

La famille de Noé est devenue une famille de **charpentiers** (cf. Mt. 13:55) ! Noé deviendra ensuite cultivateur de la terre sauvée (Gen. 9:20). Paul tissera des toiles de voile.

f) Seront ignorés ici les “travaux” très controversés de **Ron Wyatt** (1933-1999) menés sur le site turc d’Uzengili- Durupinar (1977, puis 1985-87), à 22 km au sud du Mont Ararat.

Ron Wyatt a prétendu y avoir découvert une structure en bois pétrifié ayant la forme d’un bateau, avec proue et poupe, qui serait les restes de l’arche de Noé (cf. photos ci-dessous).

- Le site est environné de hauteurs plus élevées (culminant à 2089 m), or l’arche biblique se serait posée sur la “plus haute” éminence existante. Wyatt a exposé que l’arche avait glissé 100 m plus bas, emportée par un fleuve de boue encore visible. Des travaux de géologie sur le site ont réfuté les affirmations de Wyatt.
- Le doute est alimenté par le fait que Ron Wyatt était spécialiste de ces découvertes retentissantes (Wyatt déclare avoir trouvé, outre l’arche de Noé : des ancres de pierre employées par Noé sur l’Arche, les tombes de Noé et de son épouse, le site de la Tour de Babel (au sud de la Turquie), le site de la traversée de la mer des Joncs par les Hébreux (dans le Golfe d’Aqaba), des roues de char et d’autres reliques de l’armée de Pharaon au fond de la mer Rouge, le rocher du mont Horeb duquel jaillit de l’eau lorsque Moïse le frappa, l’Arche d’Alliance et les Tables de la Loi à la verticale du point où était enfoncée la Croix, etc. !
- Et en outre, à quoi bon une proue pour un navire destiné à flotter et non à fendre les flots sous la force de voiles ou de rames ?



Gen. 6:16 Tu feras du jour à l'arche, et tu achèveras celle-ci à (une) coudée en haut ; et tu placeras la porte de l'arche dans son côté. Tu la formeras d'une (charpente) inférieure, d'une seconde et d'une troisième.

Version Darby	(16) Tu feras un jour à l'arche, et tu l'achèveras en lui donnant une coudée d'en haut ; et tu placeras la porte de l'arche sur son côté ; tu y feras un étage inférieur, un second, et un troisième.
Version Chouraqui	(16) Tu feras une lucarne à la caisse et l'achèveras, d'une coudée, en haut. Tu mettras l'ouverture de la caisse sur le côté. Tu feras des soupentes, des secondes, des troisièmes.
Version	(16) Tu donneras du jour à l'arche, que tu réduiras, vers le haut, à la largeur d'une coudée ; tu placeras la

- Le verbe “**s’achever, se terminer**” (héb. “*ka.la*”, קָלָה, conjugué : “*tə-ka-len-nāh*”, תִּכְלֶנָּה) suggère l’**aboutissement** d’un plan.

Plusieurs traducteurs considèrent que cette mesure concerne l’**“espace”** (le **“jour”**), mentionné au début du verset : il mesurait une coudée de hauteur (**“en une coudée”**), et entourait toute la bordure supérieure de l’Arche, juste en-dessous de la toiture (c’est elle qui est en **“haut”**, au **“sommet”**).

L’étage étant de 10 coudées de hauteur, cet **“espace-jour”** d’une coudée seulement sous plafond (environ 50 cm), n’était pas facilement accessible, et ne pouvait donc servir de fenêtre d’observation.

- Cet **“espace-jour”** n’existait qu’à l’étage supérieur, celui occupé par les humains.
- A cause de l’imprécision de ce verset, d’autres tracés ont été proposés pour cette partie supérieure de l’Arche. Cette imprécision du texte suggère que ces questions techniques posées par la curiosité des hommes n’ont peut-être pas d’importance spirituelle.
- La toiture laissant passer la **lumière** était le couronnement (l’achèvement) de l’ensemble. C’est la **“lumière”** qui importe, pas la menuiserie. Des dispositifs étaient peut-être prévus pour empêcher l’irruption de la pluie par cet espace sous la toiture.

c) Il est précisé au milieu du verset qu’une **“porte”** (héb. “*ū-pe-tah*”, פֶּתַח) devait être aménagée **“dans”** ou **“sur le côté”** (héb. “*bə-šid-dāh*”, masculin, שֵׁד דָּהּ) de la construction.

Cette porte est **“dans, sur”** le côté, comme une **blessure**, comme celle qui avait frappé le **flanc** d’Adam. Cette porte émettait un souffle d’air, du fait de l’ouverture prévue pour la Lumière dans la partie supérieure de l’Arche.

- C’est par cette blessure que les élus ont été invités à entrer.
- C’est par elle qu’ils sortiraient pour s’occuper de la Terre nouvelle.

Cette porte était aussi une **bouche**. Quand elle a cessé d’appeler à la conversion, la pluie est tombée.

- **Gen. 7:16** “*Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l’avait ordonné à Noé. Puis l’Éternel ferma la porte sur lui.*”

Il est demandé à Noé de **“former, façonner”** (héb. “*ā-se-hā*”, שָׂצַח) l’**“espace-jour”** puis les trois niveaux de charpente, mais, quant à la **porte**, il lui est demandé de la **“placer, mettre, disposer”** (héb. “*šîm*”, שָׂם) : Dieu avait de même **“placé”** Adam au milieu du Jardin.

d) La fin du verset est très concise, et ordonne seulement à Noé de former trois niveaux : l’**“inférieur”**, le **“deuxième”**, et le **“troisième”**.

Ce sont les traducteurs qui, pour la clarté du texte, ajoutent : **“étage, niveau, charpente”**.

Le chiffre **“3”** bien que non mentionné est présent, et souligne comme ailleurs dans le récit une **dynamique**, ici **ascendante**, du bas vers le haut, vers la Lumière.

Chaque jour du récit de la création révélait de même que Dieu utilise le **temps** pour accomplir son dessein, selon une **dynamique** allant de l’inférieur au supérieur, de l’inerte à l’animé, du chaos au Repos divin.

Le peuple appelé par Dieu aura de même connu un **“premier ciel”** qui s’est achevé au Déluge, un **“second ciel”** qui a débuté après le Déluge, et parviendra à la Lumière du **“troisième Ciel”** lors de la manifestation en gloire de Jésus-Christ.

- Le temple dans le désert faisait passer le peuple de Dieu du camp au parvis, du parvis jusqu’au lieu saint, et de là jusqu’au Lieu très saint où résidait la Lumière au-dessus du propitiatoire.
- La Lumière avait donné rendez-vous aux élus dans la Chambre **haute**.

e) L’ensemble formait une structure très aérée, comme une juxtaposition de préaux d’école ou comme certaines halles du Moyen-Age, sans superflu, prête pour une longue errance

(comme les tentes des tribus). L’Arche n’était ni une forteresse, ni un char d’assaut. La disposition et la taille des **cloisons** étaient adaptables aux besoins.

Gen. 6:17 Et moi, voici, je fais venir sur la terre le Déluge, les eaux, pour détruire de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.

Version Darby	(17) Et moi, voici, je fais venir le déluge, les eaux, sur la terre, pour détruire de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.
Version Chouraqui	(17) Et moi, me voici, je fais venir le déluge, les eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant soufflé de vie sous les ciels. Tout ce qui est sur terre agonisera.
Version Rabinat	(17) Et moi, je vais amener sur la terre le Déluge — les eaux — pour détruire toute chair animée d’un souffle de vie sous les cieux ; tout ce qui habite la terre périra.
Texte hébreu	וְאֲנִי הַנִּי מְבִיא אֶת־הַמַּבּוּל מֵיָם עַל־הָאָרֶץ לְשַׁחַת כָּל־בָּשָׂר אֲשֶׁר־בֹּרָא חַיִּים מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם כָּל־ אֲשֶׁר־בָּאָרֶץ יָגוּעַ: wa-’ā-nī, hin-nī mē-bī ’et- ham-mab-būl ma-yim ‘al- hā-’ā-reṣ, lə-ša-hêt kāl- bā-sār, ’ā-šer- bōw rū-ah hay-yīm, mit-ta-hat haš-šā-mā-yim; kōl, ’ā-šer- bā-’ā-reṣ yiḡ-wā’.

Dans les versets 14 à 16, Élohim a donné à Noé des instructions à suivre, qui sont autant d’invitations adressées à toute l’Assemblée: “*fais-toi une Arche ... tu l’enduiras ... tu formeras ... tu achèveras ... tu placeras ...*”.

Maintenant, Élohim expose ce qu’il va **lui-même** faire contre les uns et pour les autres dans cette Assemblée : “... *moi je fais venir* (v. 17) ... *j’établis mon alliance avec toi*” (v. 18).

Au verset 21, Élohim donnera une dernière instruction, mais à caractère personnel, à Noé : “*Fais-toi des provisions*”.

a) La violence des sentiments de Dieu est exprimée d’emblée par l’emploi de l’exclamation : “**Voici ! Voici donc !**” (héb. “hin-nī”, הִנְנִי) déjà utilisée en Gen. 3:22 (“L’Éternel Élohim dit : **Voici**, l’homme est devenu comme l’un de nous ...”), Gen. 4:14 (“**Voici**, tu me chasses aujourd’hui de cette terre ...”), Gen. 6:13 (“Alors Dieu dit à Noé: ... **voici**, je vais les détruire avec la terre.”).

Cette exclamation est en outre précédée, et donc renforcée, par le fait qu’Élohim se met lui-même en scène solennellement à la première personne, de manière emphatique : “**Et quant à moi, et moi, moi je**” (héb. “wa-’ā-nī”, וַאֲנִי), comme en Gen. 9:9 (“Et voici, **moi j’établis mon alliance avec vous et avec votre postérité ...**”), etc.

- C’est Celui à qui obéissent toutes choses qui va “**faire venir, amener**” (héb. “mē-bī”, מְבִיא) la catastrophe où et quand il le décide.
- **Ps. 29:10** “L’Éternel était sur son Trône lors du **Déluge** ; l’Éternel sur son trône règne éternellement.”
- **Am. 9:6** “Il a bâti sa demeure dans les Cieux, et fondé sa voûte sur la terre ; il appelle les eaux de la mer, et les répand à la surface de la terre : l’Éternel est son nom.”

b) Pour la première fois, Dieu donne un nom à l’instrument du jugement. Noé va enfin comprendre pourquoi il doit engager un travail énorme de charpentier et fabriquer un étrange navire sans précédent par sa taille.

L’instrument du jugement ne sera ni une armée, ni une famine, ni une épidémie, ni des animaux sauvages, mais un bouleversement de la terre : “**le déluge**” (héb. “ha-mabboul”, avec article, הַמַּבּוּל), les “**eaux**” (héb. “ma-yim”, sans article, מַיִם).

- C’est la première fois que le mot “**déluge** = **maboul**” apparaît dans l’AT. (en dehors des premiers chapitres de la Genèse, ce mot n’apparaît à nouveau dans l’AT qu’au Ps. 29 précité).

- Le sens premier du mot hébreu **“maboul”** n’était pas celui d’une *“inondation monstrueuse”*, sens qui est devenu le sien dans les versets suivants et dans la suite des temps (sous la traduction latine *“diluvium”*).
- Le mot hébreu dérivait plutôt d’une racine sémitique signifiant *“folie”*. C’est la juxtaposition du mot **“eaux”** qui a donné au mot **“maboul”** le sens d’inondation.
- Ce qui est annoncé dans ce verset, ce sont des **“eaux en folie”**. Elles sont la réponse d’Élohim à des *âmes en folie*.

c) Ces *“eaux en folie”* furieuse vont frapper **“la terre”**, la zone même qui, depuis le début de la Genèse, désigne l’espace de peuplement des humains mis au contact de la Pensée prophétique, ici la Basse Mésopotamie.

Le jugement de cette **“terre”** qui avait été au bénéfice du témoignage de Seth, d’Hénoc, de Noé :

- est l’image prophétique de la destruction du **territoire de Sodome** qui avait été au bénéfice du témoignage d’Abraham, de Melchisédek, de Lot,
- est l’image prophétique du jugement du **royaume d’Égypte** (et d’une partie de son armée) qui avait été au bénéfice du témoignage de la puissance de l’Éternel,
- est l’image prophétique du jugement d’Israël qui avait été au bénéfice du témoignage des prophètes,
- est l’image prophétique du jugement du **monde chrétien** apostat (appelé *“Babylone”*) qui avait été au bénéfice du témoignage de l’Évangile.

Le but du jugement est de **“détruire”** (héb. *“šā-hēl”, שָׁחַת*), de ruiner de façon **honteuse** (le verbe est porteur d’une notion de *“corruption”*).

- Gen. 6:11 *“Et la terre se corrompt à la vue d’Élohim, ...”*
- Gen. 6:12 *“Et Élohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.”*
- Gen. 6:13 *“... et voici, je vais les détruire, y compris la terre.”*
- Gen. 18:32 *“... je ne détruirai point Sodome, à cause de ces dix justes.”*
- Ex. 8:24 *“... tout le pays d’Égypte fut dévasté par les mouches.”*
- Ex. 32:7 *“L’Éternel dit à Moïse : Va, descends; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d’Égypte, s’est corrompu.”*
- Ap. 18:21 *“Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée.”*

d) Va être frappée **“toute chair”** (héb. *“kāl- bā-šār”, כָּל-בָּשָׂר*), celle-là même qui a été déclarée corrompue en Gen. 6:12.

- Gen. 6:7 *“Et l’Éternel dit : J’effacerai l’homme que j’ai créé de dessus la face du sol, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’au grouillant, et jusqu’au volatile des cieux, car je regrette de les avoir faits.”*
- Gen. 6:12 *“Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.”*

Il est précisé à grands traits quels sont les êtres englobés par l’expression **“toute chair”** (sur la signification de la **“chair”**, héb. *“bā-šār”, בָּשָׂר*, cf. les commentaires de Gen. 6:12) ; cela englobe :

- toute **“chair”** ayant **“esprit de vie”** (litt. = *“souffle de vies”*, avec *“vies”* au pluriel, héb. *“rū-ah hayyim”, רוּחַ חַיִּים*), ce qui signifie ici, comme en Gen. 7:22, ce qui *“respire”*, qui a *“souffle de vie dans les narines”* (les poissons ne sont pas concernés) ; cela englobe l’homme et les animaux qu’il chasse ou domestique.
- toute **“chair”** vivant **“d’en-dessous”** (héb. *“mit-ta-ḥat”, מִתַּחַת*) **“les cieux”** et qui est **“sur terre”** : cela englobe les volatiles (selon le langage de la Genèse, ils volent sous l’étendue du ciel, Gen. 1:20, et non

dans le ciel), tout ce qui **“sur la terre”** grouille et rampe, et aussi les mammifères, les reptiles, ... et les humains.

e) Tout se passera comme Élohim l'avait décrété et l'avait fait savoir :

• **Gen. 7:21-23** “(21) Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les **oiseaux** que le **bétail** et les **animaux**, tout ce qui **rampait** sur la terre, et tous les **hommes**. (22) **Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche**, mourut. (23) Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent **exterminés**, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche.”

“Tous” ont “expiré” (héb. “g̃-wā’” = “mourir, se vider de son souffle”, **נָפַח**, première mention de verbe dans l’AT ; verbe différent de celui traduit “mourir” en Gen. 5:5), à l’exception de ce qui était réfugié dans l’Arche. De même, tout ce qui avait souffle de vie à Sodome a **“expiré”**, à l’exception de Lot et de ses filles. Presque tout Israël a été privé du Souffle de Vie Éternelle aux temps apostoliques. Il doit en aller de même pour le christianisme.

Tout le pays a subi le destin de ses conducteurs corrompus :

• **Mt. 15:13-14** “(13) *Il répondit : Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. (14) Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.*”

- **Mt. 23:13** *“Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n’y entrez pas vous-mêmes, et vous n’y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.”*

Gen. 6:18 Mais j'établis mon alliance avec toi : tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, et ton épouse et les épouses de tes fils avec toi.

Version Darby	(18) Et j'établis mon alliance avec toi, et tu entreras dans l'arche, toi, et tes fils et ta femme et les femmes de tes fils avec toi.
Version Chouraqui	(18) Je lève mon pacte avec toi, tu viendras vers la caisse, toi, tes enfants, ta femme, les femmes de tes fils avec toi
Version Rabbinate	(18) J'établirai mon pacte avec toi : tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, et ta femme et les femmes de tes fils avec toi.
Texte hébreu	וְהִקְמַתִּי אֶת־בְּרִיתִי אִתָּךְ וּבָאתְ אֶל־הַחֲבֻהָ אִתָּהּ וּבָנֶיךָ וְאִשְׁתְּךָ וְנִשְׁי־בָנֶיךָ אִתָּךְ: <u>wa·hă·qî·mô·tî</u> ^{'et-} <u>bə·rî·tî</u> ^{'it·tāk;} <u>ū·bā·tā</u> ^{'el-} hat-tê-bāh, 'at-tāh ū-bā-ne-kā wə-'iṣ-tə-kā ū-nə-šê- bā-ne-kā 'it-tāk.

a) Les derniers versets (v.18 à 22) de la Phase 1 du récit du Déluge débutent par la conjonction “ו” le plus souvent traduite “*et*”, mais qui ici a plutôt une valeur adversative : “*mais*” pour souligner un contraste.

C'est au v. 13 qu'Élohim a commencé à **“dire à Noé”** : d'abord pour lui donner des instructions en vue de la construction d'une **“Arche”** (v. 13-16), puis pour lui exposer le **double objectif** divin :

- **détruire** un monde apostat (verset précédent),
- **“mais”** protéger et **bénir** Noé et les siens (présent verset).

Le destin de ceux que Dieu déclare **justes** (Noé était juste, Gen. 6:9) n'est pas le même que le destin de ceux que Dieu déclare **corrompus**.

Est “*corrompu*” tout ce qui n’est pas oint. C’est l’Onction qui empêche les insectes de l’esprit du monde de ronger le bois et les âmes. Chaque planche de l’Arche préfigure un croyant oint, portant une odeur de mort (celle du bitume) pour les incrédules, et une odeur de Vie (celle de la poix résineuse) devant Dieu (2 Cor. 2:14-16). Une chair “*corrompue*” est une charogne.

- **1 Jn. 2:20** “Pour vous, **vous avez reçu l’Onction** de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.”
- **Rom. 8:9** “Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. **Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.**”

b) C’est Élohim, le Dieu Créateur et Législateur du monde qui prend l’initiative, et il le fait en révélant une fois de plus la nature de son projet conçu dès avant la fondation du monde en faveur des hommes qui y adhéreront.

- Dans le récit de la **création du monde** (Gen. 1), Dieu a révélé que l’homme était le couronnement de la création, et était appelé à **participer au Repos éternel divin**.
- Dans le récit de **création du premier couple** (Gen. 2), Dieu a révélé que les élus étaient participants de la Nature de l’Époux, que l’Époux serait un Homme, que l’Épouse participerait de sa Nature au travers d’une mort et d’une résurrection, et serait conduite vers lui pour une **union organique éternelle**.
- Dans le récit de la **chute d’Adam et Ève** (Gen. 3), Dieu a révélé que ses élus chuteraient, mais qu’un **moyen de restauration de la communion** serait toujours offert, au travers d’un sacrifice et d’un revêtement de Sang, c’est-à-dire d’Esprit.
- En communiquant les premières **généalogies** (Gen. 4-5), Dieu a révélé que son plan s’accomplirait par un **ensemencement** vital spirituel, que ceux qui seraient le fruit de la Semence royale auraient des noms réservés aux enfants Nés d’Rn-haut. Cette révélation a été communiquée avec l’appellation donnée au fils qui transmettra la semence prophétique : ce fils a été appelé “*Sem*” ce qui signifie “*Nom*”, et Sem portait dans ses reins Celui qui seul portera le Nom du Rédempteur : “*Jésus-Christ*”.

Ici, juste avant le Déluge, Dieu lève à nouveau le voile sur **son dessein**, en offrant à Noé, et donc à sa postérité spirituelle, une “**Alliance**” justifiée par la seule adhésion (la foi) de Noé, et de ceux qui le suivront dans cette voie.

c) C’est la première mention dans l’AT du mot “**alliance**” (féminin, héb. “*בְּרִית*”, *bet-rit*).

L’AT mentionne de nombreuses “**alliances**” ou “**pactes**” à caractère **politique** ou **économique**, ou à caractère uniquement allégorique. Par exemple :

Entre Abraham et des Amoriens (Gen. 14:13), entre Abraham et Abimélec à Beer Scheba (Gen. 21:32), entre Isaac et Abimélec (Gen. 26:28), entre Jacob et Laban (Gen. 31:44), entre Josué et les Gabaonites (Jos. 9:6-16), entre Salomon et Hiram (1 R. 5:2-9), entre le souverain sacrificateur Onias III et l’ennemi (Dan. 11:22), entre David et Abner (2 Sam. 3:12), entre Sédécias et le peuple (Jér. 34:8), entre David et Jonathan (1 Sam. 18:3), entre le peuple et la mort (Es. 28:15), etc.

Mais c’est l’Alliance **entre Dieu et des individus** qui est le plus souvent mentionnée : elle s’accompagne alors de **promesses**. Citons par exemple les alliances établies par Dieu :

Avec **Noé** (Gen. 6:18, 9:9), avec **Abraham, Isaac et Jacob** (Gen. 15:18 ; 17:2,21 ; Ps. 105:8-10), avec **Israël** au Sinaï (Ex. 19:5-6 ; 24:8 ; 31:16 ; 34:10 ; Lévi. 2:13 ; Deut. 4:13), avec **Phinéas** (Nb. 25:12), avec **Josué** (Jos. 24:25), avec **David** (Ps. 89:3-4,29), avec **le roi et le peuple** (2 R. 11:17), etc.

L’AT assimile l’“**Alliance**” à un **mariage** :

- **Prov. 2:10,16-17** “(10) *Car la Sagesse* (autre Nom du Verbe) *viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme ; - ... - (16) Pour te délivrer de la femme étrangère* (l’apostasie, la fausse prophétie, Jézabel, Babylone), *de l’étrangère qui emploie des paroles doucereuses, (17) qui abandonne l’Ami de sa jeunesse, et qui oublie l’Alliance de son Dieu.*”
- **Mal. 2:14** “(L’Éternel ne vous agréé pas) *et vous dites : Pourquoi ?... Parce que l’Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu’elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.*”

L’institution du mariage est un enseignement sur la nature de l’Alliance entre Dieu et ses élus.

• **Gen. 2:22-24** “(22) *L'Éternel Élohim forma en épouse (ishah) le flanc qu'il avait pris de l'humain (image du Christ-Époux), et il l'amena vers l'humain. (23) Et l'humain dit : Cette fois celle-ci est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera épouse (ishah), parce qu'elle a été prise de l'époux (ish). (24) C'est pourquoi l'époux quittera son père et sa mère, et s'attachera à son épouse, et ils deviendront une seule chair.*”

Sur la correspondance entre la constitution du **premier couple** d'humains à l'image de Dieu, voir, sur le même site, dans l'étude de “Genèse 2”, le commentaire de Gen. 2:21 qui met en parallèle le mode de formation de l'Épouse, et le sacrifice vu en vision par Abraham en Gen. 15:9-12.

La tradition rapporte que, pour conclure une Alliance ou un Pacte, les deux contractants passaient entre les **2 morceaux** d'un animal sacrifié pour l'occasion, ou bien encore que le contrat était **déchiré** en deux (s'il était rédigé sur un support en papyrus), ou **brisé** en deux (s'il était gravé sur une tablette d'argile cuite) : les contractants étaient alors aussi liés l'un à l'autre par leur serment, que l'animal avait *été un seul corps* de son vivant (ou que la tablette avait été *en un seul morceau* avant d'être cuite).

La vision d'Abraham (Gen. 15:9-12) annonçait une telle Alliance entre l'**Éternel** et la **postérité spirituelle** d'Abraham.

d) Les prophètes ont fait comprendre que ces alliances n'étaient que les ombres prophétiques d'une **Alliance Nouvelle**, d'un **état** glorieux définitif, lequel est le véritable objectif de Dieu pour le peuple né de son Esprit.

• **Es. 54:9-10** (sur l'Assemblée défaillante) “(9) *Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. (10) Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon Alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.*”

• **Jér. 31:31-34** “(31) *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une Alliance nouvelle, (32) non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. (33) Mais voici l'Alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (34) Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.*”

• **Jr. 32:40** “*Je traiterai avec eux une Alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte (celle d'attrister Dieu ou autrui) dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi.*”

• **Jér. 50:5** “(Juda et Israël) *s'informeront du chemin de Sion, ils tourneront vers elle leurs regards : Venez, attachez-vous à l'Éternel, par une Alliance éternelle qui ne soit jamais oubliée !*”

• **Es. 42:6-7** “(6) *Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter Alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, (7) pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.*”

• **Es. 49:8-9** (Paroles du Serviteur Oint) “(8) *Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai ; je te garderai, et je t'établirai pour traiter Alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés ; (9) pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux.*”

• **Ez. 37:26** “*Je traiterai avec eux une Alliance de paix, et il y aura une Alliance éternelle avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours.*”

• **Os. 2:19-20** “(19) *Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; (20) je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel.*”

• Cf. aussi Es. 55:3, Es. 59:21, Es. 61:8, Ez. 20:37, Ez. 34:25, Mal. 3:1

e) C’est Dieu qui **“établit, érige, dresse, élève”** (héb. “*hă-qi-mō-î*”, יָקַם, conjugaison du verbe מִיק) l’Alliance. Le verbe véhicule une nuance d’enracinement **stable**.

Dès lors que Dieu **annonce** sa décision d’Alliance à Noé, celle-ci devient **effective** dès cet instant, et la grammaire hébraïque permet de conjuguer le verbe **“établir”** au présent. Rien ne s’opposera à l’accomplissement de ce décret. Noé a trouvé aussitôt force et consolation dans une telle promesse, avant même d’entrer dans l’Arche !

• **Gen. 9:9-11** (lors de la sortie de l’Arche) *“(9) Et moi, voici, j’établis mon Alliance avec vous et avec la postérité après vous ; (10) avec toute âme vivante qui est avec vous, oiseaux, bétail et toutes les bêtes de la terre qui sont avec vous, de celles qui sont sorties de l’Arche, jusqu’à toutes les bêtes de la terre. (11) Et j’établis mon Alliance avec vous : et nulle chair ne sera plus retranchée par les eaux du déluge, et nul déluge ne ravagera plus la terre.”*

Le **temps** devait néanmoins faire auparavant son œuvre. C’est seulement lors de la **sortie** de l’Arche, sur une terre nouvelle, lors d’un culte renouvelé (Gen. 8:20), que l’arc-en-ciel sera donné comme signe, et que Dieu se manifestera sous le Nom de l’Éternel-Y.H.V.H.

Donner un signe à la fin du Déluge aux descendants des rescapés, c’était aussi faire savoir aux hommes que le but **ultime** n’était **pas encore** atteint !

Cette Alliance est **“son”** Alliance, celle d’Elohim.

Elle vient **de Dieu**. Tout dans l’Arche vient **de Dieu** : la révélation initiale, les arbres qui ont servis à sa fabrication, l’enduit dont elle est ointe, le plan et les mesures, la bonne volonté d’hommes venus aider Noé, les forces et l’intelligence nécessaires, etc. Rien n’a manqué à Noé. Il a eu confiance pendant 120 ans parce que sa foi reposait sur une **expérience initiale acceptée** et indestructible : une communication directe de Dieu. Une expérience accompagne toute Alliance venue de Dieu.

• **Job 19:25-27** *“(25) Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu’il se lèvera le dernier sur la terre. (26) Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; quand je n’aurai plus de chair, je verrai Dieu. (27) Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d’un autre ; mon âme languit d’attente au dedans de moi.”*

• **Héb. 11:7** *“C’est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu’on ne voyait pas encore, et saisi d’une crainte respectueuse, construisit une Arche pour sauver sa famille ; c’est par elle qu’il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s’obtient par la foi.”*

f) Pour être au bénéfice de l’Alliance, il faut **“entrer”** dans l’Alliance : il ne faut pas se contenter d’observer l’Arche de l’extérieur.

Un chrétien est une âme qui est **“entrée”** dans la Pensée du Christ, elle est devenue un sarment du Cep : elle **fait alors partie intégrante du Corps**.

• **Jn. 8:31-32** *“Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; (32) vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.”*

• **Jn. 15:4** *“Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au Cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.”*

• **Jn. 8:9** *“Comme le Père m’a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour.”*

• **Mt. 7:13-14** *“(13) Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la Porte, resserré le Chemin qui mènent à la Vie, et il y en a peu qui les trouvent.”*

“Entrer” dans l’Arche, c’était **entrer dans l’Onction** de bitume et de poix, pour une résurrection en Terre nouvelle.

• **Gal. 2:20** *“J’ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi.”*

- **Mt. 16:24** “Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix (c'est aimer la volonté de Dieu comme Jésus l'a fait à Gethsémané), et qu'il me suive.”

g) Noé doit “entrer” le premier : il est ainsi une préfiguration de Jésus, l'Homme-Christ, la Tête du Corps de l'Eglise. Il est comme le **Berger**, qui fait entrer les brebis dans “le royaume du Fils de l'amour de Dieu” (Col. 1:13).

- **Jn. 10:2,7,9** “(2) Celui qui entre par la porte (celle indiquée par Dieu) est le berger des brebis. - ... - (7)... je suis la Porte des brebis. - ... - (9) Je suis la Porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.”
- **Jn. 10:27** “Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.”
- **Col. 1:18** “Christ est la tête du Corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.”
- **Ap. 1:5** “... Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre !”

La “femme” (ou “épouse”, même mot héb. “ishah” qu'en Gen. 2:22) de Noé est la préfiguration de l'Épouse de Christ. Noé ne peut avoir une descendance sans elle.

“Ses fils” sont la préfiguration du troupeau spirituel qui naîtra de la même semence divine. Ils portent en eux toutes les générations qui vont se succéder jusqu'à la venue en gloire de Christ.

- La descendance de **Christ** sera composée d'oints : le **Messie** engendre des messies, le **Fils** engendre des fils et des filles emportés dans une même **dynamique de résurrection** (entrent dans l'Arche “huit” personnes, “8” étant le symbole de l'entrée dans un nouveau cycle plus glorieux que le précédent).
- Chacun des 3 fils est “un” avec son épouse. L'épouse de Noé est “un” avec Noé. Noé est “un” avec l'Esprit d'Élohim par son adhésion à la Parole de son heure. Tous forment un même Corps : ils sont “avec toi” (= “avec Noé”).

La fait que chacun des 3 fils de Noé est pareillement accompagné d'une épouse assure que la dynamique de la Parole prophétique trouvera une Épouse en chaque génération.

Gen. 6:19 Et de tous les (êtres) vivants, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque, pour les vivifier avec toi ; ce seront le mâle et la femelle.

Version Darby	(19) Et de tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi ; ce seront le mâle et la femelle.
Version Chouraqui	(19) Tu feras venir dans la caisse de tout vivant, de toute chair, deux de chaque pour vivifier avec toi : ils seront mâle et femelle,
Version Rabbinat	(19) Et de tous les êtres vivants, de chaque espèce, tu en recueilleras deux dans l'arche pour les conserver avec toi : ce sera un mâle et une femelle.
Texte hébreu	וּמִכָּל־הַחַי מִכָּל־בֶּשָׂר שְׁנַיִם מִכָּל תְּבִיא אֶל־הַתֵּבָה לְהַחֲיֹת אֹתָהּ זָכָר וּנְקֵבָה יְהִי׃ u·mik·kāl- hā·hay mik·kāl bā·śār šə·na·yim mik·kōl tā·bī 'el- hat·tê·bāh la·ha·hā·yōt 'it·tāk; zā·kār ū·nə·qê·bāh yih·yū.

a) Au verset précédent, Élohim s'est préoccupé d'une poignée de rescapés du genre humain :

- **Gen. 6:18** “Mais j'établis mon alliance avec toi : tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, et ton épouse et les épouses de tes fils avec toi.”

Ici (v.19) et au verset suivant (v.20), Élohim se préoccupe de quelques **animaux** désignés par le qualificatif : “vivants” (héb. “hā·hay”, חַיִּים). Certaines versions ont traduit : “êtres vivants” (mais le mot “être” n'est pas dans le texte), d'autres ont préféré traduire par : “ce qui vit”.

- Dans le récit de la création, au 5^e jour, en Gen. 1:20 et 21, l'Éternel a créé des “âmes” (héb. “*nephesh*”) qualifiées de “**vivantes**”, afin qu’elles peuplent les eaux (étaient ainsi désignés non seulement les poissons, mais aussi les gros animaux aquatiques).

Au 6^e jour de la création, la même expression “**âmes vivantes**” désignait le bétail, les reptiles et les êtres grouillants sur le sol, et les autres animaux terrestres (v. 24 et 25).

- Ici, l’expression “**tout ce qui est vivant**” englobe une faune variée, à l’exception des animaux aquatiques, et il faut attendre le verset suivant pour en avoir une liste moins imprécise : les volatiles, les bêtes terrestres (en particulier ce qui se domestique, cf. Gen. 7:2), et tout ce qui grouille et rampe sur le sol.

b) Avant de fournir ces précisions au verset suivant, il est d’abord souligné, de façon volontairement **emphatique**, que Dieu se préoccupe de **toutes** ses créatures (soit pour les détruire, soit pour les mettre à l’abri, perpétuer leurs lignées et préserver leur diversité) : sont concernés “**tous**” (héb. “*kāl*”, כָּל) les animaux, et, pour confirmer que rien n’est oublié, il est ajouté : “**toute**” (héb. “*kāl*”, כָּל) “**chair**” (héb. “*bā-sār*”, בָּשָׂר).

- **Gen. 6:12-13** “(12) Et Élohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car **toute chair** avait corrompu sa voie sur la terre. (13) Alors Élohim dit à Noé : **La fin de toute chair** est venue à mes yeux ; car la terre est pleine de violence devant eux ; voici, je vais les détruire y compris la terre.”

Le même mot “**chair**”, utilisé pour la première fois en Gen. 2:21-24 (lors de la formation du premier couple), était aussi utilisé en Gen. 6:3 (pour souligner que l’homme sans la Vie divine n’est que “*chair*” fragile), puis en Gen. 6:12-13 (pour constater que “*toute chair*” avait corrompu sa voie, et que la fin de “*toute chair*” était décrétée). Ici, “**toute chair, chaque chair**” désigne **tout** le monde animal avec ses attributs, ses fonctions, ses énergies spécifiques.

c) Puis deux précisions viennent compléter l’instruction communiquée à Noé :

- “**pour toute** ou **chaque (espèce)**” (héb. “*mik-kōl*”, מִכָּל ; le mot “*espèce*” n’est pas dans le texte) identifiée, Noé doit faire “**entrer**” (même verbe qu’en Gen. 2:19,22; 6 :18, etc.) **deux spécimens**.
- chaque couple doit être formé d’un **mâle** et d’une **femelle**.

A l’occasion d’un cataclysme qui n’est que **localisé**, Dieu révèle qu’il a le souci de **préserver** toute la diversité des espèces. Il rappelle que le **Juge** est aussi le **Créateur**.

- **Gen. 1:22** (à propos des êtres aquatiques et des volatiles au 5^e jour) “*Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.*”
- **Gen. 1:25** (à propos des animaux terrestres, au 6^e jour) “*Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les grouillants de la terre selon leur espèce ...*”

Si Élohim, dans sa colère, se préoccupe à ce point des **animaux**, à combien plus forte raison se préoccupera-t-il des **humains** qui ne méprisent pas et ne profanent pas ses manifestations.

Chaque animal vivant dans les siècles suivants **témoignera** (dans la Bible, le chiffre “**2**” symbolise le témoignage) de cette réalité.

d) Comme déjà indiqué dans la Première Partie de l’étude, les animaux embarqués sont l’image de **dynamiques** naturelles qui peuvent être pures (mais parfois dangereuses) ou impures (mais parfois utiles) qui accompagnent l’homme.

Ils sont aussi l’image d’un **héritage** appelé à **fructifier** pour être en bénédiction pour les hommes.

e) Il y a **solidarité** entre un **berger** et ses **brebis**.

• **Gen. 6:7** “Et l’Éternel dit : J’exterminerai de la face de la terre l’homme que j’ai créé, depuis **l’homme** jusqu’au **bétail**, aux **reptiles**, et aux **volatiles du ciel** ; car je me repens de les avoir faits.”

Dans la Bible, le chiffre “3” est le symbole d’une dynamique, ici d’une **dynamique descendante**, allant du plus **noble** (ceux qui volent sous le Ciel), jusqu’au plus **méprisable** (ceux qui grouillent et rampent, comme le Serpent). Les animaux utilisables pour les sacrifices n’appartiennent qu’aux deux premiers groupes.

- La femme de mauvaise vie qui a lavé les pieds de Jésus avec ses larmes et sa chevelure, et le bandit crucifié et sauvé à côté de Jésus, appartenaient prophétiquement à ce dernier groupe.
- Moïse savait que, lors de l’Exode, une foule mélangée est sortie d’Égypte, avec des prophètes, des sacrificateurs, des bandits profitant de l’aubaine pour échapper à la justice du pays, des braves gens, etc.

Cette dynamique souligne jusqu’où peut s’étendre la **grâce** d’Élohim !

- Les “**volatiles**” (héb. “*‘ō-wp̄*”, עוֹפִיּוֹת) comprennent essentiellement les **oiseaux** locaux (créés le 5^e jour selon Gen. 1) pouvant être chassés ou élevés : les poules, les canards, les colombes, les corbeaux, les passereaux, etc. Bien qu’étant “*des cieux*”, la plupart ne seront donc pas épargnés. Si même les cieux ne sont plus un refuge, c’est qu’il n’y en aura nulle part ailleurs !
La précision “*selon son espèce*” (héb. “*lā-mī-nē-hū*”, לְמִינֵהוּ) peut aussi se traduire “*pour son espèce*”, avec l’idée de **perpétuation** future de l’espèce.
- Le “**bétail**” (ou : les “**quadrupèdes**” ; héb. “*bā-hē-māh*”, בְּהֵמָה) comprend comme en Gen. 1:24 : les animaux domestiques, les bêtes de somme, les bovins, les ovins, les chevaux, les ânes, les chiens, les chats, mais peut-être aussi les lièvres, les gazelles, les chacals, les sangliers, etc. Selon Gen. 1, les mammifères ont été créés le 6^e jour, le même jour que ce qui grouille sur la terre, et que l’homme.
Traduire par “**bêtes**” ou “**quadrupèdes**” conduit à faire entrer dans l’Arche les **bêtes sauvages** locales. Selon la traduction choisie, les besoins en espace et en provisions varient donc considérablement ! Mais il s’agit toujours de la faune locale.
- Le “**grouillant**” ou le “**reptilien**” (héb. “*re-meš*”, רֶמֶשׂ) désigne tous les animaux rampant et grouillant sur “**le sol**” (héb. “*hā-’ā-dā-māh*”, avec article, הָאָדָמָה) : les **reptiles**, les souris, mais aussi les **insectes** (en particulier les criquets), les escargots, les lézards, etc. C’est le même mot qu’en Gen. 1:24, etc.

b) Il est probable que la faune sauvage embarquée était celle de la plaine fluviale, ce qui excluait les animaux, carnivores ou non, des montagnes lointaines et des déserts de l’ouest et de l’est (lynx, ours, lions, tigres, gazelles, etc.).

- Sont évidemment exclus les éléphants d’Afrique, girafes, singes, ours blancs, kangourous, pingouins.
- Sont sans doute pareillement exclus (dans la Bible, le pragmatisme l’emporte toujours sur l’extrémisme) : mouches, moustiques, puces, frelons, poux, taupes, vers de terre, termites, fourmis, etc.
- Cette classification des animaux en trois groupes est très sommaire. Il n’était pas demandé à Noé de devenir un entomologiste ! Les classifications animales dans la Genèse sont toujours très approximatives !
- Certains de ces animaux seront utilisés pour nourrir les autres : chaque animal a son utilité.
- Fallait-il capturer les papillons, ou les chenilles ou les chrysalides ? Pour les abeilles, fallait-il embarquer toute une ruche ? Noé savait-il différencier le mâle et la femelle de chaque espèce embarquée ?

c) Ici, pour Élohim le Créateur, il n’y a pas de distinction entre âmes vivantes pures ou impures et toutes doivent subsister (sauf en cas de révolte endurcie).

La distinction entre “*animaux purs*” et “*animaux impurs*” n’apparaîtra qu’au chapitre suivant (Gen. 7:2) et ne sera, dans le plan de Dieu, que provisoire et réservée à des temps où les rituels éphémères seront nécessaires avant l’avènement des réalités éternelles.

d) La fin du verset : **“deux de chaque viendront vers toi pour être vivifiés”** est une redite à caractère **solennel**, en termes presque identiques, du verset précédent :

• **Gen. 6:19** “*Et de tous les (êtres) vivants, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque, pour les vivifier avec toi ; ce seront le mâle et la femelle.*”

Pour profiter de l’abri de l’Arche, il fallait aller **“vers”** Noé, vers le médiateur choisi par Dieu.

Gen. 6:21 Et toi, prends de toute nourriture qui se mange, et tu en amasseras près de toi ; pour toi et pour eux, cela sera aliment.

Version Darby	(21) Et toi, prends de tout aliment qui se mange, et tu en feras provision près de toi ; et cela vous sera pour nourriture, à toi et à eux.
Version Chouraqui	(21) Et toi, prends pour toi de tout manger qui sera mangé ; ajoute-le à toi ; pour toi et pour eux, il sera à manger”.
Version Rabinat	(21) Munis-toi aussi de toutes provisions comestibles, et mets-les en réserve : pour toi et pour eux, cela servira de nourriture.
Texte hébreu	וַתֵּן קַח-לָךְ מִכָּל-מִאֲכָל אֲשֶׁר יֵאָכֵל וְאֶסְפַּת אֵלֶיךָ וְהָיָה לָךְ וּלְהֶם לְאֹכְלָהּ wə-’at-tāh qah- lə-kā, mik-kāl ma-’ā-kāl ’ā-šer yê-’ā-kēl, wə-’ā-sap-tā ’ê-le-kā; wə-hā-yāh lə-kā wə-lā-hem lə-’āk-lāh

a) Dans les versets précédents, Dieu a énuméré la liste des **passagers** que Noé devait faire entrer dans l’Arche : sa famille proche et des animaux locaux, pour l’essentiel des animaux **domestiques** de la **région**.

C’est à nouveau en tant que **“berger”** que Noé est maintenant personnellement **interpellé** : **“Et toi ...”** (héb. “wə-’at-tāh”, וְאַתָּה). Sa mission n’est pas seulement de **sauver**, elle est aussi de **donner à manger** pendant l’errance, jusqu’à l’arrivée aux plantations de la Terre nouvelle promise.

b) La **nourriture** requise est constituée de toute **“nourriture qui se mange”** (litt. : de tout **“manger qui se mange”**, héb. “ma-’ā-kāl ’ā-šer yê-’ā-kēl”, מִאֲכָל אֲשֶׁר יֵאָכֵל).

• **Mt. 4:4** “... *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*”

Il est demandé à Noé :

• de **“prendre”** (même verbe en Gen. 2:15,21,22,33, etc., héb. “qah”, קַח), de se procurer ces aliments : ils ne s’emmagasinent pas tout seuls, et bientôt il n’y aura plus rien à récolter dans cette région !

• d’en **“amasser, rassembler, réunir”** (c’est la première mention de ce verbe dans l’AT, héb. “’ā-sap-tā”, אָסַף) (le mot **“provisions”** ou **“réserves”** n’est pas dans le texte).

La précision : **“de tout”** (héb. “mik-kāl”, מִכָּל), indique que la nourriture sera variée, adaptée aux divers besoins de diverses âmes vivantes.

c) Ces réserves alimentaires seront disponibles uniquement **près du berger** : **“auprès de toi, vers toi”** (héb. “’ê-le-kā”, עִי-לְךָ). La vraie nourriture, les vrais pâturages ne seront pas ailleurs qu’autour du Verbe prophétique.

Noé sera le seul **pourvoyeur**, le seul mandataire de Jéhovah-Jiré, car il est le Prophète de l’heure, le porteur du Verbe choisi par Dieu. Il met en réserve et distribue ce qui a été produit par Dieu. Jésus-Christ sera le Prophète des prophètes, le Verbe fait Homme.

• **Jn. 6:35** “Jésus leur dit : Je suis le Pain de vie. *Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.*”

Noé sera la main de Dieu, et les fils de Noé et les épouses seront de même les mains de Noé pour distribuer cette nourriture.

Ces aliments eux-mêmes seront comme le prolongement de ses mains, de sa chair et de son sang.

• **Jn. 6:55-57** “(55) Car ma **chair est vraiment une nourriture**, et mon sang est vraiment un breuvage. (56) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. (57) Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi **celui qui me mange vivra par moi.**”

• **Jn. 6:63** “C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. **Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.**”

• **Am. 8:11** “Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai **la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.**”

En tout cela, Noé est encore une préfiguration prophétique de **l'Homme-Messie**.

d) A la solidarité de **destin** (soulignée lors de l'examen des versets précédents) qui unit Noé, sa famille et les animaux, qui unit la tête et le corps, l'Époux et l'Épouse, se greffe une solidarité d'“**alimentation**”. La Tête et le Corps, les uns et les autres, sont tous irrigués, nourris par un seul et même Esprit, “**pour toi et pour eux**”.

e) Il n'est pas expressément fait mention des **carnivores** dans ce récit, et certains ont conclu de ce passage que Dieu n'avait créé que des végétariens (cf. les commentaires à ce sujet dans l'étude sur Gen. 1, sur le même site).

Mais rien dans le texte ne s'oppose à considérer que Noé a fait entrer essentiellement des **herbivores** et des **granivores** locaux (c'est ce que suggèrent les traductions choisissant le mot “**bétail**” plutôt que les mots “*bête, quadrupèdes, etc.*”).

• Le Déluge étant un phénomène localisé, la question de la perpétuation des espèces ne se posait que pour les animaux domestiques et la **reconstitution** de leurs troupeaux auprès des humains.

• D'ailleurs, même si des carnivores (oiseaux de proie, chacals, etc.) ont été embarqués, ils n'étaient pas nombreux, et de toute façon les végétaux sont à la base de la chaîne alimentaire. Des élevages de rongeurs, de volailles, etc. pouvaient, si besoin était, faire partie des “*provisions*” amassées par Noé.

La **nourriture locale** convenait à une **faune locale** (il n'y avait pas à stocker des bambous asiatiques pour nourrir des pandas !).

f) Noé a dû recevoir des instructions quant au **volume** des provisions à embarquer : la taille de l'Arche n'était pas illimitée ! Noé a pu en déduire qu'il y aurait une fin au voyage (et que celui-ci serait long) ! Néanmoins, les fourrages secs et la paille occupaient un grand volume dans le bâtiment.

Nous passons sous silence les hypothèses selon lesquelles Dieu serait intervenu pour ralentir ou modifier, le temps du voyage, le métabolisme des animaux, ou encore les aurait mis en état d'hibernation ...

Gen. 6:22 Et Noé fit en tout selon ce qu’Élohim lui avait commandé, ainsi il fit.

Version Darby	(22) Et Noé le fit ; selon tout ce que Dieu lui avait commandé, ainsi il fit.
Version Chouraqui	(22) Noah fait tout ce que lui a ordonné Elohim. Il fait ainsi.
Version Rabbinat	(22) Noé obéit, tout ce que Dieu lui avait prescrit, il l’exécuta ponctuellement.
Texte hébreu	וַיַּעַשׂ נֹחַ כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה אֱלֹהִים אֹתוֹ וַיַּעַשׂ כִּי כָּל אֲשֶׁר צִוָּה אֱלֹהִים אֹתוֹ way·ya·‘as nō·ah; kə·kōl ’ā·šer ši·wāh ’ō·tōw ’ē·lō·hīm kēn ‘ā·šāh. s

a) C’est le dernier verset et la conclusion de la **Phase 1** (Gen. 6 :13-22) du récit du Déluge (sur un total de 7 Phases).

Cette Phase s’achève sur le constat prophétique de la **victoire de l’homme-berger**. Cette victoire de Noé (“celui qui console”) résulte de son **adhésion** (sa foi) aux paroles révélées d’Élohim (Noé a su reconnaître cette Voix), de sa **confiance** en ce dernier, de l’acceptation de sa **dépendance** envers Dieu. Ces vertus nourrissaient son **abandon à la volonté divine**, sa **fidélité**, son **endurance** malgré un environnement corrompu et méchant. Noé aimait Élohim.

- **Jn. 4:34** “Jésus leur dit : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.*”
- **Jn. 6:38-39** “(38) *Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* (39) *Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour* (ce sera la fin du long voyage).”
- **Héb. 11:7** “C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, **construisit une arche** pour sauver sa famille ; c'est **par elle qu'il condamna le monde**, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.”
- **Gen. 12:4** “**Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit**, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.”

Le verbe “**faire, accomplir**” (héb. “ā·sāh”, עָשָׂה) est mentionné deux fois, et **Noé** en est à chaque fois le sujet (Élohim avait utilisé ce même verbe en Gen. 6 :14,15,16 (“fais”, “tu feras”).

L’autre verbe mentionné dans ce verset est “**ordonner, commander**” (héb. “ši·wāh”, צִוָּה, même verbe qu’en Gen. 2:16, 3:11) et le sujet en est **Élohim**.

Tout en **Noé** a réjouï **Dieu**.

- **Gen. 7:5** “**Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.**”
- **Jn. 17:4** “*Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.*”

a) Et cependant presque tous ses contemporains l’ont méprisé.

Ils se sont peut-être un peu inquiétés lorsque des orages ont éclaté au début de l’automne de la première année.

- Certains ont peut-être aidé au début des travaux, mais ils n’ont pas persévéré, et ont préféré aller vers les idoles des “filles des hommes”.
- Certains ont pensé qu’il aurait mieux valu utiliser tout ce bois pour fabriquer une salle des fêtes.
- Et cependant chaque coup de marteau était une prédication et une prophétie. Puis Métuschélah et Lémec, les derniers patriarches de la lignée de Seth, sont morts. Puis il y a eu l’heure de la dernière moisson, de la dernière cueillette.
- **Mt. 24:38-39** “(38) *Car, dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'Arche ;* (39) *et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.*”

c) Il y avait eu beaucoup à “**faire**”.

- Il avait fallu rassembler le bois, les cordes, l’enduit, puis faire sécher, scier, percer, etc.
- Il avait fallu rassembler les animaux, les faire attendre dans des enclos et des cages et les nourrir jusqu’à la date de l’embarquement.
- Il a fallu procéder aux récoltes de foin, de paille, de céréales, etc., ni trop tôt, ni trop tard.
- Il a fallu entasser des meubles et des outils (haches, bûches, pétrins, etc.) en prévision de l’arrivée sur une terre nouvelle. Il a fallu emporter des pieds de vigne, des boutures, des semences, etc., pouvant être replantés dès l’arrivée.

Il a fallu prévoir :

- des espaces suffisants pour permettre les déplacements et les mouvements durant un long voyage,
- des cloisons pour éviter des cohabitations dangereuses,
- les accroissements de population animale pendant le voyage.

d) Sur l’ensemble des 7 Phases du récit du Déluge, la 1^{ère} Phase est en symétrie avec la 7^e et dernière Phase :

- Dans ces deux Phases il y a **construction** par Noé : d’une Arche (Phase 1), d’un Autel (Phase 7).
- Dans ces deux phases il est question des bénédictions offertes par Dieu : la promesse du salut en Phase 1 (Gen. 6:18), la promesse de prospérité en Phase 7 (Gen. 9:7).

Le verset (et donc la Phase 1) se termine sur la lettre “ס” (“*samekh*”, la 15^e lettre de l’alphabet) qui n’est qu’un signe qui ne se lit pas, mais est utilisé pour diviser visuellement le texte biblique en **sections** (cf. commentaires Gen. 6:8, §g).



(Document Wikipedia)

B - Phase 2 - Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l’arche. Début de l’épreuve (Gen. 7:1-10)

Introduction

a) Le récit du Déluge s’articule (comme le récit de la création en Gen.1, et comme l’Apocalypse) en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** :

Prologue – La condamnation d’une humanité corrompue (6:1-12)
1) Construction de l’arche du salut (6:13-22)
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l’arche. Début de l’épreuve (7:1-10)
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)
5) La décrue continue et l’ échouage . (8:1-5)
6) Préparatifs de la sortie de l’arche. Fin de l’épreuve (8:6-19)
7) Construction de l’autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)
Épilogue : L’Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)

b) Le texte de la **Phase 2** est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	(1) Et l'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai vu juste devant moi en cette génération. (2) De toutes les bêtes pures tu prendras sept par sept le mâle et sa femelle, et des bêtes qui ne sont pas pures, deux, le mâle et sa femelle ; (3) de même des oiseaux des cieux, sept par sept, mâle et femelle, pour conserver en vie une semence sur la face de toute la terre. (4) Car encore sept jours, et je fais pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de dessus la face de la terre tout ce qui existe et que j'ai fait. (5) Et Noé fit selon tout ce que l'Éternel lui avait commandé. (6) Et Noé était âgé de six cents ans quand le déluge eut lieu et qu'il vint des eaux sur la terre. (7) Et Noé entra dans l'arche, et ses fils et sa femme et les femmes de ses fils avec lui, à cause des eaux du déluge. (8) Des bêtes pures, et des bêtes qui ne sont pas pures, et des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, (9) il en entra deux par deux vers Noé dans l'arche, mâle et femelle comme Dieu l'avait commandé à Noé. (10) Et il arriva, au bout de sept jours, que les eaux du déluge furent sur la terre.
Version Chouraqui	(1) IHVH-Adonaï dit à Noah : "Viens, toi et toute ta maison, vers la caisse. Oui, je t'ai vu, toi, un juste face à moi, en ce cycle. (2) Tu prendras pour toi de toute bête pure, sept par sept, un homme et sa femme, et de toute bête non pure, deux, un homme et sa femme. (3) Des volatiles des ciels aussi, sept par sept, mâle et femelle, pour vivifier une semence sur les faces de toute la terre. (4) Oui, dans sept jours encore, et moi-même je fais pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits. J'efface toute existence que j'ai faite sur les faces de la glèbe". (5) Noah fait tout ce que lui a ordonné IHVH-Adonaï. (6) Noah a six cents ans et c'était le déluge, des eaux sur la terre. (7) Noah vient vers la caisse, ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui, face aux eaux du déluge (8) De la bête pure, de la bête qui n'est pas pure, du volatile et tout ce qui rampe sur la glèbe, (9) deux par deux, ils viennent vers Noah, vers la caisse, mâle et femelle, comme Elohim's l'a ordonné à Noah. (10) Et c'est sept jours, les eaux du déluge sont sur la terre.

Version Rabbinat	7 (1) L'Éternel dit à Noé : "Entre, toi et toute ta famille, dans l'arche ; car c'est toi que j'ai reconnu honnête parmi cette génération." (2) De tout quadrupède pur, tu prendras sept couples, le mâle et sa femelle ; et des quadrupèdes non purs, deux, le mâle et sa femelle. (3) De même, des oiseaux du ciel, respectivement sept, mâles et femelles, pour perpétuer les espèces sur toute la face de la terre. (4) Car encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ; et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai créés. (5) Noé se conforma à tout ce que lui avait ordonné l'Éternel. (6) Or, il était âgé de six cents ans lorsque arriva le Déluge, ces eaux qui couvrirent la terre. (7) Noé entra avec ses fils, sa femme, et les épouses de ses fils dans l'arche, pour se garantir des eaux du Déluge. (8) Des quadrupèdes purs ; de ceux qui ne le sont point ; des oiseaux, et de tout ce qui rampe sur le sol : (9) deux à deux ils vinrent vers Noé dans l'arche, mâles et femelles, ainsi que Dieu l'avait prescrit à Noé. (10) Au bout des sept jours, les eaux du Déluge étaient sur la terre.
------------------	---

Gen. 7:1 Et l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maisonnée, dans l'arche ; car toi je t'ai vu juste devant moi en cette génération.

Version Darby	(1) Et l'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison, car je t'ai vu juste devant moi en cette génération.
Version Chouraqui	(1) IHVH-Adonaï dit à Noah : "Viens, toi et toute ta maison, vers la caisse. Oui, je t'ai vu, toi, un juste face à moi, en ce cycle.
Version Rabbinat	(1) L'Éternel dit à Noé : "Entre, toi et toute ta famille, dans l'arche ; car c'est toi que j'ai reconnu honnête parmi cette génération."
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר יְהוָה לְנֹחַ בְּאַצְתָּהּ וּכְלִי-בֵיתָהּ אֲלֵי-הַתְּבֵהָ כִּי-אַתָּה רַצִּיתָ לִּפְנֵי בְּדֹר הַזֶּה׃ way-yō-mer Yah-weh la-nō-ah, bō-'at-tāh wa-kāl bē-tə-kā 'el- hat-tē-bāh; kī-'ō-tə-kā rā-'î-tî šad-dîq la-pā-nay bad-dō-wr haz-zeh.

a) La Phase 2 du récit est non seulement la suite chronologique de la **Phase 1** (centrée sur la construction de l'Arche, de la Caisse), mais, derrière d'apparentes redites, c'est une scène nouvelle qui se déroule :

- La **Phase 1** décrivait des préparatifs et une prédication publique s'échelonnant sur des décennies, alors que maintenant, il ne reste plus que 7 jours avant le début de la catastrophe.
- Ici, dans la **Phase 2**, ce n'est plus **Élohim**, le Dieu Créateur et Juge (qui était en action durant toute la Phase 1), qui donne des instructions pour être entendu par **toutes** ses créatures. Mais c'est à nouveau l'“**Éternel**” (7:1, 7:5) (héb. “Yah-weh”, יְהוָה) qui entre en scène (c'est lui qui était au centre du Prologue, Gen. 6:1-12), et il parle et agit au bénéfice de ses seuls élus, de ceux qui formeront un peuple de **sacrificateurs** (la “**maisonnée de Noé**”). C'est l'Epoux qui parle à sa Fiancée.

L'“**Éternel**” se manifestera durant la Phase 3 en Gen. 7:16 ... mais ce sera pour fermer la porte ! Il faudra ensuite attendre la Phase 7, la dernière, en Gen. 8:20, pour que l'Éternel se manifeste à nouveau à l'occasion d'un sacrifice de bonne odeur qui inaugurera une ère nouvelle, sur une terre nouvelle, avec un peuple nouveau.

b) Dans le Prologue, l'Éternel a déjà “**dit, proclamé**” (héb. “ō-mer”, אָמַר) que les jours de l'homme dureraient encore 120 ans (Gen. 6:3), et qu'il exterminerait l'homme infidèle (Gen. 6:7).

C'est le même verbe, et la même Voix statuant avec autorité, qui ponctuait tout le récit de la création (“**et Dieu dit**”, Gen. 1:3,6,9 ...).

C'est la **seconde** fois que Dieu s'adresse **directement** à Noé :

- la première fois, au **début** de la Phase 1 (Gen. 6:13), Elohim, le Dieu Roi, a prononcé un long **discours** (Gen. 6:13-21) à l'adresse de son fils, de celui qui sera l'héritier ;
- la seconde fois, ici, au **début** de la Phase 2, c'est l'Éternel qui prononce le second **discours** (Gen. 7:1-4), à l'adresse du même Noé, de celui avec qui il va s'unir.

Les deux discours ont le caractère apparent d’instructions **techniques** (au sujet de la construction du navire, et aussi au sujet de l’identité des passagers), mais ils ont aussi une portée **prophétique**, en relation avec le dessein de l’Éternel envers ses rachetés.

Noé est un prophète choisi et formé par Dieu, capable de **reconnaître** la Voix de Dieu, de la **recevoir**, de la mettre en **pratique** sans la trahir (en appliquant le message, en le communiquant à d’autres).

- Les **oreilles** destinataires du message sont maintenant **très peu nombreuses**, à la veille du dénouement.
- Les vierges sages et les vierges folles ont pareillement entendu le “*cri de minuit*” de l’Esprit d’Elie (Jean-Baptiste) prononcé en public, mais seules les vierges sages ont entendu le message privé qui les a fait pénétrer dans la salle des Noces à l’insu des vierges insensées (Mt. 25 :1-12).

Amos 3:7 “*Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*”

c) Le **dernier appel** à “**entrer, venir, faire venir**” (héb. “*bō*”, בּוֹ ; id. 6:4,13,17,18,19,20) dans l’Arche, ne s’adresse plus qu’à 8 personnes : “**Toi**” (héb. “‘*at-tāh*”, אַתָּה) **et toute “ta maisonnée”** (héb. “‘*bē-tō-kā*”, בֵּיתָהּ). Cent vingt ans de travaux pour cela !

L’Éternel se détourne maintenant des autres hommes qui n’ont pas su profiter des “*120 ans*” de sursis. Il s’est de même détourné des vierges insensées. Et Dieu l’avait prévu !

- **Act. 7:39-42** “(39) *Nos pères ne voulurent pas lui obéir, ils le repoussèrent, et ils tournèrent leur cœur vers l’Égypte, (40) en disant à Aaron : Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse qui nous a fait sortir du pays d’Égypte, nous ne savons ce qu’il est devenu. (4) Et, en ces jours-là, ils firent un veau, ils offrirent un sacrifice à l’idole, et se réjouirent de l’œuvre de leurs mains. (42) Alors Dieu se détourna, et les livra au culte de l’armée du ciel, ...*”
- **Act. 13:46** “*Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C’est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.*”

d) Noé avait déjà été trouvé “**juste**” (héb. “‘*sad-diḳ*”, צַדִּיק) en Gen. 6:9 (première mention du mot dans l’AT), ce qui suppose que sa foi s’appuyait avec droiture sur le message de Seth, sur sa connaissance de la sainteté de Dieu, de sa miséricorde, de la signification du sang expiatoire.

Il n’y a pas de trésor plus précieux pour un individu sur terre que de s’entendre dire, et même redire, par Dieu en personne, qu’il est “**vu, considéré, apparu**” (héb. “‘*rā-’i-tī*”, רָאִיתִי, du verbe רָאָה, cf. Gen. 1:4,9,10 ..., Gen. 6:2, 6:5, 6:12) comme étant “**juste**”, et cela devant la face de Dieu, “**devant moi, devant ma face, à ma face**” (héb. “‘*lā-pā-nay*”, לִפְנֵי ; cf. Gen. 6:1,7,11,13).

- Depuis la mort et la résurrection de Jésus-Christ, c’est l’effusion du Saint-Esprit, qui fait savoir à une âme qu’elle est considérée par Dieu comme “*croyante*”, et donc comme “**juste**”.
- Seul Dieu peut octroyer ce “*Sceau*” de nature surnaturelle et divine. Noé n’a été déclaré “**juste**” ni par lui-même, ni par un credo, ni par un évêque, ni par un diplôme, mais par une manifestation de Dieu.
- L’Eglise a laissé mourir dans une tragique illusion des foules entières, en leur laissant croire qu’il suffisait de s’autoproclamer “*croyant*” et donc “**juste**” et “*saint*” et “*enfant de Dieu*”, pour se croire scellé de l’Esprit.
- **Gal. 3:26-27** “*Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ. (27) Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* (cf. Adam et Ève revêtus d’une “*peau*” d’un animal sacrifié).”
- **Jn. 1:12** “(11) *Mais à tous ceux qui l’ont reçue, à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, (12) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l’homme, mais de Dieu.*”

- **1 Jn. 3:2** “Bien-aimés, **nous sommes maintenant enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais **nous savons** que, lorsque cela sera manifesté, **nous serons** semblables à lui, parce que **nous le verrons** tel qu'il est.”

C'est à cause de cette appréciation divine, (“**car**”, héb. “*kī*”, כִּי) que l'Éternel peut dire à Noé : “**Entre**”. Nul ne peut entrer dans l'Arche, dans le Corps de Christ, sans ce **signe** prononcé par Dieu.

- **Mt. 7:13-14** “(13) **Entrez par la porte étroite**. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la Vie, et **il y en a peu qui les trouvent**.”
- **Mt. 11:28-29** “(28) **Venez à moi**, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. (29) Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.”
- **Gen. 6:9** “... **Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu**.”
- **2 P. 2:5-7,9** “(5) Si **Dieu n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé Noé**, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies ; (6) s'il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de **Sodome** et de **Gomorrhe**, les donnant comme exemple aux impies à venir, (7) et s'il a délivré le juste **Lot**, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution, ... - ... - (9) le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement.”
- **Ps. 91:14** “**Puisqu'il m'aime**, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il **connaît mon Nom**.”

Noé et son petit groupe étaient comme une Lumière au milieu de “**cette**” (héb. “*haz-zeh*”, הַזֶּה) “**génération**” (héb. “*bad-dō-wr*”, בְּדוֹר).

- Le mot “**génération**” signifie aussi : “**époque, période, cycle**”. Le même mot est présent en Gen. 6:9 “Noé était un homme juste et intègre dans son **temps**.”), et en Gen. 9:12.
- Les chrétiens marqués du Sceau de l'Esprit sont “**justes**” au milieu de cette “**génération**” qui a débuté il y a 2 000 ans.

Gen. 9:12 (à propos de l'arc-en-ciel) “Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'Alliance que j'établis entre moi et vous, et toute âme vivante qui est avec vous, **pour les siècles, à toujours**.”

La “**justice**” de Noé rendait plus scandaleuse l'injustice maligne et endurcie de sa génération.

- **Es. 1:4-5** “(4) Malheur à la **nation pécheresse**, au **peuple chargé d'iniquités**, à la **race des méchants**, aux enfants corrompus ! Ils **ont abandonné l'Éternel**, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... (5) Quels châtiments nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes ? La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant.”
- **Es. 1:9** “Si l'Éternel des armées ne nous eût conservé **un faible reste**, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe.”
- **Jn. 3:19-20** “ (19) Et ce jugement c'est que, **la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière**, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. (20) Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées.”
- **Jn. 12:48** “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; **la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera** au dernier jour.”
- **Mt. 24:37-39** “(37) **Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme**. (38) Car, dans les jours qui précéderent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; (39) et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.”

e) Le message adressé à Noé dans ces nouveaux versets comprend 3 éléments :

- **L'ordre d'entrer** avec sa famille est imminent (v.1, cf. 11).
- **L'ordre de faire entrer** deux groupes d'animaux (quadrupèdes et volatiles), parmi lesquels il faudra **distinguer** les purs et les impurs (les reptiles sont impurs) (v. 2 et 3).
- L'annonce **chiffrée** que le jugement va frapper dans **7 jours**, et durera **40 jours et nuits** (v. 4).

Gen. 7:2 De toute bête (domestique) pure tu prendras sept par sept le conjoint et sa conjointe, et des bêtes non pures, deux, le mâle et sa femelle ;

Version Darby	(2) De toutes les bêtes pures tu prendras sept par sept le mâle et sa femelle, et des bêtes qui ne sont pas pures, deux, le mâle et sa femelle ;
Version Chouraqui	(2) Tu prendras pour toi de toute bête pure, sept par sept, un homme et sa femme, et de toute bête non pure, deux, un homme et sa femme.
Version Rabinat	(2) De tout quadrupède pur, tu prendras sept couples, le mâle et sa femelle ; et des quadrupèdes non purs, deux, le mâle et sa femelle.
Texte hébreu	מִכָּל הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה תִּקַּח-לָךְ שִׁבְעָה שִׁבְעָה אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ וּמִן-הַבְּהֵמָה הָאִשָּׁר לֹא טְהוֹרָה הִוא שְׁנַיִם אִישׁ וְאִשְׁתּוֹ: mik-kōl hab-bə-hē-māh haṭ-ṭə-hō-w-rāh, tiq-qah- lə-kā šib-‘āh šib-‘āh ’iš wə-’iš-tōw; ū-min-hab-bə-hē-māh ’ā-šer lō ṭə-hō-rāh hī šə-na-yim ’iš wə-’iš-tōw.

a) Au verset précédent, l'Éternel a demandé à Noé d'entrer dans l'Arche avec sa famille.

L'Éternel lui donne maintenant, dans le même discours, des recommandations liées aux attributs des animaux que Noé va devoir **“prendre, emporter, saisir”** (héb. “*tiq-qah*”, תִּקַּח ; même verbe en Gen. 2:15,21 ; 6:2) et embarquer avec lui.

Mais, pas plus que dans des versets précédents (qui ne distinguaient de façon sommaire que 3 catégories d'animaux), le texte ne s'embarrasse d'une classification détaillée de ces animaux.

Que désigne ici le terme **“bête”** (héb. “*hab-bə-hē-māh*”, féminin, avec article, הַבְּהֵמָה) (la version du Rabinat traduit : “*les quadrupèdes*”) ?

Le même mot hébreu a été utilisé pour la première fois (et traduit “*bétail*”) en Gen. 1:24 (au 6^e jour de la création) : “*Dieu dit : Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des vivants terrestres, selon leur espèce.*” Le “*bétail*” était distinct des “*vivants terrestres*”.

Ce même mot, traduit “*bétail*”, ou **“bêtes (domestiques)”**, regroupait donc des animaux **distincts** des “*bêtes* (ou “*vivants*”) **terrestres**” (celles-ci désignaient les seuls **mammifères sauvages** : les renards, les sangliers, les ours, les félins sauvages, les cervidés, les bouquetins, etc.). Cela renforce l'idée que Noé n'a peut-être fait entrer, parmi les mammifères, que ceux qui étaient domestiqués ou domesticables (et immédiatement utiles lors de la sortie de l'Arche).

En Gen. 2:20, Adam avait donné des noms aux animaux en distinguant le “*bétail*” et les “*vivants des champs*” (les mammifères sauvages). En Gen. 3:1, le “*Serpent*” n'était pas classé parmi les reptiles, mais classé, allégoriquement et avec mépris, parmi les “*vivants des champs*”.

C'est parmi ces **mammifères domestiques**, sans oublier une seule espèce (“*de toutes*” ; héb. “*mik-kōl*”, מִכָּל), que Noé devra distinguer entre mammifères **purs** et mammifères **impurs**.

- En Gen. 6:7 (dans le Prologue du récit du Déluge), l'Éternel a proclamé qu'il exterminerait de la terre “*l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel*”, mais il n'était même pas fait mention des animaux terrestres sauvages.
- En Gen. 6:20 (Phase 1 du Déluge) Élohim a ordonné à Noé d'embarquer “*des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, ...*” Il n'était pas non plus fait mention des “*vivants sauvages*”.
- Ce silence sur les **mammifères sauvages terrestres** suggère qu'il n'y avait presque plus de mammifères sauvages au cœur de la Basse Mésopotamie cultivée et peuplée, que plusieurs de ceux qui

vivaient encore en bordure de la région avaient la possibilité de fuir par leurs propres moyens (contrairement à la plupart des animaux domestiques). Quant aux oiseaux, ils ne peuvent voler sous une pluie trop violente.

b) C’est la première fois dans la Bible qu’une distinction est faite entre bêtes **“pures”** (héb. *“tə·hō-w·rāh”*, féminin pluriel, תְּהוֹרֹת, de *“tahor”*, טָהוֹר) et **“non pures”**. Et cependant Noé semble **comprendre** le sens de ces paroles, et semble capable de les mettre en application.

- Cela souligne que Noé et Moïse étaient inspirés par un même Esprit ! Cela implique aussi que Noé a reçu d’autres révélations que celles rapportées dans la Bible, plus anciennes donc que la législation mosaïque, du moins sur ce sujet (cf. Lévit. 11, Deut. 14).
- A cette classification était donc déjà attaché un enseignement de nature **symbolique** et **prophétique**. Cet enseignement était peut-être connu dès la sortie du Jardin d’Éden : Abel n’a pas sacrifié un porc !

Les animaux, ayant été créés par Élohim, ne sont **pas impurs par eux-mêmes**. Ce qui est **“impur”**, c’est le péché (c’est-à-dire ce qui offense l’Essence de Dieu).

Si l’Éternel leur attribue maintenant le qualificatif de **“purs”** ou d’**“impurs”**, c’est dans un but **pédagogique** (limité dans le temps, car lié à un sacerdoce imparfait et provisoire) : avec la Nouvelle Alliance en Jésus-Christ, cette distinction disparaîtra.

Cette distinction **“purs/impurs”** appartient à la sphère de la prêtrise, en relation avec les **sacrifices** et les **repas rituels**. C’est une **préoccupation rédemptrice** qui préside à ces règles, et il est significatif que ce soit ici l’Éternel qui donne ses instructions (et non pas Élohim).

- Lors de la Phase 1, Élohim a déjà donné l’ordre de mettre à l’abri des couples d’animaux. Le souci du Créateur était la **perpétuation** des espèces, et, dans ses directives, il n’y avait aucune allusion à une distinction entre animaux **“purs”** ou **“impurs”**.

Gen. 6:19-20 (paroles d’Élohim) *“(19) De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle. (20) Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, et de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, pour que tu leur conserves la vie.”*

En Gen.6 :21, le même Élohim a demandé à Noé de faire des réserves de *“tous les aliments que l’on mange”*, sans distinguer entre ceux qui sont **“purs”** et ceux qui ne le sont pas.

Au verset suivant (Gen. 7:3), l’Éternel se préoccupera, après le **“bétail”**, d’une seconde catégorie d’êtres vivants : les **“volatiles”** : la distinction entre oiseaux **“purs”** et **“impurs”** ne sera pas mentionnée, mais elle sera sans doute sous-entendue. D’ailleurs la catégorie des animaux qui rampent, grouillent et trottent (appelés parfois *“reptiles”*) est omise : la plupart de ces animaux (serpents, insectes, petits rongeurs) ne seront pas considérés dans la Loi comme aliments purs et convenant pour les sacrifices (cf. cependant les sauterelles).

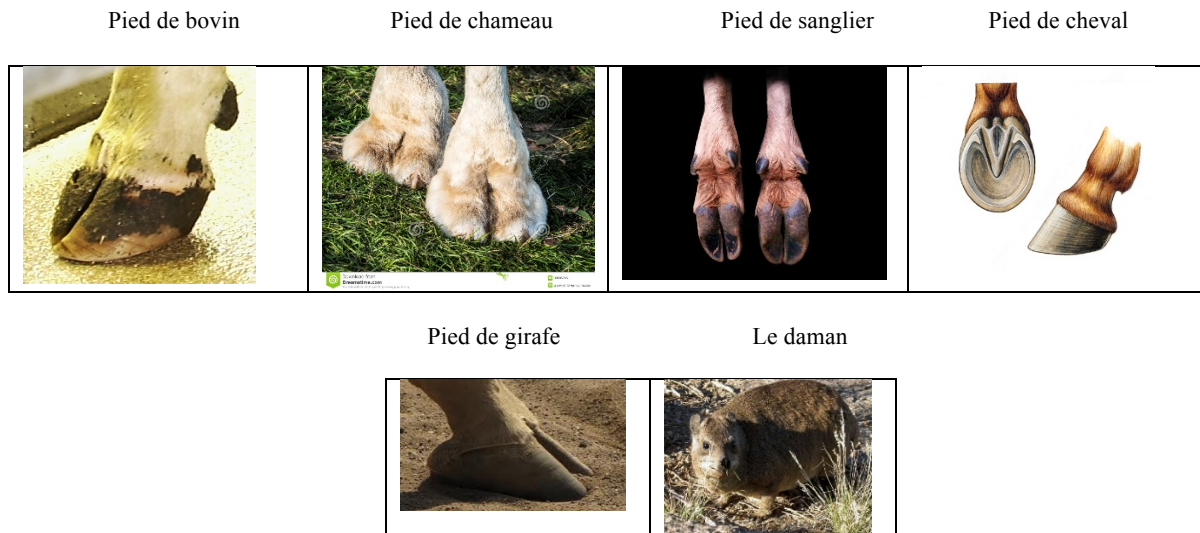
c) Les **textes mosaïques**, énuméreront les **attributs** qui permettent de distinguer les animaux **“purs”** et **“impurs”** (les animaux énumérés par Moïse dans le Deutéronome n’étaient peut-être pas tous présents dans la zone affectée par le Déluge). Ces critères simples seront choisis pour leur valeur **symbolique** :

c1) Pour les **mammifères terrestres**, les critères à réunir sont les suivants : ils doivent avoir la **corne fendue** (2 doigts distincts et cornés), le **pied fourchu**, et ils doivent **ruminer**.

- Sont classés comme **purs** (Deut. 14:4-5) : *“le bovin, la brebis et la chèvre ; le cerf, la gazelle et le daim ; le bouquetin, le chevreuil, la chèvre sauvage et la girafe.”*

- Sont cités comme **impurs** (ou “abominables”, Deut. 14:7-8, Lévit. 11:4-9,27) : “*le chameau* (il n’a pas d’ongle enveloppant), *le lièvre et le daman, qui ruminent, mais qui n’ont pas la corne fendue, ... le porc, qui a la corne fendue, mais qui ne rumine pas*” (le porc a deux doigts principaux onglés).
- La **corne fendue** et le **pied fourchu** (2 caractères apparentés, avec la présence visible de 2 doigts touchant le sol) symbolisent la **fidélité** dans le témoignage donné à la **vérité**, la **stabilité** durant la marche. Le fait de **ruminer** (il ne s’agit pas ici des seuls ruminants, puisque le “*daman*”, sorte de marmotte, en fait partie, mais du fait de **mâcher longuement** une nourriture végétale) symbolise un caractère **pacifique**, qui **médite** sur **ce qu’il mange**. Les caractères contraires qui suggèrent la **brutalité** (cela inclut tous les carnivores), ou le **mensonge** et l’inconséquence, sont par contraste attachés aux mammifères “*impurs*”. Le cheval n’ayant qu’un sabot (un seul doigt) est “*impur*”.
- Les attributs ainsi symbolisés de l’impureté spirituelle, rappellent ceux du Serpent ancien (cf. l’esprit de Caïn) et ceux des populations frappées par le jugement du Déluge.

Images Wikipédia



c2) Pour les **volatiles**, la Loi mosaïque ne donne aucun critère de différenciation, mais donne une **liste** d’animaux pour chacun des deux groupes.

- Sont apparemment classés comme **impurs** les oiseaux de proie et les charognards qui se nourrissent d’animaux **à sang chaud** (Deut. 14:11-20, Lévit. 11:14-20) : “*l’aigle, l’orfraie et l’aigle de mer ; (13) le milan, l’autour, le vautour et ce qui est de son espèce ; (14) le corbeau et toutes ses espèces ; (15) l’autruche* (elle peut gober de petits rongeurs), *le hibou, la mouette, l’épervier et ce qui est de son espèce ; (16) le chat-huant, la chouette et le cygne ; (17) le pélican, le cormoran et le plongeon ; (18) la cigogne, le héron et ce qui est de son espèce, la huppe et la chauve-souris ... tout reptile qui vole*” (tous ces volatiles sont carnivores, mangent des cadavres ou des animaux de leur classe ou de la classe des mammifères).
- Sont considérés comme **purs** les granivores ou essentiellement granivores, les frugivores ou les mangeurs d’insectes (colombidés, volaille d’élevage, caille, perdrix, cf. Deut. 22:6-7). L’AT ne parle pas expressément des poules, mais, si un coq a chanté à Jérusalem au temps de Pierre, c’est qu’il y avait des poules nourries aux grains et des œufs !

c3) Parmi les **animaux aquatiques** “*qui sont dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières*” (ils ne sont pas impliqués dans le Déluge), sont cités comme **purs** ceux qui

présentent deux caractéristiques : avoir des **nageoires** (ils sont comme des oiseaux dans les eaux) et des **écailles** (ils n’ont pas la peau d’un serpent) (Lév. 11 :10-13).

Sont **impurs** tous ceux qui rappellent la **forme d’un serpent** (anguilles, crocodiles) ou qui parlent trop (les crapauds, les grenouilles : cf. Ex. 8:1-14, Ap. 16:13-14), et aussi les coquillages, les oursins, les poulpes, etc.

c4) Pour les **animaux grouillants** (qui “*rampent ou grouillent sur la terre*”), sont cités comme **comestibles** *parmi tous les reptiles qui volent et qui marchent sur quatre pieds* (certains sont classés de nos jours parmi les mammifères, ou parmi les reptiles, ou parmi les insectes), ... *ceux qui ont des jambes au-dessus de leurs pieds, pour sauter sur la terre* (cf. les sauterelles). (23) *Voici ceux que vous mangerez : la sauterelle, le solam, le hargol et le hagab, selon leurs espèces.* (Lév. 11:21-24).

Le miel est considéré comme un fruit du monde végétal, et non comme étant d’origine animale.



Est considéré comme **impur** “*tout reptile qui vole et qui marche sur quatre pieds ... 24) Vous aurez en abomination tous les autres reptiles qui volent et qui ont quatre pieds, la taupe, la souris et le lézard ; (31) le hérisson, la grenouille, la tortue, le limaçon et le caméléon*” (Lév. 11:21-26, 30-32), “*tous ceux qui se traînent sur le ventre, ... tous ceux qui marchent sur quatre pieds ou sur un grand nombre de pieds*” (Lév. 11:42-44).

- Ils sont considérés comme se nourrissant de ce qui tombe dans la **poussière** de la terre ou dans l’eau **stagnante**, et de ce qui y demeure. C’est l’image d’un peuple de morts vivants dont se nourrit le Serpent ancien.

- Par contre, la **sauterelle** se différencie par le caractère disproportionné de ses pattes arrière (comme si elle répugnait à marcher sur le sol), ce qui la distingue des insectes qui trottaient au ras du sol et qui rampent.

Gen. 3:14 “*L’Éternel Dieu dit au Serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.*”

d) Les animaux, “**purs**” et “**impurs**”, embarqués par Noé, représentent non seulement des dynamiques naturelles de l’homme, mais sont peut-être aussi l’image prophétique des peuples étrangers à la révélation, mais que Dieu a prévu de rattacher plus tard à la lignée de Sem. De même, si le salut vient des Juifs (Jn. 4:22), l’Evangile devra aussi parvenir aux Nations.

- **Act. 10:10-16** “(10) *Pierre eut faim, et il voulut manger. Pendant qu’on lui préparait à manger, il tomba en extase. (11) Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s’abaissait vers la terre, (12) et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. (13) Et une voix lui dit : Lève-toi, Pierre, tue et mange. (14) Mais Pierre dit : Non, Seigneur, car je n’ai jamais rien mangé de souillé ni d’impur. (15) Et pour la seconde fois la voix se fit encore entendre à lui : Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. (16) Cela arriva jusqu’à trois fois ; et aussitôt après, l’objet fut retiré dans le ciel.*”

Noé se voit ainsi confier par l’Éternel une partie de la création. C’est l’Éternel qui conduit ces êtres vivants vers Noé. Noé préfigure Celui à qui le Père confiera son troupeau.

- Jn. 6:37,44,65 “(37) *Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; ... (44) Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. ... (65) ... nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.*”
- Jn. 14:6 “Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. *Nul ne vient au Père que par moi.*”
- Jn. 17:6 “*J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés; et ils ont gardé ta parole.*”

e) Dans le Royaume, dans l'Assemblée qui se réclamera de la révélation de Dieu, il y aura toujours un mélange de **“purs”** et d’**“impurs”**, un mélange de blé et d'ivraie, de fleur de farine et de levain. Le filet ramènera toujours des poissons qu'il faudra ensuite trier.

Mais Dieu fait pleuvoir sur tous :

- Mt. 5:45 “... *votre Père qui est dans les cieux ... fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.*”

C'est pour cela que Dieu permet à tous, **“purs”** et **“impurs”**, d'entrer dans l'Arche par **“deux”** (héb. “šə-na-yim”, שְׁנַיִם) afin qu'ils se perpétuent : vont entrer le **“conjoint”** (héb. “'iš”, וִישׁ) et **“sa conjointe”** (héb. “'iš-tōw”, וִישׁתּוֹ, de “ischah” וִישָׁה), ou **“l'époux”** et **“son épouse”**, comme en Gen. 2:23 où ces mots apparaissent pour la première fois : “*Et l'adam dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! C'est pourquoi elle sera appelée épouse, car elle a été prise de l'époux.*”

Les uns et les autres seront des **témoins** (nombre “2”) de la justice de Dieu s'exerçant en condamnation ou en glorification.

Cette distinction entre animaux **“purs”** et **“impurs”** a un caractère prophétique et donc symbolique et pédagogique, en relation avec le **sacerdoce** pratiqué dans l'AT, et avec les repas de **communion spirituelle** autour d'une même table (la nature de l'âme dépend de ce qu'elle mange).

Ce n'était pas une question d'hygiène ou de convention socio-culturelle !

Le cheval, l'aigle, le lion, animaux **“impurs”**, pouvaient d'ailleurs représenter des attributs de la sainteté et de la gloire de Dieu ! L'énergie du cheval pourra même être sanctifiée (Zac. 14:20 “*En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux : Sainteté à l'Éternel !*”). Le Messie est venu sur un âne.

Es. 65:25 “*Le loup (impur) et l'agneau (pur) paîtront ensemble, le lion (impur), comme le bœuf (pur), mangera de la paille, et le serpent aura la pousière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma Montagne sainte, dit l'Éternel.*”

Depuis le sacrifice et la résurrection de Jésus-Christ, cette classification ne s'impose plus : les sacrifices n'ayant plus de raison d'être, aucun animal ne peut plus être utilisé pour représenter le **sacrifice** de Christ. Dès lors, la même préoccupation disparaît quant aux **repas** rituels (il n'y a plus de rituel mosaïque, et même le temple de pierres a disparu).

Pour les repas profanes, Paul est clair :

- 1 Cor. 10:25-26 “(25) *Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience, (26) car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle renferme* (et rien n'est donc impur).”
- Tite 1:15 “*Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées.*”
- Lc. 14:23 “*Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.*”

L'important n'est donc pas de savoir si Noé mangeait ou non de la viande dans l'Arche, ni de savoir si un chrétien peut ou non manger du boudin, mais de comprendre le message

divin : pour avoir **communion** avec Dieu, il faut un cœur pur, ce qui n’est possible que par l’union à un Agneau pur agréé par l’Éternel.

Selon la Loi mosaïque, le simple contact avec le corps d’un animal impur rendait impur et impropre au culte l’individu ou l’objet ainsi touché. Certains pharisiens n’ont pas compris cette leçon sur la **sanctification**, ils ont filtré le moucheron mais condamné à mort leur Messie.

f) N’entrera qu’un couple de chaque type d’animal **“impur”**, mais, quant aux animaux **“purs”**, ils entreront **“sept par sept”** (héb. “šib·‘āh šib·‘āh”, שִׁבְעָה שְׁבָעָה).

En effet, dès l’arrivée sur une terre nouvelle mais dévastée, les rescapés devront :

- pourvoir aux **sacrifices** de rédemption en offrant des animaux **“purs”** (et cela dès la sortie de l’Arche), or la gestation d’un bovin dure plus de 9 mois ;
- pourvoir à la multiplication d’animaux **“purs”**, à la chair ou au lait **comestibles**.

Le nombre **“sept”** a été choisi à dessein pour sa valeur symbolique (il a été préféré à l’expression *“plusieurs, en grand nombre”*). Dans toute la Bible, de la Genèse à l’Apocalypse, la notion de **cycle** est attachée au nombre **“7”**.

- Un cycle est un cadre **temporel** (individuel ou collectif) durant lequel s’accomplit, dans un mouvement **évolutif**, une marche vers un **objectif**.
- Le récit de la création du monde (Gen. 1) s’inscrivait dans un cycle de **“7 jours”**, décrivant une évolution depuis un chaos initial jusqu’à l’union de l’homme avec Dieu.
- Ici, le texte prophétise l’avènement d’un peuple qui va vivre, durant son cycle, grâce à une **Alliance** fondée sur l’offrande d’un **Sang pur** et sur une **communion de sainteté**.
- Dans le récit du Déluge, le nombre **“7”** est mentionné ici en Gen. 7:2 (2 fois), en Gen. 7:3 (2 fois), en Gen. 7:4, en Gen. 7:10, etc.

Gen. 7:3 ... de même des oiseaux des cieux, sept par sept, mâle et femelle, pour vivifier (perpétuer) une semence sur les faces de toute la terre.

Version Darby	(3) de même des oiseaux des cieux, sept par sept, mâle et femelle, pour conserver en vie une semence sur la face de toute la terre.
Version Chouraqui	(3) Des volatiles des ciels aussi, sept par sept, mâle et femelle, pour vivifier une semence sur les faces de toute la terre.
Version Rabinat	(3) De même, des oiseaux du ciel, respectivement sept, mâles et femelles, pour perpétuer les espèces sur toute la face de la terre.
Texte hébreu	גַּם מִעוֹף הַשָּׁמַיִם שְׁבָעָה שְׁבָעָה זָכָר וּנְקֵבָה לְחַיֹּת זָרַע עַל־פְּנֵי כָל־הָאָרֶץ: gam mē·‘ō-wp̄ haš·šā·ma·yim šib·‘āh šib·‘āh zā·kār ū·nə·qē·bāh; la·hay·yō·wt̄ ze·ra’ ‘al-pə·nē kāl hā·’ā reš.

a) L’adverbe **“de même, également”** (héb. “gam”, גם) invite à appliquer aux **“oiseaux du ciel”** les mêmes principes que ceux mis en œuvre au verset précédent pour les mammifères terrestres (les bêtes domestiques). Ces oiseaux sont ceux que l’homme chassait ou élevait :

- Bien que cela ne soit pas expressément mentionné, Noé devra distinguer entre **“volatiles purs”** et **“volatiles impurs”**.
- Bien que cela ne soit pas expressément mentionné, Noé devra embarquer un couple de chaque **“volatile impur”**. Le corbeau en fera partie : certains de ses descendants nourriront Elie près du torrent de Kérith !
- Bien que cela ne soit pas expressément dit, le verset s’attarde sur les seuls **“volatiles purs”** (la colombe en fait partie).

La capture des volatiles a pu se faire en capturant des oisillons.

Les **reptiles** et autres animaux grouillant sur le sol, mentionnés en Gen. 6:20 dans la liste des passagers de l’Arche, étant presque tous impurs, ne sont pas mentionnés : aucun animal de cette catégorie, même comestible, n’était propre au **culte**.

b) Comme les mammifères **“purs”**, les volatiles **“purs”** entreront **“sept par sept”** (héb. “šib·‘āh šib·‘āh”, שבעה שבעה) : c’est la même formulation qu’au verset précédent pour les bêtes domestiques.

c) Au verset précédent, chaque couple de **mammifères** embarqué comprenait le **“conjoint”** (héb. “’iš”, וִישׁ) et **“sa conjointe”** (héb. “’iš-tōw”, וִישׁתּוֹ, de “ischah” וִישָׁה), comme en Gen. 2:23 où ces mots ont été mentionnés pour la première fois à l’occasion de la création du **premier couple humain** : *“Et l’adam dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! C’est pourquoi elle sera appelée épouse (ou : “conjointe”), car elle a été prise de l’époux (ou “conjoint”).”*

Mais ici, chaque couple de **volatile** est formé, non pas d’un **“conjoint”** et d’une **“conjointe”**, mais d’un **“mâle”** (héb. “zā-kār”, זָכָר) et d’une **“femelle”** (héb. “nā-qē-hāh”, נִקְבָּה) (mêmes termes en Gen. 1:27, 5:2, 6:19, 17:10 etc.).

Par ailleurs, lors de la Phase 1, Élohim avait déjà demandé à Noé de faire **venir vers lui** un couple de toute espèce animale appartenant aux 3 groupes d’êtres vivants (volatiles, mammifères et reptiliens), afin qu’ils **soient “vivifiés”**.

• **Gen. 6:19-20** *“(19) Et de tous les (êtres) vivants, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque, pour les vivifier avec toi ; ce seront le mâle et la femelle. (20) D’entre les volatiles pour leur espèce, et d’entre les quadrupèdes pour leur espèce, et tout ce qui grouille du sol pour son espèce, deux de chaque viendront vers toi pour être vivifiés.”*

Le même verbe **“être vivifié”** (héb. “la-hay-yō-wl”, לְהַיְיֹוֹל ; vient de “hayah” הָיָה = “vivre”) est utilisé ici, en Phase 2, à l’adresse des seuls volatiles (venant par groupes de 7 couples), non plus pour que Noé les vivifie, mais pour que leur **“semence”** (héb. “ze-ra”, זֶרַע) soit à son tour **“vivifiée”** ou **“ranimée”** (c’est ainsi que le verbe est traduit en Es. 57:15).

• **Es. 57:15** *“Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J’habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l’homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.”*

Deux aspects différents et complémentaires du projet divin sont ainsi prophétisés dans les versets Gen. 7:2 et 7:3 :

- En Gen. 7:2, les **mammifères purs** viennent par couples de **“conjointes-conjointes”**, révélant un **projet d’union** pour un nouveau **culte de communion**.
- Ici, en Gen. 7:3, les **volatiles** (ils sont pourvus d’ailes) viennent par couples de **“mâles-femelles”**, révélant un projet de **repeuplement**, de multiplication, une dynamique céleste de propagation sur une terre désolée.
- L’**Agneau** et la **Colombe** cohabiteront. C’est la vision d’une Colombe qui permettra à Jean-Baptiste de désigner l’Agneau.

d) La **“terre”** désigne une fois de plus (et durant toute la suite du récit) la zone qui va être ravagée par le Déluge du jugement divin, dans la région même où avait été déversée la révélation.

Alors que les Ténèbres semblent sur le point de remporter la victoire, Dieu a déjà mis en oeuvre un moyen de sauvetage au profit d'un **petit reste** de rescapés avec lesquels il va débiter un nouveau cycle.

Gen. 7:4 Car encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ; et j'effacerai de dessus la face du sol toute existence que j'ai faite.

Version Darby	(4) Car encore sept jours, et je fais pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de dessus la face de la terre tout ce qui existe et que j'ai fait.
Version Chouraqui	(4) Oui, dans sept jours encore, et moi-même je fais pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits. J'efface toute existence que j'ai faite sur les faces de la glèbe".
Version Rabbinate	(4) Car encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ; et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai créés.
Texte hébreu	כִּי לַיָּמִים עוֹד שִׁבְעָה אָנֹכִי מִמָּטֵר עַל־הָאָרֶץ אַרְבָּעִים יוֹם וְאַרְבָּעִים לַיְלָה וּמַחֲיִיתִי אֶת־כָּל־ הַיְּקוּם אֲשֶׁר עָשִׂיתִי מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה: kī lə-yā·mîm 'ō·wḏ šib·'āh, 'ā·nō·kî mam·tîr 'al- hā·'ā·reṣ, 'ar·bā·'îm yō·wm, wə·'ar·bā·'îm lā·yō·lāh; ū·mā·hî·tî, 'et- kāl- hay·qūm 'ā·šer 'ā·šî·tî, mē·'al pə·nê hā·'ā·dā·māh.

En cette Phase 2 du récit du Déluge, l'Éternel poursuit son discours qui a débuté en Gen. 7 :1.

a) La conjonction **“car”** (héb. “kī”, כִּי) introduit un lien de causalité avec l'ordre (verset précédent) adressé à Noé, de faire entrer **d'urgence** (plus que **“7 jours”**), avant la catastrophe, tous les humains choisis (Gen. 7:1) et tous les **animaux** choisis (Gen. 7 :2-3).

L'Éternel ne se préoccupe plus maintenant que de **protéger ses élus**, et s'il mentionne les condamnés, ce n'est plus pour les appeler à la repentance : il ne les qualifie même pas d'hommes ou d'êtres vivants, mais seulement d'**“existences”** (première mention du mot dans l'AT, héb. “hay·qūm”, masculin, הַיְּקוּם) qui vont bientôt disparaître, hommes et animaux.

La présence de l'Arche n'est plus qu'une **prédication aux morts** qui ne peuvent plus entendre la trompette du Jubilé appelant à la délivrance et à l'héritage (Lév. 25:9-10).

• **Ex. 21:6** *“Si l'esclave (hébreu) dit : J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre (il veut rester au service du Serpent), (6) alors son maître le conduira devant Dieu, et le fera approcher de la porte ou du poteau, et son maître lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service (même au prochain Jubilé, il ne pourra plus devenir libre).”*

b) Va bientôt être **“détruit, exterminé, effacé, supprimé”** (héb. “mā·hî·tî”, מַחֲיִיתִי, verbe מָחָה; 1^{ère} mention en Gen. 6:7), tout ce qui **“existe”** (mais il n'y a plus de Vie) **“sur la face”** du **“sol”** (avec article, héb. “hā·'ā·dā·māh”, הָאֲדָמָה). Ce **“sol”** est la matière même dont avait été extrait et formé l'adam, le **“glaiseux”**.

C'est l'Éternel lui-même qui va procéder à l'éradication de ce qu'il a lui-même **“fait”** (héb. “'ā·šer”, אֲשֶׁר) : ce sont des vases de terre qui rejettent leur Potier.

• **Gen. 6:7** (prologue du récit) *“Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face du sol l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.”*

C'est comme si la **“face du sol”** avait honte, et criait vers l'Éternel ! L'Éternel va lui essuyer le visage, et en **ôter** tout ce qui insulte le Dieu de l'Alliance. Rejeter le message de Noé, c'était crucifier l'Onction. L'Onction est toujours méprisée dans sa propre Assemblée.

Quand l’Assemblée devient “Égypte” ou “Sodome” ou “Babylone”, qu’elle soit juive ou chrétienne, le même destin l’attend en fin de cycle.

- Ez. 29:11-12 “(11) Nul pied d’homme n’y passera, nul pied d’animal n’y passera, et il restera quarante ans sans être habité. (12) **Je ferai du pays d’Égypte** (nom de honte d’Israël) **une solitude** entre les pays dévastés, et ses villes seront désertes entre les villes désertes, pendant quarante ans. Je répandrai les Égyptiens parmi les nations, je les disperserai en divers pays.”
- Ap. 11:8 “Et leurs cadavres (ceux des 2 témoins, des 2 chandeliers et des 2 oliviers, images de la vraie Eglise selon l’Esprit) **seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte**, là même où leur Seigneur a été crucifié.”
- Ap. 18:21 “Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et **il la jeta dans la mer**, en disant: **Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville** (la fausse Jérusalem), **et elle ne sera plus trouvée.**”
- Gen. 6:12 “Et Elohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car **toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.**”

c) Pour la seconde fois, l’instrument de la colère est désigné : **les eaux**.

- Gen. 6:17 “Et moi, voici, je fais venir sur la terre **le déluge, les eaux**, pour détruire de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre périra.”

Mais une précision est apportée : ces eaux seront apportées par la “**pluie**”.

Dieu lui-même va “**faire pleuvoir**” (héb. “*mam-ṭîr*”, מַמְטִיר, du verbe רָטַח) : la version Chouraqui traduit la présence du pronom “**je**” (héb. “*’ā-nō-ḵî*”, אֲנִי) par une forme emphatique : “**moi-même je**”.

La même “**Eau**” qui donne la Vie aux uns, va donner la mort aux autres.

- Jn. 12:48 “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; **la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour.**”
- 2 Cor. 2:15-16 “(15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne **odeur de Christ**, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. (16) aux uns, une **odeur de mort**, donnant la mort ; aux autres, une **odeur de Vie**, donnant la Vie. ...”

En fait, la suite du récit montrera que le cataclysme sera provoqué par **deux phénomènes** combinés : une pluie hors-norme et un tsunami (l’eau salée va se mêler à l’eau douce).

- La **pluie du ciel** (la Parole rejetée devient accusatrice) qui va durer 40 jours. Le chemin du Ciel sera caché derrière des nuées de colère divine.
- Un **tsunami**, appelé au verset 11 : “**les eaux du grand abîme**” : ce seront des eaux d’en-bas, celles d’une **invasion démoniaque**. Ce sont ces eaux qui ont cherché à submerger la barque des disciples.

Dans le langage prophétique, “**l’abîme**” représente les eaux agitées des Nations où Satan a dressé ses trônes d’idolâtrie et de convoitise.

Dans l’Apocalypse, la “**Bête qui monte de l’abîme**” (Ap. 11:7, 13:1) est un **tsunami de convoitises païennes** qui déferle sur l’Assemblée qui a perdu son premier amour.

Gen. 7:11 “**L’an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s’ouvrirent.**”

d) Pour la première fois dans le récit, des **durées** sont révélées à Noé : la pluie va débiter dans “**sept**” (héb. “*šib-’āh*”, שִׁבְעָה) **jours**” et va durer “**quarante**” (héb. “*’ar-bā-’îm*”, אַרְבָּעִים) **jours et nuits**”.

- Gen. 7:12 “**La pluie advint sur la terre quarante jours et quarante nuits.**”
- Gen. 7:17 “**Le déluge advint sur la terre quarante jours. Les eaux s’accrurent et soulevèrent l’arche, et elle fut élevée au-dessus de la terre.**”

Comme déjà indiqué, dans un récit à caractère prophétique, le nombre “7” est le symbole du déroulement d’un **cycle** temporel durant lequel se déroule un processus en vue d’un but.

Ici, le cycle est celui d’une **attente** réservée à des morts-vivants insouciantes ou non.

Pour **Israël**, ce cycle d’attente du jugement final (avec des attentes et des jugements intermédiaires, des sous-cycles) a duré des siècles. Pour les **individus** il dure jusqu’à leur mort. Pour **l’Assemblée** se réclamant de l’Évangile, et aussi pour **l’humanité** dans son ensemble, il dure encore.

- **Héb. 10:26-27** “(26) Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, (27) mais **une attente terrible du jugement et l’ardeur d’un feu qui dévorera les rebelles.**”

Dans la Bible, le nombre “40” (= 2 x 2 x 2 x 5) est souvent attaché à la notion d’épreuve (comme châtiment, ou dans un but de formation).

- Abraham a été prévenu que sa descendance serait asservie 400 = 10 x 40 ans en Égypte (Gen. 15:13).
- Moïse a connu 40 ans d’exil comme berger (Act. 7:30).
- Moïse est resté 40 jours et 40 nuits sur la montagne du Sinaï (Ex. 24:18).
- Les espions de Moïse ont inspecté Canaan pendant 40 jours (Nb. 13:25).
- Les 12 tribus ont erré 40 ans dans le désert à cause de leur incrédulité (Nb. 14:33-34, 32:13, Jos. 5:6).
- Goliath a défié Israël pendant 40 jours (1 Sam. 17:16).
- Elie a marché 40 jours avant d’atteindre le Mont Horeb (1 R. 19:8).
- La ville de Ninive s’est repentie pendant 40 jours (Jonas 3:4).
- Ezéchiel a porté l’iniquité de Juda pendant 40 jours (Ez. 4:6).
- Jésus a été tenté pendant 40 jours après son baptême (Lc. 4:2).
- Jésus s’est montré pendant 40 jours après sa résurrection (Act. 1:3).

Gen. 7:5 Et Noé fit en tout ce que l’Éternel lui avait commandé.

Version Darby	(5) Et Noé fit selon tout ce que l’Éternel lui avait commandé.
Version Chouraqui	(5) Noah fait tout ce que lui a ordonné IHVH-Adonai.
Version Rabbinat	(5) Noé se conforma à tout ce que lui avait ordonné l’Éternel.
Texte hébreu	וַיַּעַשׂ נֹחַ כְּכֹל אֲשֶׁר-צִוָּהוּ יְהוָה: way·ya·‘aś nō·ah; kə·kōl ’ă·šer- šiw·wā·hū Yah·weh.

a) C’est le même constat, ici à propos de l’**embarquement** dans l’Arche, que celui exprimé en **Gen. 6:22** à propos de la **construction** de l’Arche, avec l’emploi du même verbe “**faire**” (héb. “*asah*”, אָשָׁה) et du même verbe “**ordonner, commander**” (héb. “*šiw-wā-hū*”, צִוָּה, du verbe הָצַו). Mais ici Noé est décrit comme fidèle à l’ordre de l’**Eternel**, alors qu’en 6:22 il était fidèle à l’ordre d’**Elohim**.

- **Gen. 6:22** “**C’est ce que fit Noé : il exécuta tout ce qu’Elohim lui avait ordonné.**”

L’exécution proprement dite des derniers commandements durant les derniers jours du cycle ne sera décrite qu’à partir du v. 7 (sur la question de la **durée** de l’embarquement, cf. Gen. 7:16b).

- **Gen. 7:7** “**Et Noé entra dans l’arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge.**”

L’ordre était pressant et concernait les hommes et les animaux. Les provisions, l’huile, la farine, les meubles, les outils, avaient déjà été transportés à l’intérieur, et l’Arche devait déjà servir de grange pour les fourrages, etc.

C'est **un dernier et inhabituel remue-ménage** qui se déclenche, mais qui ne touche que la famille de Noé et les animaux déjà proches de l'Arche.

C'est le début d'une **période spéciale** relativement courte (de 7 jours) :

Pendant que Noé et ses proches travaillaient à la construction, ils entraient et sortaient, mais ne restaient jamais définitivement à l'intérieur. Ils passaient plus de temps à terre que dans l'Arche non achevée.

Entrer dans l'Arche, c'était déjà être sur la Terre nouvelle encore à venir, enveloppé d'un voile séparant des influences du monde, avant de connaître Christ en plénitude.

• **Gen. 24:64-65** “(64) *Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac, et descendit de son chameau. (65) Elle dit au serviteur : Qui est cet homme, qui vient dans les champs à notre rencontre ? Et le serviteur répondit : C'est mon seigneur. Alors elle prit son voile, et se couvrit.*”

b) Il y avait longtemps que les habitants de la région ne regardaient plus du côté de l'Arche, sinon pour la lapider avec des mots et des cailloux.

• **Act. 28:25-27** “(25) *Comme ils se retiraient en désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : C'est avec raison que le Saint Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe (Es. 6:9-10), a dit : (26) Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. (27) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. (28) Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront.*”

• **2 Cor. 4:3-4** “(3) *Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*”

Il est vrai que l'Arche ne ressemblait qu'à une caisse, et à l'extérieur elle sentait le bitume ! Mais à l'intérieur régnait le parfum de vie de la résine et de la poix.

• **Es. 53:1-3** “(1) *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? (2) Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. (3) Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*”

Dans la phase **finale** du cycle théocratique d'Israël, seuls 120 Juifs étaient entrés dans la Chambre Haute.

Pour tous, hommes et animaux, c'est déjà un **changement brusque d'état et de position** à la suite d'un dernier appel spécifique. La Trompette de Dieu avait sonné à la date choisie par Dieu seul.

- Les Hébreux, depuis 400 ans en Egypte, ont attendu **une nuit** avant le départ vers la Promesse.
- Les 120 disciples juifs ont attendu **10 jours** à Jérusalem après l'ascension de Jésus.
- Noé et les siens vont attendre **7 jours**, une attente qui récapitule symboliquement en elle-même toutes les autres attentes (le peuple de Dieu est un peuple qui **attend** durant tout son cycle).

c) Noé avait déjà été fidèle pendant 120 ans. Il avait “*marché avec Dieu*” comme Enoch (Gen. 5:22) !

• **Gen. 5:22** “**Hénoc**, après la naissance de Metuschélah, *marcha avec Dieu trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles.*”

Pour ceux de sa génération, et comme pour les contemporains d'Hénoc avant lui, Noé “*ne fut plus*”.

Pour la génération de Jésus, les “nés de l'Esprit” n'ont soudain plus été de la terre.
A la fin du cycle de l'Eglise des Nations, l'Epouse “ne sera plus”.

Après ce “départ” de Noé et des siens, le pays est désormais privé de ses dernières Lumières et de toute protection !

Plus rien ne retient désormais l'impiété et l'apostasie, plus rien n'empêche le jugement de tomber.

• **2 Thes. 2:6-7** “(6) Et maintenant vous savez ce qui retient (l'impie), afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. (7) Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que Celui qui le retient encore (l'Esprit saint dans les vrais croyants) ait disparu.”

Gen. 7:6 Et Noé était âgé de six cents ans quand advint le déluge, des eaux sur la terre.

Version Darby	(6) Et Noé était âgé de six cents ans quand le déluge eut lieu et qu'il vint des eaux sur la terre.
Version Chouraqui	(6) Noah a six cents ans et c'était le déluge, des eaux sur la terre.
Version Rabbinat	(6) Or, il était âgé de six cents ans lorsque arriva le Déluge, ces eaux qui couvrirent la terre.
Texte hébreu	וַיְהִי בִּן־שָׁשׁ מֵאוֹת שָׁנָה וְהַמָּבּוּל הָיָה מִיָּמַיִם עַל־הָאָרֶץ wə-nō-ah ben- šēš mē-’ō-wt šā-nāh; wə-ham-mab-būl hā-yāh, ma-yim ‘al- hā-’ā-reš.

a) Le verbe hébreu “hā-yāh” (הָיָה), souvent traduit par le verbe “être”, peut aussi être traduit par les verbes “devenir, advenir, survenir” (cf. Gen.2:7, 4:3, 9:15, 19:26 ; Ex. 32:1 ; Deut. 27:9 ; etc.). La traduction “advenir” suggère mieux que le monde avait été auparavant dans un état différent de celui qui va lui succéder.

Exemples d'emploi de ce verbe dans les chapitres précédents : Gen. 1:3 (“Dieu dit : Que la lumière advienne ! Et la lumière advint”) ; 1:5,8,13,19,23,31 (“Il advint un soir et il advint un matin”) ; 1:7,9,11,15,24,30 (“Et il advint ainsi.”) ; Gen. 2:7 (“L'homme devint une âme vivante”) ; Gen. 4:2 (“Abel devint berger”) ; 4:3,8 (“Et un jour il advint”) ; Gen. 5:23 (“Tous les jours d'Hénoc furent de 365 ans”) ; 5:32 (“Noé devenu âgé de 500 ans ...”).

b) L'Esprit a jugé utile de faire savoir au lecteur l'âge qu'avait **Noé** (= “repos, consolation”, héb. “nō-ah”, נֹחַ), le “prédicateur de la justice” (2 P. 2:5), à la fin du cycle : “600” (héb. “šēš mē-’ō-wt”, שֵׁשׁ מֵאוֹת) **ans**, soit 6 x 100.

Or dans la Bible “six” est le symbole de l'homme : l'homme a été créé le 6^e jour, et la 6^e lettre de l'alphabet hébreu (ו) signifie, par sa forme verticale, un homme debout.

Cela confirme le rôle prophétique assigné à Noé : ce verset confirme que le Berger, le Sauveur de l'humanité, sera un Homme : le Fils de l'homme (le multiplicateur “100” est un facteur d'excellence). C'est lui qui va ouvrir une ère nouvelle.

• **Mt. 24:37-39** “(37) Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. (38) Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; (39) et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.”

Par ailleurs, “6” = 3 x 2 : un homme fait à l'image de Dieu est animé par une dynamique (chiffre “3”) qui fait de lui un témoin (chiffre “2”) en faveur de la Vérité.

c) “La terre” (avec l'article, héb. “hā-’ā-reš”, הָאָרֶץ) qui va être frappée, désigne encore celle de la Basse Mésopotamie.

Ce verset reprend les termes menaçants utilisés antérieurement par Elohim, avec la juxtaposition emphatique des mots : **“le déluge”** (héb. “*ha-mabboul*”, avec article, ה-לובם), et les **“eaux”** (héb. “*ma-yim*”, sans article, מַיִם).

• **Gen. 6:17** (Phase 1, paroles d'Elohim) *“Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel; tout ce qui est sur la terre périra.”*

Il faudra attendre Gen. 7:11 pour découvrir que ces **“eaux”** viendront de deux sources : le ciel et l'abîme.

Gen. 7:7 Et Noé entra dans l'arche, et ses fils et sa femme et les femmes de ses fils avec lui, face aux eaux du déluge.

Version Darby	(7) Et Noé entra dans l'arche, et ses fils et sa femme et les femmes de ses fils avec lui, à cause des eaux du déluge.
Version Chouraqui	(7) Noah vient vers la caisse, ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui, face aux eaux du déluge
Version Rabinat	(7) Noé entra avec ses fils, sa femme, et les épouses de ses fils dans l'arche, pour se garantir des eaux du Déluge.
Texte hébreu	וַיָּבֹא נֹחַ וּבָנָיו וְנִשְׁתָּיֵם אִתּוֹ אֶל־הַתֵּבָה מִכָּל־מִי הַמַּבּוּל: way·yā·bō nō·ah, ū·bā·nāw wə·'iš·tōw ū·nə·šê- bā·nāw 'it·tōw 'el- hat·tē·bāh; mip·pə·nê mê ham·mab·būl.

a) C'est un moment glorieux et solennel pour Noé et ses proches !

Ils étaient déjà **“entrés”** (du fait même qu'ils avaient accepté l'appel divin), de même qu'Abraham était, dès son appel, devenu citoyen de la Cité invisible qu'il n'avait pas vue de son vivant. Mais dans le plan de Dieu, pour un individu ou une collectivité, il y a des **étapes** prévues, qui sont autant de **paliers vers la gloire finale**. Noé et son groupe parviennent ici à un nouveau palier, mais sans savoir exactement ce qui va se passer avant d'arriver au but final.

• **Mt. 13:16-17** *“(16) Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! (17) Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.”*

• **2 Cor. 3:18** *“Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.”*

b) Une fois l'ordre d'entrer formulé par Dieu (c'est la Parole de l'heure), il y a un abîme entre, soit s'arrêter à une coudée **avant le seuil**, soit être parvenu à une coudée **après le seuil** ! C'est la distance entre la mort et la Vie.

Il ne fallait pas perdre une minute, mais ce n'était cependant pas une fuite désordonnée.

Pour **“entrer, venir”** (même verbe “*bo*”, בא, qu'en Gen. 6:4,13,17,18,20 ; 7:1) dans **l'Arche** (avec l'article, héb. “*hat-tē-bāh*”, הַתֵּבָה), il fallait nécessairement **tourner le dos** à l'ancien monde.

• **Gen. 19:26** *“La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.”*

• **Nb. 11:4-6** *“(4) Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? (5) Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx. (6) Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne.”*

• **Lc. 9:62** *“Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.”*

• **1 Jn. 2:19** “Ils sont sortis du milieu de nous, mais **ils n'étaient pas des nôtres** ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres.”

c) “**Entrer dans l'Arche** (dans la Caisse)”, ce n'est pas entrer dans une barque conçue par soi-même. Pour y entrer, il faut avoir accepté d'être fécondé par une semence divine (les paroles de Dieu rendues vivantes dans l'âme). Il est alors possible de grandir à l'abri de la matrice prévue par Dieu : le Verbe prophétique, et cela jusqu'à la naissance en plénitude dans une Sphère nouvelle sur une Terre nouvelle plus élevée que toute montagne (elle n'est pas encore manifestée aux regards).

- **Prov. 18:10** “**Le Nom de l'Éternel est une tour forte** ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté.”
- **Gal. 4:19** “Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfancement, **jusqu'à ce que Christ soit formé en vous**, ...”
- **Jn. 14:6** “Jésus dit à Thomas : **Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie**. Nul ne vient au Père **que par Moi**.”
- **Jn. 6:37,44,65** “(37) **Tous ceux que le Père me donne viendront à moi**, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; ... (44) **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire** ; et je le ressusciterai au dernier jour. ... (65) ... nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.”

L'Arche ne vient pas **d'en-bas** comme l'orgueilleuse Tour de Babel fabriquée en briques cuites, mais elle est offerte **d'En-haut**. Elle est la Jérusalem céleste, et ce sont les Voix prophétiques qui la font connaître et y font entrer.

La **multitude** qui ne veut pas entrer, et qui va être détruite (même les enfants innocents), n'est même plus mentionnée. Elle est déjà effacée du Livre de Vie (ici, la liste des vivants sur terre).

• **Jér. 51:53-56** “(53) **Quand Babylone s'élèverait jusqu'aux cieux, quand elle rendrait inaccessibles ses hautes forteresses, j'enverrai contre elle les dévastateurs, dit l'Éternel...** (54) **Des cris s'échappent de Babylone, et le désastre est grand dans le pays des Chaldéens.** (55) **Car l'Éternel ravage Babylone, il en fait cesser les cris retentissants ; les flots des dévastateurs mugissent comme de grandes eaux, dont le bruit tumultueux se fait entendre.** (56) **Oui, le dévastateur fond sur elle, sur Babylone ; les guerriers de Babylone sont pris, leurs arcs sont brisés. Car l'Éternel est un Dieu qui rend à chacun selon ses œuvres, qui paie à chacun son salaire.**”

d) Sur les 8 personnes qui entrent dans l'Arche, seules 2 d'entre elles appartiennent aux générations anciennes : Noé et sa femme ! De même, sur toute la génération des Hébreux qui ont quitté l'Égypte sous la conduite de Moïse, **seuls Josué et Caleb** sont parvenus en Canaan.

• **Nb. 32:11-13** “(11) **Ces hommes qui sont montés d'Égypte, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, ne verront point le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, car ils n'ont pas suivi pleinement ma voie,** (12) **excepté Caleb, fils de Jephunné, le Kenizien, et Josué, fils de Nun, qui ont pleinement suivi la voie de l'Éternel.** (13) **La colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il les fit errer dans le désert pendant quarante années, jusqu'à l'anéantissement de toute la génération qui avait fait le mal aux yeux de l'Éternel.**”

Après 3 ans ½ de prédication de Jésus, il n'y avait **que 120 personnes dans la Chambre haute**.

Seule la famille de Rahab à échappé à la destruction de Jéricho alors que la ville savait que Dieu était avec Israël (Jos. 2:10 “**Nous avons appris comment, à votre sortie d'Égypte, l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la mer Rouge, et comment vous avez traité les deux rois des Amoréens au delà du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez dévoués par interdit.**”).

seuls Lot et ses 2 filles ont échappé à la destruction de Sodome, une ville qu’Abraham avait pourtant délivrée (Gen. 14:11-16).

- Mt. 7:13-14 “(13) *Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. (14) Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.*”
- Mt. 22:14 “*Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*”
- 2 P. 2:5 “(Dieu) *n'a pas épargné l'ancien monde, mais ... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il a fait venir le déluge sur un monde d'impies.*”
- Lc. 18:8 “*... Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*”

e) Le tronc initial, “**Noé**”, et les trois branches que sont ses “**filles**”, sont une fois de plus **indissociables** de leurs **épouses** (héb. “*ischah*”, נִשְׁתָּה). Le récit le souligne à plusieurs reprises :

- Gen. 6:18 “*Mais j'établis mon Alliance avec toi ; tu entreras dans l'Arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.*”
- Gen. 7:13 (Phase 3) “(13) *Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux.*”
- 1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”
- 1 Cor. 11:11-12 “(11) *Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. (12) Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu.*”

Comme lors de la création du premier couple humain, la **prophétie** dirige le regard du lecteur vers le **thème central** des Écritures : **l’union de l’Esprit de Dieu avec des hommes tirés de la matière**, l’union de l’Époux et de l’Épouse, de Jésus-Christ et des membres de son Corps.

Du tronc de l’Olivier spirituel initial sortira une **généalogie spirituelle** (dont les généalogies historiques bibliques ne sont que des ombres).

C’est pourquoi le salut vient des Juifs, qui viennent d’Abraham, qui vient de Noé, qui vient de Seth, qui vient d’Adam, qui vient de Dieu.

- Gen. 2:24 “*C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.*”
- Rom. 11:16 “*Or, si les prémices sont saintes, la masse l'est aussi ; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi.*”

L’Éternel fait Alliance avec toute la Maisonnée spirituelle de Christ.

- Gen. 7:1 “*L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.*”

f) Le commandement de l’Éternel est adressé à Noé : il est le guide de sa famille, et le responsable, car l’onction lui a été conférée.

C’est un commandement qui a un **but** (“à cause”, héb. “*mip-pə-nē*”, מִפְּנֵי ; le mot comporte l’idée de “faire face”, d’anticiper) : l’Éternel ne transporte par Noé ailleurs instantanément, il ne cherche pas à **dispenser Noé de l’épreuve**, mais à le rendre parfaitement apte à **l’affronter**. La traduction de Chouraqui semble en ce sens plus proche du texte original.

- Ps. 34:19-22 “(19) *Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. (20) Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. (21) Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés. (22) L'Éternel délivre l'âme de ses serviteurs, et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtement.*”

La nature de cette catastrophe a été identifiée au verset précédent (Gen. 6:7,17, 7:6) : ce seront les **“eaux du déluge”** (héb. “*mê ha-m-mab-būl*”, מֵי הַמַּבּוּל).

g) Selon Gen. 7:11, les **“eaux”** sont entrées en action le **17^e jour** du 2^e mois. L’Éternel ayant annoncé, le jour de l’entrée dans l’Arche des derniers rescapés, qu’il ne restait **plus que 7 jours** avant le début du Déluge, il en résulte que Noé et les siens sont **entrés le 10^e jour du 2^e mois**.

Voir an **Annexe** la chronologie détaillée des événements marquants du Déluge.

Ils n’ont plus jamais revu ni leurs maisons, ni leurs jardins, ni leurs voisins.

Gen. 7:8-9 Des bêtes (domestiques) pures, et de celles qui ne sont pas pures, et des volatiles et de tout ce qui grouille sur le sol, - il en entra deux par deux vers Noé dans l'arche, mâle et femelle comme Elohim l'avait commandé à Noé.

Version Darby	(8) Des bêtes pures, et des bêtes qui ne sont pas pures, et des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, (9) il en entra deux par deux vers Noé dans l'arche, mâle et femelle comme Dieu l'avait commandé à Noé.
Version Chouraqui	(8) De la bête pure, de la bête qui n'est pas pure, du volatile et tout ce qui rampe sur la glèbe, (9) deux par deux, ils viennent vers Noah, vers la caisse, mâle et femelle, comme Elohim l'a ordonné à Noah.
Version Rabbinate	(8) Des quadrupèdes purs ; de ceux qui ne le sont point ; des oiseaux, et de tout ce qui rampe sur le sol, (9) deux à deux ils vinrent vers Noé dans l'arche, mâles et femelles, ainsi que Dieu l'avait prescrit à Noé.
Texte hébreu	מִן־הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה וּמִן־הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר אֵינָה טְהוֹרָה וּמִן־הָעוֹף וְכָל־אֲשֶׁר־רֶמֶשׂ עַל־הָאֲדָמָה: שְׁנַיִם שְׁנַיִם בָּאוּ אֵלֶיךָ אֶל־הַתֵּבָה זָכָר וּנְקֵבָה כָּאֲשֶׁר צִוָּה אֱלֹהִים אֶת־נֹחַ: (8) min- hab-bə-hē-māh haṭ-ṭə-hō-w-rāh, ū-min- hab-bə-hē-māh, ’ā-šer ’ē-nen-nāh ṭə-hō-rāh; ū-min-hā-’ō-wp̄, wə-kōl ’ā-šer- rō-mēs ’al- hā-’ā-ḏā-māh. (9) šə-na-yim šə-na-yim bā-’ū ’el- nō-ah ’el-hat-tē-bāh zā-kār ū-nə-qē-bāh; ka-’ā-šer šiw-wāh ’ē-lō-him ’et- nō-ah.

a) Depuis le v. 7, Noé est décrit en train d’exécuter l’ordre de mission que l’Éternel lui a confié.

Au verset précédent (v.7), il était montré **“entrant”** lui-même dans l’Arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils.

C’est maintenant (v. 8 et 9) au tour des **animaux** d’être mis à l’abri. Ils sont à nouveau classés en **3 groupes** :

- Les **“bêtes (domestiques)”** (avec l’article, héb. “*hab-bə-hē-māh*”, הַבְּהֵמָה), créées le 6^e jour (Gen. 1:24,25), qui ont déjà été l’objet de la sollicitude divine (Gen. 6:20, 7:2). Elles-mêmes sont réparties entre **“pures”** (héb. “*haṭ-ṭə-hō-w-rāh*”, הַטְּהוֹרָה) et **“non pures”** (cf. les commentaires de Gen. 7:2, où la notion d’animaux purs et impurs apparaissait pour la première fois dans la Bible).

La notion de **“pureté”** est ici inséparable de celle des **offrandes** et de la **communion**.

Gen. 7:2-3 (paroles de l’Éternel) *“De toute bête (domestique) pure tu prendras sept par sept le conjoint et sa conjointe, et des bêtes non pures, deux, le mâle et sa femelle, (3) de même des oiseaux des cieus, sept par sept, mâle et femelle, pour vivifier (perpétuer) une semence sur les faces de toute la terre.”*

- Les **“volatiles”** (héb. “*hā-’ō-wp̄*”, הָעוֹף) (cf. Gen. 7:3) : ici, la distinction **“purs/non purs”** est sous-entendue.
- **“Tout ce qui grouille”** (héb. “*rō-mēs*”, רֶמֶשׂ ; id. Gen. 1:21,26,28,30) sur **“le sol”** (avec l’article, héb. “*hā-’ā-ḏā-māh*”, הָאֲדָמָה) : la plupart de ces êtres sont **impurs** (mais le rédacteur n’a pas jugé

nécessaire de le préciser ici : le lecteur du temps de Moïse était supposé le savoir). Ce groupe était même omis en Gen. 7:2-3 (précité) à l’occasion des instructions adressées par l’Éternel à Noé (il n’y était question que des animaux domestiques et des volatiles).

La distinction entre **“mâle”** (héb. “zā-kār”, זָכָר) et **“femelle”** (héb. “nə-qê-bāh”, נְקִיבָה) était déjà formulée en Gen. 7:3 précité (cf. aussi Gen. 6:19).

• **Gen. 6:19** (paroles d’Élohim) *“De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle.”*

b) Tous ces animaux seront les seuls rescapés de la faune de la région, et tous **“entrent** (ou : **viennent** ; héb. “bā-’ū”, באוּ, id. 7:1 et 7:7) **auprès de Noé”**.

Tous ceux qui sont entrés ont dû s’habituer à d’autres bruits, à d’autres odeurs, à une autre lumière, à une autre nourriture. Tous ont dû **cohabiter** dans une même Assemblée.

La Main de Dieu était en Noé, et c’est Noé qui pourvoirait à la nourriture physique et spirituelle de son peuple, c’est lui qui recevrait les conseils prophétiques célestes et qui les communiquerait. C’est lui qui aura autorité sur le corbeau et sur la colombe, et c’est lui qui utilisera les animaux selon leurs aptitudes et leur raison d’être.

c) Il est soudain à nouveau fait mention d’“Élohim” (אֱלֹהִים), le **Créateur-Juge**, alors que c’est l’**Éternel-Y.H.V.H.** qui vient de parler depuis Gen. 7:1 (“L’Éternel dit à Noé”).

Toutefois ici Élohim ne parle pas, mais ce verset est le rappel de **Gen. 6:22** qui clôturait la Phase 1, avec le même verbe **“ordonner, commander”** (héb. “šiw-wāh”, שָׁוָה) : *“C’est ce que fit Noé : il exécuta tout ce qu’Élohim lui avait ordonné.”* (cf. aussi Gen. 7:5 “Noé exécuta tout ce que l’Éternel lui avait ordonné”).

d) Ces répétitions donnent un caractère solennel à ce point du récit : le cataclysme décidé par le Créateur-Juge est sur le point de se déclencher.

Gen. 7:10 Et il advint, au bout de sept jours, que les eaux du déluge furent sur la terre.

Version Darby	(10) Et il arriva, au bout de sept jours, que les eaux du déluge furent sur la terre.
Version Chouraqui	(10) Et c'est sept jours, les eaux du déluge sont sur la terre.
Version Rabinat	(10) Au bout des sept jours, les eaux du Déluge étaient sur la terre.
Texte hébreu	וַיְהִי לְשִׁבְעַת הַיָּמִים וַיָּבֹא הַמַּבּוּל הַזֶּה עַל-הָאָרֶץ. way·hî la·šib·’at hay·yā·mîm; ū·mê ham·mab·būl, hā·yū ‘al- hā·’ā·reṣ.

a) La Phase 2 se termine abruptement et comme un couperet, sur un évènement que très peu d’hommes attendaient : ce que Dieu avait annoncé pendant 120 ans par son prophète à un peuple incrédule s’accomplit soudainement.

• **Prov. 29:1** *“Un homme qui mérite d’être repris, et qui raidit le cou, sera brisé subitement et sans remède.”*

• **2 P. 2:9** *“Le Seigneur sait délivrer de l’épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, ...”*

• **2 P. 3:3-7** *“(3) ... dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, (4) et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. (5) Ils veulent ignorer, en effet, que des cioux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu’une terre tirée de l’eau et*

*formée au moyen de l'eau, (6) et que **par ces choses le monde d'alors périclité**, submergé par l'eau, (7) tandis que, par la même parole, **les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu**, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.”*

• **2 P. 3:8-12** (8) *Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. (9) Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais **il use de patience** envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. (10) **Le jour du Seigneur viendra comme un voleur** ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. (11) Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, (12) tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront (non pas une destruction, mais une nouvelle naissance).!”*

Quant à Noé et à son petit troupeau, ils ont encore attendu 7 jours confinés dans l'Arche. Les eaux surviennent au 8^e jour.

• **Gen. 7:4** *“Car, **encore sept jours**, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.”*

b) La nature de leurs sources, l'**ampleur** et la **puissance** de ces “**eaux**” du “**déluge**” (avec l'article, héb. “*ha-mab-būl*”, הַמַּבּוּל), sont aussi des prophéties à long terme sur la nature, l'ampleur et la puissance du **Feu** qui accompagnera la manifestation de Jésus-Christ, de Celui qui a des yeux comme une flamme de Feu (Ap. 19:12).

• **2 Thes. 1:7-8** *“(7) ... le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, (8) **au milieu d'une flamme de Feu**, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.”*

• **2 Thes. 2:8** *“Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.”*

Les **eaux d'en-haut** annoncent la “*flamme de Feu*” qui détruira toute impureté.

Les **eaux de l'abîme** annoncent l'invasion des vagues d'impiété qui vont submerger les âmes.

• **Lc. 17:26-30** *“(26) **Ce qui arriva du temps de Noé** arrivera de même **aux jours du Fils de l'homme**. (27) Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr. (28) **Ce qui arriva du temps de Lot** arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; (29) **mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel**, et les fit tous périr. (30) **Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.**”*

c) De même que le texte de la Phase 1 (Gen. 6:13-22) présentait des effets de symétrie avec la Phase 7 (Gen. 8:20-22, 9:1-17), le texte de la **Phase 2** (Gen. 7:1-10) présente des effets de symétrie avec la **Phase 6** (Gen. 8:6-19):

• Dans la **Phase 2**, alors que l'Arche était achevée, Noé a procédé aux **derniers préparatifs** et fait **entrer** les élus dans l'Arche, alors que, dans la **Phase 6**, Noé procédera aux dernières vérifications et **préparatifs**, et fera **sortir** son peuple de l'Arche.

• Avec la **Phase 2 débute l'épreuve** d'une longue navigation de Noé et de son peuple, alors que la **Phase 6** marquera la **fin de l'épreuve**.



C - Phase 3 - La crue continue des eaux et la flottaison (Gen. 7:11-20)

Introduction

a) Le récit du Déluge s’articule (comme le récit de la création en Gen.1, et comme l’Apocalypse) en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** signalés dans la “*Première partie – Observations générales*” et rappelés ici :

Prologue – La condamnation d’une humanité corrompue (6:1-12)	
1) Construction de l’arche du salut (6:13-22)	
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l’arche. Début de l’épreuve (7:1-10)	
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)	
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)	
5) La décrue continue et l’échouage. (8:1-5)	
6) Préparatifs de la sortie de l’arche. Fin de l’épreuve (8:6-19)	
7) Construction de l’autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)	
Épilogue : L’Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)	

b) Le texte de la **Phase 3** est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	(11) L’an six cent de la vie de Noé, au second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les fontaines du grand abîme se rompirent et les écluses des cieux s’ouvrirent ; (12) et la pluie fut sur la terre quarante jours et quarante nuits. (13) En ce même jour-là, Noé, et Sem et Cham et Japheth, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux entrèrent dans l’arche, (14) eux, et tous les animaux selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, et tous les oiseaux selon leur espèce, tout oiseau de toute aile ; (15) et ils entrèrent vers Noé dans l’arche, deux par deux, de toute chair ayant en elle esprit de vie. (16) Et ce qui entra, entra mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé. Et l’Éternel ferma l’arche sur lui. (17) Et le déluge fut sur la terre quarante jours ; et les eaux crurent et soulevèrent l’arche, et elle fut élevée au-dessus de la terre. (18) Et les eaux se renforcèrent et crurent beaucoup sur la terre ; et l’arche flottait sur la face des eaux. (19) Et les eaux se renforcèrent extraordinairement sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui étaient sous tous les cieux furent couvertes. (20) Les eaux se renforcèrent de quinze coudées par-dessus, et les montagnes furent couvertes.
	(11) Dans l’année des six cents ans de la vie de Noah, à la deuxième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, en ce même jour, toutes les sources de l’abîme multiple se sont fendues. Les vannes des ciels se sont ouvertes, (12) et c’est la pluie sur la terre, quarante jours et quarante nuits. (13) Dans l’os de ce jour, Noah vient, avec Shém, Hâm et Ièphèt, les fils de Noah et la femme de

Version Chouraqui	Noah, les trois femmes de ses fils avec eux, vers la caisse. (14) Eux et tout vivant pour son espèce, toute bête pour son espèce, tout reptile, rampant sur terre, pour son espèce, tout volatile pour son espèce, tout oiseau, toute aile, (15) ils viennent vers Noah, vers la caisse, deux par deux, de toute chair ayant souffle de vie. (16) Et les venants, mâle et femelle de toute chair venaient comme Elohim le lui avait ordonné. IHVH-Adonaï ferme la caisse sur lui. (17) Et c'est le déluge, quarante jours sur la terre. Les eaux se multiplient et portent la caisse ; elle se soulève au-dessus de la terre. (18) Les eaux forçissent, elles se multiplient beaucoup sur la terre. Et la caisse va sur les faces des eaux. (19) Et les eaux avaient beaucoup, beaucoup forcé sur la terre. Elles recouvrent toutes les hautes montagnes, sous tous les ciels. (20) Les eaux forçissent de quinze coudées par en haut. Elles recouvrent les montagnes.
Version Rabinat	(11) Dans l'année six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour jaillirent toutes les sources de l'immense Abîme, et les cataractes du ciel s'ouvrirent. (12) La pluie tomba sur la terre, quarante jours et quarante nuits. (13) Ce jour-là même étaient entrés dans l'arche : Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, et avec eux la femme de Noé et les trois femmes de ses fils ; (14) eux, et toute bête fauve selon son espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tout animal rampant sur la terre selon son espèce, et tout volatile selon son espèce : tout oiseau, tout être ailé. (15) Ils vinrent vers Noé, dans l'arche, deux à deux, de toutes les espèces douées du souffle de vie. (16) Ceux qui entrèrent furent le mâle et la femelle de chaque espèce, comme Dieu l'avait commandé. Alors l'Éternel ferma sur Noé la porte de l'arche. (17) Le Déluge ayant duré quarante jours sur la terre, les eaux, devenues grosses, soulevèrent l'arche, qui se trouva au-dessus de la terre. (18) Les eaux augmentèrent et grossirent considérablement sur la terre, de sorte que l'arche flotta à la surface des eaux. (19) Puis les eaux redoublèrent d'intensité sur la terre et les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel furent submergées. (20) De quinze coudées plus haut les eaux s'élevaient ; et les montagnes avaient disparu.

Gen. 7:11-12 En l'année des six cents ans de la vie de Noé, en la deuxième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, en ce jour même, toutes les sources de l'immense abîme se rompirent, et les écluses des cieus s'ouvrirent, - et la pluie advint sur la terre quarante jours et quarante nuits.

Version Darby	(11) L'an six cent de la vie de Noé, au second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les fontaines du grand abîme se rompirent et les écluses des cieus s'ouvrirent ; (12) et la pluie fut sur la terre quarante jours et quarante nuits.
Version Chouraqui	(11) Dans l'année des six cents ans de la vie de Noah, à la deuxième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, en ce même jour, toutes les sources de l'abîme multiple se sont fendues. Les vannes des ciels se sont ouvertes, (12) et c'est la pluie sur la terre, quarante jours et quarante nuits.
Version Rabinat	(11) Dans l'année six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour jaillirent toutes les sources de l'immense Abîme, et les cataractes du ciel s'ouvrirent. (12) La pluie tomba sur la terre, quarante jours et quarante nuits.
Texte hébreu	בְּשָׁנָה שִׁש־מֵאוֹת שָׁנָה לְחַיֵּי־נֹחַ בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁנַי בְּשַׁבְעָה־עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ בַּיּוֹם הַזֶּה נִבְקְעוּ כָּל־ מַעְיֵנֹת הַתְּהוֹם רַבָּה וְאֲרָבַת הַשָּׁמַיִם נִפְתְּחוּ׃ וַיְהִי הַגֶּשֶׁם עַל־הָאָרֶץ אַרְבָּעִים יוֹם וְאַרְבָּעִים לַיְלָה׃ (11) biš·nat šēš- mē·'ō-wt šā·nāh la·hay·yē- nō·ah, ba·hō-deš haš·šē-nī, bə·šib·'āh- 'ā·šār yō·wm la·hō-deš, bay·yō·wm haz·zeh, nib·qə·'ū kāl- ma'·yə-nōt tə·hō·wm rab·bāh, wa·'ā·rub·bōt haš·šā·ma·yim nip·tā·hū. (12) way·hī hag·ge·šem 'al- hā·'ā-reš; 'ar·bā·'īm yō·wm, wə·'ar·bā·'īm lā·yə·lāh.

a) Ce verset est particulièrement solennel :

- par la monstruosité de la scène décrite, et par ce qu'elle suggère, parmi les populations frappées, comme épouvante, horreur, désespoir, cris, fuite inutile, obscurité, blasphèmes, incompréhension, perte du souffle par noyade dans l'abîme, etc. ;

- par ce qu’elle révèle sur ce que peut être la **colère implacable** du Dieu Créateur, sur ce que signifie la **sainteté requise** dans le Royaume, et sur ce que représentent pour la pensée et le cœur de Dieu les **offenses** conscientes et inconscientes des hommes contre Dieu et contre autrui ;
- par l’**accumulation** de termes calendaires (“*an*”, “*mois*”, “*jour*”) et de nombres (“*600*”, “*2^e*”, “*17^e*”) employés pour indiquer la **date** de l’évènement (“*en ce jour même*”, héb. “*bay·yō·wm haz·zeh*”, בַּיּוֹם הַזֶּה), comme pour faire de ce jour un **mémorial** pour les générations à venir, et aussi pour souligner que la colère s’est comme longtemps amassée derrière le barrage de la patience divine, jusqu’à un **point de rupture** inéluctable et soudainement atteint.

“*Noé*”, le “*juste*”, et avec lui la présence de l’Esprit de Christ, vient de quitter la scène. Les “*600*” “*ans*” (féminin, héb. “*šā·nāh*”, שָׁנָה) “*de la vie, du vivant*” (héb. “*lā·hay·yē*”, לַחַיִּי) de Noé, et sa disparition à leur vue, **témoignent** contre ceux qui n’ont pas cru à son témoignage.

Noé est la figure centrale de toute la saga du Déluge. Le chiffre “*6*” (exalté par le coefficient “*100*”) et la **6^e lettre** de l’alphabet (ו), témoignent qu’il est l’image prophétique de l’**Homme** (créé le **6^e jour**), du vrai Fils de l’homme en qui Dieu trouve plaisir à demeurer.

b) Selon le verset précédent, Noé et les siens sont déjà à l’abri, comme “*assis dans les lieux célestes*” depuis 7 jours (du 10^e jour du 2^e mois, jusqu’au 16^e jour inclus du 2^e mois). C’est au 8^e jour que la malédiction tombe.

- Gen. 7:4,7,10 “(4) Car, *encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j’exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j’ai faits. ... (7) Et Noé entra dans l’arche ... (10) Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre.*”

Dans la “*Première partie, observations générales*” (C. §5) de cette étude, il a été indiqué que le récit du Déluge utilise sans doute un calendrier idéal de type mésopotamien, avec des **mois de 30 jours**.

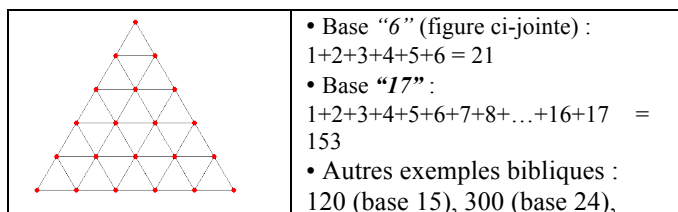
En considérant que Noé et les siens ont eu le temps de procéder aux **récoltes** céréalières et fourragères (et à la cueillette des olives, etc.) **avant d’entrer** dans l’Arche, alors le “*2^e mois*” ou “*2^e lunaison*” est peut-être le second mois du calendrier administratif babylonien, le mois de “*Bul*” (ou “*hechvan*”, qui est le 8^e mois du calendrier liturgique de Moïse, qui succède au 7^e mois, celui de “*Tichri*”), en **octobre-novembre**.

La saison des premières pluies bienfaisantes allait commencer. Elles vont être remplacées par les pluies du désespoir.

c) Le cataclysme débute le “*17^e jour*” du “*2^e mois*”. C’est la première mention dans la Bible du mot “*mois*” ou “*lunaison*” (masculin, héb. “*hō·deš*”, חֹדֶשׁ).

C’est la première mention du nombre “*17*” (= “*sept-dix*”, héb. “*bā·šib·āh- ‘ā·sār*”, שִׁבְעָה-עָשָׂר) dans la Bible.

Le nombre “*17*” est en filigrane du miracle, relaté dans l’Évangile de Jean, de la pêche des **153** gros poissons, après la résurrection de Jésus, mais avant l’effusion de la Chambre Haute (Jn. 21:11). En effet, “*153*” est un nombre triangulaire de base “*17*” :



	666 (base 36) ...
--	-------------------

Cette particularité numérique signale l'importance prophétique du miracle des **153** poissons. Ce sera le 8^e (= 1 + 7) et dernier des 8 miracles-signes relatés par l'apôtre Jean, en symétrie avec le 1^{er} miracle, celui des Noces de Cana. Ces deux miracles prophétisent la fin d'un cycle (celui de la Loi mosaïque) et l'avènement d'un cycle nouveau plus glorieux (celui de l'Esprit) (cf. sur le même site, les commentaires des 4 Évangiles, étude n° 274).

Le nombre “153” est par ailleurs, comme tous les nombres triangulaires de base impaire, un nombre dit “hexagonal” :

1	6	15	28
			
- Les 9 premiers nombres “hexagonaux” sont : 1, 6, 15, 28, 45, 66, 91, 120, 153 Noé sortira de l'Arche le 378^e jour, or “378” est le 14^e nombre “hexagonal” et un nombre “triangulaire” de base 27.			

c) Deux phénomènes apparemment naturels, décrits dans ce verset, expliquent l'ampleur de la catastrophe. Quelques mots seulement ont été choisis pour décrire l'indescriptible.

CI - Le premier phénomène, immédiatement identifiable par Noé et les siens alors qu'ils sont enfermés dans l'Arche, est une “pluie” hors-norme : “**les écluses**” ou “**ouvertures, fenêtres, etc.**” (héb. “*’ā-rub-bōt*”, אַרְבָּת) “**s’ouvrent**” (héb. “*nip-tā-hū*”, נִפְתְּחוּ, première mention de ce verbe) ou “**sont ouverts**” et laissent se déverser des trombes d’eaux qui ont été accumulées par une Volonté située dans les “**cieux**” (héb. “*ha-š-šā-ma-yim*”, הַשָּׁמַיִם, première mention dans l'AT en Gen. 1:1).

- Si les pluies ont frappé les zones montagneuses qui environnent la Basse Mésopotamie, les torrents et les rivières qui descendent de ces montagnes ont amplifié l'effet local des pluies. Les habitants de ces zones surélevées lointaines ont ainsi été en partie témoins de ces événements.
- Ces apports supplémentaires d'eau expliquent en partie l'accroissement ultérieur du niveau des eaux malgré la cessation des pluies.

Gen. 7:24 “*Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.*”

Le phénomène a dû être précédé d'une accumulation menaçante de **nuages** obscurcissant la voûte céleste. Mais personne n'est venu frapper à la porte de l'Arche.

- **1 Thes. 5:3** “*Quand les hommes diront : Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.*”

Le verset suivant précisera qu'**aucun répit** n'est laissé aux condamnés : le jugement tombe “**jours et nuits**”, sans aucune pause, pendant “**40 jours**”, comme l'Éternel l'avait annoncé :

- **Gen. 7:4** “*Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'effacerai de dessus la face du sol toute existence que j'ai faite.*”
- **Gen. 7:17** “*Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux s'accrurent et soulevèrent l'arche, et elle fut élevée au-dessus de la terre.*”

Sur la portée symbolique du nombre “40”, voir les commentaires de Gen. 7:4, §d.

c2 - Le **second phénomène** n’a pas pu être détecté immédiatement par les occupants de l’Arche : un **tsunami**, sans doute déclenché par un effondrement du fond marin du Golfe Persique (situé sur une faille sismique).

Il se peut que le séisme déclencheur ait été accompagné d’un tremblement de terre ressenti par tout ou partie de la population.

Noé et les siens n’ont pu comprendre ce qui se passait que lorsqu’ils ont vu les eaux poussées vers l’Ouest, au lieu de s’écouler vers le Sud-Est, vers le Golfe Persique, en suivant la pente naturelle du sol.

Les **“écluses”** d’**En-haut** (la Parole de grâce devient Parole de condamnation) semblaient avoir été soudain grandes ouvertes par une Main divine toute-puissante.

De même, les **“sources”** (pluriel, héb. “*ma‘ya-nōl*”, מַעְיָנוֹת, première mention dans l’AT) d’**en-bas** semblent elles aussi avoir été retenues jusqu’à cet instant par une Volonté supérieure.

• **Prov. 8:28-30** (Discours de la Sagesse) “(28) *Lorsqu’il fixa les nuages en haut, et que les sources de l’abîme jaillirent avec force, (29) lorsqu’il donna une limite à la mer, pour que les eaux n’en franchissent pas les bords, lorsqu’il posa les fondements de la terre, (30) j’étais à l’œuvre auprès de lui, ...*”

• **Ps. 29:10** “*L’Éternel était sur son trône lors du Déluge ; L’Éternel sur son trône règne éternellement.*”

Ces **“sources”** cachées sont celles de l’**“abîme”**, ou des **“profondeurs”** (héb. “*ta-hō-wm*”, תְּהוֹמוֹת, première mention en Gen. 1:2), un terme qui désigne les **mers**, et, par extension, les **nations païennes** agitées par des passions impures (dont l’idolâtrie sous toutes ses formes).

Le texte précise que cette source inférieure et infernale est elle aussi inépuisable, **“grande, immense, abondante”** (héb. “*rab-bāh*”, רַבָּה, cf. Gen. 6:5). Une Main contrôlait ces eaux, mais la **patience** qui les retenait vient de **“se rompre”** (héb. “*nib-qā‘ū*”, נִבְקְעָה, première mention dans l’AT) : le Trône céleste vient de permettre aux puissances des ténèbres de se déchaîner.

Il laissera de même les eaux submerger les chars de Pharaon, les armées du Nord envahir et submerger Jérusalem, etc.

d) Plus tard, un tsunami de paganisme païen (de nature babylonienne) frappera à plusieurs reprises le peuple d’Israël, et, plus tard encore, un autre tsunami (la Bête de la mer, venue de l’abîme) submergera le **christianisme**, le privant à son tour du Souffle de Vie.

Les sources de l’abîme seront alors dans les cœurs et en jailliront !

• **2 P. 2:1-19** “(1) *Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront furtivement des hérésies pernicieuses, et qui, reniant le Maître* (la pire des iniquités : 1 Jn. 2:23, 4:2, 5:12 ; 2 Jn. 7,9) *qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. (2) Plusieurs les suivront dans leurs débauches, et la voie de la vérité (l’Évangile) sera calomniée à cause d’eux. (3) Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point.*

(4) *Car, si Dieu n’a pas épargné les anges qui ont péché* (les messagers qui ont trahi le message de Seth), *mais s’il les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement* (Jude 6, 1 Tim. 6:5, Tite 1:11) ; (5) *s’il n’a pas épargné l’ancien monde, mais s’il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu’il fit venir le déluge sur un monde d’impies ; (6) s’il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir, (7) et s’il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (8) (car ce juste, qui habitait au milieu d’eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu’il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) (des paroles et des actes) ; (9) le Seigneur sait délivrer de l’épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement, (10) ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d’impureté et qui méprisent l’autorité.*

Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, (11) tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur.

(12) Mais eux, semblables à des bêtes qui s'abandonnent à leurs penchants naturels et qui sont nées pour être prises et détruites, ils parlent d'une manière injurieuse de ce qu'ils ignorent, et ils périront par leur propre corruption, (13) recevant ainsi le salaire de leur iniquité. Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour (ou : “d'un jour”) ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. (14) Ils ont les yeux pleins d'adultère (cf. Mt. 5:28) et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à la cupidité ; ce sont des enfants de malédiction (c'est-à-dire destinés à la malédiction). (15) Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité (Nb. 22:17-18), (16) mais qui fut repris pour sa transgression : une ânesse muette, faisant entendre une voix d'homme, arrêta la démente du prophète. (17) Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon : l'obscurité des ténèbres leur est réservée. (18) Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement ; (19) ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui.”

• **1 Tim. 4:1-3** “(1) Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, (2) par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, (3) prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.”

e) La pluie est tombée du **17^e jour inclus** (2^e mois) jusqu'au 26^e jour inclus du 3^e mois, soit au total : 14 jours au 2^e mois + 26 jours au 3^e mois = **40 jours** (cf. la chronologie en Annexe). Noé et les siens seront donc depuis 47 jours dans l'Arche à la fin de la phase des pluies observables.

- Depuis que Noé et les siens sont entrés dans l'Arche, ils n'ont plus pour nourriture que ce qui a été **amassé auparavant** sur le conseil de Dieu (Gen. 6:21). Pour le peuple de Dieu, il y a un temps propice pour amasser les paroles de Dieu, car la famine de la Parole peut survenir à tout moment en jugement dans l'Assemblée.

- Pendant ces 40 jours, il n'y a plus de séparation entre les eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas.

- Pendant ces 40 jours, il n'y aura guère de lumière venant du soleil (juste assez pour compter les jours), et, la nuit venue, la lune et les étoiles ne seront pas visibles. L'éclairage viendra des réserves d'Huile. Il n'est pas facile de se diriger dans ces conditions (mais, de toute façon, il n'y a pas de gouvernail) !

- **Ps. 33:18-19** “(18) Voici, l'œil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté, (19) afin d'arracher leur âme à la mort et de les faire vivre au milieu de la famine.”

- **Ps. 37:18-19** “(18) L'Éternel connaît les jours des hommes intègres, et leur héritage dure à jamais. (19) Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine.”

- **Am. 8:11** “Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.”

Ces provisions suffiront pour nourrir 6 personnes et les animaux pendant plus d'un an, pendant le cycle prévu par Dieu.

Gen. 7:13-14 En ce jour-là même, Noé, et Sem et Cham et Japheth, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux, entrèrent dans l'arche, - eux et tous les êtres vivants selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les grouillants qui grouillent sur la terre selon leur espèce, et tous les volatiles selon leur espèce, tout passereau de toute aile ;

Version Darby	(13) En ce même jour-là, Noé, et Sem et Cham et Japheth, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux entrèrent dans l'arche, (14) eux, et tous les animaux selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, et tous les oiseaux selon leur espèce, tout oiseau de toute aile ;
Version Chouraqui	(13) Dans l'os de ce jour, Noah vient, avec Shém, Hâm et Ièphèt, les fils de Noah et la femme de Noah, les trois femmes de ses fils avec eux, vers la caisse. (14) Eux et tout vivant pour son espèce, toute bête pour son espèce, tout reptile, rampant sur terre, pour son espèce, tout volatile pour son espèce, tout oiseau, toute aile,
Version Rabbinate	(13) Ce jour-là même étaient entrés dans l'arche : Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, et avec eux la femme de Noé et les trois femmes de ses fils ; (14) eux, et toute bête fauve selon son espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tout animal rampant sur la terre selon son espèce, et tout volatile selon son espèce : tout oiseau, tout être ailé.
Texte hébreu	בַּיּוֹם הַהוּא נִכְּסוּ אֶת-אֲרוֹן-נֹחַ וְשֵׁם-וְחָם-וְיָפֶתְ וּבְנֵי-נֹחַ וְאִשְׁתּוֹ וְנִשְׂיֵי-בָנָיו אִתָּהּ אֶל-הַתֵּבָה׃ הָמָּה וְכָל-הַחַיָּה לְמִינָהּ וְכָל-הַבְּהֵמָה לְמִינָהּ וְכָל-הָרֶמֶשׂ עַל-הָאָרֶץ לְמִינֵהוּ וְכָל-הָעוֹף לְמִינֵהוּ כָּל-צֶפֶר פְּלִכָּה׃ (13) bə·'e·šem hay·yō·wm haz·zeh bā nō·ah, wə·šēm- wə·hām wā·ye·pet bə·nē- nō·ah, wə·'ē·šet nō·ah, ū·šə·lō·šet nə·šê- bā·nāw 'it·tām 'el- hat·tê·bāh. (14) hēm·māh wə·kāl ha·hay·yāh lə·mî·nāh, wə·kāl hab·bə·hê·māh lə·mî·nāh, wə·kāl hā·re·meš hā·rō·meš 'al- hā·'ā·reš lə·mî·nê·hū, wə·kāl hā·'ō·wəp lə·mî·nê·hū, kōl šip·pō·wr kāl- kā·nāp.

a) Ces deux versets sont la répétition, dans un but emphatique, des faits déjà rapportés en Gen. 7:7-9 dans la Phase 2 précédente :

- Gen. 7:7-9 “(7) Et Noé entra dans l'arche, et ses fils et sa femme et les femmes de ses fils avec lui, face aux eaux du déluge. (8) Des bêtes (domestiques) pures, et de celles qui ne sont pas pures, et des volatiles et de tout ce qui grouille sur le sol, (9) il en entra deux par deux vers Noé dans l'arche, mâle et femelle comme Élohim l'avait commandé à Noé.”

“Ce jour-là même” n’est pas le jour où la pluie a commencé à tomber, le 17^e jour du 2^e mois, mais le 10^e jour, soit 7 jours avant.

b) Le verset 13 est centré sur les humains : 4 hommes et 4 femmes, non pas des “femelles”, mais des “conjointes” (héb. “isch”) : “Noé” (image prophétique du Fils de l’homme) et “son épouse, sa femme”, sont suivis par une dynamique d’Alliance (“3” couples).

C’est sur cet aspect de l’œuvre divine que l’attention du lecteur est dirigée, même si cela semble alourdir le texte : l’Alliance de Dieu avec des humains, par l’Onction, est le message central de toute la Bible.

- Huit personnes entrent dans l’Arche, or le nombre “8” symbolise le passage à un palier supérieur (c’est le début d’un autre cycle, d’une autre “semaine”), celui de la résurrection, qui sera une effusion (une Onction) en plénitude de l’Esprit Saint, pour une Alliance éternelle en Esprit et en Vérité.
- Dans de tels couples, il n’y a pas place pour la polygamie.
- Sur la portée prophétique de l’action d’“entrer dans l’Arche”, voir les commentaires de Gen. 7:7.

c) Le verset 14 suivant est, quant à lui, centré sur les animaux, appelés ici littéralement : “les vivants” (héb. “ha·hay·yāh”, הַחַיָּה) comme par exemple en Gen. 6:19 : “Et de tous les (êtres) vivants, de toute chair, tu feras entrer dans l'Arche deux de chaque, pour les vivifier avec toi ; ce seront le mâle et la femelle.”) (première mention du terme en Gen. 1:20,21,24, etc.).

De même que Noé et son épouse étaient accompagnés de 3 couples, “les vivants selon leur espèce” sont classés en 3 groupes, avec donc, à nouveau, la notion d’une dynamique, ici celle de la vie :

- les **“animaux domestiques”**, ou **“bétail”** (id. en Gen. 6:7,20, Gen. 7:2,8 ; héb. “*hab-bā·hē-māh*”, הַבְּהֵמָה), selon leur espèce (le choix du mot suggère, une fois de plus, que très peu de fauves, sinon aucun, ne sont entrés dans l’Arche) ;
- les **“grouillants”** (id. Gen. 6:7,20, héb. “*hā-re-meš*”, הָרֹמֵשׁ) **qui grouillent** (ou : **“rampants qui rampent”**), selon leur espèce : ils se meuvent, non plus sur le **“sol”** (héb. l’*“adamah”*, d’où tout être a été tiré) comme en Gen. 6:20, mais sur **“la terre”** (héb. : *“eretz”*), celle de l’Alliance ;
- les **“volatiles”** (id. en Gen. 6:7,20, Gen. 7:3,8 ; héb. “*hā·ō-wp*”, הָעוֹף), selon leur espèce, y compris les **“passereaux”** (première mention dans l’AT ; héb. “*šip·pō·wr*”, צִפּוֹר).

Gen. 6:20 *“D’entre les volatiles pour leur espèce, et d’entre les quadrupèdes pour leur espèce, et tout ce qui grouille du sol pour son espèce, deux de chaque viendront vers toi pour être vivifiés.”*

La locution : **“selon leur espèce”** (héb. “*lā-mī-nāh*”, לְמִינָהּ) (il ne faut pas donner au mot “espèce” le sens scientifique qu’il a aujourd’hui), tel un refrain, souligne que le Créateur est un Dieu qui aime et préserve la **diversité** dans son Royaume.

La mention inattendue, en complément de liste, des **“passereaux”** (ce terme désigne les oiseaux de petite taille) souligne l’attention dont le Dieu Tout-Puissant entoure les plus petites de ses créatures. Le texte précise même : **“de toute sorte”** (litt. **“de toute aile”**, héb. “*kāl- kā-nāp*”, כָּל־כַּנָּף) : **aucun n’est oublié.**

- **Mt. 10:29-31** *“(29) Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n’en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. (30) Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. (31) Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.”*
- **Mt. 19:14** *“Et Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.”*
- **Mt. 18:2-4** *“(2) Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d’eux, (3) et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n’entrerez pas dans le royaume des cieux. (4) C’est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.”*

Dans cette liste, il n’est pas établi de distinction entre animaux **“purs”** et **“impurs”**, car tous obéissent ici à l’ordre du Dieu Créateur et Juge (*“Elohim”*, cf. verset 16 suivant) lequel, à cause de la *“justice”* de Noé, les met tous pareillement à l’abri de la condamnation (Gen. 7 :1).

d) Les 3 fils sont appelés à devenir des bergers, et leur formation consiste à **suivre** le Berger. **“Sem”** est mentionné en premier : de sa descendance sortira le Messie et ceux qui, en s’unissant à l’Esprit de révélation, revêtiront un **“nom nouveau”** car ils auront reçu une nature nouvelle.

Mais l’un des trois trahira la confiance de son père, et donc offensera l’Onction (Gen. 9:24-25).

- **Jn. 6:70** *“Jésus leur répondit : N’est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l’un de vous est un démon !”.*

Gen. 7:15-16a **et ils entrèrent vers Noé dans l’arche, deux par deux, de toute chair (ayant) en elle esprit de vie. - Et ce qui entra, entrèrent mâle et femelle, de toute chair, comme Élohim le lui avait commandé.**

Darby	(16a) Et ce qui entra, entra mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé. ...
Version Chouraqui	(15) ils viennent vers Noah, vers la caisse, deux par deux, de toute chair ayant souffle de vie. (16a) Et les venants, mâle et femelle de toute chair venaient comme Elohim le lui avait ordonné. ...
Version Rabbinate	(15) Ils vinrent vers Noé, dans l'arche, deux à deux, de toutes les espèces douées du souffle de vie. (16a) Ceux qui entrèrent furent le mâle et la femelle de chaque espèce, comme Dieu l'avait commandé. ...
Texte hébreu	וַיָּבֹאוּ אֵלֶינָהּ אֲלֵהֶתְבָּהּ שְׁנַיִם מִכָּל־הַבְּשָׂר אֲשֶׁר־בָּהּ רֵוַח חַיִּים: וְהַבָּאִים זָכָר וּנְקֵבָה מִכָּל־בְּשָׂר בָּאוּ כָּאֲשֶׁר צִוָּה אֱלֹהִים ... (15) way·yā·bō·'ū 'el- nō·ah 'el- hat·tê·bāh; šə·na·yim šə·na·yim mik·kāl hab·bā·šār, 'ā·šer- bōw rū·ah hay·yim. (16a) wə·hab·bā·'īm, zā·kār ū·nə·qê·bāh mik·kāl bā·šār bā·'ū, ka·'ā·šer ši·w·wāh 'ō·tōw 'ē·lō·hīm; ...

a) Les deux versets précédents (v.13 et 14) étaient la **répétition** de Gen. 7:7-8 examinés dans la Phase 2 précédente. Les versets 15 et 16 examinés maintenant (ils font partie de la Phase 3) sont eux aussi la répétition de Gen. 7:9, ce que récapitule le tableau comparatif ci-dessous :

Gen. 7:7-9 (Phase 2)	Gen. 7:13-16a (Phase 3)
“(7) Et Noé entra dans l'arche , et ses fils et sa femme et les femmes de ses fils avec lui, face aux eaux du déluge.	(13) En ce jour-là même, Noé, et Sem et Cham et Japheth, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux entrèrent dans l'arche ,
(8) Des bêtes (domestiques) pures, et de celles qui ne sont pas pures, et des volatiles et de tout ce qui grouille sur le sol,	(14) eux et tous les êtres vivants selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les grouillants qui grouillent sur la terre selon leur espèce, et tous les volatiles selon leur espèce, tout passereau de toute aile ;
(9) il en entra deux par deux vers Noé dans l'arche , mâle et femelle comme Élohim l'avait commandé à Noé. ”	(15) et ils entrèrent vers Noé dans l'arche , deux par deux , de toute chair ayant en elle esprit de vie . (16a) Et ce qui entra, entra mâle et femelle , de toute chair, comme Élohim le lui avait commandé. ...

Ces répétitions étaient peut-être aussi voulues pour que le texte soit **chanté** par des voix se répondant dans l'Assemblée des croyants (cf. les chants de Marie et des Hébreux sur l'autre rive de la Mer, Ex. 15:20-21).

La comparaison des deux textes fait apparaître des différences (marquées en rouge) qui sont autant de précisions :

- Le v. 13 (déjà examiné) **précisait** que les femmes des 3 fils étaient au nombre de **“trois”**, ce que ne disait pas le v. 7.
- Le v. 14 (déjà examiné) **précisait** que tous les animaux venaient **“selon leur espèce”**, et que même les **“petits oiseaux”** étaient pris en considération, ce que ne précisait pas le v. 8.
- Maintenant le v. 15 précise, ce que ne faisait pas le v. 9, que les êtres admis dans l'Arche sont **“de toute chair”** (héb. “mik·kāl hab·bā·šār”, מִכָּל־הַבְּשָׂר, ce qui rappelle leur **diversité**. Mais en outre ils ont un **attribut commun** : chacune de ces “chairs” a **“en elle** (héb. “'ā·šer- bōw”, אֲשֶׁר־בָּהּ) **esprit de vie** (ou : “souffle de vie”, héb. “rū·ah hay·yim”, רֵוַח חַיִּים)”. C'est rappeler que tous les êtres **dépendent à chaque instant** du Dieu à qui ils doivent la Vie et l'air.

Comme au v. 9, le rôle de Noé, **berger** et **serviteur fidèle**, une préfiguration du Messie, est souligné : ceux qui étaient destinés à **“entrer”** l'ont fait en allant vers un vrai **“fils de l'homme”**, **“vers lui”** (ceux qui sont allés vers d'autres ne sont pas entrés), et lui-même a agi **“comme Dieu le lui avait commandé”** : il l'a fait par passion pour le Dieu qui s'était révélé à lui.

- Seuls Noé et les siens ont reçu en cette génération la Semence dans une bonne terre, meuble, débarrassée des rochers et des ronces envahissantes, dans une âme capable de garder l’Eau du Ciel (cf. Mt. 13:4 et s.).
- Des animaux ont écouté celui que tout un peuple avait méprisé et n’avait pas écouté. De même les “*petits chiens*” des Nations (Mt. 15:26) écouteront le message de Paul rejeté par ses compatriotes.

Jn. 6:28-29 “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) *Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé.*”

b) Là où il y a le “*souffle*” donné par Dieu, il y a “*vie*”. Périr noyé par les eaux du déluge, c’était avoir perdu ce souffle, avoir été soudain privé de l’air d’en-haut.

Suivre Noé, c’était au contraire avoir su bien utiliser le don du “*souffle de vie*” pour échapper au souffle de la mort, pour parvenir finalement à la Terre nouvelle.

- Dans la Fresque du Déluge, il a été fait mention de ce “*souffle*” :
 - en Gen. 6:3 (Prologue, “*Alors l’Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l’homme, car l’homme n’est que chair ...*”),
 - en Gen. 6:17 (Phase 1 : “*Et moi (Élohim), je vais faire venir le déluge d’eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ...*”).
- La présence de cet “*esprit*” était sous-entendue en Gen. 6:19 (Phase 1 “*De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque, pour les vivifier avec toi : ce seront le mâle et la femelle.*”).

c) Rappels :

Sur le verbe “*entrer, venir, faire venir*” (héb. “*ba*”, בָּא) (verbe utilisé deux fois dans ce verset 16), voir les commentaires précédents de Gen. 6:17 et 18. Dieu fait **venir** le Déluge, mais il fait aussi venir ses justes vers ses Moyens de Salut.

Le verbe “*commander, ordonner, commissionner*” (héb. “*šiw-wāh*”, שִׁוּוּ) est le même que celui utilisé en Gen. 6:22 et Gen. 7:5,9.

L’expression “*mâle et femelle*” a été mentionnée pour la première fois en Gen.1:27 (“*Élohim créa l’adam à son image, il le créa à l’image d’Élohim, mâle et femelle il les créa.*”), puis en 5:2 (“*Il les créa (le) mâle et (la) femelle, il les bénit, et il les appela du nom d’adam, lorsqu’ils furent créés.*”), et à propos des animaux et du Déluge : en Gen. 6:19, Gen. 7:3, Gen. 7:9.

e) La Bible ne s’étend guère sur les **états d’âme** des individus. Elle rapporte plutôt des **actions** et des **faits**.

- C’est ainsi qu’elle ne rapportera que rarement et succinctement les émotions et les sentiments de Jésus et des apôtres.
- De même ici, rien n’est dit sur les états d’âmes des quatre hommes et des quatre femmes qui entrent dans l’Arche. Mais chaque lecteur est invité à se mettre par la pensée à leur place pour sa propre édification.

Gen. 7:16b Et l’Éternel ferma l’arche sur lui.

Version Darby	(16b) ... Et l’Éternel ferma l’arche sur lui.
Version Chouraqui	(16b) ... IHVH-Adonaï ferme la caisse sur lui.
Version Rabbinat	(16b) ... Alors l’Éternel ferma sur Noé la porte de l’arche.
Texte hébreu	וַיִּסְגֹּר יְהוָה בַּעֲדָיו ... (16b) ... way·yis·gōr Yah·weh ba·‘ā·dōw.

a) La phrase est terriblement courte !

C'est la 2^e mention dans la Bible du verbe “**fermer**” (héb. “*s·gōr*”, סָגַר) après Gen. 2:21 (“*Alors l'Éternel Dieu ... **referma** la chair à sa place.*”).

La préposition finale “**sur**” ou “**derrière**” Noé (héb. “*ba·'ā·d*”, בְּאַדָּ), souligne que ;

- pour Noé et les siens, il n'y a plus de retour en arrière envisageable, et d'ailleurs aucun humain n'en manifesterait le désir ;
- pour les contemporains de Noé, il n'y a **plus de possibilité d'entrer**, et d'ailleurs personne ne viendrait frapper à la porte avec un justificatif.
- et pourtant cette porte de bois était sans doute dépourvue de serrure !
- personne n'est resté sur le seuil, un pied au dedans et un pied au dehors.

Dieu savait que plus personne ne se repentirait. C'est la fin de l'appel, la fin de l'offre de la révélation vivifiante. A l'extérieur, les églises du pays vont fonctionner comme d'habitude.

Désormais, nul ne peut plus entrer dans le Corps de Christ, mais nulle tempête ne peut plus expulser ceux qui sont entrés !

- **Jn. 10:28** “*Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.*” L'Arche est la Main de Christ !
- **Mt. 25:12** “*(10) Pendant que les vierges folles allaient acheter de l'Huile, l'Époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. (11) Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. (12) Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.*”
- **Ap. 3:7** (Lettre à l'Église de Philadelphie) “*...Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira : ...*”

b) C'est “**l'Éternel-Y.H.V.H.**” (יְהוָה), le Dieu-Epoux, et non pas “**Élohim**”, qui “**ferme l'Arche**” : non seulement personne ne peut entrer par la porte, mais personne ne peut entrer par le toit ou par ailleurs dans la salle des noces : elle est réservée aux intimes !

Noé était évidemment capable de fermer la porte en bois lui-même, et il l'a sans doute fait.

Mais l'action mentionnée ici de l'Éternel était d'une autre nature : c'est **une barrière invisible** et infranchissable qui a été dressée autour de l'Arche.

- **Gen. 19:10-11** “*(10) (Les anges-hommes) étendirent la main, firent rentrer Lot vers eux dans la maison, et **fermèrent la porte**. (11) Et ils **frappèrent d'aveuglement** les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'ils se donnèrent **une peine inutile pour trouver la porte.***”
- **2 R. 6:16-17** (dans la ville de Dothan menacée par l'ennemi) “*Élisée répondit (à son serviteur): Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. (17) Élisée pria, et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit **la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.***”
- **Es. 22:22** “*Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : quand il ouvrira, **nul ne fermera** ; quand il fermera, **nul n'ouvrira.***”

C'est le même “**Éternel-Y.H.V.H.**” qui, en Gen. 7:1, avait invité Noé à entrer dans l'Arche qu'il venait de construire de ses mains : “**L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération.**”

Dans les deux cas, c'est le **Dieu de l'Alliance** qui agit en faveur de ses élus pour **les protéger** contre des ennemis visibles et invisibles, irrémédiablement hostiles à Dieu et à son peuple.

En dernière analyse, ce n'est pas Élohim qui a fait pleuvoir, mais les hommes impies eux-mêmes. Élohim n'a fait que **les livrer au maître qu'ils avaient choisi**, or ils avaient choisi la Mort. Pharaon a agi de même. Une partie d'Israël a agi de même aux temps apostoliques.

• **Mt. 13:10-15** “(10) Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? (11) Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. (12) Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. (13) C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et entendant ils n'entendent ni ne comprennent. (14) Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. (15) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles (c'était leur choix), et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.”

• **Jn. 12:39-40** “(39) Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : (40) Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.”

Dieu laisse les ténèbres endurcir ceux qui se sont endurcis (cf. Ex. 4:21, 7:3, 7:13-14, etc.).

c) **Quand** la porte a-t-elle été fermée ? Avant les 7 jours d'attente ou à la fin de ces 7 jours ?

Rien dans les versets précédents ne permet d'affirmer catégoriquement que la porte de l'Arche a été fermée **dès le premier des 7 jours** d'attente, ou plus tard **durant ces 7 jours**.

• **Gen. 7:1-7** “(1) L'Éternel dit à Noé : **Entre dans l'arche, toi et toute ta maison** ... (2) **Tu prendras** ... sept couples de tous les animaux purs, ... une paire des animaux qui ne sont pas purs ... (3) sept couples aussi des oiseaux du ciel, ... (4) **Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits**, ... (5) Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné. (6).... (7) **Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils** ... ”

Noé et les siens ont certes attendu la pluie durant 7 jours, mais il n'est pas affirmé qu'ils ont attendu en étant **déjà** confinés à l'intérieur.

Il n'est en effet pas précisé expressément si l'embarquement a été effectué en une seule journée, ou s'il a nécessité quelques jours (7 jours tout au plus).

Il y a deux façons d'interpréter Gen. 7:4. “car, **encore sept jours**”. Le texte signifierait :

• soit : “**7 jours après que tu seras entré avec ceux que j'ai indiqués ... je ferai pleuvoir**”, ce qui suggère que l'entrée de Noé, et la fermeture de la porte sur ses talons, ont eu lieu dès le 1^{er} jour.

• soit : “**7 jours après cet avertissement que je te communique ... je ferai pleuvoir**”, ce qui laisse la possibilité d'un **délai** de quelques jours pour l'entrée de tous dans l'Arche et la fermeture. Nous pensons que ce délai était nécessaire, vu l'ampleur et la complexité d'un tel travail pour 8 personnes.

La réponse ne change rien au destin des condamnés, si ce n'est d'aggraver la responsabilité des incrédules au cas où la porte serait restée ouverte 7 jours de plus.

Quand la porte a été refermée, les 4 hommes et les 4 épouses ont été comme les Hébreux qui, durant la nuit de Pâque, ont fermé la porte de leur demeure pour manger l'agneau, tandis que dehors **l'ange de la mort** frappait les Égyptiens.

• **Ex. 12:22** “Vous prendrez ensuite un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans **le sang** qui sera dans le bassin, et vous toucherez le linteau et les deux poteaux de la porte avec **le sang** qui sera dans le bassin. **Nul de vous ne sortira de sa maison jusqu'au matin.**”

• **Ex. 12:23,29** “(23) Quand l'Éternel passera pour frapper l'Égypte, et **verra le sang** sur le linteau et sur les deux poteaux, **l'Éternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper.** - ... - (29) Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux.”

d) Durant la période particulière qui marque chaque fin de cycle, Dieu conduit son peuple plus avant dans son Lieu secret, à l’abri des influences de l’ivraie du monde, pour faire mûrir les épis au soleil.

- Deut. 33:27 “Le Dieu d’éternité est **un refuge**, et sous ses bras éternels est une retraite. ...”
- Ps. 46:2-4 “(2) C’est pourquoi nous sommes sans crainte **quand la terre est bouleversée**, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, (3) **quand les flots de la mer mugissent**, écument, se soulèvent jusqu’à faire trembler les montagnes. -Pause. (4) Il est un fleuve dont les courants réjouissent la Cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.”
- Ps. 91:1-4,9,14 “(1) Celui qui demeure sous l’abri du Très Haut repose à l’ombre du Tout Puissant. (2) Je dis à l’Éternel : Mon **refuge** et ma **forteresse**, mon Dieu en qui je me confie ! (3) Car c’est lui qui te délivre du filet de l’oiseleur, De la peste et de ses ravages. (4) Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras **un refuge sous ses ailes** ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.”
- Ps. 91:14 “Puisqu’il m’aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu’il connaît mon Nom.”

Les “vierges folles” ne se sont même pas rendu compte que la porte avait été refermée de leur vivant (Mt. 25:11) ! Il en ira de même à la fin du christianisme.

- Es. 26:20 “Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et **ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu’à ce que la colère soit passée.**”

C’est une faible femme qui sera appelée, par la Voix prophétique de son temps, à s’isoler du monde extérieur incrédule et souillé, en période de famine. Elle a été bénie.

- 2 R. 4:2-4 (Élisée à la veuve vers qui Dieu l’avait dirigé) “(2) ... **Que puis-je faire pour toi ? Dis-moi, qu’as-tu à la maison ? Elle répondit : Ta servante n’a rien du tout à la maison qu’un vase d’huile** (litt. : “une onction d’huile”). (3) Et il dit : **Va demander au dehors des vases chez tous tes voisins, des vases vides, et n’en demande pas un petit nombre.** (4) **Quand tu seras rentrée, tu fermeras la porte sur toi et sur tes enfants ; tu verseras dans tous ces vases, et tu mettras de côté ceux qui seront pleins.**”

Cette maison est alors devenue une Arche parce que la Parole y avait été acceptée.

Là où est l’Huile, là est Celui qui Oint !

Rébecca, voyant le Fiancé de loin, à la fin du voyage, s’est recouverte de son voile (Gen. 24:65).

Gen. 7:17 Et le déluge advint sur la terre quarante jours ; et les eaux s’accrurent et soulevèrent l’arche, et elle fut élevée au-dessus de la terre.

Version Darby	(17) Et le déluge fut sur la terre quarante jours ; et les eaux crurent et soulevèrent l’arche, et elle fut élevée au-dessus de la terre.
Version Chouraqui	(17) Et c’est le déluge, quarante jours sur la terre. Les eaux se multiplient et portent la caisse ; elle se soulève au-dessus de la terre.
Version Rabbinate	(17) Le Déluge ayant duré quarante jours sur la terre, les eaux, devenues grosses, soulevèrent l’arche, qui se trouva au-dessus de la terre.
Texte hébreu	וַיְהִי הַמָּבּוּל אַרְבָּעִים יוֹם עַל-הָאָרֶץ וַיִּרְבּוּ הַמַּיִם וַיִּשְׂאוּ אֶת-הַתְּבָה וְתָרַם מֵעַל הָאָרֶץ: way·hî ham·mab·bûl ‘ar·bā·‘îm yō·wm ‘al- hā·‘ā·res; way·yir·bū ham·ma·yim, way·yiś·‘ū ‘et- hat·tê·bāh, wat·tā·rām mē·‘al hā·‘ā·res.

a) Le “**déluge**” (= “inondation”, avec l’article ; héb. “ham-mab-bûl”, הַמָּבּוּל) avait déjà été **annoncé** par Élohim dans un message adressé à Noé (Gen. 6:17). Ici, il est décrit comme “**advenant, étant**” (même verbe “**advenir, être**” qu’en Gen. 1:2, etc. ; héb. הָיָה).

- Gen. 6:17 “Et moi, voici, **je fais venir sur la terre le Déluge, les eaux**, pour détruire de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a souffle de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.”

Une durée et un objectif pour ce cataclysme avaient été annoncés à Noé par l’Éternel :

- **Gen. 7:4** “Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant **quarante jours et quarante nuits**, et j’effacerai de dessus la face du sol toute existence que j’ai faite.”

Noé a-t-il alors compris que ces “**40 jours de pluie**” seraient en fait suivis de plusieurs mois d’épreuve ? A-t-il été déçu au 41^e jour, au 42^e ... ?

En Gen. 7:11-12, les deux causes du cataclysme (la **pluie** et un **tsunami**) avaient été citées. Ici au début de la phase active de l’inondation, n’est mentionnée que la cause perceptible par tous : la **pluie** qui frappe la “Caisse”. La seconde cause, moins visible (les eaux de l’abîme, poussées par un **tsunami**), n’est pas rappelée ici.

- **Gen. 7:11-12** “(11) En l’année des six cents ans de la vie de Noé, en la **deuxième lunaison**, le **dix-septième jour** de la lunaison, en ce jour-même toutes les **sources de l’immense abîme** se rompirent, et les **écluses des cieus** s’ouvrirent. (12) La **pluie** fut sur la terre **quarante jours et quarante nuits**.”

Ce qui débute **soudainement**, c’est un jaillissement, longtemps retenu, de la puissance de la Mort, qui s’abat sur ceux qui ont méprisé ou insulté la Vie.

b) Noé et les siens sont entrés (ou ont commencé à embarquer), dès le **10^e jour** du 2^e mois.

La pluie a commencé à tomber le **17^e jour** du même mois, et va continuer jusqu’au 26^e jour inclus du 3^e mois (les mois étant de 30 jours).

- Selon le calendrier civil, le **3^e mois** est celui de “Kislev”, en novembre-décembre. Dehors, le froid s’ajoutait à l’obscurité et à la pluie (cf. en Annexe la chronologie des événements).
- Noé a consigné ces durées et ces dates (peut-être en faisant des encoches sur un pilier de l’Arche) ! Dieu a demandé à Moïse de les mettre par écrit ! Dieu a contrôlé tout le calendrier des événements.

Dans ce verset, **3 verbes** décrivent l’œuvre des “**eaux**” (héb. “ham-ma-yim”, הַמַּיִם) durant ces 40 jours : elles “**s’accroissent**”, elles “**soulèvent**”, elles “**s’élèvent**”.

- Les eaux “**s’accroissent, grossissent, multiplient**” (héb. “yir-bū”, יִרְבּוּ, du verbe הִבָּרַךְ). C’est le même verbe qu’en Gen. 1:22 (“soyez féconds, **multipliez** ...”), et qui sera répété au verset suivant ; ces eaux semblent être animées par un pouvoir de multiplication maligne ayant sa propre volonté destructrice.

- Les eaux “**soulèvent, portent**” (héb. “yis-’ū”, יָסִיאוּ, l’Arche. Le même verbe était utilisé par Caïn en Gen. 4:13 (“Mon châtimement est trop grand pour être **supporté**”) : les habitants condamnés de cette “**terre**” (héb. “hā-’ā-reš”, חַרְשׁ) doivent eux aussi **supporter sur leur tête** et leur âme tout le poids de la Grâce refusée.

- “**L’Arche**” est “**élevée**” (héb. “wat-tā-rām”, וַתָּרָם) “**au-dessus de la terre**”. C’est la première mention de ce verbe dans la Bible, et il véhicule une notion d’élévation **honorifique**. L’Arche est portée plus haut comme si elle était une couronne. Ce qui avait été dédaigné reçoit la gloire par les mêmes “**eaux**”, par le même Verbe, qui a condamné les impies !

Le **grossissement** des eaux est alimenté à la fois par les pluies torrentielles locales, par l’afflux durable (bien au-delà des 40 jours sans doute) des eaux venues des régions montagneuses voisines, et par le tsunami aux origines lointaines, souterraines et mystérieuses.

Le **27^e jour** (= 9 x 3) du **3^e mois**, c’est-à-dire le **48^e jour** (= 4 x 4 x 3 = 8 x 6) de présence des passagers dans l’Arche, la pluie aura cessé. Mais la décrue sera lente dans cette plaine horizontale, d’autant que les fleuves des montagnes continueront durant quelques semaines de déverser leurs eaux.

A la fin de la pluie, le sol sera encore au fond des ténèbres de l’abîme.

c) Cette phase n’a duré que “**40 jours**” ainsi que l’Éternel l’avait annoncé (Gen. 7:4 précité).

Sur la portée symbolique du nombre “**40**” (héb. “’ar-bā-’im”, אַרְבָּעִים), voir Gen. 7:4 §d.

Pour les passagers de l’Arche, ce fut un temps de **mise à l’épreuve** et de **formation** (l’Arche s’élève, et élève ceux qui sont en elle).

• **Jc. 1:2-4** “(2) *Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, (3) sachant que l’épreuve de votre foi produit la patience. (4) Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.*”

• **Zac. 14:7** “*Ce sera un jour unique, connu de l’Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra.*”

- Plus le niveau de l’eau montait, plus Noé s’élevait. Durant son épreuve, Job, bien qu’assis sur la cendre, est de même devenu un géant, et, à la fin de l’épreuve, ses amis religieux sont apparus comme des nains spirituels.

- Cette loi d’élévation au cours du cycle de la Rédemption avait déjà été proclamée par le récit prophétique “de la création” (Gen. 1) : la Lumière a été séparée des ténèbres d’en-bas, les eaux d’en-haut ont été élevées au-dessus des eaux d’en-bas, la terre sèche et fertile a été élevée au-dessus de l’amas des eaux de l’abîme, les fils du Ciel ont pu éclairer ce qui était encore en-bas, etc.

- Pendant toute la durée du cycle, “**l’arche**” (et son contenu) ont toujours été **plus haut** que les eaux du jugement !

- Dans le songe de Nébucadnetsar de la statue représentant des puissances dominatrices du monde, cette statue s’élevait bien au-dessus du sol, mais c’est une humble pierre qui a été élevée et qui est devenue une Montagne céleste et éternelle.

Dan. 2:35 “*Alors le fer, l’argile, l’airain, l’argent et l’or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s’échappe d’une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n’en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue (selon le v.45, elle s’est détachée de la montagne sans le secours d’aucune main) devint une grande montagne, et remplit toute la terre.*”

d) Pendant 40 jours, les pluies ont été des **flèches de jugement** se heurtant à l’onction de bitume et de poix dont l’Arche était enduite (Gen. 6:14).

• **Rom. 8:31-35** “(31) *Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C’est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l’amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ?”*

e) Durant ces 40 jours, la Basse Mésopotamie est devenue pour tout un peuple ayant connu l’Évangile de son temps, une “**vallée de jugement**” !

• **Gen. 1:9-10** “(9) Dieu dit : *Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. (10) Dieu appela le sec terre, et il appela l’amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.*”

• **Jér. 7 :32-33** “(32) *C’est pourquoi voici, les jours viennent, dit l’Éternel, où l’on ne dira plus Topheth et la vallée de Ben Hinnom, mais où l’on dira la vallée du carnage ; et l’on enterrera les morts à Topheth par défaut de place. (33) Les cadavres de ce peuple seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre ; et il n’y aura personne pour les troubler.*” (cf. Jér. 19:6).

• **Joël 3:2** “*Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat (= “L’Éternel juge”); là, j’entrerais en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d’Israël, mon héritage, qu’elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu’elles se sont partagé.*”

• **Joël 3:13-14** “(13) *Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foutez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté, (14) c’est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement ; car le jour de l’Éternel est proche, dans la vallée du jugement.*”

C’est dans une **cuve de la colère** similaire qu’ont été jugées et englouties les armées de Pharaon, tandis que les 12 tribus gravissaient les berges de la Terre promise.

C’est dans la cuve du torrent de Kison qu’ont été rassemblées et anéanties les troupes cananéennes de Sisera, général de Jabin, au temps de Barak et de la juge-prophétesse Débora (Jg. 4:7 et s.).

C’est dans la vallée du Cédron (= “sombre”), à l’Est de la Montagne de Sion, que le roi Asa a détruit les idoles qui souillaient le pays, faisant de cette vallée la Vallée de la Géhenne, une zone de mort honteuse, la vallée de Topheth.

Gen. 7:18 Les eaux prévalurent et s’accrurent énormément sur la terre ; et l’arche alla sur les faces des eaux.

Version Darby	(18) Et les eaux se renforcèrent et crurent beaucoup sur la terre ; et l’arche flottait sur la face des eaux.
Version Chouraqui	(18) Les eaux forcissent, elles se multiplient beaucoup sur la terre. Et la caisse va sur les faces des eaux.
Version Rabinat	(18) Les eaux augmentèrent et grossirent considérablement sur la terre, de sorte que l’arche flotta à la surface des eaux.
Texte hébreu	וַיִּגְבְּרוּ הַמַּיִם וַיִּרְבּוּ מְאֹד עַל-הָאָרֶץ וַתִּלָּךְ הַתֵּבָה עַל-פְּנֵי הַמַּיִם way-yig-bə-rū ham-ma-yim way-yir-bū mə-’ōd ‘al- hā-’ā-reṣ; wat-tē-lek hat-tē-bāh ‘al-pə-nē ham-mā-yim.

a) Pendant les 40 jours de pluie, il y a débordement continu et tenace de la colère divine.

“**La terre**” où la parole prophétique avait témoigné en vain, n’est plus qu’un bouillonnement de malédiction. Aucun grain de raisin ne sera oublié et épargné sous un tel pressoir.

- Les eaux “**se renforcent, prévalent, l’emportent**” (héb. “yig-bə-rū”, וַיִּגְבְּרוּ) sur tout ce qui pourrait s’opposer à elles. C’est la première mention de ce verbe dans l’AT, et il porte ici une nuance d’**arrogance** et de victoire insolente, de bravade (cf. Job 15:25). C’est le triomphe du roi de l’abîme et de ses armées, du lion qui pose sa patte sur sa proie, ici “**sur la terre**”.
- Comme au verset précédent, les eaux “**multiplient, abondent**” (héb. “way-yir-bū”, וַיִּרְבּוּ), et le texte ajoute maintenant qu’elles le font “**encore plus, beaucoup, énormément**” (héb. “mə-’ōd”, מְאֹד).
- Les mêmes termes seront réutilisés au verset suivant.

b) Le **contraste** est total entre le sort de “**la terre**” et de ses habitants, et celui de l’Arche et de ceux qui s’y sont réfugiés.

C’est le seul navire en vue. Toutes les barques qui n’ont pas été dessinées par Dieu ne sont plus que des épaves sans passages vivants.

L’Arche est vivante : quoi qu’il advienne autour d’elle, sous elle et au-dessus d’elle, elle “**va, marche, avance, continue**” (héb. “wat-tē-lek”, וַתִּלָּךְ) : le même verbe était utilisé pour dire qu’Hénoc et Noé “**marchaient**” avec Dieu (Gen. 5:22,24, 6:9).

Certes, les eaux dominent “**sur la terre**”, mais l’Arche domine “**sur les eaux**”.

c) Ceux qui sont en Christ, sous l’Onction prophétique de leur heure, sont encore entourés d’obscurité, et ne voient pas encore clairement où ils vont, mais **ils savent** qu’ils sont à l’abri et qu’une Main invisible contrôle tout et les fait progresser : l’Arche même, qui est entièrement le fruit d’une révélation, en était la preuve.

- Ps. 104:5-7 “(5) Il a établi **la terre** sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. (6) Tu l'avais **couverte de l'abîme** comme d'un vêtement, **les eaux s'arrêtaient sur les montagnes** ; elles ont fui devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre.”
- 1 Cor. 6 :17 “Mais **celui qui s'attache au Seigneur** est avec lui un seul esprit.”

Dans l'Arche, la Parole prophétique est présente. Il y a des lampes à huile qui éclairent, alors qu'à l'extérieur toutes les lampes sont éteintes, faute d'**huile** ... et de **main**s pour les tenir.

De temps en temps, dans la journée, un peu de clarté descendait peut-être par l'ouverture d'une coudée qui faisait le tour du bâtiment, juste sous le toit (Gen. 6:16). Mais il ne fallait pas que la pluie puisse s'introduire par là.

Gen. 7:19 Et les eaux prévalurent énormément, énormément sur la terre ; et toutes les hautes éminences qui étaient sous tous les cieux furent recouvertes.

Version Darby	(19) Et les eaux se renforcèrent extraordinairement sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui étaient sous tous les cieux furent couvertes.
Version Chouraqui	(19) Et les eaux avaient beaucoup, beaucoup forcé sur la terre. Elles recouvrent toutes les hautes montagnes, sous tous les ciels.
Version Rabinat	(19) Puis les eaux redoublèrent d'intensité sur la terre et les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel furent submergées.
Texte hébreu	וְהַמַּיִם גָּבְרוּ מְאֹד מְאֹד עַל-הָאָרֶץ וַיִּכְסּוּ כָּל-הָהָרִים הַגְּבוּהִים אֲשֶׁר-תַּחַת כָּל-הַשָּׁמַיִם wə·ham·ma·yim, gā·bā·rū mə·'ōd mə·'ōd 'al- hā·'ā·reṣ; way·kus·sū, kāl- he·hā·rīm hag·gə·bō·hīm, 'ā·šer- ta·ḥat kāl- haš·šā·mā·yim.

a) Plusieurs éléments du verset précédent sont répétés, comme dans un piétinement de colère :

- Les eaux “**se renforcent, prévalent, l'emportent**” (héb. “yig·bā·rū”, וַיִּגְבְּרוּ).
- Il y a même redoublement : elles grossissent “**énormément, énormément**” (héb. “mə·'ōd mə·'ōd”, מְאֹד מְאֹד).

b) Les conséquences de cette volonté destructrice sont à la mesure des moyens mis en œuvre : “**toutes**” les hauteurs sont “**recouvertes**” (héb. “way·kus·sū”, וַיִּכְסּוּ) : c'est la première mention de ce mot dans la Bible. Il est répété au verset suivant.

C'est comme si Dieu ne voulait plus **ni voir ni entendre** cette génération. Les “**eaux**” sont ici un lincol en convulsion, aussi purificateur qu'un feu.

c) C'est la première mention dans la Bible des “**montagnes**”, ou “**collines**”, ou “**éminences**” (avec l'article, masculin pluriel, héb. “he·hā·rīm”, הָהָרִים).

- Le même mot désigne ailleurs dans la Bible les “**montagnes**” du Sinaï, de Garizim, d'Ebal, du Hermon, du Carmel, du Tabor, de Morija, de Sion, etc.
- Le même mot peut désigner un massif, une montagne élevée,... ou une colline proéminente sur un plateau ou dans une plaine : il en est ainsi par exemple de la “**colline**” du Temple.

Il n'est pas question ici des chaînes himalayennes, mais des hauteurs de la Basse Mésopotamie.

La plus grande partie de la plaine alluviale de Basse Mésopotamie ne dépasse pas 10 mètres d'altitude. La ville actuelle de Bagdad, à plus de 500 km du Golfe Persique, n'est qu'à 37 mètres d'altitude. Les “**éminences**” désignent ici des “**tells**”, des éminences qui parsèment la plaine, et dont les plus hautes atteignaient une vingtaine de mètres, et qui étaient des points d'urbanisation et donc de pouvoir politique.

Même les plus **“hauts”** (masculin pluriel, première mention dans l’AT, héb. *“hag-gā-bō-hî”*, הַגְּבֹהִים) de ces points sont **“recouverts”**.

Ce ne sont pas seulement les **“hauteurs” géographiques** qui sont ainsi effacées à la vue, mais aussi les **“hauteurs” religieuses, politiques, intellectuelles**, etc., qui ont cru pouvoir se passer de Dieu, ou pouvoir se servir de lui.

• **Es. 34:2-5** *“(2) ... la colère de l'Éternel va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée : il les voue à l'extermination, il les livre au carnage. (3) Leurs morts sont jetés, leurs cadavres exhalent la puanteur, et les montagnes se fondent dans leur sang. (4) Toute l'armée des cieux (les élites du pays) se dissout ; les cieux sont roulés comme un livre, et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier. (5) Mon épée s'est enivrée dans les cieux ; voici, elle va descendre sur Édom, sur le peuple que j'ai voué à l'extermination, pour le châtier.”*

“Tous” les **“cieux”** (héb. *“šā-mā-yim”*, שָׁמַיִם) ne pouvaient plus supporter le spectacle que donnaient **“tous”** les habitants idolâtres de cette **“terre”**.

Mais ces mêmes regards célestes sont fixés sur l’Arche : les anges aiment sonder la Pensée de Dieu (1 P. 1:12).

d) Si même les plus **“hautes éminences”** ont été englouties, à quel autre abri les hommes auraient-ils pu confier leur vie ?

Sur cette immensité d’eaux, le **seul flot de vie** était l’Arche.

Une telle colère n’aura d’équivalent que lors du jugement qui accompagnera le retour de Jésus-Christ :

• **Mt. 24:37** *“((37) Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.”*

Le **Déluge**, la destruction de **Sodome** par le **feu** du ciel, et la destruction de l’armée de Pharaon par les **eaux** de la Mer Rouge ont été des préfigurations du jugement final, avec à chaque fois le même enseignement : il y a un anéantissement pour les condamnés submergés par leurs convoitises, mais une nouvelle naissance dans une nouvelle terre pour les rescapés.

A chaque fois la Parole prêchée produit son fruit. A chaque fois Dieu est vainqueur et son plan s’accomplit.

Gen. 7:20 Les eaux prévalurent de quinze coudées plus haut, et les éminences furent recouvertes.

Version Darby	(20) Les eaux se renforcèrent de quinze coudées par-dessus, et les montagnes furent couvertes.
Version Chouraqui	(20) Les eaux forçissent de quinze coudées par en haut. Elles recouvrent les montagnes.
Version Rabbinat	(20) De quinze coudées plus haut les eaux s'étaient élevées ; et les montagnes avaient disparu.
Texte hébreu	וַיִּשְׁרַח אֶמְלָא מִלְּמַעְלָה גְּבֻרֵי הַמַּיִם וַיִּבְסּוּ הַהָרִים : hă-mêš ‘es-rêh ‘am-māh mil-ma‘-lāh, gā-bə-rū ham-mā-yim; way-kus-sū he-hā-rîm.

a) Depuis le v. 17 (qui débutait par : *“le déluge survint”*), l’action des **“eaux”** est décrite par 3 verbes mentionnés 2 ou 3 fois chacun :

- les eaux **“s’accroissent”** (v.17 et 18),
- les eaux **“prévalent”** (v. 18, 19 et 20),
- les eaux **“recouvrent”** (héb. *“way-kus-sū”*, וַיִּבְסּוּ (v. 19 et 20).

b) Il y a deux façons d’interpréter ce verset pour évaluer l’ampleur de la catastrophe :

- soit les eaux se sont élevées de “**15 coudées** (7 ou 8 mètres) **au-dessus des** (plus hautes) **éminences**” ;
- soit les eaux se sont élevées de 7 ou 8 mètres “**au-dessus**” du niveau normal, et, en conséquence, les hauteurs les plus élevées de la région ont alors été “**recouvertes**”.

La seconde hypothèse correspond à une crue fluviale exceptionnelle, mais sans plus. Seule la première hypothèse permet de concevoir la submersion d’éminences de 20 mètres de hauteur.

- Cette information confirme néanmoins le caractère régional du cataclysme : dire que l’eau s’est élevée de 7 ou 8 mètres plus haut que des montagnes de 8 000 mètres sur la planète n’aurait guère eu de sens du fait de la disproportion des chiffres.
- Par contre, ces 7 ou 8 mètres de plus signifiaient que même les **terrasses** des **constructions** humaines les plus élevées ne pouvaient pas offrir un refuge.
- La locution “**plus haut, au-dessus, en-haut**” (héb. “*mil-ma ‘lāh*”, מִלְמַעַלָּה) est la même qu’en Gen. 6:16 (“*Tu achèveras l’arche à une coudée **au-dessus** ...*”).

c) Noé connaissait la topographie de sa région, et, quand les dernières hauteurs ont disparu de sa vue, il a pu en déduire la hauteur atteinte **alors** par les eaux. Il pouvait aussi utiliser une corde lestée pour mesurer la profondeur des eaux.

- Cette mesure unique de la profondeur des eaux suggère que les éminences avaient dans tout le pays une hauteur à peu près identique.
- L’Esprit n’a pas révélé à Noé quelle était la hauteur moyenne des eaux au-dessus des montagnes himalayennes et andines (comme le voudrait la théorie d’un Déluge universel), sans compter la prise en compte des effets de l’attraction lunaire sur une telle masse d’eaux !

d) La coupe de la colère a semblé déborder de “**15**” (héb. “*ḥā-mēš ‘eš-rēh*”, חָמֵשׁ עָשָׂר ; litt. “**cinq et dix**”) **coudées**”.

- “**5**” est le symbole du **spirituel** (divin ou non) : ce sont des **âmes** qui sont en cause.
- “**10**” est le symbole de la totalité d’une entité dénombrable : c’est **toute** une humanité qui est détruite.

Le même enseignement sera dispensé avec la mention des “**150 jours**” ($150 = 3 \times 5 \times 10$) au v.24 (“*Les eaux furent grosses sur la terre pendant **cent cinquante jours***”).

e) De même que le texte de la Phase 1 (Gen. 6:13-22) présentait des effets de symétrie avec la Phase 7 (Gen. 8:20-22, 9:1-17), que le texte de la Phase 2 (Gen. 7:1-10) présentait des effets de symétrie avec la Phase 6 (Gen. 8:6-19), le texte de la **Phase 3** (Gen. 7:11-20) présente des effets de symétrie avec la **Phase 5** (Gen. 8:1-5) :

- Dans la **Phase 3** a été décrit le début de la **montée continue des eaux**, alors que la **Phase 5** décrira la **décue** progressive.
- Dans la **Phase 3** l’Arche a été décrite en train de **flotter** et “**d’aller**”, alors que dans la **Phase 5** l’Arche **échoue** et **s’immobilise**.

Entre les deux, la Phase 4, ou Phase médiane (Gen. 7:21-24), se focalisera sur les **deux effets** opposés de ce jugement.



D - Phase 4 - Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)

Introduction

a) Le récit du Déluge s’articule (comme le récit de la création en Gen. 1, et comme l’Apocalypse) en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** signalés dans la “*Première partie – Observations générales*” et rappelés ici :

Prologue – La condamnation d’une humanité corrompue (6:1-12)	
1) Construction de l’arche du salut (6:13-22)	
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l’arche. Début de l’épreuve (7:1-10)	
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)	
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)	
5) La décrue continue et l’ échouage . (8:1-5)	
6) Préparatifs de la sortie de l’arche. Fin de l’épreuve (8:6-19)	
7) Construction de l’autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)	
Épilogue : L’ Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)	

b) La **Phase 4** occupe la position **médiane** au sein de ce septénaire de 7 Phases, et son thème occupe une position majeure dans toute la Bible et en particulier dans la saga du Déluge : l’humanité et l’Assemblée comprennent deux groupes d’humains aux destins opposés.

Le **texte** de cette **Phase 4** est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	(21) Et toute chair qui se mouvait sur la terre expira, tant les oiseaux que le bétail et les bêtes des champs et tout ce qui fourmille sur la terre, et tout homme. (22) Tout ce qui avait le souffle de vie dans ses narines, de tout ce qui était sur la terre sèche, mourut. (23) Et tout ce qui existait sur la face de la terre fut détruit, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’aux reptiles et jusqu’aux oiseaux des cieux : ils furent détruits de dessus la terre ; et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l’arche. (24) Et les eaux se renforcèrent sur la terre, cent cinquante jours.
---------------	--

Version Chouraqui	(21) Toute chair rampant sur la terre agonise, volatile, bête, vivant, toute foison foisonnant sur la terre et tout glébeux, (22) tout ce qui a haleine, souffle de vie en ses narines, tout ce qui était sur l'assèchement, tous mouraient. (23) Il efface toute existence sur les faces de la glèbe, du glébeux jusqu'à la bête, jusqu'au reptile, jusqu'au volatile des ciels : ils sont effacés de la terre. Reste seulement Noah et ce qui est avec lui dans la caisse. (24) Les eaux forçissent sur la terre cent cinquante jours.
Version Rabbinat	(21) Alors périt toute créature se mouvant sur la terre : oiseaux, bétail, bêtes sauvages, tous les êtres pullulant sur la terre, et toute l'espèce humaine. (22) Tout ce qui était animé du souffle de la vie, tout ce qui peuplait le sol, expira. (23) Dieu effaça toutes les créatures qui étaient sur la face de la terre, depuis l'homme jusqu'à la brute, jusqu'au reptile, jusqu'à l'oiseau du ciel et ils furent effacés de la terre. Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche. (24) La crue des eaux sur la terre dura cent cinquante jours.

c) C'est la Phase la plus sombre du récit. Il n'y a plus que mort, silence, destruction. Il n'y a plus de terre, de vie, de germe, de bourgeon, d'oiseaux, de soleil, d'étoiles.

Ni **Elohim**, ni l'**Eternel** ne s'expriment, et ils ne sont même **pas mentionnés**.

Ce Tableau décrit les conséquences opposées de la catastrophe envoyée en jugement : une **destruction** totale pour les uns (v.21 à 23a), le **salut** pour ceux qui s'étaient réfugiés dans le Verbe incarné (v.23b).

En chaque cycle (**pendant** le cycle et surtout en **fin** de cycle) il y a **deux moissons**, deux rassemblements : celui de **l'ivraie** (mise en gerbes pour être brûlée) et celui du **blé** (vanné pour être transporté dans les greniers).

• **Mt. 13:30,37-43** “(30) Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, **à l'époque de la moisson**, je dirai aux moissonneurs : **Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier.** - ... (37) ... Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; (38) le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ; (39) l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin de l'âge (celui d'Israël, puis celui du christianisme); les moissonneurs, ce sont les anges. (40) Or, comme **on arrache l'ivraie** et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin de l'âge. (41) Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui **arracheront de son royaume** tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : (42) et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (43) **Alors les justes resplendiront** comme le soleil dans le royaume de leur Père. ...”

Les v. 22 et 23a concernent l'ivraie : bien que créée par Elohim, elle est détruite.

Le **v.23b** concerne le **blé** : ce que le **Rédempteur** a pu mettre à l'abri est sauvé.

Gen. 7:21 Et expira toute chair se mouvant sur la terre : volatiles, et animaux (domestiques), et quadrupèdes, et tout pullulant qui pullule sur la terre, et tout humain.

Version Darby	(21) Et toute chair qui se mouvait sur la terre expira, tant les oiseaux que le bétail et les bêtes des champs et tout ce qui fourmille sur la terre, et tout homme.
Version Chouraqui	(21) Toute chair rampant sur la terre agonise, volatile, bête, vivant, toute foison foisonnant sur la terre et tout glébeux,
Version Rabbinate	(21) Alors périt toute créature se mouvant sur la terre : oiseaux, bétail, bêtes sauvages, tous les êtres pullulant sur la terre, et toute l'espèce humaine.
Texte hébreu	וַיָּגָע כָּל-בָּשָׂר הָרֹמֵשׁ עַל-הָאָרֶץ בָּעוֹף וּבַבְּהֵמָה וּבְכָל-הַשָּׂרִץ עַל-הָאָרֶץ וְכָל-הָאָדָם: <u>way-yig·wa'</u> <u>kāl-</u> <u>bā-sār</u> <u>hā-rō-mēs</u> <u>'al-</u> <u>hā-'ā-reš;</u> <u>bā-'ō-wp̄</u> <u>ū-bab-bə-hê-māh</u> <u>ū-ba-hay-yāh,</u> <u>ū-bə-kāl</u> <u>haš-še-reš</u> <u>haš-šō-rēs</u> <u>'al-</u> <u>hā-'ā-res;</u> <u>wə-kōl</u> <u>hā-'ā-dām.</u>

a) A perte de vue, la **destruction** frappe **tous** les êtres ayant souffle de vie. Pour souligner l'ampleur de la tragédie, le narrateur procède à un inventaire qui se veut plus fédérateur dans

la mort, que séparateur. Il n’est plus question ici d’un inventaire détaillé du petit groupe de créatures appelées à entrer dans l’Arche.

Quatre groupes d’animaux sont cités (le chiffre “4” est souvent, par son allusion aux points cardinaux, un symbole d’universalité) :

- Les **“volatiles”** (héb. “*ō-wp*”, עוֹפִּוֹת) (créés le 5^e jour) ont déjà été mentionnés dans le récit (Gen. 6:7,20 ; Gen.7:3,8,14).
- Les **“animaux (domestiques)”** (héb. “*bā-hē-māh*”, בְּהֵמָה), en particulier le **bétail** (bovins, ovins, caprins, porcins, créés le 6^e jour) ont déjà été mentionnés dans le récit (Gen. 6:7,20 ; Gen. 7:2,8,14).
- Les **“(autres) quadrupèdes”**, littéralement : **“les vivants”** (héb. “*hay-yāh*”, חַיִּים) constituent un groupe mal délimité, qui semble inclure ici tous les mammifères sauvages (créés le 6^e jour). Ils ont déjà été mentionnés dans le récit (Gen. 6:17,19 ; Gen. 7:11,14,15).
- Le **“pullulant qui pullule, fourmillant qui fourmille, foison foisonnante”** (héb. “*haš-še-reš haš-šō-rēš*”, הַשֹּׁרֵשׁ הַשֹּׁרֵשׁ) englobe les reptiles, les batraciens, les petits rongeurs, les insectes (créés le 5^e jour). Il ne s’agit plus de distinguer entre les espèces, mais de souligner un effet de pullulation du mal.

Aux animaux s’ajoute **“tout humain”** (le couronnement de ces créatures). Les uns et les autres **“expirent”** (même verbe qu’en Gen. 6:17 ; héb. “*yiḡ-wa*”, יָגַע), perdent le souffle venu de Dieu.

Personne n’est oublié : **“toute chair”** (id. 6:12,13,17,19 ; 7:15,16 ; héb. “*kāl- bā-šār*”, כָּל-בָּשָׂר) a été observée et jugée.

b) Cette extermination est conforme aux avertissements que Dieu avait adressés :

- **Gen. 6:7,17** (Prologue et Phase 1) *“(7) Et l’Éternel dit : J’effacerai l’homme que j’ai créé de dessus la face du sol, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’au grouillant, et jusqu’au volatile des cieux, car je regrette de les avoir faits. - ... - (17) Et moi, voici, je fais venir sur la terre le Déluge, les eaux, pour détruire de dessus les cieux toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.”*
- **Gen. 7:4** (Phase 2) *“Car encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ; et j’effacerai de dessus la face du sol toute existence que j’ai faite.”*

c) Le jugement frappe indistinctement les animaux impurs et les animaux purs (ce qui souligne que les qualificatifs “purs” et “impurs” n’ont qu’une valeur symbolique et non absolue). A la fin de la théocratie d’Israël ont été frappés des sacrificateurs, des notables, des publicains, des prostituées, des braves gens, des bandits, des enfants.

Tout Israël n’est pas Israël.

- **Rom. 2:11** *“Car devant Dieu il n’y a point d’acception de personnes.”*
- **Lc. 18:10-14** *“(10) Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l’un était pharisien, et l’autre publicain. (11) Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; (12) je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. (13) Le publicain, se tenant à distance, n’osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur. (14) Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l’autre. Car quiconque s’élève sera abaissé, et celui qui s’abaisse sera élevé.”*

Le pharisien écrase le publicain. Mais Paul disait au publicain : “J’ai fait pire que toi.”

d) La question des âmes mortes en bas âge, ou dont les facultés cognitives ne leur permettaient pas d’avoir accès de leur vivant au message prophétique, n’est pas directement abordée dans la Bible.

Mais l’épisode des Evangiles relatant le cas d’un **aveugle de naissance** (Jn. 9) pour faire éclater la gloire de Dieu, autorise à penser que ces âmes sont peut-être elles aussi réservées pour faire éclater la gloire de Dieu à

l’heure choisie par Dieu. Ces âmes éclateront en louanges, comme l’aveugle-né, avec les âmes qui les auront entourées. Il y avait de telles âmes parmi les victimes du Déluge (et d’autres catastrophes).

• **Rom. 2:13-16** “(13) *Ce ne sont pas, en effet, ceux qui **écoutent** la Loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la **mettent en pratique** qui seront justifiés. (14) **Quand les païens**, qui n’ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n’ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; (15) ils montrent que l’œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, **leur conscience** en rendant témoignage, et leurs pensées s’accusant ou se défendant tour à tour. (16) C’est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes.*”

Gen. 7:22 Tout ce qui avait haleine de souffle de vie dans ses narines, parmi tout ce qui était sur le sec, (tout) mourut.

Version Darby	(22) Tout ce qui avait le souffle de vie dans ses narines, de tout ce qui était sur la terre sèche, mourut.
Version Chouraqui	(22) tout ce qui a haleine, souffle de vie en ses narines, tout ce qui était sur l'assèchement, tous mouraient.
Version Rabbinat	(22) Tout ce qui était animé du souffle de la vie, tout ce qui peuplait le sol, expira.
Texte hébreu	כָּל־אֲשֶׁר־נְשָׁמַת־רוּחַ חַיִּים בְּאַפֵּי מִכָּל־אֲשֶׁר בְּהָרָבָה מָתוּ: kōl 'ā-šer niš-mat- rū-ah hay-yīm bə-'ap-pāw, mik-kōl 'ā-šer be-hā-rā-bāh mē-tū.

a) La tragique description des effets du déluge sur tout un peuple condamné se poursuit.

Le verbe dominant est : **“mourir”** (masculin pluriel, héb. “*mē-tū*”, מָתוּ), mentionné pour la première fois en Gen. 2:17, et qui scandait tristement tout Gen. 5 : “... *puis il mourut*” (v. 5,8,11,14,17,20,27,31).

• **Gen. 2:17** “*Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.*”

b) Le verset précédent a déjà donné une liste exhaustive des êtres frappés par la malédiction.

Mais ici, le rédacteur a jugé utile de citer deux attributs caractéristiques de ces condamnés à une mort dont les effets se prolongeront dans la sphère spirituelle.

Il ne s’agit pas là seulement d’obtenir un effet littéraire d’accumulation. Ces deux attributs étaient des privilèges : avoir un **“souffle de vie”** (le verbe “*avoir*” n’est pas dans le texte) et qui était sur le **“sec”** ” (héb. “*hā-rā-bāh*”, הָרָבָה).

• Le **“souffle** (féminin, héb. “*rū-ah*”, רוּחַ) **de vie** (pluriel, héb. “*hay-yīm*”, חַיִּים)” était un don de Dieu, issu de Dieu, lequel par nature est Esprit et Vie. Le **“souffle de vie”** particulier accordé aux hommes leur permet de discerner la Pensée divine manifestée, et donc de choisir : recevoir cette Pensée ou la repousser. Profaner ce don, c’est offenser Dieu.

• L’**“haleine”** (héb. “*niš-mat*”, נִשְׁמַת) était la manifestation sensible de ce souffle, s’exprimant dans la respiration et aussi dans les paroles. Cette **“haleine”** observable et audible pouvait à son tour apporter la vie divine autour d’elle, mais elle n’apportait plus que le venin et la mort du Serpent. Au lieu d’être à la louange de Dieu, elle s’était mise au service des idoles.

• **Gen. 2:7** “*L’Eternel-Elohim forma l’adam, poussière de l’adamah, et souffla dans ses narines une haleine* (héb. “*nish’mat*”) *de vie* (héb. “*hay-yim*”), *et l’adam devint une âme vivante* (héb. “*nefesh hayah*”) ”

- Demeurer sur le **“sec”** (c’est la première mention de ce mot dans l’AT, et ce n’est ni le *“sol-adamah”*, ni le *“territoire-eretz”*) c’était profiter d’un domaine que les **eaux** des abîmes n’avaient pas le droit d’envahir. C’était profiter de ses fruits, de ses arbres, de ses vignes, de ses céréales. Quand l’Éternel a libéré son peuple, il a frappé l’abîme pour que le **“sec”** paraisse (Ex. 14:21).

Les hommes tombés sous la malédiction des eaux du déluge ont perdu, en mourant, à la fois le **“sec”** et l’**“haleine du souffle de vie”**.

- **Gen. 6:17** *“Et moi, voici, je fais venir sur la terre le déluge, les eaux, pour détruire de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a souffle (= esprit) de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.”*

c) C’est par les **“narines”**, ou **“nez”**, ou **“face”** (héb. *“‘ap-pāw”*, נֶפֶשׁ), que Dieu avait insufflé l’esprit à l’homme (Gen. 2:7 précité).

Évidemment, les **“narines”** ou les **“visages”** des mammifères et de nombreux animaux ne se ressemblent pas tous. Mais, ce qui est ici en vue, c’est l’usage qui est fait des organes, des attributs et des fonctions mises par Dieu à la disposition de ses créatures. Les **“narines”**, le **“visage”** doivent savoir se tourner vers le Ciel, et pas seulement vers l’assiette.

- **Jn. 4:32** *“Mais il leur dit : J’ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.”*
- **Mt. 4:4** *“Jésus répondit : Il est écrit : L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.”*
- **Prov. 26:11** *“Comme un chien qui retourne à ce qu’il a vomi, ainsi est un insensé qui revient à sa folie.”*

Les peuples qui avaient été au bénéfice des enseignements de Seth, d’Hénoc, de Noé, ont préféré les vomissures caïnites.

d) Les insectes n’ont pas de **“nez”**, mais ils ont une sorte de **“visage”** et le mot hébreu utilisé a les deux sens. Mais le rédacteur n’a pas jugé utile d’entrer dans de tels détails inutiles au message qu’il voulait transmettre.

Quant aux **“poissons”** et animaux aquatiques, ils sont, depuis le début, étrangers au récit, et sont hors sujet. Ils représentent les nations de l’abîme, étrangères à la zone concernée par le cataclysme.

- **1 Cor. 5:11-13** *“(11) Maintenant, ce que je vous ai écrit, c’est de ne pas avoir des relations avec quelqu’un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. (12) Qu’ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N’est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? (13) Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous.”*

Gen. 7:23a Et toute existence sur la face du sol fut effacée, depuis l’humain jusqu’aux bêtes, jusqu’aux rampants et jusqu’aux volatiles des cieux : et ils furent effacés de la terre.

Version Darby	(23a) Et tout ce qui existait sur la face de la terre fut détruit, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’aux reptiles et jusqu’aux oiseaux des cieux : ils furent détruits de dessus la terre ; ...
Version Chouraqui	(23a) Il efface toute existence sur les faces de la glèbe, du glébeux jusqu’à la bête, jusqu’au reptile, jusqu’au volatile des ciels : ils sont effacés de la terre ...
Version Rabinat	(23a) Dieu effaça toutes les créatures qui étaient sur la face de la terre, depuis l’homme jusqu’à la brute, jusqu’au reptile, jusqu’à l’oiseau du ciel et ils furent effacés de la terre ...
Texte hébreu	וַיִּמַח אֶת-כָּל-הַיְּקִיָּם אֲשֶׁר עַל-פְּנֵי הָאֲדָמָה מֵאָדָם עַד-בְּהֵמָה עַד-רֶמֶשׂ וְעַד-עוֹף הַשָּׁמַיִם

	וַיִּמָּחַ מִן־הָאָרֶץ : way-yi-mah 'et- kāl- hay-qūm 'ā-šer 'al- pə-nê hā-'ā-dā-māh, mē-'ā-dām 'ad- bə-hē-māh 'ad- re-meš wə-'ad- 'ō-wp̄ haš-šā-ma-yim, way-yim-mā-hū min- hā-'ā-reš; ...
--	--

a) Le verbe “mourir” du verset précédent fait place au verbe “détruire, effacer” (héb. “maḥa”, מָחָה).

C’est le même verbe qu’en Gen. 6:7 (“J’effacerai l’homme que j’ai créé”), et en Gen. 7:4 (“Encore 7 jours... j’effacerai toute existence”).

- “Toute existence, tout ce qui est” (id. Gen. 7:4 ; héb. “kāl- hay-qūm”, כָּל־הַיְּקֻמָּה) n’est plus que poussière morte : ce qui lui donnait de la valeur (le “souffle”) a disparu.
- Cette insistance tragique veut donner la mesure de l’indignation divine envers un peuple qui a été au contact de la révélation divine, mais qui lui a préféré ses propres idoles.
- **2 P. 2:5** “Dieu n’a pas épargné l’ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu’il fit venir le déluge sur un monde d’impies ...”

Ces répétitions sont aussi un **avertissement** solennel pour les générations suivantes :

- **2 P. 3:5-7** “(5) Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu’une terre tirée de l’eau et formée au moyen de l’eau, (6) et que par ces choses **le monde d’alors** (le 1^{er} ciel) **périt, submergé par l’eau**, (7) tandis que, par la même parole, **les cieux et la terre d’à présent** (le 2^e ciel) **sont gardés et réservés pour le feu**, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.”
- **2 Tim. 3:1-5,8** “(1) Sache que, **dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles**. (2) Car les **hommes** seront égoïstes, amis de l’argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, (3) insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, (4) traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, (5) ayant l’apparence de la **piété** (ils sont religieux), mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. - ... - De même que Jannès et Jambrès s’opposèrent à Moïse, de même ces hommes s’opposent à la vérité, étant corrompus d’entendement, réprouvés en ce qui concerne la foi.”

La 1^{ère} Assemblée émergée de l’eau au 3^e jour (la terre d’Adam à Noé) a été submergée par l’eau.

L’Assemblée actuelle, issue du Feu de la Pentecôte, sera submergée par le Feu de l’Esprit.

La même Eau et le même Feu qui sauvent les uns, détruisent les autres.

b) C’est presque la **répétition** des **anéantissements** énumérés au verset 21 précédent !

- **Gen. 7:21** “Et expira toute chair se mouvant sur la terre : **volatiles**, et **animaux** (domestiques), et **quadrupèdes**, et tout pullulant qui pullule sur la terre, et tout **humain**.”

Les seules différences sont les suivantes :

- Ici, l’homme, l’**“humain”**, le **“glaiseux”** (héb. “ā-dām”, אָדָם) tiré de la glaise, du **“sol”** (héb. “hā-’ā-dā-māh”, הָאָדָמָה), et le couronnement de la création, est **désigné en premier** pour la destruction.
- Les êtres concernés sont énumérés dans l’**ordre inverse** de leur création : **“l’homme”** et les **“bêtes”**, ou **“animaux (domestiques)”** (héb. “bə-hē-māh”, בְּהֵמָה), cités les premiers, ont été créés le 6^e jour (le mot hébreu peut être traduit : **“bétail”** dans un sens restrictif, ou, dans un sens plus extensif plus justifié ici : **“quadrupèdes, mammifères, bêtes, etc.”**). Les **“rampants”** (aussi bien les reptiliens que les insectes et petits rongeurs, héb. “re-meš”, רֶמֶשׂ) et les **“volatiles”** ont été créés le 5^e jour. Il y a comme une régression, un retour au chaos originel.

Quand Noé et les siens sortiront de l’Arche, débutera un monde nouveau, sur **“une terre”** (héb. “hā-’ā-reš”, הָאָרֶץ) nouvelle. C’est ce qui se produira quand le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, accompagné des fils de Dieu manifestés.

- **Rom. 8:19-21** “(19) **Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.** (20) **Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise,**

(21) avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.”

• **Mal. 3:17-18** “(17) *Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. (18) Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.*”

c) Il ne reste aucun souvenir de ces âmes autrefois vivantes.

• Hors de l'Arche, toutes les barques éventuelles conçues par les hommes ont coulé avec leurs occupants. Les êtres accrochés à des bois flottants sont morts d'épuisement.

• Parmi les victimes, il y a des évêques, des prédicateurs, des gens qui ont prophétisé et fait des miracles, des foules ayant eu l'apparence de la piété, mais qui n'ont jamais accepté la Parole manifestée et confirmée en Noé.

• **Mt. 7:22-23** “(22) *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton Nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? (23) Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*”

C'est un effacement du Livre de vie. Ne restent que ceux qui sont inscrits dans le Livre de vie de l'Arche, qui est le Livre de vie de Noé, une préfiguration du Livre de Vie de l'Oint.

• **Ap. 13:8** “*Et tous les habitants de la terre l'adoreront (la Bête polymorphe), ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de vie de l'Agneau qui a été immolé.*”

Gen. 7:23b Et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.

Version Darby	(23b) ... et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.
Version Chouraqui	(23b) ... Reste seulement Noah et ce qui est avec lui dans la caisse.
Version Rabinat	(23b) ... Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche.
Texte hébreu	וַיִּשְׁאַר אֶדְ-נֶה וְאַשֶּׁר אִתּוֹ בַּתְּכֶה: ... wa-yiś-šā-’er ’ak- nō-ah wa-’ā-šer ’it-tōw bat-tê-bāh.

a) Dans toute cette Phase 4, ce sont là les seuls mots de consolation et d'espérance.

- Les versets précédents 22 et 23a ne parlaient que de “mourir” et “d'être effacé”.
- Ils ne parlaient que d'une **destruction massive**, de **ténèbres généralisées**.
- Ils ne mettaient en scène qu'un Dieu Créateur mais défenseur inflexible des perfections de son Royaume.

Ici, un nouveau verbe apparaît : “**rester, survivre**” (héb. “שָׁר”, “šār”). C'est la première mention de ce mot dans la Bible.

C'est une prophétie : une Rédemption a été prévue et rien ne pourra s'opposer à ce plan divin, même si seulement un petit nombre l'accepte et y a part.

b) Dans l'Arche, il y a non seulement 8 âmes humaines, mais aussi leur corps physique, et aussi des animaux (y compris certains considérés comme “impurs”) !

Dans ce cataclysme du jugement des méchants, “**toute chair**” a été “**détruite**” (Gen. 7:21), mais le Rédempteur a prévu la **survie** d'un peuple spirituel, pouvant administrer la sphère de la matière, et y participer **avec un corps**, c'est-à-dire avec une “**chair**” glorifiée.

• **Gen. 7:13-14** “*En ce jour-là même, Noé, et Sem et Cham et Japheth, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux entrèrent dans l'arche, - eux et tous les êtres vivants, selon leur*

*espèce, et tout le **bétail** selon son espèce, et tous les **grouillants** qui grouillent sur la terre selon leur espèce, et tous les **volatiles** selon leur espèce, tout passereau de toute aile.”*

• **Ez. 14:13-14, 19-20** “(13) Fils de l'homme, lorsqu'un pays pécherait contre moi en se livrant à l'infidélité, et que j'étendrais ma main sur lui, si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes, (14) et qu'il y eût **au milieu de lui** ces trois hommes, **Noé, Daniel et Job**, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel. - ... - (19) Ou si j'envoyais la peste dans ce pays, si je répandais contre lui ma fureur par la mortalité, pour en exterminer les hommes et les bêtes, (20) et qu'il y eût **au milieu de lui Noé, Daniel et Job**, je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, **ils ne sauveraient ni fils ni filles**, mais ils sauveraient leur âme par leur justice.”

Tout ce qui est **entré vivant sortira vivant** (sinon les individus, du moins l'espèce).

- Sont encore en vie les hommes et les animaux des zones non touchées par le Déluge.
- Mais le jugement vient de frapper **tout** ce qui avait été en contact avec la Parole révélée à la descendance de Seth.

c) Un autre fait glorieux est prophétisé ici : quand la vieille nature aura été détruite, les **âmes** des enfants de Dieu, mais aussi leurs **énergies et facultés naturelles** (la chair), symbolisées par les animaux embarqués, seront restaurées et magnifiées comme elles l'ont été en Jésus, qui est monté vers le Trône avec son corps ressuscité et transfiguré.

- **1 Cor. 15:51** “Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons **changés**.”

Gen. 7:24 Et les eaux prévalurent sur la terre, cent cinquante jours.

Version Darby	(24) Et les eaux se renforcèrent sur la terre, cent cinquante jours.
Version Chouraqui	(24) Les eaux forcissent sur la terre cent cinquante jours.
Version Rabbinat	(24) La crue des eaux sur la terre dura cent cinquante jours.
Texte hébreu	וַיִּגְבְּרוּ הַמַּיִם עַל-הָאָרֶץ חֲמֵשִׁים וּמֵאָה יוֹם: way-yig·bə·rū ham·ma·yim ‘al- hā·’ā·res; ḥă-miš·šîm ū-mə·’at yō·wm.

a) Ce verset marque la fin de la Phase médiane. Celle-ci est aussi le centre des symétries signalées à la fin des 3 Phases précédentes.

Dans la Phase 3, le verbe “**prévaloir**” (héb. “*gabar*”, רָבַץ), qui souligne la **victoire totale** des “**eaux**” de jugement sur un monde condamné, a déjà été utilisé 3 fois (Gen. 7:18,19,20) :

- **Gen. 7:18** “**Les eaux prévalurent et s’accrurent énormément sur la terre ; et l’arche alla sur les faces des eaux.**”
- **Gen. 7:19** “**Et les eaux prévalurent énormément, énormément sur la terre ; et toutes les hautes montagnes** (ou : “*collines*”) **qui étaient sous tous les cieus furent recouvertes.**”
- **Gen. 7:20** “**Les eaux prévalurent de quinze coudées plus haut, et les montagnes furent recouvertes.**”

Pour Noé et les siens, il n’y a **plus de repère terrestre** en vue (la philosophie des hommes incroyants est de peu d’utilité pour un tel voyage) ! Les seuls repères viennent d’en-haut (le soleil, la lune et les étoiles), et ne sont pas toujours très distincts du fait des nuages :

- **1 Cor. 13:9,10,12** “(9) Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, (10) mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. - ... - (12) Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, **d'une manière obscure**, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.”

Seuls les 8 rescapés sont réceptifs à ces signes. Pour les morts à l’extérieur, ces lumignons ne servent plus à rien.

b) Le Tableau s’achève sur une nouvelle indication **numérique** (ici une note **chronologique**). La victoire totale des eaux a duré **“cent cinquante”** (litt. “cinquante et cent”, héb. *“hă·miš·šîm ū·mă·’at”*, תמשים ומאת) **jours**.

Ces **“150 jours”** ont débuté quand la **pluie** a commencé à tomber, juste après les 7 jours d’attente annoncés par l’Éternel, c’est-à-dire le **17^e jour** de ce **2^e mois**.

• **Gen. 7:11** “ *En l’année des six cents ans de la vie de Noé, en la deuxième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, en ce jour même, toutes les sources de l’immense abîme se rompirent, et les écluses des cieux s’ouvrirent* ”

Pour obtenir une durée de **150 jours** entre le début et la fin de la prévalence des eaux, il faut que les **mois** soient de **30 jours** chacun.

Vérification : **14 jours** le **2^e mois** (du 17^e jour inclus au 30^e inclus) + **120 jours** (4 mois de 30 jours, du 3^e au 6^e mois) + **16 jours** (du 1^{er} au 16^e jour inclus du **7^e mois** = **150 jours**.

Le jour suivant, le **17^e jour du 7^e mois**, sera le jour de l’**échouage**, ce que confirme Gen. 8:4 :

• **Gen. 8:3-4** “(3) *Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. (4) Et l’arche reposa sur les montagnes d’Ararat, au septième mois, au dix-septième jour du mois.*”

La pluie n’a pas duré 150 jours (elle a duré 40 jours selon Gen 7:11). Mais la prévalence des eaux s’est poursuivie après la cessation des pluies. Cette prévalence s’est achevée quand le fond de l’Arche a touché la terre : c’est alors l’Arche qui a eu la prévalence.

Cet échouage a eu lieu, selon Gen. 8:4, au **17^e jour du 7^e mois**, le 151^e jour (cf. la chronologie en Annexe).

c) Pendant ces 150 jours, l’Arche a dérivé sous l’effet de courants contraires, les uns provenant du Golfe Persique au Sud-Est, d’autres en sens contraire car suivant la très légère pente naturelle d’écoulement des fleuves de la région.

• Pour les passagers de l’Arche, la **décrue** devient mesurable dès l’échouage, le 151^e jour du Déluge (qui sera aussi le **158^e** jour depuis l’entrée dans l’arche).

• La très lente **décrue** (des rivières à grand débit déversent encore dans ce pays plat les eaux venues des montagnes) sera le thème de cette 5^e étape. La décrue sera une marche quotidienne vers un but : la prise de possession progressive de la Terre sèche promise. Ce sera un processus de sanctification s’achevant sur une glorification finale. Ce processus de résurrection se passera dans l’Arche, là où l’abîme n’entre pas.

d) Comme le nombre **“15”** en Gen. 7:20 (“*Les eaux prévalurent de quinze coudées plus haut, et les montagnes furent recouvertes*”), **“150”** est un multiple de 5, de 3 et de 10 (lui-même multiple de 2).

• **“5”** est le symbole du **spirituel** (divin ou non) : ce sont des âmes qui sont en cause.

• **“10”** est le symbole de la totalité d’une entité dénombrable : le message contenu dans le récit du déluge concerne **toutes les générations** qui se réclament des révélations des prophètes.



E - Phase 5 - La décrue continue et l'échouage (Gen. 8:1-5)

Introduction

a) Le récit du Déluge s'articule en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** signalés dans la “*Première partie – Observations générales*” et rappelés ici :

Prologue – La condamnation d'une humanité corrompue (6:1-12)	
1) Construction de l'arche du salut (6:13-22)	
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l'arche. Début de l'épreuve (7:1-10)	
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)	
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)	
5) La décrue continue et l' échouage . (8:1-5)	
6) Préparatifs de la sortie de l'arche. Fin de l'épreuve (8:6-19)	
7) Construction de l'autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)	
Épilogue : L'Alliance avec une humanité pure (9:8-17)	

b) La **Phase 5** (Gen. 8 :1-5) présente des effets de symétrie avec la **Phase 3** (Gen. 7 :11-20) :

- La **Phase 3** décrivait le début de la **montée continue des eaux**, alors que la **Phase 5** décrit la **décrue** progressive.
- Dans la **Phase 3**, l'Arche était décrite en train de **flotter** et “*d'aller*”, alors que dans la **Phase 5** l'Arche **échoue** et **s'immobilise**.

c) Désormais la colère divine cesse d'agir car elle n'a plus d'objet : la justice est passée.

Pour les rescapés, la lumière (venue de la lune, des étoiles, du soleil) devient plus abondante.

Mais l'épreuve n'est pas terminée pour Noé et les siens. Pour les enfants d'Abraham, le passage sur terre est un voyage délicat, une guerre contre le vieil homme en vue de l'entrée dans la Terre promise ultime.

- Pour Abraham et Sarah, **sortir** d'Ur n'était pas encore **arriver** dans la Cité promise.
- Pour les Hébreux, **sortir** d'Égypte n'était pas **arriver** à Jérusalem.
- Pour les 12 tribus, franchir le Jourdain ne signifiait pas que tout Canaan était soumis.
- L'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte n'était que les arrhes de l'Esprit.
- Lors de la naissance d'En-haut l'âme a reçu la semence de l'Esprit, mais elle n'a pas encore enfanté Christ.

Les chrétiens, bien qu’assis dans la sphère céleste ne sont pas encore transfigurés, même si Jésus a dit que tout était accompli (Jn. 19:30).

• **Gal. 4:19** “*Mes enfants, pour qui j’éprouve de nouveau les douleurs de l’enfancement, jusqu’à ce que Christ soit formé en vous, ...*”

• **Héb. 2:8** “*... nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises.*”

• **Héb. 11:8-10** “*(8) C’est par la foi qu’Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu’il devait recevoir en héritage, et qu’il partit sans savoir où il allait. (9) C’est par la foi qu’il vint s’établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu’Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. (10) Car il attendait la Cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur.*”

• **1 P. 2:11** “*Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l’âme.*”

d) Le texte de la Phase 5 est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	8 (1) Et Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail, qui étaient avec lui dans l'arche ; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux baissèrent ; (2) et les fontaines de l'abîme et les écluses des cieus furent fermées, et la pluie qui tombait du ciel fut retenue. (3) Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. (4) Et l'arche reposa sur les montagnes d'Ararat, au septième mois, au dix-septième jour du mois. (5) Et les eaux allèrent diminuant jusqu'au dixième mois ; au dixième mois, le premier jour du mois, les sommets des montagnes apparurent.
Version Chouraqui	8 (1) Elohim se souvient de Noah, de tout vivant, de toute bête avec lui dans la caisse. Elohim fait passer un souffle sur la terre, les eaux se modèrent, (2) les sources de l'abîme, les vannes des ciels sont barrées, la pluie des ciels est écrouée. (3) Les eaux retournent de la terre, en aller et retour. Au terme des cent cinquante jours, les eaux manquent. (4) À la septième lunaïson, au dix-septième jour de la lunaïson, la caisse se pose sur les monts Ararat. (5) Les eaux en étaient à aller et à manquer jusqu'à la dixième lunaïson. À la dixième, le premier de la lunaïson, les têtes des montagnes étaient visibles.
Version Rabbinat	8 (1) Alors Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux sauvages et domestiques qui étaient avec lui dans l'arche. Dieu fit passer un souffle sur la terre, et les eaux se calmèrent. (2) Les sources de l'Abîme et les cataractes célestes se refermèrent, et la pluie ne s'échappa plus du ciel. (3) Les eaux se retirèrent de dessus la terre, se retirèrent par degrés ; elles avaient commencé à diminuer au bout de cent cinquante jours. (4) Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts Ararat. (5) Les eaux allèrent toujours décroissant jusqu'au dixième mois ; le premier jour du dixième mois, apparurent les cimes des montagnes.

Gen. 8:1 Et Élohim se souvint de Noé, et de tous les vivants et de tout le bétail, qui étaient avec lui dans l'arche ; et Élohim fit passer un souffle sur la terre, et les eaux s’apaisèrent.

Version Darby	(1) Et Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail, qui étaient avec lui dans l'arche ; et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux baissèrent ;
Version Chouraqui	(1) Elohim se souvient de Noah, de tout vivant, de toute bête avec lui dans la caisse. Elohim fait passer un souffle sur la terre, les eaux se modèrent,
Version Rabbinat	(1) Alors Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux sauvages et domestiques qui étaient avec lui dans l'arche. Dieu fit passer un souffle sur la terre, et les eaux se calmèrent.
Texte hébreu	וַיִּזְכֹּר אֱלֹהִים אֶת-נֹחַ וְאֶת כָּל-הַחַיָּה וְאֶת כָּל-הַבְּהֵמָה אֲשֶׁר אִתּוֹ בַּתִּיבָה וַיַּעַבְדֵּר אֱלֹהִים רוּחַ עַל-הָאָרֶץ וַיִּשְׁכַּח הַמַּיִם: way·viz·kōr 'ē·lō·hîm 'et- nō·ah, wə·'êt kāl- ha·hay·yāh wə·'et- kāl-

hab·bə·hē·māh,	’ā·šer	’it·tōw	bat·tē·bāh;	way·ya·’ā·bēr	’ē·lō·hīm	rū·ah	’al-
hā·’ā·reš,	way·yā·šōk·kū	ham·mā·yim.					

a) La pluie est tombée du 17^e jour du 2^e mois (mois de Bul, octobre-novembre) au 26^e jour du 3^e mois (mois de Kislev, novembre-décembre).

Le 27^e (= 9 x 3) jour de ce 3^e mois, il ne pleut plus, l’eau cesse de monter et va bientôt commencer à baisser.

- Si, par crainte de la pluie, des volets fermaient l’ouverture qui faisait le tour de l’Arche dans sa partie supérieure, ils vont pouvoir être ouverts. Pour la première fois, les nuages vont peut-être commencer à s’effacer, et le soleil va être visible le jour, et les étoiles la nuit.
- Ces premières clartés venues du ciel sont des arrhes de ce qui sera expérimenté en foulant la Terre promise.

Les passagers de l’Arche ont une **nouvelle preuve** que la mort et l’obscurité ont été vaincues, que les eaux vont cesser de prévaloir, que la **“terre”** va être libérée du **linceul de la mort** qui l’enveloppe encore. Ils peuvent déjà s’en réjouir, même s’ils ne voient encore aucune terre, aucune herbe verte.

- **Ps. 104:5-9** “(5) Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. (6) *Tu l’avais couverte de l’abîme* comme d’un vêtement, les eaux s’arrêtaient sur les montagnes ; (7) *elles ont fui* devant ta menace, elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. (8) Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, au lieu que tu leur avais fixé. (9) Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, afin qu’elles ne reviennent plus couvrir la terre.”

Il va en être ainsi jusqu’au **16^e jour** inclus du 7^e mois (le mois d’Abid-Nissan, en mars-avril), la veille de l’échouage.

En attendant, c’est le Créateur, **“Élohim”**, qui intervient, et pas encore YHVH : il faut pour cela attendre qu’un autel soit dressé pour que celui-ci soit à nouveau nommé. Mais le sauvetage de Noé et de sa famille est la conséquence rétroactive de ce futur sacrifice (annonciateur de celui qui sera offert à Golgotha).

Pour les rescapés, la cessation de la pluie et de son bruit sur le toit, est la **première note concrète de réconfort** depuis que la porte de l’Arche a été fermée !

- **Job 14:13** “Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts, m’y tenir à couvert **jusqu’à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendras de moi !**”

b) Selon l’interprétation faite par l’homme naturel des faits tangibles qu’il observe, il semblait que Dieu avait oublié l’humanité, mais que soudain il **“se souvient, se préoccupe”** (héb. “yiz·kōr”, יִזְכֹּר) de son peuple. C’est la première mention de ce verbe dans la Bible. Dieu n’oublie évidemment rien !

- **Es. 49:15** “Une femme oublie-t-elle l’enfant qu’elle allaite ? N’a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l’oublierait, **Moi je ne t’oublierai point.**”
- **Gen. 19:29** “Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, **il se souvint d’Abraham** ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.”
- **Ex. 2:24** “Dieu entendit leurs gémissements, et **se souvint de son Alliance** avec Abraham, Isaac et Jacob.”

De même, l’Éternel avait pu donner l’impression de **“se repentir”** (Gen. 6:6 “L’Éternel se **repentit** d’avoir fait l’homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur”).

Élohim n’a pas oublié ce radeau isolé au milieu du **désert liquide**, avec une poignée de vies cachées à l’intérieur.

- Mt. 10:29-31 “(29) Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n’en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. (30) Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. (31) Ne craignez donc point : **vous valez plus que beaucoup de passereaux.**”
- Lc. 12:6 “Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, **aucun d’eux n’est oublié devant Dieu.**”
- Ps. 8:5 “**Tu as fait l’homme de peu inférieur à Dieu, et tu l’as couronné de gloire et de magnificence.**”
- Ps 136:23 “(Louez) celui qui **se souvient de nous quand nous étions humiliés, car sa miséricorde dure à toujours!**”

Ces hommes ont vaincu la mort, ils sont déjà comme ressuscités en Christ, et cela avant même d’être entrés dans l’Arche, même s’ils ne sont pas encore arrivés au port final.

Christ est leur Arche. Il n’y a là ni clocher, ni vêtements sacerdotaux, seulement le rappel des paroles de Dieu et leur méditation. Pendant 150 jours ils ont appris à ne plus craindre.

Mais sur une poutre, le nombre d’encoches augmente, et tous disent : “Viens, Seigneur Jésus !” (Ap. 22:20).

c) Le “**vent = souffle = esprit**” (héb. “*rū-ah*”, רוּחַ) qui balaie toute la région (“**la terre**”, héb. “*ha-eret*”) est le même qui, au début du récit dit de la création “**voletait**” avec douceur au-dessus d’une “**terre**” qui était pareillement “*tohu-bohu*” (Gen. 1:2).

- Ps. 104:4 “**Il fait des vents ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs.**”
- Gen. 1:2 “La terre était **informe et vide** : il y avait des **ténèbres** à la surface de l’**abîme**, et (ou : mais) l’**Esprit** (héb. “*rū-ah*”, רוּחַ) **de Dieu se mouvait** (ou : planait, voletait) au-dessus des eaux.”

Ce “**souffle**” est une puissance d’Élohim agissant ici avec bienveillance envers l’homme.

C’est Élohim, et non un hasard de la météorologie, qui “**fait passer**” (héb. “*ya-’ā-hēr*”, יָעֵבֵר) ce “**souffle**” à l’heure voulue, et avec la force nécessaire. C’est la première mention dans la Bible de ce verbe “**faire passer**”, aux significations diverses, mais qui véhicule l’idée de traverser, ou de passer par-dessus en recouvrant. Ce “**souffle**” est une **Main** de Dieu qui caresse à nouveau le pays où va être semé son petit peuple. Une fois de plus l’Esprit volète, plane, recouvre les “**eaux**” (héb. “*mā-yim*”, מַיִם) avant que la “**terre**” n’enfante.

- Dans la sphère physique, **des vents** ont pu favoriser l’écoulement des eaux vers le Golfe Persique et chasser les brouillards.
- La “**Caisse**” elle aussi est poussée par ce “**souffle**”.

d) Sont au bénéfice de cette nouvelle initiative d’Élohim : “**Noé**” (sont sous-entendus les humains qui suivent ce “*juste*”), et aussi “**tous les vivants et tout le bétail**” : le caractère très vague de ces termes indique que le rédacteur ne se préoccupe pas d’être biologiquement exhaustif.

- Les “(êtres) **vivants**” (héb. “*ha-hay-yāh*”, הַחַיִּים) (cf. l’emploi de ce terme en Gen. 1:20,21,24,25,28,30 ... Gen. 6:17,19 ; Gen. 7:11,14,15,21,22) semblent désigner ici tous les animaux entrés dans l’Arche, le “**bétail**” (héb. “*hab-bə-hē-māh*”, הַבְּהֵמָה, id. Gen. 6:7,20 ; Gen. 7:2,8,14,21,23) étant mis en relief à cause de son volume et de son rôle dans les sacrifices et l’alimentation.
- Ce qui est surtout souligné, c’est la **solidarité** qui unit les élus et ces “**vivants**”.

e) Les eaux du jugement “**s’apaisent, s’abaissent, se calment**” (héb. “*yā-šōk-kū*”, יָשׁוּבּוּ) comme un fauve dompté par plus fort que lui. La mort et l’abîme ont été vaincus, même s’ils recouvrent encore le monde. C’est la première mention de ce verbe dans la Bible.

• **Mt. 8:26-27** “(26) ... *Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme.* (27) *Ces hommes furent saisis d'étonnement : Quel est celui-ci, disaient-ils, à qui obéissent même les vents et la mer ?*”

Après la cessation de la pluie, la décrue sera le 2^e témoignage de la fin de la colère divine.

f) Non seulement la Mésopotamie va être foulée et libérée par un peuple nouveau, mais aussi **tout le Moyen Orient**.

- Après la chute d'Israël et la “quasi-glorification” de 120 disciples, c’est le monde qui s’est ouvert à l’Évangile.
- Après la glorification de l’Eglise lors du retour de Jésus, c’est la plénitude de l’Esprit qui va s’emparer des âmes qui n’avaient encore jamais entendu l’Évangile.
- C’est ce même Souffle qui balayera les sauterelles hors d’Égypte (Ex.10:19), qui ouvrira la Mer Rouge devant les Hébreux arrachés à l’Égypte (Ex.14:21).

Noé n’a besoin ni de manœuvrer, ni de ramer. Il sait seulement que Dieu conduit l’Arche, mais il ne sait que peu de choses au sujet du **lieu** d’arrivée et de la **date** d’arrivée.

Gen. 8:2-3 Et les sources de l'abîme et les écluses des cieus furent fermées, et la pluie des cieus fut retenue. - Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et se retirant ; et les eaux diminuèrent jusqu'au terme de cent cinquante jours.

Version Darby	(2) et les fontaines de l'abîme et les vannes des cieus furent fermées, et la pluie qui tombait du ciel fut retenue. (3) Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.
Version Chouraqui	(2) les sources de l'abîme, les vannes des ciels sont barrées, la pluie des ciels est écrouée. (3) Les eaux retournent de la terre, en aller et retour. Au terme des cent cinquante jours, les eaux manquent.
Version Rabinat	(2) Les sources de l'Abîme et les cataractes célestes se refermèrent, et la pluie ne s'échappa plus du ciel. (3) Les eaux se retirèrent de dessus la terre, se retirèrent par degrés ; elles avaient commencé à diminuer au bout de cent cinquante jours.
Texte hébreu	וַיִּסְכְּרוּ מַעֲיִנֹת תְּהוֹם וְאֶרְבַּת הַשָּׁמַיִם וַיִּכְלֹא הַגִּשְׁמִים מִן־הַשָּׁמַיִם: וַיָּשׁוּבוּ הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ הַלֵּוֹךְ וַיָּשׁוּבוּ וַיִּחְסְרוּ הַמַּיִם מִקִּצָּה חֲמִשִּׁים וּמֵאֶת ל'וֹם: (2) way·yis·sā·kə·rū ma'·ya·nōt tə·hō·wm, wa'·ā·rub·bōt haš·šā·mā·yim; way·yik·kā·lē hag·ge·šem min- haš·šā·mā·yim. (3) way·yā·šu·bū ham·ma·yim mē·'al hā·'ā·reš hā·lō·wk wā·šō·wb; way·yah·sə·rū ham·ma·yim, miq·šêh hā·miš·šîm ū·mə·'at yō·wm.

La colère vient de détruire tout un vaste pays et ses habitants.

• **Ap. 16:5-6** “(5) *Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement.* (6) *Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes.*”

• **Lév. 26:33-35** “(33) *Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.* (34) *Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis ; alors le pays se reposera, et jouira de ses sabbats.* (35) *Tout le temps qu'il sera dévasté, il aura le repos qu'il n'avait pas eu dans vos sabbats, tandis que vous l'habitez.*”

a) Ces 2 versets de Gen. 8:2-3 relatifs à la Phase 5, sont symétriques des deux versets de Gen. 7:11-12 rattachés à la Phase 3 :

Gen. 7:11-12 (Phase 3)	Gen. 8:2-3 (Phase 5)
(11) En l'année des six cents ans de la vie de Noé, en la deuxième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, en ce jour même, toutes les sources de l'immense abîme se rompirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent, (12) et la pluie fut sur la terre quarante jours et quarante nuits.	(2) Et les sources de l'abîme et les écluses des cieux furent fermées, et la pluie des cieux fut retenue. (3) Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.

Dans chacun de ces deux passages, les **mêmes agents** destructeurs sont présents : les **“sources de l'abîme”** et les **“écluses des cieux”**, qui, outre leur sens littéral d'une double catastrophe (un tsunami et des pluies) sont les images prophétiques de deux instruments de jugement : les **paroles** célestes qui se retournent contre ceux qui les ont méprisées, et les cohortes ténébreuses et honteuses des puissances de **convoitise** païennes.

- Mais, alors qu'en Phase 3 ces **“eaux”** de jugement se déversaient sans retenue (les sources étaient **“rompues”** et les écluses **“ouvertes”**), désormais elles sont **“fermées”** et **“retenues”**. Il y a eu un début, et maintenant il y a une fin : le Déluge a été une étape du Plan de Dieu.
 - La Phase 3 avait été **introduite** par un **décompte de 40 jours**, alors que la Phase 5 **s'achève** sur un **décompte de 150 jours** marquant l'avènement futur d'un nouveau monde.
- C'est la première mention dans la Bible des verbes **“(furent) fermées, arrêtées”** (héb. “*yis·sā·kə·rū*”, יִסְּכְרוּ) et **“(fut) retenue, repoussée”** (héb. “*yik·kā·lē*”, יִקְלֶה).

Quelques mois plus tard, les pluies bienfaitrices du ciel seront à nouveau espérées !

b) Du début à la fin, les instruments (physiques ou spirituels) de la malédiction, sont soumis à la seule volonté de Dieu.

Noé lui-même ne peut rien faire. Il ne peut rien cultiver sur cette étendue d'eau. Même la nourriture qu'il distribue avait été amassée grâce au conseil révélé par Dieu.

- **Jn. 5:19** “... *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

Mais les 8 passagers ont appris que Dieu tient ses promesses.

Ils attendent l'heure choisie par Dieu, ils scrutent l'horizon, regardent vers le ciel et sondent les eaux, observent la baisse des provisions, écoutent la charpente grincer. Abraham et Sarah progresseront eux aussi vers la promesse invisible, malgré les difficultés et les absences de réponse à leurs questions.

c) Pour souligner que les eaux ont commencé à baisser régulièrement et inexorablement, le texte utilise **3 verbes** (c'est une **dynamique** de libération qui est à l'œuvre) :

- les eaux **“vont”** : c'est le même verbe (héb. “*hā·lō·wā*”, הָלָךְ) qui avait été utilisé pour dire que Noé **“allait avec l'Éternel”** ou que l'Arche **“allait sur les eaux”** (Gen. 6:9, 7:15) ;
- les eaux **“se retirent, retournent, etc.”** (héb. “*yā·šū·bū*”, אָשׁוּב), verbe cité 2 fois ici, et déjà utilisé en Gen. 3:19 (“*tu retourneras dans la glaise*”) ;
- les eaux **“diminuent”** (héb. “*h·sə·rū*”, חָסַר) : c'est la première mention de ce verbe dans la Bible.

Les eaux ne font pas des va et vient désordonnés : elles vont directement là où le vent les pousse, et retournent ainsi directement d'où elles sont venues. Les eaux venues de l'abîme doivent **retourner dans leur abîme**, là où le Serpent a son trône.

d) Dieu n’a pas fait durer ces phases plus que nécessaire. Mais il a voulu que cela dure 150 jours (5 mois de 30 jours ; $150 = 2 \times 3 \times 5 \times 5$), ou 157 jours en tenant compte des 7 jours au début desquels l’ordre d’entrer a été promulgué.

• Gen. 7:24 “*Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.*”

Ces “150 jours” se décomposent ainsi (cf. la chronologie en Annexe) :

- du 17^e jour du 2^e mois (début de la pluie) jusqu’au 26^e jour inclus du 3^e mois : **40 jours** (Gen. 7:11) ;
- du 27^e jour du 3^e mois (début imperceptible de la décrue) au 16^e jour inclus du 7^e mois : **110 jours**, durant lesquels aucune terre n’est visible.

En précisant que cette situation de dérive a duré “**jusqu’au terme**” (héb. “*mi-q·šêh*”, מִקְשֶׁה) de 150 jours, le texte nous permet de conclure que l’**échouage** (mentionné au verset suivant) a eu lieu le lendemain, le 151^e jour, c’est-à-dire le **17^e jour du 7^e mois** (mars-avril).

Les premières pluies avaient débuté un **17^e jour** (Gen. 7:11), l’échouage a lieu un **17^e jour** (Gen. 8:4).

Gen. 8:4 Et l'arche se posa sur les éminences d'Ararat, à la septième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison.

Version Darby	(4) Et l'arche reposa sur les montagnes d'Ararat, au septième mois, au dix-septième jour du mois.
Version Chouraqui	(4) À la septième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, la caisse se pose sur les monts Ararat.
Version Rabbinate	(4) Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts Ararat.
Texte hébreu	וַתָּנַח הַתֵּבָה בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי בַּשְּׁבַע־עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ עַל הָרֵי אָרָרָט wat-tā·nah hat-tê·bāh ba·hō·deš haš·šə·bī·'î bə·šib·'āh- 'ā·sār yō·wm la·hō·deš; 'al hā·rê 'ā·rā·rāt.

a) Pour les passagers de l’Arche, l’échouage soudain a été un moment majeur du voyage, un moment bouleversant !

La “**Caisse**” n’a heurté ni un obstacle rocheux, ni les sables d’une plage. Elle ne se pose pas en équilibre instable sur un piton rocheux, mais “**se pose, se repose**” (héb. “*tā·nah*”, תָּנַח) en douceur.

Il ne faut pas confondre le verbe “**se poser, se reposer**” utilisé ici, avec le verbe hébreu “*shabat*” (שָׁבַת) traduit par “*se reposer*” en Gen. 2:2-3 (“*Elohim se repose au septième jour*”), et qui met plutôt l’accent sur la notion de “*cessation*” d’activité (verbe qui sera utilisé à nouveau en Gen. 8:22).

b) La flottaison permettait déjà d’être **au-dessus** de la mort. Mais l’échouage est un **premier contact** avec la terre, avec un monde **nouveau** et **stable** attendu depuis longtemps.

Sans cet échouage, l’Arche aurait été entraînée par les eaux dans le sens d’écoulement naturel de la décrue, vers le Golfe Persique, vers le “*grand abîme*” où sont entraînés un grand nombre de cadavres.

Certes, entrer en contact avec le solide tiré des eaux, ce n’est pas encore sortir de l’arche.

Mais c’est le **3^e témoignage** (après celui de la **cessation de la pluie**, et celui de la **décrue**) de la fin de la colère divine, et de la bienveillance (qui n’a jamais cessé) de Dieu envers Noé.

L’**espérance** en est renforcée, la **promesse** se précise, la **stabilité** du bâtiment est assurée, le soleil va **se lever** chaque jour du même côté, et l’étoile polaire brillera elle aussi chaque nuit du même côté. Avec le printemps, la température s’adoucit au-dehors et à l’intérieur. Les infiltrations d’eau ne sont plus à craindre. Ce jour-là, Noé et les siens ont chanté plus vigoureusement que d’habitude.

Néanmoins, c’est le **début d’une nouvelle attente** (mais de nouveau au bon endroit) !

- L’histoire de l’Assemblée, comme celle d’un **croquant individuel**, est une **suite d’attentes** sur des **paliers** successifs de progression.
- Pour le croquant, la **mise au tombeau** initiale est suivie par les **épreuves** de la crucifixion des idoles de la chair, par des phases de **maturation** (par l’exposition croissante à la Lumière), puis par un temps de **préparation finale**.

c) La **date** de l’échouage est précisée : le “**17^e**” (litt. “sept et dixième”, héb. “šib·āh- ‘ā-šār”, שִׁבְעָה עָשָׂר) **jour de la 7^e** (héb. “haš-šə·bī·ī”, הַ שְׁבִיעִי) **lunaison** (ou : “**mois**”, id. Gen. 7:11, héb. “hō·deš”, חֹדֶשׁ), comme le laissait entendre la mention des “**150 jours**” dans les versets précédents. C’est la confirmation que la chronologie du Déluge utilise des mois de 30 jours chacun.

d) Outre la date, ce verset précise le **lieu** de l’échouage : “**les éminences, collines, montagnes**” (id. 7 :19,20 ; masculin ; héb. “hā-rê”, הָרֵי) “**d’Ararat**” (héb. “’ā-rā-rāṭ”, אֲרָרָט).

Cette information est très vague.

La **tradition** assimile ce lieu à un massif dont le point culminant atteint 5 160 mètres, à la frontière Est de la Turquie, dans l’ancien **pays d’Urartu**, actuelle Arménie (2 R. 19:37, Es. 37:38, Jér. 51:27). Mais “**Ararat**” n’était **pas le nom d’origine** de cette montagne.

- Les partisans d’un déluge universel, souvent favorables à cette localisation, doivent répondre à plusieurs observations. Il existe de nombreux sommets sur terre, dans les chaînes himalayennes et andines, plus élevés que ne l’est le Mont Ararat.
- Or ces montagnes existaient bien avant les premiers humains, et ne se sont pas exhausées spectaculairement lors du Déluge ou par la suite, ce qui supposerait des phénomènes tectoniques récents cataclysmiques effaçant toute trace des civilisations plus anciennes, ce que l’archéologie dément. Si la hauteur du Mt Ararat a donc peu changé, qu’est devenue la masse d’eau requise pour que de tels sommets aient été submergés ? Toutes les mers du monde, même après une fonte de tous les glaciers, sont très loin de fournir le volume d’eau requis. Il n’y a aucune trace gravimétrique indiquant que ces eaux sont aujourd’hui quelque part dans les entrailles de la terre. Leur évaporation dans l’atmosphère est tout aussi impensable (la pression effacerait toute vie sur terre).

Ce mot désigne peut-être une autre partie de cet ancien royaume, à l’Est de Ninive, qui est le pays d’Ararat mentionné en 2 R. 19:37, Jér. 51:27 :

- **2 R. 19:37** “Or, comme il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le frappèrent avec l’épée, et s’enfuirent au **pays d’Ararat**. Et Ésar Haddon, son fils, régna à sa place.”
- **Jér. 51:27** “Élevez une bannière dans le pays ! Sonnez de la trompette parmi les nations ! Préparez les nations contre elle, appelez contre elle **les royaumes d’Ararat, de Minni et d’Aschkenaz** ! Établissez contre elle des chefs ! Faites avancer des chevaux comme des sauterelles hérissées !”

Il est plus probable que les 4 lettres hébraïques (URRT, אֲרָרָט) désignaient du temps de Moïse le **pays d’Urartu**, du nom d’un ancien empire apparu au IX^e siècle près du Lac Van, qui a connu son apogée au VIII^e siècle, qui allait de la Syrie orientale jusqu’aux confins de l’Iran et de la Géorgie. Adversaire de l’Assyrie, il a disparu vers le VII^e siècle. Au cours de son expansion, il atteignait les plaines de la Basse Mésopotamie et a pu donner son nom à cette zone.

- L’Arche se serait échouée là où le courant l’avait conduite, **au sud de l’ancien pays Urartu**, sur l’une des éminences de Basse Mésopotamie.

- Depuis le début de la Genèse, c’est cette région qui sert toujours de cadre au récit biblique. Le départ d’Abraham vers l’Ouest ne changera guère l’horizon du récit, et il faudra attendre l’action de Paul parmi les Nations pour que l’histoire du peuple de Dieu s’élargisse à d’autres zones

Gen. 8:5 Et les eaux se mirent à aller diminuant jusqu'à la dixième lunaison ; à la dixième, le (jour) un de la lunaison, les sommets des éminences apparurent.

Version Darby	(5) Et les eaux allèrent diminuant jusqu'au dixième mois ; au dixième mois, le premier jour du mois, les sommets des montagnes apparurent.
Version Chouraqui	(5) Les eaux en étaient à aller et à manquer jusqu'à la dixième lunaison. À la dixième, le premier de la lunaison, les têtes des montagnes étaient visibles.
Version Rabbinate	(5) Les eaux allèrent toujours décroissant jusqu'au dixième mois ; le premier jour du dixième mois, apparurent les cimes des montagnes.
Texte hébreu	וְהַמַּיִם הָיָה הִלָּךְ וַחֲסֹר עַד הַחֹדֶשׁ הָעֲשִׂירִי בְּעֶשְׂרִי בְּאַחַד לַחֹדֶשׁ נִרְאָה רָאשֵׁי הַהָרִים: wə·ham·ma·yim, hā·yū hā·lō·wḵ wə·hā·sō·wr, ‘ad ha·hō·deš hā·‘ā·śî·rî, bā·‘ā·śî·rî bə·‘e·h ād la·hō·deš, nîr·‘ū rā·šê he·hā·rîm.

a) Trois nouvelles informations sont fournies sur l’évolution de la situation :

- Les eaux, qui avaient commencé à décroître peu après la fin des pluies (d’où l’échouage au 17^e jour du 7^e mois), se mettent à “**aller, accompagner, continuer**” (héb. “*hā·lō·wḵ*”, הָלָךְ ; id. Gen. 6:9 “*Noé alla avec Élohim*”, Gen. 8:3 “*les eaux allaient et se retiraient*”) de “**décroître, diminuer, s’abaisser**” (héb. “*hā·sō·wr*”, חָסַר ; même verbe en Gen. 8:3), mais toujours aussi lentement.
- Un **quatrième témoignage** visible est soudain donné aux passagers : **d’autres terres** apparaissent, non pas encore la plaine, mais d’autres sommets d’éminences.
- Ce nouvel événement est **daté** : le “**jour 1**” (héb. “*e·hād*”, אֶחָד) **du 10^e** (héb. “*‘ā·śî·rî*”, עֲשִׂירִי) **mois**”, c’est-à-dire au mois de Tamouz (juin-juillet). C’est un jour où, en principe, la lune commence tout juste à pointer (elle sera pleine au milieu du mois).

Ce jour-là, tous les passagers se sont précipités sur le pont supérieur ! Ces “**sommets, têtes**” (héb. “*rā·šê*”, רָאשֵׁי ; même mot en Gen. 2:10 “*le fleuve se divisait en quatre têtes*”, et en Gen. 3:15 “*la tête du Serpent sera écrasée*”) des “**éminences**” (héb. “*he·hā·rîm*”, הַהָרִים) sont comme les nouveaux fils de Dieu manifestés (mais ils doivent encore grandir).

L’émergence de ce qui est **plus haut** est une garantie d’émergence future pour ce qui est plus bas. Les prophètes et les apôtres ont été les prémices d’un peuple nombreux.

b) Ces sommets “paraissent, deviennent visibles” (héb. “*nîr·‘ū*”, נִרְאָה ; même verbe en Gen. 1:9 quand le sec paraît).

- Depuis le **jour de l’échouage** inclus (Gen. 8:4 ; **17^e jour du 7^e mois**), jusqu’à la veille de ce 1^{er} jour du 10^e mois, se sont écoulés : 14 jours (7^e mois) + 60 jours (8^e et 9^e mois) = **74 jours**.
- Depuis le **premier jour de pluie** inclus (le 17^e jour du 2^e mois, jusqu’à la veille de ce 1^{er} jour du 10^e mois, se sont écoulés : 14 jours (2^e mois) + 210 jours (du 3^e au 9^e mois) = **224 jours**.
- Depuis **l’entrée dans l’Arche** se sont écoulés 7 jours + 224 jours = **231 jours**, et c’est le jour suivant (le 232^e jour) que les autres éminences apparaissent.

Mais le pays est loin d’être totalement libéré des eaux.

La décrue doit encore se poursuivre, et il faudra attendre le 1^{er} jour du 1^{er} mois (mois de Tichri, septembre-octobre) de **l’an 601** pour que Noé puisse constater que la terre est **totalement** émergée (Gen. 8:13) : pour cela, il aura fallu attendre 3 mois de plus (et la terre devra encore être essorée).



Vues du Mt Ararat
(Documents Wikipédia)

F - Phase 6 - Préparatifs de la sortie de l'arche. Fin de l'épreuve (Gen. 8:6-19)

Introduction

a) Le récit du Déluge s'articule en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** signalés dans la “*Première partie – Observations générales*” et rappelés ici :

Prologue – La condamnation d'une humanité corrompue (6:1-12)
1) Construction de l' arche du salut (6:13-22)
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l'arche. Début de l'épreuve (7:1-10)
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)
5) La décrue continue et l' échouage . (8:1-5)
6) Préparatifs de la sortie de l'arche. Fin de l'épreuve (8:6-19)
7) Construction de l' autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)
Épilogue : L' Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)

L'effet de symétrie entre la Phase 6 examinée maintenant et la Phase 2, a déjà été exposé.

- Dans la **Phase 2** Noé a procédé aux **derniers préparatifs** et fait **entrer** les élus dans l'Arche, alors que dans la **Phase 6**, Noé va procéder aux **dernières vérifications et préparatifs**, et va faire **sortir** son peuple de l'Arche.
- La **Phase 2** marquait le **début de l'épreuve** d'une longue navigation pour Noé et pour son peuple, alors que la **Phase 6** marque la **fin de cette épreuve**.

b) Un parallèle peut être tenté entre les 7 jours du récit de la création de Gen. 1, et les 7 Phases du récit du Déluge :

Les 7 jours de la création	Les 7 phases du Déluge
Jour 1 : La Lumière est offerte au monde enténébré	Phase 1 : Un abri est offert au monde enténébré
Jour 2 : Les eaux d'en-haut sont séparées de celles d'en-bas	Phase 2 : Les êtres vivants qui entrent sont séparés de ceux qui restent dehors

Jour 3 : La terre émerge des eaux	Phase 3 : L’Arche domine les eaux
Jour 4 : Les astres sont la seule source de lumière	Phase 4 : L’Arche est la seule lumière
Jour 5 : Les êtres aériens dominent les êtres aquatiques	Phase 5 : Le vent repousse les eaux
Jour 6 : L’homme est séparé des mammifères	Phase 6 : La colombe se sépare du corbeau
Jour 7 : Le Repos divin est promis à l’homme	Phase 7 : Dieu promet de bénir l’homme

c) Le **texte de la Phase 5** est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	(6) Et il arriva, au bout de quarante jours, que Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite ; (7) et il lâcha le corbeau, qui sortit, allant et revenant jusqu'à ce que les eaux eussent séché de dessus la terre. (8) Et il lâcha d'avec lui la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol ; (9) mais la colombe ne trouva pas où poser la plante de son pied, et revint à lui dans l'arche, car les eaux étaient sur la face de toute la terre; et il étendit sa main, et la prit, et la fit entrer auprès de lui dans l'arche. (10) Et il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. (11) Et la colombe vint à lui au temps du soir, et voici, dans son bec, une feuille d'olivier arrachée. Et Noé sut que les eaux avaient baissé sur la terre. (12) Et il attendit encore sept autres jours, et il lâcha la colombe, et elle ne revint plus de nouveau vers lui. (13) Et il arriva, l'an six cent un, au premier mois, le premier jour du mois, que les eaux furent séchées de dessus la terre ; et Noé ôta la couverture de l'arche et regarda, et voici, la face du sol avait sèche. (14) Et au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche. (15) Et Dieu parla à Noé, disant : (16) Sors de l'arche, toi, et ta femme et tes fils et les femmes de tes fils avec toi. (17) Fais sortir avec toi tout animal qui est avec toi, de toute chair, tant oiseaux que bétail, et tout reptile qui rampe sur la terre, et qu'ils foisonnent en la terre, et fructifient et multiplient sur la terre. (18) Et Noé sortit, et ses fils, et sa femme et les femmes de ses fils avec lui. (19) Tout animal, tout reptile et tout oiseau, tout ce qui se meut, sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche.
Version Chouraqui	(6) Et c'est au terme de quarante jours, Noah ouvre la fenêtre de la caisse qu'il avait faite. (7) Il envoie le corbeau : il sort, sort et retourne avant l'assèchement des eaux sur la terre. (8) Il envoie la palombe d'auprès de lui, pour voir si les eaux se sont allégées sur les faces de la glèbe. (9) La palombe n'a pas trouvé de repos pour la plante de sa patte. Elle retourne vers lui, vers la caisse : oui, les eaux sont sur les faces de toute la terre. Il envoie sa main, la prend et la fait venir vers lui, vers la caisse. (10) Il languit encore sept autres jours. Il ajoute et envoie la palombe hors de la caisse. (11) Et la palombe vient vers lui, au temps du soir, et voici une feuille fraîche d'olivier dans son bec. Noah sait que les eaux se sont allégées sur la terre. (12) Il languit encore sept autres jours. Il envoie la palombe mais elle n'ajoute plus à retourner vers lui. (13) Et c'est l'an six cent un, le premier, le un de la lunaison, les eaux étaient asséchées sur la terre, Noah écarte le couvercle de la caisse. Il voit et voici : elles étaient asséchées, les faces de la glèbe. (14) La deuxième lunaison, le vingt-sept de la lunaison, la terre était sèche. (15) Elohim parle à Noah pour dire : (16) "Sors de la caisse, toi, ta femme, tes fils, les femmes de tes fils avec toi, (17) tout vivant qui est avec toi, toute chair, volatile, bête, tout reptile rampant sur la terre, fais-les sortir avec toi. Qu'ils foisonnent sur la terre, qu'ils fructifient, et se multiplient sur la terre". (18) Noah sort, ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui, (19) tout vivant, tout reptile, tout volatile, tout ce qui rampe sur la terre, pour leurs clans, ils sont sortis de la caisse.

Version Rabbinate	6) Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu’il avait pratiquée à l’arche. (7) Il lâcha le corbeau, qui partit, allant et revenant jusqu’à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec. (8) Puis, il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol. (9) Mais la colombe ne trouva pas de point d’appui pour la plante de ses pieds, et elle revint vers lui dans l’arche, parce que l’eau couvrait encore la surface de la terre. Il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l’arche. (10) Il attendit encore sept autres jours, et renvoya de nouveau la colombe de l’arche. (11) La colombe revint vers lui sur le soir, tenant dans son bec une feuille d’olivier fraîche. Noé jugea que les eaux avaient baissé sur la terre. (12) Ayant attendu sept autres jours encore, il fit partir la colombe, qui ne revint plus auprès de lui. (13) Ce fut dans la six cent unième année, au premier mois, le premier jour du mois, que les eaux laissèrent la terre à sec. Noé écarta le plafond de l’arche et vit que la surface du sol était desséchée. (14) Et au deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche. (15) Dieu parla à Noé en ces termes : (16) Sors de l’arche, toi et ta femme, et tes fils et leurs femmes avec toi. (17) Tout être vivant de toute espèce qui est avec toi : volatile, quadrupède, reptile se traînant sur la terre, fais-les sortir avec toi ; qu’ils foisonnent dans la terre, qu’ils croissent et multiplient sur la terre !" (18) Noé sortit avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. (19) Tous les quadrupèdes, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre sortit, selon ses espèces, de l’arche.
-------------------	--

Gen. 8:6 Et il advint, au terme de quarante jours, que Noé ouvrit la trappe de l'arche qu'il avait faite ;

Version Darby	(6) Et il arriva, au bout de quarante jours, que Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite ;
Version Chouraqui	(6) Et c'est au terme de quarante jours, Noah ouvre la fenêtre de la caisse qu'il avait faite.
Version Rabbinate	(6) Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu’il avait pratiquée à l’arche.
Texte hébreu	וַיְהִי מִקֵּץ אַרְבָּעִים יוֹם וַיִּפְתָּח נֹחַ אֶת־חַלּוֹן הַתֵּבָה אֲשֶׁר עָשָׂה׃ way·hī miq·qêš 'ar·bā·'îm yō·wm; way·yip·tah nō·ah, 'et- hal·lō·wn hat·tê·bāh 'ā·šer 'ā·šāh.

a) Ces “40” (héb. “'ar·bā·'îm”, אַרְבָּעִים **jours**) ont débuté le jour de l’échouage, le 1^{er} jour du 10^e mois (Gen. 8:4) inclus, et ont duré jusqu’au **10^e jour inclus du 11^e mois** (mois d’Ab, juillet-août).

C’est **“au terme de (ces) 40 jours”**, c’est-à-dire le jour suivant, le **11^e jour de ce 11^e mois**, que Noé **“ouvre la trappe** (ou : “fenêtre”)”.
Il n’est pas écrit **pourquoi** Noé a attendu, ni **pourquoi** il a ouvert une fenêtre ce jour-là précisément. Or, depuis le début, Noé n’avait rien entrepris de nouveau sans **l’aval** de Dieu.

- A-t-il estimé que la durée de “40 jours” assignée aux pluies initiales (Gen. 7:11-12) était, en l’absence de signe divin contraire, une durée normative ?
- A-t-il reçu de Dieu une directive qui n’est pas rapportée ?
- A-t-il été poussé à son insu par Dieu ?

Le verset suivant montre que ce jour-là, le 11^e jour, Noé a pris d’autres initiatives : il a lâché le corbeau et lâché la colombe.

Depuis **l’entrée** dans l’arche (le **10^e jour inclus** du **2^e mois** de l’an 600), jusqu’à ce **11^e jour du 11^e mois inclus**, Noé est resté avec les siens dans l’Arche durant : 21 jours (2^e mois) + 240 Jours (8 mois de 30 jours) + 11 jours (11^e mois) = **272 jours**.

- **272 = 17 x 4 x 4**, où le nombre “17” prophétise à nouveau, comme lors du miracle des 153 gros poissons (Jn. 21:11 ; 153 = 17 x 9), l’avènement proche d’une stature spirituelle plus glorieuse.
- Rappelons que les premières pluies ont débuté un **17^e jour** (du 2^e mois, Gen. 7:11), et que **l’échouage** a eu lieu le 151^e jour (à compter du début inclus des pluies), c’est-à-dire un **17^e jour** (du 7^e mois).
- Cette répétition proclame que la Rédemption est un processus, une **progression** s’effectuant par paliers de **gloire** croissante. C’est vrai pour l’Assemblée du peuple de Dieu et pour les individus.

2 Cor. 3:18 “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.*”

C'est la seconde mention d'une durée de **“40 jours”** : c'était la durée de la pluie (Gen. 7:11). Le nombre **“40”** (cf. les commentaires de Gen. 7:11) suggère que le temps d'attente et d'immobilité sur un sommet entouré d'eau, était lui aussi une phase de perfectionnement, d'épreuve, de combat contre l'humidité et les moisissures de l'âme, de **préparation** des âmes.

Le lendemain des **“40 jours”** de pluie, au 41^e jour, Noé n'a soudain plus entendu l'eau marteler le toit.

Maintenant, le lendemain des **“40 jours”** d'immobilité, Noé, va voir un corbeau voler dans les airs.

b) C'est **“Noé”** lui-même qui **“ouvre”** (héb. “*p-tah*”, פתח) la trappe en grand (le même verbe était utilisé en Gen. 7:11 “*les écluses des cieux s'ouvrirent*”). Noé est le premier à monter sur le toit, **“afin d'être en tout le premier”** (cf. Col. 1:18).

Il est aussi précisé que celui qui introduit ainsi la lumière dans l'Arche, est celui qui **“a fait”** (héb. “*ā-sāh*”, אָסָה ; même verbe en Gen.1:7, ..., 6:14, etc.) cette Arche. C'est aussi lui qui avait **fait entrer** son petit groupe dans cette même Arche.

C'est de même la **Tête du Corps** qui baptisera le Corps dans la Lumière, le jour où la **“trappe”** sera grande ouverte dans la Chambre haute, le jour de la Pentecôte.

c) Il y avait longtemps que Noé n'avait pas **“ouvert”** (héb. “*p-tah*”, פתח) une **“fenêtre”** (héb. “*hal-lō-wn*”, חלון) !

Pour les passagers, cette ouverture représente une nouvelle **expérience**, un nouveau **progrès**. Chaque expérience marque un changement d'état (**“il advint”**, héb. “*y-hi*”, יָחַד). Et tous ont noté que, depuis le début de cette odyssée, chaque progrès est **irréversible**.

Ces progrès ont commencé dès le début de l'abattage du premier tronc de **“gopher”** !

La vie d'un chrétien né d'En-haut n'est pas marquée par la seule expérience initiale du baptême du Saint-Esprit. Elle est aussi ponctuée par d'autres onctions, d'autres effusions de l'Esprit, même si entre ces onctions il fait aussi plusieurs fois l'expérience des **“40 jours”**.

d) C'est la première mention dans la Bible du mot traduit diversement par **“fenêtre, trappe”** (héb. “*hal-lō-wn*”, חלון).

Cette **“trappe, fenêtre”** ne doit sans doute pas être confondue avec **“l'ouverture, l'espace, le jour”** qui faisait le tour de la partie supérieure de la **“Caisse”**, juste en-dessous du toit.

• **Gen. 6:16** **“Tu feras du jour** (héb. “*šō-har*”, שָׁחַר) **à l'arche, et tu achèveras celle-ci à (une) coudée en haut ; et tu placeras la porte de l'arche dans son côté. ...”**

“Ouvrir” cette **“fenêtre”**, c'est effacer la frontière qui séparait des réalités célestes.

• **Act. 7:56** **“Et Etienne dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.”**

Les passagers avaient déjà pu se mettre à l'abri dans l'Arche en y entrant par **“la porte”**, une blessure pratiquée **“dans son côté”** (Gen. 6:16 précité).

Comme cela a été indiqué dans les commentaires de Gen. 6:14, l'Arche était enduite, ointe. Or la racine du verbe **“oindre, couvrir”** est aussi celle du mot qui désigne le **couvercle** du coffre du Lieu Très saint, le **propitiatoire** : Dieu devient propice à l'homme par l'Onction de Sang exposée à sa vue sur ce propitiatoire.

Le toit de l’Arche est comme un propitiatoire oint.

- **Gen. 6:14** “Fais-toi une caisse de bois de cyprès. Tu feras l’arche avec des loges, et **tu l’enduiras d’enduit en dedans et en dehors.**”

Ouvrir cette “**fenêtre**” dans le toit de l’Arche, c’est prophétiser la venue dans le Camp et le Corps du peuple de Dieu, de la **Lumière** divine, de la **Présence lumineuse** qui siégeait plus haut, entre les chérubins. Pour le moment, l’intrusion de la lumière d’en-haut dans l’Arche n’est encore qu’une préfiguration.

- **Mt. 17:2** “Il fut transfiguré devant eux ; **son visage resplendit comme le soleil**, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.”
- **Jn. 12:27,28,30** (à Jérusalem) “(27) Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c’est pour cela que je suis venu jusqu’à cette heure. (28) Père, glorifie ton nom ! Et **une Voix vint du ciel : Je l’ai glorifié, et je le glorifierai encore.** - ... - (30) Jésus dit : Ce n’est pas à cause de moi que cette voix s’est fait entendre; c’est à cause de vous.”

Si cette ouverture a été pratiquée lors de la construction de l’Arche, elle avait dû être fermée par un volet de bois. Le volet est ôté alors que l’été est là, un temps de maturation et de moisson.

Jusqu’alors, la lumière n’entraît qu’**indirectement** par l’espace sous le toit, et le soleil n’était visible qu’en début et en fin de journée. Quand la lumière de midi se déverse enfin pour la première fois, les passagers sont depuis plus de 9 mois dans l’Arche : c’est la durée d’une gestation humaine.

L’irruption de cette lumière est un **5^e témoignage** visible de réconfort (après ceux de l’arrêt de la pluie, de la décrue, de l’échouage, de l’apparition d’autres sommets).

Gen. 8:7 Et il lâcha le corbeau : et il sortit, sortant et revenant, jusqu’à ce que les eaux s’assèchent de dessus la terre.

Version Darby	(7) et il lâcha le corbeau, qui sortit, allant et revenant jusqu’à ce que les eaux eussent séché de dessus la terre.
Version Chouraqui	(7) Il envoie le corbeau : il sort, sort et retourne avant l’assèchement des eaux sur la terre.
Version Rabbinate	(7) Il lâcha le corbeau, qui partit, allant et revenant jusqu’à ce que les eaux eussent laissé la terre à sec.
Texte hébreu	וַיִּשְׁלַח אֶת-הָעֹרֵב וַיָּצֵא יָצוֹא וְשׁוֹב עַד-יִבָּשׂתָּ הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ: way·šal·lah ’et- hā·’ō·rêḇ way·yê·šê yā·šō·w wā·šō·wb, ‘ad- yā·bō·šet ham·ma·yim mē·’al hā·’ā·reš.

a) Le jour où Noé ouvre la trappe de l’Arche, le 11^e jour du 11^e mois, et même si des sommets sont apparus le 1^{er} jour du 10^e mois, même si la décrue n’a pas cessé, et même si des éminences plus nombreuses apparaissent, la plus grande partie de ce pays **plat** et **bas** est encore sous l’eau.

Parmi toutes ces éminences, l’Arche est la seule qui mérite spirituellement le nom de “*montagne de Sion*” à cause de l’Esprit prophétique qui demeure en elle.

Dans la Bible, “**le corbeau**” (avec l’article, héb. “hā-’ō-rêḇ”, הָעֹרֵב) n’a pas la mauvaise réputation qu’il a souvent en Occident, même s’il était classé parmi les animaux impurs, et même s’il hantait les champs de bataille aux côtés des vautours.

Le prophète Elie a été nourri par des corbeaux au torrent de Kérith lors d’une famine (1 R. 17:4).

Ici, le nom avec l’article défini, peut désigner aussi bien “un” corbeau que le **couple** embarqué au début du voyage. C’est la première mention de cet animal dans la Bible.

C’est Noé qui prend l’initiative (c’est sa seconde initiative de la journée) de “**lâcher**” (héb. “šal-laḥ”, שָׁלַח), d’envoyer “**le corbeau**” (ou le couple).

b) Dans cette phase du récit, le rédacteur met en scène deux volatiles, “**le corbeau**” et la “**colombe**” (au verset suivant). C’est pour dispenser un triste enseignement prophétique que le récit oppose, dans un **contraste** appuyé, le **comportement** de ces deux volatiles confrontés à une même situation. L’aspect extérieur de ces deux oiseaux souligne d’ailleurs ce contraste.

Jésus enseignera lui aussi longuement dans ses paraboles sur le Royaume sur cette réalité spirituelle étonnante qui traverse les siècles :

- Dans ces paraboles (Mt. 13), Jésus révèle qu’au sein du peuple se réclamant de la révélation divine se côtoient, jusqu’à la fin du cycle, **deux groupes opposés** (ils sont ici représentés par le “**corbeau**” et la “**colombe**”), aux comportements et aux destins opposés.
- La première parabole dite “**du semeur**” (Mt. 13:1-8, 18-23), met en scène des **sols** de différentes natures (des cœurs aux différentes réceptivités), et oppose le **bon sol** à des **sols piétinés** par le monde, ou à des **sols adultères** qui accueillent volontiers les influences du **monde** environnant.
- La seconde parabole oppose le **blé** et l’**ivraie**, lesquels représentent, selon les explications de Jésus lui-même, **deux types de croyants** qui cohabitent dans un même champ (Mt. 13:24-30, 36-43). L’**ivraie**, aux graines **noires** toxiques (à cause d’un champignon symbiotique proche de l’ergot du seigle), risque d’empoisonner la farine, et donc seul le **blé** doit être engrangé.
- Dans la parabole dite du levain (Mt. 13 :33, Lc.13 :20-21), le **levain** (une dynamique impure) est introduit malignement dans la **farine pure** pour la faire gonfler et lui donner belle apparence, mais le pain ainsi obtenu est impropre au culte.
- Une autre parabole oppose les bons poissons et les mauvais poissons recueillis dans **un même filet** (Mt. 13:47-50). L’Arche est elle aussi un tel filet !
- Dans la parabole des dix vierges (Mt. 25:1-13) se côtoient également des “**sages**” et des “**insensées**”.

Ce qui va symboliquement révéler la vraie nature spirituelle du “**corbeau**” et de la “**colombe**”, c’est leur **régime alimentaire** et leur degré d’**intimité avec Noé**.

- **Mt. 6:21** “*Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.*”

c) “Et il sortit, sortant et revenant” (héb. “way-yê-šê yā-šō-w wā-šō-wḥ”, וַיֵּצֵא יְצֹאָה וַיָּשׁוּב) : il va en être ainsi durant toute la durée du cycle de l’Arche.

- Le corbeau ne cessera pas de “**sortir**” car il trouvera sur les terres qui commencent à émerger, des cadavres échoués qui conviennent à son régime omnivore. Il aime la **viande d’hier** et la manne avariée par les traditions (cf. Ex. 16:19). Il se nourrit de sa propre corruption et de ce qui l’accuse.
- Il “**revient**” sans cesse, car il aime **se percher** sur le toit de l’Arche, le point le plus élevé de la région, de “**la terre**” (héb. “hā-’ā-reš”, הָאָרֶץ), et en outre il trouve dans l’Arche des graines qui lui conviennent aussi : il s’accommode d’un régime hybride. Le corbeau est religieux ! Il a apprécié d’être à l’abri alors que la pluie tombait. Mais, malgré les apparences, ce n’est pas vers Noé qu’il revient.
- Caïn appartenait à la même famille qu’Abel. Il a refusé de verser du sang sur l’autel, mais n’a pas hésité à tuer son frère.
- Moïse a été pareillement accompagné par des corbeaux heureux de quitter les corvées d’Egypte, mais qui avaient gardé le goût des oignons d’Egypte. Les statues du taureau Apis les fascinaient encore.
- Jésus a fait entrer Judas au milieu des apôtres.

Le “**corbeau**” persistera dans sa stratégie jusqu’à la fin, jusqu’à ce que les eaux de la malédiction “**s’assèchent, se ratatinent**” (masculin pluriel, héb. “*ya·bō·šeṭ*”, יבֹשֶׁת). C’est la première mention de ce verbe, et il véhicule pour les eaux la notion d’une retraite **honteuse** “**de dessus**” (héb. “*mê·‘al*”, מֵעַל) la “**terre**” (héb. “*hā·‘ā·reṣ*”, הָאָרֶץ) promise.

• **1 R. 18:21** “*Alors Élie s’approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu’à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l’Éternel est Dieu, allez après lui ; si c’est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*”

Bien qu’encore présentes, ces eaux sont déjà vaincues. Ces eaux ne sont pas de l’eau vive, mais des eaux presque stagnantes, boueuses, impures, imprégnées de mort, charriant encore des cadavres vers l’abîme.

Tout semble encore “*comme avant*”, mais en fait tout est en train de changer.

• **Mt. 24:27-28** “(27) *Car, comme l’éclair part de l’orient et se montre jusqu’en occident, ainsi sera l’avènement du Fils de l’homme.* (28) *En quelque lieu que soit le cadavre* (la nourriture prévue par Dieu), *là s’assembleront les aigles* (les enfants de Dieu par grâce).”



Gen. 8:8 Il lâcha la colombe d'auprès de lui, pour considérer si les eaux avaient baissé sur les faces du sol.

Version Darby	(8) Et il lâcha d'avec lui la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol ;
Version Chouraqui	(8) Il envoie la palombe d'auprès de lui, pour voir si les eaux se sont allégées sur les faces de la glèbe.
Version Rabbinat	(8) Puis, il lâcha la colombe, pour voir si les eaux avaient baissé sur la face du sol.
Texte hébreu	וַיִּשְׁלַח אֶת־הַיּוֹנָה מֵאֵתוֹ לִרְאוֹת תְּקַלּוּ הַמַּיִם מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה: way·šal·lah hay·yō·w·nāh mê·‘it·tōw; lir·‘ō·wṭ hā·qal·lū ham·ma·yim, mê·‘al pə·nê hā·‘ā·dā·māh. et-

a) “Le corbeau” et “la colombe” (féminin, avec l’article ; héb. “*ha·yō·w·nāh*”, הַיּוֹנָה) sont lâchés **un même jour d’été, le 11^e jour du 11^e mois** (mois d’Ab) de l’an 600 (l’année débutait en septembre-octobre, au mois de Tichri).

C’est sa première mention de la “**colombe**” dans la Bible. Elle joue un rôle central dans cette avant-dernière phase du récit (cf. les versets 8:9,10,11,12).

C’est Noé qui “**lâche, envoie**” (héb. “*šal·lah*”, שָׁלַח ; id. 8:7) la “**colombe**”, comme il a déjà “**lâché, envoyé**” le “**corbeau**”. Il a offert la liberté aux deux.

- Il n’est pas anodin, même si cela n’est pas rappelé ici, que “**colombe**” soit un volatile **pur** selon l’optique sacerdotale, alors que le “**corbeau**” est classé parmi les animaux **impurs**.
- Il n’est pas anodin, même si cela n’est pas souligné, que la “**colombe**” soit **blanche**, alors que le “**corbeau**” est couleur de **ténèbres**.

b) Tout enfant de Dieu, avant de devenir “**colombe**” était “**corbeau**”, à l’image du centurion Corneille. Dans cette optique, le “**corbeau**” et la “**colombe**” sont des **croyants** considérés sous deux angles différents :

- Le “**corbeau**” représente une facette du croyant durant son pèlerinage terrestre : une sombre dynamique interne de convoitise, qu’il doit encore affronter jusqu’à ce que la malédiction adamique soit asséchée. Le croyant est encore un “**corbeau**”, ailé certes, mais capable de manger aussi bien du grain que des charognes si on le laisse faire.

Rom. 7:22-24 “(22) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l’homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres **une autre loi**, qui lutte contre la loi de mon entendement, et **qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres.** (24) Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?...”

- La “**colombe**” représente un autre aspect du croyant : la présence en lui d’une **Semence divine** pure et vivante, qui fait déjà de lui un enfant de Dieu assis de son vivant dans les lieux célestes, mais qui ne sera pleinement libre de s’envoler qu’à l’avènement du Fils de l’homme, sur une terre qui sera devenue un Sanctuaire nouveau).
- Seule la “**colombe**”, du fait de sa Nature, est décrite comme venant “**d’auprès**” (héb. “*mê·’it-tōw*”, מֵעֵתָּה, avec la préposition עִתָּה = “avec”) de Noé : la “**colombe**” est **attachée au Verbe seul** (à la différence du corbeau, soumis aux ordres de son ventre). Elle ne se nourrit pas de carcasses du monde souillé, mais seulement du Blé céleste, du Pain de Vie. Elle est attachée au prophète de son heure.

Jn. 6:29 “Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous **croyiez en celui qu’il a envoyé.**”

c) La “**colombe**” est ici un prolongement de “**Noé**”, car les deux sont animés par un même Esprit, une même dynamique, celle du Verbe.

C’est avec ténacité que Noé va envoyer plusieurs fois de suite la “**colombe**” : pour “**voir, considérer**” (héb. “*lir·’ō-wl*”, לִירְוֹל ; même verbe רָחַח qu’en Gen. 1:4 “Élohim **considéra** que la Lumière était bonne”) quelle est la situation, là où l’œil humain naturel n’a pas accès.

Noé désire avoir une vue d’ensemble de la situation pour en faire profiter tous les passagers. La “**colombe**” est l’œil de Noé, un regard prophétique fiable.

Noé veut savoir ce qu’il advient du “**sol**” (héb. “*hā·’ā·dā-māh*”, הָאָדָמָה), de “**l’adamah**” (l’argile, la matière) dont “**l’adam**” a été fait, et qui a été maudit en Eden (Gen. 3:17 “**le sol, l’adamah, sera maudit à cause de toi.**”).

Plus précisément, il veut savoir où en est la retraite des eaux de malédiction en action depuis la chute en Éden. Il veut savoir à quel point elles ont “**baissé, diminué**” (héb. “*hā·qal·lū*”, הָקַלְלוּ).

- C’est la première mention de ce verbe “*qalal*” (קָלַל), qui véhicule parfois dans la Bible une notion de **honte** : Noé veut savoir si les eaux des ténèbres ont enfin été “**rabaissées**”, si la malédiction qui frappe l’humanité déchue est sur le point d’arriver à son terme. En conséquence, il observe les signes (c’est la colombe qui sait décrypter les signes de la fin) :

Mt. 16:3 “Vous savez discerner l’aspect du ciel, et vous ne pouvez **discerner les signes des temps.**”

Mt. 3:16 “Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l’eau. Et voici, les cieux s’ouvrirent, et il vit **l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.**”

- C’est la question posée par tous les croyants au cours des siècles.

Ap. 22:20 “Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus !”

Gen. 8:9 Mais la colombe ne trouva pas de reposoir pour la plante de ses pieds, et elle revint vers lui dans l’arche, car les eaux étaient sur les faces de toute la terre ; et il étendit la main, et la prit, et l’amena auprès de lui dans l’arche.

La **“colombe”** ne **“trouve”** (héb. “*mā-ṣə’āh*”, מָצָא ; même verbe qu’en Gen. 2:20) encore nul endroit où apposer son empreinte, son **sceau**.

Elle allait se poser un jour sur un Agneau-Berger, près des eaux du Jourdain (Mt. 3:16-17, Jn. 1:32).

• **1 Jn. 2:15-16** “(15) *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;* (16) *car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*”

• **Jc. 4:4** “*Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.*”

La **“colombe”** a reconnu en Noé la présence de la Colombe, du **“Sceau”**, et c’est auprès de lui seul qu’elle trouve plaisir à demeurer. Elle doit donc attendre l’heure favorable avant de s’établir pleinement sur la **“terre”**.

La colombe **“revient”** (héb. “*šāb*”, שָׁב) **vers lui**”, vers Noé, ce que le corbeau n’a pas fait avec les mêmes objectifs : il est revenu, mais **“vers”** le toit. La colombe revient pour entrer **“dans l’Arche”**, alors que le corbeau préfère les endroits élevés d’où il pense pouvoir tout contrôler par lui-même.

La colombe ne connaît pas d’autre Berger, ni d’autre Nom, ni d’autre Voix que celle du Fils de l’homme (et de sa descendance).

• **Jn. 10:4-5** “(4) *Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. (5) Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.*”

• **Act. 4:12** “*Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*”

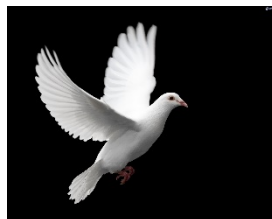
d) La **“colombe”** sait où trouver Noé : **“dans l’Arche”**, et pas dans les traditions humaines mortes qui flottent sur les eaux mortes.

• **Mt. 15:3,6** “(3) ... *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?* - ... - (6) *Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.*”

Elle a confiance en Noé, elle se livre à **“sa main (ouverte)”** (héb. “*yā-dōw*”, יָדוֹ), et elle reconnaît sa Voix. Elle va **“vers lui”** (héb. “*ē-lāw*”, עָלָיו) après être partie **“d’auprès de lui”** sur son invitation. L’Esprit de Vérité conduit vers la Vérité.

Les **gestes d’attention** de Noé envers la **“colombe”** sont ceux que l’Époux aura avec une Épouse née de l’Esprit de la Colombe :

- Il **“avance la main”** : c’est une invitation.
- Il **“prend”** (héb. “*lāqach*”, לָקַח) (même verbe en Gen. 2:15) celle qui s’est posée sur lui et elle se laisse faire.
- Il **“l’amène, la fait venir”** (héb. “*hā’*”, הָאָה) **“auprès de lui”**.
- Il la fait **entrer “dans l’Arche”** où sont les proches de Noé, dans le Corps, dans la Montagne de Sion.



Gen. 8:10 Et il languit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

Version Darby	(10) Et il attendit encore sept autres jours , et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.
Version Chouraqui	(10) Il languit encore sept autres jours. Il ajoute et envoie la palombe hors de la caisse.
Version Rabbinat	(10) Il attendit encore sept autres jours, et renvoya de nouveau la colombe de l'arche.
Texte hébreu	וַיֵּחַל עוֹד שְׁבַע יָמִים אֲחֵרִים וַיֹּסֶף שְׁלַח אֶת־הַיּוֹנָה מִן־הַתְּבָה׃ way·yā·hel 'ō·wḏ, šib·'at yā·mīm 'ā·hē·rīm; way·yō·seḗ šal·lah 'et- hay·yō·w·nāh min- hat·tē·bāh.

a) C'est la première fois dans la Bible qu'est utilisé le verbe hébreu (hébr. “*hel*”, וַיֵּחַל) souvent traduit : **“attendre”**, ... alors même que Noé et les siens ne cessent évidemment d'**attendre**.

La traduction de la version Chouraqui, **“languir”**, souligne mieux que ce verbe véhicule une nuance de **patience douloureuse** et inquiète, d'endurance, comme par exemple l'attente d'une future mère (ce verbe est traduit “être dans l'angoisse” en Deut. 2:25 et Job 15:20, “trembler” en 1 Chr. 16:30 et Job 26:5, etc.).

- **Deut. 2:25** “Je vais répandre dès aujourd'hui la frayeur et la crainte de toi sur tous les peuples qui sont sous le ciel ; et, au bruit de ta renommée, ils trembleront et seront saisis d'angoisse à cause de toi.”
- **Job 35:14** (discours d'Elihu) “Bien que tu dises que tu ne le vois pas, ta cause est devant lui : **attends-le !**”

Depuis le début Noé **attend**. La colombe, qui partage les sentiments de Noé, attend elle aussi. L'Assemblée attend. La création toute entière attend.

Dans cette **“attente”**, il n'y a pas place pour la **désinvolture**, qui n'est qu'un endormissement spirituel.

- **Hab. 2:3** “... c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, **attends-la**, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.”
- **Act. 1:4** “Comme Jésus se trouvait avec eux, il leur recommanda de **ne pas s'éloigner de Jérusalem**, mais d'**attendre ce que le Père avait promis**, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il.”

C'est parce qu'il **“attendait”** en **veillant**, et non en **dormant**, que Noé a été sensible à une pression céleste (peut-être une communication prophétique), et fait une nouvelle fois appel au **regard de l'esprit** pour discerner les signes du temps.

- **Mt. 24:42** “**Veillez donc**, puisque vous **ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra**.”

b) **L'attente** est une caractéristique du pèlerinage des fils d'Abraham ! Le chiffre **“sept”** symbolise la durée d'un cycle durant lequel se déroule un processus ayant sa propre finalité.

- Le cycle de la rédemption peut concerner la vie d'un individu, la durée d'un peuple, ou même la durée de la rédemption de l'humanité depuis la chute en Eden jusqu'à la manifestation en gloire de Jésus-Christ.
- Pour les élus, le cycle de leur rédemption est caractérisé par la capacité à **“attendre”** avec **persévérance**.

L'attente est un test pour leur confiance en Celui qui les guide mais qui reste invisible.

- Noé et ses compagnons avaient déjà attendu que l'Arche soit terminée (Gen. 6:14,22).
- Puis il a attendu 7 jours dans l'Arche que tombent les premières gouttes de pluie (Gen. 7:4,10).
- Puis il a attendu, pendant que l'Arche dérivait, que la pluie cesse de tomber (Gen. 7:12,24).
- Puis il a attendu que l'Arche cesse de dériver et s'échoue (Gen. 8:4).
- Puis il a attendu que les premières hauteurs apparaissent (Gen. 8:5).
- Puis il a attendu avant de lâcher le corbeau et la colombe (Gen. 8:6).
- Puis il a attendu 7 jours avant de lâcher une 2^e fois la colombe (Gen. 8:10), et ce jour-là il a attendu son retour.

c) Le **corbeau** n’est pas concerné par cette agitation, il continue ses allers et retours, il ne s’intéresse qu’au plat de lentilles, et ne s’apercevra même pas que la colombe revient avec un rameau d’olivier : l’Huile ne l’intéresse pas.

Les vierges insensées ne sont pas restées auprès des vierges sages, et ne se sont même pas aperçues que ces dernières étaient entrées dans la salle des noces.

d) Le premier lâcher de la colombe a eu lieu le 11^e jour du 11^e mois. Elle était revenue le même jour. Noé a attendu **“encore”** sept jours, et c’est donc **“sept jours”** (héb. “šib·at̄ yā·mîm”, שִׁבְעַת יָמִים) **plus tard** que la colombe est **“à nouveau”** (héb. “yō·sep̄”, יָצְאָה) **“lâchée, envoyée”** (id. 8:8 et 8:9, héb. “šal·lah̄”, שָׁלַח), le **18^e jour du 11^e mois** (mois d’Av, juillet-août).

Depuis le jour où a été donné l’ordre d’entrer dans l’Arche inclus, jusqu’à la veille de ce 2^e lâcher, se sont écoulés 278 jours. La colombe est lâchée le **279^e jour** (voir en Annexe la chronologie).

Gen. 8:11 Et la colombe vint à lui vers le soir, et voici, dans son bec, une feuille d'olivier fraîche. Et Noé sut que les eaux avaient baissé de dessus la terre.

Version Darby	(11) Et la colombe vint à lui au temps du soir, et voici, dans son bec, une feuille d'olivier arrachée. Et Noé sut que les eaux avaient baissé sur la terre.
Version Chouraqui	(11) Et la palombe vient vers lui, au temps du soir, et voici une feuille fraîche d'olivier dans son bec. Noah sait que les eaux se sont allégées sur la terre.
Version Rabbinate	(11) La colombe revint vers lui sur le soir, tenant dans son bec une feuille d'olivier fraîche. Noé jugea que les eaux avaient baissé sur la terre.
Texte hébreu	וַתָּבֵא אֵלָיו הַיּוֹנָה לֵעֵת עֶרֶב וְהָיָה עָלֶיהָ טֶרֶף בִּפִּיהָ וַיַּדַּע נֹחַ כִּי־קָלוּ הַמַּיִם מֵעַל הָאָרֶץ wat·tā·bō ‘ê·lāw hay·yō·w·nāh lə·‘ēt ‘e·reb, wə·hîn·nêh ‘ā·lēh- za·yit tā·rāp̄ bə·pî·hā; way·yê·da‘ nō·ah, kî- qal·lū ham·ma·yim mē·‘al hā·‘ā·reš.

a) Durant toutes ces chaudes journées d’attente, des nappes de brouillard voilaient la vision de Noé et de ses compagnons.

• **Mc. 13:32** “*Pour ce qui est du jour ou de l’heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.*”

Le **premier lâcher** de la colombe avait eu lieu le **11^e jour du 11^e mois**, mais la journée s’était achevée tristement avec le retour de la colombe témoignant que le pays n’était pas encore habitable pour l’Esprit. Ce soir-là, Noé était allé se coucher déçu et attristé.

Mais son espérance n’était pas éteinte.

Sept jours plus tard, au matin du **18^e jour du 11^e mois** (juillet-août), c’est encore avec espoir, que Noé a envoyé une **seconde fois** la colombe en éclaireur.

Au **“temps du soir”**, Noé voit, comme la première fois, la colombe **“venir, entrer”** (héb. “bō”, בָּו). Comme la première fois, elle **“vient”** sans crainte et fidèlement **“vers lui”** (héb. “ē·lāw”, אֵלָיו), vers le Berger et son Arche.

• **Gen. 8:9** (Lors du premier retour de la colombe) **“Mais la colombe ne trouva pas de reposoir pour la plante de ses pieds, et elle revint** (héb. “šāb̄”, שָׁבָה) **vers lui dans l’arche, car les eaux étaient sur les faces de toute la terre ; et il étendit la main, et la prit, et l’amena** (ou : “fit entrer”, héb. “bō”) **vers lui dans l’arche.”**

Du lendemain inclus de **l’échouage** (intervenu le 17^e jour du 7^e mois), jusqu’au 2^e aller-retour de la colombe (avec la feuille d’olivier, le 18^e jour du 11^e mois), se sont écoulés **121 jours** : 13 jours (7^e mois) + 90 jours (8^e mois au 10^e mois) + 18 jours (11^e mois).

Depuis le jour inclus du **début de la pluie** (le 17^e jour du 2^e mois) jusqu’à ce 18^e jour du 11^e mois inclus, se sont écoulés **272 jours** = 14 jours (2^e mois) + 240 jours (8 mois de 30 jours) + 18 jours (11^e mois).

Depuis le jour d’**entrée** inclus dans l’Arche (le 10^e jour du 2^e mois) jusqu’à ce 18^e jour du 11^e mois inclus se sont écoulés **279 jours**.

b) Cette fois-ci, la colombe est porteuse d’un **signe** : c’est le **6^e témoignage visible de réconfort** (après ceux de l’arrêt de la pluie, de la décrue, de l’échouage, de l’émergence d’autres sommets, de l’irruption de la lumière par la fenêtre).

Ce signe est si **important** qu’il est introduit par une exclamation, afin d’attirer l’attention du lecteur : **“et voici”** (héb. “*hay-yō-w-nāh*”, הַיְּיֹוֹנָה), la même qu’en Gen. 1:31 (“*Élohim vit tout ce qu’il avait fait et voici, cela était très bon*”) et qu’en Gen. 6:12 (“*Et Élohim regarda la terre, et voici : elle était corrompue...*”).

c) L’**“olivier”** (héb. “*za-yit*”, זַיִת) est un arbre particulièrement résistant, capable de survivre à des inondations de plusieurs mois. La **“colombe”** et l’**“olivier”** forment ici, et dans toute la Bible, un couple remarquable.

- La **“colombe”** par sa **couleur blanche** est un symbole de l’**Esprit de pureté**, apparentée donc à l’**argent** (un métal blanc), et à la **farine** (une matière végétale blanche).
- L’**“olivier”**, un arbre d’une grande longévité, est précieux par l’huile que donne son fruit, et dont la **couleur jaune** l’apparente à l’**or**, et donc à l’**Esprit divin**. Quand cette huile vient de Dieu, elle fait entrer dans les personnes ointes les principes actifs des Attributs divins.
- L’Assemblée des croyants de toutes les générations est un olivier qui véhicule l’Huile de la révélation qui lui donne la Vie. Tout homme qui adhère au message du Verbe prophétique de son heure fait partie de cet Arbre où il rejoint les fils d’Abraham selon l’Esprit.

En ce 18^e jour, en fin de journée, sont ainsi réunis un **prophète-berger**, une **colombe**, un **faible rejeton** d’olivier, et tout cela dans l’**Arche de bois** conçue par Dieu.

- **Es. 53:2** “(1) *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l’Éternel ? (2) Il s’est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d’une terre desséchée ; il n’avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n’avait rien pour nous plaire.*”

La colombe (comme toutes les tourterelles) construit son nid avec de fines brindilles. Elle est assez forte pour arracher à son support un rameau tendre. Elle agit ainsi quand elle est poussée par un instinct de nidification, et les eaux n’ont cette fois pas pu s’y opposer.

Mais s’il y a les matériaux du nid, il n’y a pas encore d’emplacement convenable dans le pays.

Ce n’est qu’un **“rameau, brin, feuille”** (masculin, sans article ici, héb. “*ā-lēh*”, אֵלֶּה), mais en lui coule la **sève de Vie**, et Noé voit qu’elle a été **“(fraîchement) cueillie”** (héb. “*tā-rāp*”, טָרַף ; c’est la seule mention de ce mot dans tout l’AT). Ce n’est pas une brindille sèche et cassante.

Les **“feuilles”** d’olivier sont de petites taille, à la différence des **“feuilles”** de figuier qu’Adam et Ève avaient choisies pour se donner belle apparence (Gen. 3:7).

d) Ce frêle rameau est apporté par le **“bec, bouche”** (héb. “*pī-hā*”, פִּיָּהּ) de la colombe. La colombe de l’Esprit a **une bouche** et elle **parle** (elle est indissociable du Verbe).

La colombe ne peut parler qu’aux enfants connus d’avance par l’Olivier. De même, Adam, image du Fils de l’homme, ne pouvait trouver une Épouse que si elle était tirée de lui-même.

Le rameau tout juste cueilli était un message venu de Dieu, et Noé, qui était prophète, a **“su, compris”** (héb. “*yē-da*”, יָדָע ; même verbe qu’en Gen. 3:5) ce que Dieu lui disait :

- Les eaux de la mort **“avaient baissé, reculé”** (héb. “*qal-lū*”, קָלָל) : à la différence de Gen. 8:8-9, c’est la confirmation que la malédiction bat en retraite **“de dessus”** (héb. “*mē-‘al*”, מֵעַל) la terre.

Gen. 8:8-9 “(8) Il lâcha la colombe d’auprès de lui, pour considérer **si les eaux avaient baissé sur les faces du sol.** (9) **Mais la colombe ne trouva pas de reposoir pour la plante de ses pieds, et elle revint vers lui dans l’arche, car les eaux étaient sur les faces de toute la terre ...**”

- Le rameau d’olivier ne représente encore que des **arrhes**, des **prémices** d’une future forêt et de futures jarres d’huile, mais la promesse d’une future effusion de l’Esprit en plénitude est confirmée.
- Ce message témoigne de l’existence, au loin, dans la vraie Terre promise, d’un Arbre à Huile immortel, porteur de Vie éternelle, et qui a voulu s’approcher des hommes en prenant une apparence humble.

Pour Noé, ce **“rameau d’olivier”** était plus précieux qu’une couronne de laurier.

e) C’est **“vers le soir, au temps du soir”** (héb. “*lā-‘ēt ‘e-reb*”, לַעֲתָ לָרֶב), que la colombe revient, après une journée d’absence, et avec le message du rameau d’Olivier, un message adressé à d’autres rameaux : une promesse de résurrection hors de la malédiction.

Les espions des Hébreux sont de même revenus de Canaan, **au temps des premiers raisins** (Nb. 13:20,23) en portant **une grappe de raisin** (l’équivalent du rameau d’olivier) témoignant des bénédictions qui attendaient le peuple s’il croyait.

Le **“soir”** (héb. “*ereb*”, masculin) marque la fin des labeurs de la journée, le retour d’une fraîcheur réconfortante après les brûlures du voyage. Dans le calendrier juif, le **“soir”** débute une nouvelle journée, et le jour du repos de sabbat n’est atteint qu’à la **fin** d’un septénaire.

Gen. 1:5 “Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, **il y eut un soir** (héb. “*ereb*”), et il y eut un matin : ce fut le premier jour.”

Ps. 104:23 “L’homme sort pour se rendre à son ouvrage, et à son travail, **jusqu’au soir.**”

C’est **“vers le soir”** que les anges sont venus mettre Lot à l’abri :

Gen. 19:1 “**Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir** (héb. “*ereb*”) ; et Lot était assis à la porte de Sodome. Quand Lot les vit, il se leva pour aller au-devant d’eux, et se prosterna la face contre terre.”

C’est **“vers le soir”** que le serviteur d’Abraham a rencontré Rébecca, la future épouse d’Isaac, et c’est **“un soir”** que ce dernier et son épouse se sont rencontrés pour la première fois :

Gen. 24:11 “Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d’un puits, **au temps du soir** (héb. “*ereb*”), **au temps où sortent celles qui vont puiser de l’eau.**”

Gen. 24:63 “**Un soir** (héb. “*ereb*”) **qu’Isaac était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux, et regarda; et voici, des chameaux** (qui accompagnaient Rébecca) **arrivaient.**”

C’est le soir que **Ruth** est allée vers Boaz endormi (image du Rédempteur mort) (Ruth 3:4), et elle a été réveillée par lui en pleine nuit.

Dans le **rituel mosaïque**, de nature prophétique (annonciateur de la Rédemption), l’agneau pascal était immolé au temps du soir, au début donc d’une **journée nouvelle** (elle débutait au coucher du soleil), à l’orée d’un monde nouveau.

Ex. 12:6 “Vous garderez l’agneau **jusqu’au quatorzième jour de ce mois ; et toute l’assemblée d’Israël l’immolera entre les deux soirs.**”

Deut. 23:11 “... **sur le soir** (l’homme devenu impur la nuit précédente) **se lavera dans l’eau, et après le coucher du soleil il pourra rentrer au camp.**” (cf. aussi Lév. 11:24-25,27-28,32,39-40,46 ; Lév. 15:5-8,10-11 ; Lév. 15:16-19,22-23,27 ; Lév. 17:15 ; Lév. 22:6 ; Nb. 19:10,19,21-22 à propos de différentes sources d’impureté rendant impur “**jusqu’au soir**”).

C’est au soir que l’ange Gabriel est venu annoncer la prophétie des 70 semaines à Daniel :

Dan. 9:21 “Je parlais encore dans ma prière, quand l’homme, **Gabriel**, que j’avais vu précédemment dans une vision, s’approcha de moi d’un vol rapide, **au moment de l’offrande du soir.**”

Dans la prophétie messianique de Zac. 14, c’est **vers le soir**, à la fin du voyage, que le soleil brille aussi fort qu’à son lever, après une journée grisâtre (la colombe qui apporte le rameau le **soir** est la même qui avait été lâchée le **matin**) :

• **Zac. 14:7** “Ce sera un jour unique, connu de l’Éternel, et qui ne sera **ni jour ni nuit** ; mais **vers le soir** (héb. “ereb”) **la Lumière paraîtra.**”



Gen. 8:12 Et il attendit encore sept autres jours, et il lâcha la colombe, mais elle ne revint plus de nouveau vers lui.

Version Darby	(12) Et il attendit encore sept autres jours, et il lâcha la colombe, et elle ne revint plus de nouveau vers lui.
Version Chouraqui	(12) Il languit encore sept autres jours. Il envoie la palombe mais elle n'ajoute plus à retourner vers lui.
Version Rabbinat	(12) Ayant attendu sept autres jours encore, il fit partir la colombe, qui ne revint plus auprès de lui.
Texte hébreu	וַיִּהְיֶה עוֹד שְׁבַע יָמִים אַחֲרָיִם וַיִּשְׁלַח אֶת־הַיּוֹנָה וְלֹא־יָשׁוּבָאֲלָיו עוֹד. way-yî-yā-hel ʾō-wd, šib-at yā-mîm ʾā-hê-rîm; way-šal-lah ʾet- hay-yō-w-nāh, wə-lō-yā-sə-pāh šūb- ʾê-lāw ʾō-wd.

a) Le **premier lâcher** de la colombe a eu lieu le **11^e jour** du 11^e mois (Gen. 8:7-8). Elle était revenue le jour même, et Noé avait attendu 7 jours avant de procéder au **deuxième lâcher**, le **18^e jour** de ce même 11^e mois (Gen. 8:10). La colombe était revenue ce même jour, mais porteuse d’un rameau vert.

Noé “attend” (héb. “yā-ḥel”, יָחַל) “encore 7 autres jours” avant de procéder à un **troisième lâcher** (même verbe qu’en Gen. 8:10) de la colombe, le **25^e jour** du même **11^e mois** (juillet-août).

Le verbe “attendre” utilisé ici pour la première fois (héb. “yā-ḥel”, יָחַל), n’est pas le même qu’au v. 10 (qui véhiculait une notion d’anxiété pesante).

Au cours de la même lunaison, il y a donc eu 3 lâchers de la colombe, séparés par **2 fois “sept jours”** d’attente, expressément mentionnés.

- Ces “3” lâchers indiquent une **dynamique d’essor** vers une libération spirituelle.
- Le chiffre “7” souligne que cette dynamique sera à l’œuvre durant **tout le cycle** de la Rédemption.

- Les “2” semaines ont une valeur de **témoignage** divin : la promesse est **véridique**.

b) Il est probable que c’est **un couple** de colombes (et non pas un individu unique) qui est parti. Le rameau d’olivier avait été un message pour la 2^e colombe : il était possible de répandre l’Esprit sur la nouvelle terre. Le mâle et la femelle, l’Époux et l’Épouse, étaient animés par un même Esprit, et d’un même accord.

La colombe (le couple) **ne revient** (héb. “šūb”, שׁוּב ; même verbe qu’en Gen. 8:3,7,9) **pas**, contrairement aux deux fois précédentes. C’est Noé et les siens qui vont la rejoindre plus tard. Elle lui montre le chemin, et elle sera désormais partout.

c) Le non-retour de la colombe est **un signe**, le 7^e **témoignage tangible de réconfort** (après ceux de l’arrêt de la pluie, de la décrue, de l’échouage, de l’émergence d’autres sommets, de l’irruption de la lumière par la fenêtre, du rameau d’olivier).

Mais Noé va devoir encore attendre presque 3 mois ! Il ne sortira que le **27^e jour du 2^e mois** quand la terre sera complètement sèche (Gen. 8:14). Il sortira, non de sa propre initiative, mais sur l’ordre de l’Éternel !

Le cycle du Déluge est l’Odyssée de l’attente !

- **Ps. 130:5-6** “*J’espère en l’Éternel, mon âme espère, et j’attends sa promesse. (6) Mon âme compte sur le Seigneur, plus que les gardes ne comptent sur le matin, que les gardes ne comptent sur le matin.*”
- **Jc. 5:8** “*Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l’avènement du Seigneur est proche.*”
- **Lam. 3:26** “*Il est bon d’attendre en silence le secours de l’Éternel.*”
- **Hab. 2:3** “*Car c’est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s’accomplira, elle s’accomplira certainement.*”

Gen. 8:13 Et il advint, l’an six cent un, à la première (lunaison), le jour un de la lunaison, que les eaux furent asséchées de dessus la terre ; et Noé ôta le couvercle de l’arche et regarda, et voici, les faces du sol étaient asséchées.

Version Darby	(13) Et il arriva, l'an six cent un, au premier mois, le premier jour du mois, que les eaux furent séchées de dessus la terre ; et Noé ôta la couverture de l'arche et regarda, et voici, la face du sol avait séché.
Version Chouraqui	(13) Et c'est l'an six cent un, le premier, le un de la lunaison, les eaux étaient asséchées sur la terre, Noah écarte le couvercle de la caisse. Il voit et voici : elles étaient asséchées, les faces de la glèbe.
Version Rabbat	(13) Ce fut dans la six cent unième année, au premier mois, le premier jour du mois, que les eaux laissèrent la terre à sec. Noé écarta le plafond de l’arche et vit que la surface du sol était desséchée.
Texte hébreu	וַיְהִי בְּאַחַת וְשָׁש־מֵאוֹת שָׁנָה בְּרִאשׁוֹן בְּאַחַד לַחֹדֶשׁ הָרִבִּי הַיָּמִים מֵעַל הָאָרֶץ וַיֵּסֶר נֹחַ אֶת־מִכְסֵּה הַתֵּבָה וַיֵּרָא וְהִנֵּה חָרְבָּו פְּנֵי הָאֲדָמָה׃ way·hî ba·'a·ḥaṭ wə·šēš- mē·'ō·wṭ šā·nāh, bā·ri·šō·wn bə·'e·ḥāḏ la·hō·deš, ḥā·rə·bū ham·ma·yim mē·'al ḥā·'ā·reš; way·y ā·sar nō·ah 'et- miḵ·sēh hat·tē·bāh, way·yar wə·hin·nēh ḥā·rə·bū pə·nē ḥā·'ā·dā·māh.

a) Ce verset contient la 4^e **date calendaire** expressément mentionnée (et ne résultant pas indirectement d’un calcul déductif) dans le récit du déluge : “**l’an, l’année**” (héb. “šā·nāh”, שָׁנָה) “**six cent un**” (litt. “un et six centaines”, héb. “bā·'a·ḥaṭ wə·šēš- mē·'ō·wṭ”, אַחַת וְשָׁש־מֵאוֹת), “**à la première**” (héb. “bā·ri·šō·wn”, בְּרִאשׁוֹן) “**lunaison, mois**” (héb. “hō·deš”, חֹדֶשׁ), “**le un**” (héb. “bā·'e·ḥāḏ”, בְּאַחַד).

- La première date a été donnée en Gen. 7:11 “*En l’année des six cents ans de la vie de Noé, en la deuxième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison, en ce jour même, toutes les sources de l’immense abîme se rompirent, et les écluses des cieux s’ouvrirent.*”
- La seconde date a été donnée en Gen. 8:4 “*Et l’arche se posa sur les éminences d’Ararat, à la septième lunaison, au dix-septième jour de la lunaison.*”

- La troisième date a été donnée en Gen. 8:5 “Et les eaux se mirent à aller **diminuant** jusqu’à la **dixième lunaison** ; à la dixième, **le (jour) un** de la lunaison, les sommets des éminences apparurent.”

Cette 4^e date marque le passage à un **état nouveau**, et divers détails le soulignent :

- C’est le “**premier mois**” de l’**année civile** (le mois de Tichri), mais le **7^e mois de l’année liturgique** mosaïque (qui débutait par la Fête des Trompettes, puis se poursuivait par la Fête du Yom Kippour (ou des Expiations) et surtout par la Fête des Tabernacles et son 8^e Jour qui était la dernière solennité de l’année).
- C’est le “**premier jour**” du mois, et donc le **début d’une nouvelle lune**.
- Le verset est introduit par la locution “**et il advint**” (héb. “way-hi”, וַיְהִי) caractéristique d’un **changement d’état** dans tout le Livre de la Genèse. Cette locution est apparue la première fois en Gen. 1:3 (“**Et la Lumière advint**”). Dans le récit du déluge, elle apparaît en Gen. 6:1-2 (il **advint** l’union des fils de Dieu et des filles des hommes), Gen. 7:10 (les eaux **advinrent**), 12 (la pluie **advint**), 17 (le déluge **advint**), Gen. 8:6 (il **advint** que Noé ouvrit la trappe).

Ce 1^{er} jour du 1^{er} mois est le **322^e jour** (= 7 x 46) depuis le jour inclus de l’entrée dans l’Arche.

- Depuis le début inclus des pluies, c’est le 315^e jour (= 7 x 45).
- Depuis le jour inclus de l’échouage, c’est le 165^e jour.
- La durée de l’attente de Noé depuis le jour non inclus du 3^e lâcher de la colombe jusqu’à ce 1^{er} jour du 1^{er} mois, est de 36 jours (nombre triangulaire de base 8).

Il n’y a semble-t-il aucun enseignement à tirer de ces nombres.

b) Le début du verset annonce d’emblée au lecteur que les eaux se sont retirées, alors que la découverte par Noé de ce fait n’est mentionnée qu’en **fin** de verset. Le lecteur est comme prévenu avant Noé !

C’est en fait Dieu qui sait depuis toujours, et c’est sans doute lui qui incite Noé à regarder vers l’extérieur de l’Arche.

L’examen du verset révèle une autre étrangeté :

- dans la **première partie** du verset, ce sont les “**eaux**” qui sont asséchées “**de dessus la terre**” (héb. “mê-’al hā-’ā-reṣ”, מֵעַל הָאָרֶץ) comme au verset 11 (“**Noé sut que les eaux avaient baissé de dessus la terre**.”) ; le verset suivant montre d’ailleurs qu’en fait les eaux ont disparu **de dessus la terre**, mais que celle-ci n’est pas **intérieurement** “**asséchée, essorée**” !
- mais, dans la **seconde partie** du verset, et selon la perception de Noé, c’est “**le sol**” (avec l’article, héb. “hā-’ā-dā-māh”, הָאָדָמָה), et non “**les eaux**”, qui est asséché.
- du **point de vue de Noé**, descendant d’Adam, la disparition des eaux de malédiction de sur les faces de “l’**adamah**” (le “**sol**”) est comme l’**effacement d’une honte** sur un visage, ici celui de l’humanité.
- le “**sol**” est purifié, et la malédiction se flétrit, “**se dessèche**” (héb. “hā-rā-ḥū”, הָרָחֹק, premières mentions dans l’AT), la malédiction **retourne à l’abîme**, de même que le **bouc** “**pour azazel**”, porteur des péchés du peuple, était envoyé au fond du désert de l’oubli.

Lév. 16:8-10 (Pour le sacrifice d’expiation) “(8) **Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l’Éternel et un sort pour Azazel.** (9) **Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l’Éternel, et il l’offrira en sacrifice d’expiation.** (10) **Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l’Éternel, afin qu’il serve à faire l’expiation et qu’il soit lâché dans le désert pour Azazel.**”

c) Une fois de plus, pour observer ce qui se passe au loin, Noé doit monter le plus haut possible, et pour cela il doit :

- “**ôter, enlever**” (héb. “yā-sar”, יָסַר ; première mention de ce verbe) “le **couvercle**, la **couverture**” (masculin, héb. “mik-sēh”, מִכְסֵּה ; première mention ; id. Ex. 26:14). Ce “**couvercle**” est semble-t-il le volet qui obturait la “**fenêtre, la trappe**” mentionnée antérieurement (Gen. 6:16).

- **“regarder, considérer”** (même verbe en Gen. 8:8) ce qui est devant ses yeux.

La locution **“et voici”** (héb. “wə·hin·nêh”, והנה) est une exclamation (id. Gen. 1:31, Gen. 6:12, Gen. 8:11), qui exprime ici une **exultation** de Noé !

Les **“eaux”** (masculin en hébreu, avec article, héb. “ha·ma·yim”, המַיִם) porteuses de mort ne peuvent plus féconder de leur souillure la **“terre”** (féminin en hébreu) qui attend Noé et les siens.

d) Il n’y a plus d’eau visible, mais la terre en est encore imbibée, et doit se drainer : sortir de l’Arche serait dangereux pour les hommes et pour les animaux (bourbiers profonds, sols instables, rives des fleuves encore mal délimitées, etc. : dans ce récit le réalisme côtoie le symbolique).

Tant que Dieu ne déclare pas le voyage terminé, l’enfant de Dieu doit rester à l’abri du monde, dans le Corps de Christ.

Il faut donc encore attendre ! Mais Noé reçoit des signes de plus en plus encourageants.

A chaque fois il y a **des progrès** accomplis. Tous savent que la colombe n’a pas menti.

- **Rom. 13:12-14** “(12) *La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. (13) Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. (14) Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.*”

e) Le retrait total des eaux est **un signe**, le **8^e témoignage tangible de réconfort** (après ceux de l’arrêt de la pluie, de la décrue, de l’échouage, de l’émergence d’autres sommets, de l’irruption de la lumière par la fenêtre, du rameau d’olivier, du non-retour de la colombe).

Gen. 8:14 Et à la seconde lunaison, le vingt-septième jour du mois, la terre fut asséchée.

Version Darby	(14) Et au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.
Version Chouraqui	(14) La deuxième lunaison, le vingt-sept de la lunaison, la terre était sèche.
Version Rabbinat	(14) Et au deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche.
Texte hébreu	וּבַחֹדֶשׁ הַשִּׁנִּי בְּשַׁבְעָה וָעֶשְׂרִים יוֹם לַחֹדֶשׁ יִבְשָׁה הָאָרֶץ: ס ū·ba·hō·deš haš·šê·nî, bə·šib·‘āh wə·‘eš·rîm yō·wm la·hō·deš: yā·bə·šāh hā·‘ā·reš. s

a) Ce verset énonce la **5^e** et dernière **date calendaire** expressément mentionnée dans le récit du déluge (cf. le commentaire du verset précédent, §a) : **“le 27^e”** (litt. “le sept et vingtième”, héb. “bə·šib·‘āh wə·‘eš·rîm”, בְּשַׁבְעָה וָעֶשְׂרִים) **jour du 2^e mois** (mois de Bul, octobre-novembre, du calendrier civil).

- **Gen. 7:11** “En l’année des six cents ans de la vie de Noé, en la **deuxième lunaison**, le **dix-septième jour** de la lunaison, en ce jour-là toutes les sources de l’immense abîme se rompirent, et les écluses des cieux s’ouvrirent.”
- **Gen. 8:4** “Et l’arche se posa sur les éminences d’Ararat, à la **septième lunaison**, au **dix-septième jour** de la lunaison.”
- **Gen. 8:5** “Et les eaux se mirent à aller diminuant jusqu’à la **dixième lunaison** ; à la dixième, le (jour) **un** de la lunaison, les sommets des éminences apparurent.”
- **Gen. 8:13** “Et il advint, l’an six cent un, à la **première (lunaison)**, le **jour un** de la lunaison, que les eaux furent asséchées de dessus la terre ; et Noé ôta le couvercle de l’arche et regarda, et voici, les faces du sol étaient asséchées.”

La mention de la date indique qu’un fait important se produit ce jour-là : **“la terre”** (féminin ; héb. *“hā-’ā-reṣ”*, אֶרֶץ, *et pas seulement la surface au-dessus du sol, est intérieurement “sèche, essorée”* (héb. *“yā-bə-šāh”*, יבֶשֶׁת), purifiée de la mort.

Depuis le 1^{er} jour du 1^{er} mois, la terre a été chaque jour **directement au contact du soleil**, sans le voile des eaux enténébrées. A la fin du cycle théocratique d’Israël, avant l’effusion du Saint-Esprit, le pays a été au bénéfice d’une action particulière de l’Esprit, un **temps de maturation ultime**, avec les ministères de l’Esprit d’Elie en Jean-Baptiste et de Jésus-Christ.

Durant ce dernier temps d’attente, l’herbe commence à pousser et le bétail, encore peu nombreux, retrouvera des saveurs perdues depuis plus d’un an.

Il en ira de même à la fin du cycle de l’Assemblée issue des Nations, avant l’effusion en plénitude de l’Esprit divin.

b) La “terre”, image de l’Epouse rachetée des eaux, va enfin pouvoir être rejointe par l’Epoux, le Fils de l’homme.

• Eph. 5:25-27 *“(25) ... Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle, (26) afin de la sanctifier par la parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’eau, (27) afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.”*

• Ap. 21:4 *“Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.”*

La **“terre”** est l’enjeu du conflit entre l’Eternel et les eaux de l’abîme.

c) Ce 27^e jour du 2^e mois de l’an 601 est le 378^e jour depuis que l’ordre d’entrer dans l’Arche a été donné le 10^e jour du 2^e mois de l’an 600.

21 jours (2^e mois an 600) + 330 jours (11 mois de 30 jours) + 27 jours (2^e mois an 601) = **378 jours**.

Le nombre **“378”** est remarquable :

• **378 = 7 x 2 x 3 x 3 x 3** où sont réunies les notions de cycle (celui de l’Assemblée), de témoignage, d’un déversement d’énergie glorifiée.

• **378** est un nombre triangulaire de base **27** (avec $27 = 3 \times 3 \times 3$) :

378 = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + ... + 27

Depuis le jour inclus de l’échouage (le 17^e jour du 7^e mois), se sont écoulés 221 jours = 13×17 .

Depuis le jour inclus de l’émergence des premiers sommets (le 1^{er} jour du 10^e mois) se sont écoulés 147 jours = $3 \times 3 \times 7$.

Depuis le constat qu’il n’y a plus d’eau couvrant la terre (le 1^{er} jour du 1^{er} mois), se sont écoulés 57 jours = 3×19 .

La veille de ce jour, le **377^e** depuis le jour où a été donné l’ordre d’y entrer, aura été le dernier jour passé dans l’Arche, or **“377”** est aussi le **14^e** nombre de la série de Fibonacci :

(0) > **1** > **1** (= 0 + 1) > **2** (= 1 + 1) > **3** (= 2 + 1) > **5** (= 3 + 2) > **8** (= 5 + 3) > **13** (= 8 + 5) > **21** (= 13 + 8) > **34** (= 21 + 13) > **55** (= 34 + 21) > **89** (= 55 + 34) > **144** (= 89 + 55) > **233** (= 144 + 89) > **377** (= 233 + 144)

d) Le verset s’achève, selon une tradition ancienne, sur la lettre isolée “ס” (“samekh”), la 15^e lettre de l’alphabet. Cette lettre n’est que l’un des deux signes (l’autre étant la 17^e lettre de l’alphabet hébreu, le “פ”) utilisés pour diviser le texte biblique en **sections** (des “parashiot”). Sur ce sujet, cf. les commentaires de Gen. 6:8, §g).

Gen. 8:15-16 Et Elohim parla à Noé, disant : - Sors de l'arche, toi, et ta femme et tes fils et les femmes de tes fils avec toi.

Version Darby	(15) Et Dieu parla à Noé, disant : (16) Sors de l'arche, toi, et ta femme et tes fils et les femmes de tes fils avec toi.
Version Chouraqui	(15) Elohim parle à Noah pour dire : (16) "Sors de la caisse, toi, ta femme, tes fils, les femmes de tes fils avec toi,
Version Rabbinat	(15) Dieu parla à Noé en ces termes : (16) Sors de l'arche, toi et ta femme, et tes fils et leurs femmes avec toi.
Texte hébreu	וַיֹּדֶבֶר אֱלֹהִים אֶל־נֹחַ לֵאמֹר: צֵא מִן־הַתֵּבָה אַתָּה וְאִשְׁתְּךָ וּבְנֶיךָ וּנְשֵׁי־בְנֶיךָ אִתְּךָ: (15) way·dab·bêr 'ê-lō·hîm 'el- nō·ah lê·mōr. (16) šê min- hat-tê·bāh; 'at-tāh wə-'iš-tā·kā ū·bā·ne·kā ū·nə·šê- bā·ne·kā 'it-tāk.

a) Noé et ses proches ont été au bénéfice de **huit signes tangibles** de réconfort, répartis sur plus d'une année, et témoignant que Dieu était véridique (se sont succédé les signes de l'arrêt de la pluie, de la décrue, de l'échouage, de l'émergence d'autres sommets, de l'irruption de la lumière par la fenêtre, du rameau d'olivier, du non-retour de la colombe, du retrait total des eaux).

Et **soudain** les événements se précipitent. Durant cette même journée :

- un 9^e **signe tangible** est observable par tous : le sol n'est plus imprégné d'eau (v. 14 précédent),
- Dieu parle et donne le signal de la liberté (v. 15 à 17),
- Noé et les siens **entrent** enfin dans le Royaume (verset 18 et 19).

b) De même que le futur papillon, doit, pour entrer dans un monde nouveau, **“sortir”** le jour prévu (ni plus tôt ni plus tard), de l'Abri que Dieu avait conçu pour lui, Noé et les siens doivent eux aussi **“sortir”** (héb. “šê”, צָא) de l'Arche qui les a couvés, et entrer dans une sphère nouvelle, pour des expériences nouvelles.

- Pour entrer dans la Vie de Christ, il a été ordonné à Israël de sortir de la Loi mosaïque qui les avait protégés et enseignés, et qui avait même annoncé la venue de cette heure.
- Le verbe **“sortir”** est le même que celui utilisé en Gen. 1:12 pour décrire la végétation **sortant** du sol, et en Gen. 8:7 pour annoncer que le corbeau est **sorti** de l'Arche (mais n'y est pas vraiment revenu).

Noé et les siens **“sortent”** en nouveauté de vie, en même temps que **“la terre”** qui sort, elle aussi libérée, hors des eaux de son baptême en la mort.

- **1 P. 3:18-21** “(18) Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, (19) dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, (20) qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle **un petit nombre** de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. (21) Cette eau était une figure du baptême (c'est la terre qui a été baptisée en la mort, puis régénérée), qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ, ...”

c) C'est **“Élohim”** le Dieu Roi qui donne l'ordre de sortir. Il se préoccupe non seulement des humains, mais aussi des animaux embarqués en vue d'un royaume nouveau qui devra fructifier avec des énergies adaptées à la fois au monde spirituel et au monde physique.

Mais c'est l'**Éternel**, l'**Époux**, qui avait invité Noé à **entrer** dans l'Ache :

- **Gen. 7:1-4** “(1) **L'Éternel dit à Noé : Entre** dans l'arche, toi et toute ta maison ; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération. (2) Tu prendras auprès de toi sept couples de tous les animaux purs, le mâle et sa femelle; une paire des animaux qui ne sont pas purs, le mâle et sa femelle ; (3) sept couples

*aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de conserver leur race en vie sur la face de toute la terre.
(4) Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.”*

“**Élohim**” avait déjà **longuement** parlé à Noé en Gen. 6:13-21 (pour lui annoncer que la fin de toute chair était décidée, mais aussi pour lui dire de construire l’Arche).

A partir du moment où il a été demandé à Noé d’entrer dans l’Arche, pendant plus d’un an aucune Voix ne s’est adressés ouvertement à lui. Mais les directives données à Noé avaient été suffisantes, et Dieu n’a jamais cessé d’agir durant le périple (par exemple en faisant passer un vent sur la terre, Gen. 8:1).

d) Il appartient à Dieu seul de donner un tel ordre qui va bouleverser l’ordre de l’univers !

Les élus seront de même rassemblés au son de la Trompette de Dieu, et non pas au son des fanfares humaines.

• **1 Thess. 4 :15-17** “(15) Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d’après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l’avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. (16) Car **le Seigneur lui-même**, à un signal donné, à la voix d’un ange, et **au son de la trompette de Dieu**, descendra du ciel, et **les morts en Christ** ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi **nous serons toujours avec le Seigneur.**”

e) Ce n’est pas la première fois dans la Bible que Dieu “dit, déclare, proclame” (héb. “ê-môr”, אמר). Le récit de la création (Gen. 1) est ponctué par ce verbe (Gen.1:3 “**Élohim dit** : Que la lumière soit !” ; Gen. 1:6 “Dieu dit : Qu’il y ait une étendue entre les eaux” ; etc.).

Dans le récit du déluge, “**Élohim dit** à Noé” (Gen. 6:13 “la fin de toute chair est arrêtée”), et “**l’Éternel**” lui aussi “**dit**” (Gen. 6:3, 6:7, 7:1).

Mais c’est la première fois dans la Bible que Dieu “**parle**” (héb. “dab-bêr”, דַּבֵּר).

Alors que le verbe “**dire**” (“amar”, אמר) oriente l’attention sur les **mots** qui vont être émis, le verbe “**dabar**” oriente l’attention sur la nature de **Celui** qui exprime ainsi sa pensée.

Dieu, tout comme un homme, peut “**parler**” et cependant ne “**dire**” aucun mot.

C’est un privilège d’Israël d’avoir un “**Dieu qui parle**”, qui exprime sa pensée cachée pour communiquer un message, une instruction, une loi, etc., aux hommes (cf. Gen. 17:3, 19:14, 20:8, 23 :3, etc.). Il est le **Dieu-dabar**, le **Dieu-Verbe**.

En “**parlant**” ainsi à Noé, Élohim lui communique de son **énergie** pour la poursuite de son aventure terrestre.

Gen. 8:17 Fais sortir avec toi tout vivant qui est avec toi, de toute chair, tant volatiles que bétail (ou : quadrupède), et tout grouillant qui grouille sur la terre, et qu'ils foisonnent en la terre, et fructifient et multiplient sur la terre.

Version Darby	(17) Fais sortir avec toi tout animal qui est avec toi, de toute chair, tant oiseaux que bétail, et tout reptile qui rampe sur la terre, et qu'ils foisonnent en la terre, et fructifient et multiplient sur la terre.
Version Chouraqui	(17) tout vivant qui est avec toi, toute chair, volatile, bête, tout reptile rampant sur la terre, fais-les sortir avec toi. Qu'ils foisonnent sur la terre, qu'ils fructifient, et se multiplient sur la terre".
Version Rabbinat	(17) Tout être vivant de toute espèce qui est avec toi : volatile, quadrupède, reptile se traînant sur la terre, fais-les sortir avec toi ; qu'ils foisonnent dans la terre, qu'ils croissent et multiplient sur la terre !"

Texte hébreu	כָּל־הַחַיָּה אֲשֶׁר־אֵתָךְ מִכָּל־בֶּשָׂר בָּעוֹף וּבַבְּהֵמָה וּבְכָל־הָרֶמֶשׂ עַל־הָאָרֶץ [הַיָּצֵא כ] (ק) אֵתָךְ וְשָׂרָצֵי בָאָרֶץ וּפְרוֹ וְרֵבּוֹ עַל־הָאָרֶץ:
	kāl- ha·hay·yāh 'ā·šer- 'it-tə-kā mik-kāl bā·šār, bā·'ō-wp ū·bab-bə·hē-māh ū·bə·kāl hā-re-mēs hā-rō-mēs 'al- hā-'ā-reš [hō-w·šē k] (hay·šē q) 'it-tāk; wə·šā-rə·šū bā-'ā-reš, ū·pā-rū wə·rā·bū 'al- hā-'ā-reš.

a) C’est Noé, le berger, qui une fois de plus marche en tête et “**(fait) sortir**” (héb. “šé”, שֶׁ) ceux qu’il avait fait **entrer**. Le même verbe a été utilisé en Gen. 8:7 à propos du corbeau.

Manque le corbeau qui continue ses rondes dans le monde condamné d’avant (et qui attend une nouvelle apostasie). Manque aussi la colombe ; elle était partie en éclaireur, avait ramené les “raisins du pays” en témoignage, et était repartie (avec son conjoint) marquer le pays de son sceau.

b) Dès lors que les “**(êtres) vivants**” sont “**avec**” Noé, ils sont au bénéfice de sa victoire.

Sont concernés les **huit humains** (énumérés avec leurs noms au verset 16 précédent) mais aussi tous les animaux désignés sommairement dans le présent verset par des noms de groupes aux frontières mal définies et donc englobantes.

Personne n’est oublié dans ces deux versets 16 et 17, et l’effet d’**accumulation** (comme en Gen. 7:13-14) souligne combien le regard divin maîtrise tout ce qui se passe dans sa création, soit en condamnation (Gen 6:7, 7:21), soit bénédiction.

- Gen. 6:20 “D’entre les **volatiles** pour leur espèce, et d’entre les animaux (domestiques) pour leur espèce, et tout **ce qui grouille** du sol pour son espèce, deux de chaque viendront vers toi pour être vivifiés.”
- Gen. 7:13-14 “(13) En ce jour-là même, Noé, et Sem et Cham et Japheth, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux entrèrent dans l’arche, (14) eux et tous les êtres vivants, selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les grouillants qui grouillent sur la terre selon leur espèce, et tous les volatiles selon leur espèce, tout passereau de toute aile.”

Le même effet d’accumulation sera reproduit dès le verset suivant :

- Gen. 8:18-19 “(18) Et Noé sortit, et ses fils, et sa femme et les femmes de ses fils avec lui. (19) Tout vivant, tout grouillant et tout volatile, tout ce qui se meut, sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l’arche.”

“**Tout vivant ... de toute chair**” désigne ce que Gen 7:22 appelait : “*Tout ce qui avait haleine de souffle de vie dans ses narines*”. Le rédacteur les classe ici en **3 groupes** :

- les “**volatiles**” (essentiellement les oiseaux),
- le “**bétail**” (les bovins, les ovins, les caprins, les porcins, mais peut-être aussi d’autres quadrupèdes, sauvages ou non, tels que chats, lièvres, renards, etc.),
- et “**ce qui grouille**” (ou rampe, ou fourmille, ou trotte : les reptiles, les batraciens, les petits rongeurs, les insectes, etc.). Tous ces êtres ont leur place et leur utilité dans le monde nouveau qui s’ouvre à eux.

c) Le **commandement** est en outre accompagné d’une **bénédiction**, celle-là même qui avait déjà été prononcée dans le récit de la création :

- Gen. 1:22 (en faveur des animaux aquatiques et des **volatiles**) “Élohim les bénit, en disant : **Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.**”
- Gen. 1:28 (en faveur des **humains**) “Élohim les bénit, et Élohim leur dit: **Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l’assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.**”

- **Gen. 1:30** “*Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.*”

La bénédiction met en action **3 verbes** :

- **“Foissonner, abonder”** (héb. “šā-rā-šū”, שָׂרָא) : le même verbe a été utilisé en Gen. 1:20 (“que les eaux foisonnent d’une foison d’âmes vivantes”).
- **“Fructifier, être fécond”** (héb. “pā-rū”, פָּרָו) : le même verbe a été utilisé en Gen. 1:22 et 1:28 précités. **“Être fécond”**, c’est ne pas être stérile, et être capable de **recevoir la Semence de Dieu** et d’offrir des **fruits** comestibles et agréables. Il n’y aura plus de Caïn, ni de Caïphe, ni de Judas.
- **“Multiplier, s’accroître”** (héb. “rā-ḥū”, רָבָה) c’est pouvoir **s’étendre** sur de nouveaux territoires et les **explorer**. Le même verbe a été utilisé en Gen. 1:22 et 1:28 précités, mais aussi à propos des douleurs d’enfantement (Gen. 3:16) et à propos des eaux meurtrières du déluge en Gen. 7:17,18. A un gonflement des souffrances succèdera une **multiplication des félicités spirituelles** :

Es. 54:9-10 (discours à la femme stérile et délaissée) “(9) *Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J’avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m’irriter contre toi et de ne plus te menacer. (10) Quand les montagnes s’éloigneraient, quand les collines chanceraient, mon amour ne s’éloignera point de toi, et mon Alliance de paix ne chancera point, dit l’Éternel, qui a compassion de toi.*”

Rom. 8:18,30 “(18) *J’estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. - ... - (30) Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu’il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*”

2 Cor. 4:17-18 “(17) *Car nos légères afflictions du moment produisent pour nous, au delà de toute mesure, (18) un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.*”

Gen. 8:18-19 **Et Noé sortit, et ses fils, et sa femme et les femmes de ses fils avec lui. - Tout vivant, tout grouillant et tout volatile, tout ce qui grouille sur la terre, selon leur famille, sortirent de l’arche.**

Version Darby	(18) Et Noé sortit, et ses fils, et sa femme et les femmes de ses fils avec lui. (19) Tout animal, tout reptile et tout oiseau, tout ce qui se meut, sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l’arche.
Version Chouraqui	(18) Noah sort, ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui, (19) tout vivant, tout reptile, tout volatile, tout ce qui rampe sur la terre, pour leurs clans, ils sont sortis de la caisse.
Version Rabbinat	(18) Noé sortit avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. (19) Tous les quadrupèdes, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre sortit, selon ses espèces, de l’arche.
Texte hébreu	וַיֵּצְאוּ־גַם וּבְנֵי וְאִשְׁתּוֹ וּנְשֵׁי־בָנָיו אִתּוֹ: כָּל־הַחַיָּה כָּל־הָרֶמֶשׂ וְכָל־הָעוֹף כֹּל רוֹמֵשׁ עַל־הָאָרֶץ לְמִשְׁפַּחְתֵּיהֶם יֵצְאוּ מִן־הַתְּבִינָה: (18) way-yê-sê- nō-ah, ū-bā-nāw wə-’iš-tōw ū-nə-šê- bā-nāw ’it-tōw. (19) kāl- ha-hay-yāh, kāl- hā-re-meš wə-kāl hā-’ō-wp, kōl rō-w-mêš ‘al-hā-’ā-reš; lə-miš-pə-ḥō-tê-hem, yā-šə-’ū min- hat-tê-bāh.

a) Une fois de plus, **Noé fait** ce qu’**Élohim lui a demandé** de faire. Le commandement est exécuté à la lettre : les humains sortent d’abord, puis les mammifères (créés le 6^e jour), puis ce qui grouille et rampe et les volatiles (créés le 5^e jour).

La liste des créatures dans ce verset est presque identique à celle du verset 17 précédent.

- **Gen. 8:17** “*Fais sortir avec toi tout vivant qui est avec toi, de toute chair, tant volatiles que bétail, et tout grouillant qui grouille sur la terre, et qu’ils foisonnent en la terre, et fructifient et multiplient sur la terre.*”

L’expression **“tout ce qui grouille sur la terre”** garantit que Dieu veille même sur ce qui est apparemment le plus vil.

• **Mt. 10:29-31** “(29) *Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père.* (30) *Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.* (31) *Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.*”

Ces répétitions sont comme les éclats solennels des **trompettes du Jubilé** : une fois de plus, ce que Dieu avait prévu et annoncé s’accomplit.

“Sortir” de l’Arche à la fin du cycle, c’était **aller de l’avant**, vers de **nouvelles et intenses activités** en étant au plus près du Trône de Dieu et du cœur de Jésus-Christ.

b) En ce 27^e jour du 2^e mois (en novembre) de l’an 601, c’est une **armée** victorieuse, avec son général-berger à sa tête, qui **défile** en bon ordre, en pleine lumière, sur un sol sec.

Plus tard le peuple de Moïse (Ex. 14:21-22) et l’armée de Josué, traverseront eux aussi les eaux hostiles de la Mer Rouge puis du Jourdain **“sur le sec”** (Ex. 4:29 ; Jos. 3:17).

• **Ex. 4:30** “*En ce jour, l’Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens ; et Israël vit sur le rivage de la mer les Égyptiens qui étaient morts.*” (Mais, au-delà de l’horizon, vivent des âmes qui n’ont **pas encore** entendu le message de Dieu).

C’est la fin des douleurs de l’enfantement : un peuple nouveau vient de **“naître”** sur une terre nouvelle, et respire un air nouveau, avec des odeurs nouvelles. Chaque pas est une découverte.

• **Rom. 8:22-23** “(22) *Or, nous savons que, jusqu’à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement.* (23) *Et ce n’est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l’Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l’adoption, la rédemption de notre corps.*”

Comme le feront les 12 tribus, Noé et les siens avancent eux aussi en bon ordre, **“selon leur famille, selon leur clan”** (première mention dans l’AT de ce mot féminin ; héb. “*lā-miš-pā-ḥō-tê-hem*”, למִשְׁפַּחַתָּהֶם), selon leur tribu.

Le baptême du Déluge sera remplacé plus tard par le baptême en la Mer Rouge et dans la Nuée, puis par le baptême en la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

c) Ici s’achève la Phase 6 du récit.

La **7^e et dernière phase** (à partir du verset suivant) sera une nouvelle préfiguration prophétique de la **position des fils et filles de Dieu dans l’éternité**.

- De même, le septénaire de la création annonçait et s’achevait sur un 7^e jour, celui du **Repos** (Gen. 2:2), du Sabbat de Dieu auquel Dieu veut faire participer l’homme qu’il forme dans ce but.
- De même, le dernier Tableau de la formation d’Adam et Ève prophétisait l’union d’un Epoux et d’une Epouse après une mort.
- De même, la dernière des 7 Fresques de l’Apocalypse sera centrée sur la gloire ultime de la Jérusalem céleste.

C’est la dernière mention de **“l’Arche”**, de **“la Caisse”** (héb. “*ha-tê-ḥāh*”, תֵּיבָה). Elle a joué son rôle, et son bois ne doit pas devenir une idole, comme cela se produira avec le serpent d’airain dressé par Moïse (2 R. 18:4).

- Phase 7 - Construction de l'autel de la communion (Gen. 8:20-22 et 9:1-7)

Introduction

a) Le récit du Déluge s'articule en **sept phases**, encadrées par un prologue et un épilogue, avec des **effets de symétrie** signalés dans la “*Première partie – Observations générales*” et rappelés ici :

Prologue – La condamnation d’une humanité corrompue (6:1-12)
1) Construction de l’arche du salut (6:13-22)
2) Préparatifs et entrée des êtres vivants dans l’arche. Début de l’épreuve (7:1-10)
3) La crue continue des eaux et la flottaison (7:11-20)
4) Les 2 effets opposés du jugement (7:21-24)
5) La décrue continue et l’ échouage . (8:1-5)
6) Préparatifs de la sortie de l’arche. Fin de l’épreuve (8:6-19)
7) Construction de l’autel de la communion (8:20-22, 9:1-7)
Épilogue : L’Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)

L’effet de symétrie entre la Phase 7 examinée maintenant et la Phase 1, a déjà été exposé.

- Dans la **Phase 1**, Noé **a construit** une Arche sur les instructions d’Élohim, et, dans la **Phase 7**, Noé **érige** un autel de sa propre initiative.
- Dans la **Phase 1**, Élohim-Roi **a offert le salut** à la foi de Noé et des siens, et, dans la **Phase 7**, l’Éternel-Époux **offre la félicité par sa communion** avec Noé et les siens.

b) Le **texte de la Phase 5** est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	8 (20) Et Noé bâtit un autel à l'Éternel, et prit de toute bête pure et de tout oiseau pur, et offrit des holocaustes sur l'autel. (21) Et l'Éternel flaira une odeur agréable ; et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus de nouveau le sol à cause de l'homme, car l'imagination du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus de nouveau tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. (22) Désormais, tant que seront les jours de la terre, les semailles et la moisson, et le froid et le chaud, et l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront pas. 9 (1) Et Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Fructifiez et multipliez et remplissez la terre. (2) Et vous serez un sujet de crainte et de frayeur pour tout animal de la terre, et pour tout oiseau des cieux, pour tout ce qui se meut sur la terre, aussi bien que pour tous les poissons de la mer ; ils sont livrés entre vos mains. (3) Tout ce qui se meut et qui est vivant vous sera pour nourriture; comme l'herbe verte, je vous donne tout. (4) Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang; (5) et certes je redemanderai le sang de vos vies; de la main de tout animal je le redemanderai, et de la main de l'homme ; de la main de chacun, de son frère, je redemanderai la vie de l'homme.(6) Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car à l'image de Dieu, il a fait l'homme. (7) Et vous, fructifiez et multipliez ; foisonnez sur la terre, et multipliez sur elle.
Version	8 (20) Noah bâtit un autel pour IHVH-Adonaï. Il prend de toute bête, pure, de tout volatile pur ; il fait monter des montées sur l'autel. (21) IHVH-Adonaï sent la senteur agréable. IHVH-Adonaï dit en son coeur : "Je n'ajouterai pas à maudire encore la glèbe à cause du glèbeux : oui, la formation du coeur du glèbeux est un mal dès sa jeunesse. Je n'ajouterai pas encore à frapper tout vivant, comme je l'ai fait. (22) Tous les jours de la terre encore, semence et moisson, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne chômeront pas". 9 (1) Elohim's bénit Noah et ses fils. Il leur dit : «Fructifiez, multipliez et remplissez la terre.

Chouraqui	(2) Votre frémissement, votre effarement seront sur tout vivant de la terre, tout volatile des ciels, tout ce qui rampe sur la glèbe, tous les poissons de la mer. En vos mains, ils sont donnés. (3) Tout rampant qui est vivant sera pour vous à manger comme herbe verte ; je vous ai tout donné, (4) mais la chair avec en son être son sang, vous ne la mangerez pas. (5) Votre sang pour vos êtres, je le revendiquerai ; de la main de tout vivant, je le revendiquerai, de la main du glébeux, de la main de l’homme son frère, je revendiquerai l’être du glébeux. (6) Qui répand le sang du glébeux, par le glébeux son sang sera répandu. Oui, à la réplique d’Elohîms, il a fait le glébeux. (7) Et vous, fructifiez, multipliez, foisonnez sur terre, multipliez en elle. »
Version Rabinat	8 (20) Noé érigea un autel à l’Éternel ; il prit de tous les quadrupèdes purs, de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l’autel. (21) L’Éternel aspira la délectable odeur, et il dit en lui-même : "Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l’homme, car les conceptions du cœur de l’homme sont mauvaises dès son enfance ; désormais, je ne frapperai plus tous les vivants, comme je l’ai fait. (22) Plus jamais, tant que durera la terre, semailles et récolte, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit, ne seront interrompus." 9 (1) Dieu bénit Noé et ses fils, en leur disant : "Croissez et multipliez, et remplissez la terre ! (2) Que votre ascendant et votre terreur soient sur tous les animaux de la terre et sur tous les oiseaux du ciel ; tous les êtres dont fourmille le sol, tous les poissons de la mer, est livré en vos mains. (3) Tout ce qui se meut, tout ce qui vit, servira à votre nourriture ; de même que les végétaux, je vous livre tout. (4) Toutefois aucune créature, tant que son sang maintient sa vie, vous n’en mangerez. (5) Toutefois encore, votre sang, qui fait votre vie, j’en demanderai compte : je le redemanderai à tout animal et à l’homme lui-même, si l’homme frappe son frère, je redemanderai la vie de l’homme. (6) Celui qui verse le sang de l’homme, par l’homme son sang sera versé car l’homme a été fait à l’image de Dieu. (7) Pour vous, croissez et multipliez ; foisonnez sur la terre et devenez-y nombreux."

Gen. 8:20 Et Noé bâtit un autel à l'Éternel, et prit de toute bête pure et de tout oiseau pur, et offrit des holocaustes sur l'autel.

Version Darby	(20) Et Noé bâtit un autel à l'Éternel, et prit de toute bête pure et de tout oiseau pur, et offrit des holocaustes sur l'autel.
Version Chouraqui	(20) Noah bâtit un autel pour IHVH-Adonai. Il prend de toute bête, pure, de tout volatile pur ; il fait monter des montées sur l'autel.
Version Rabinat	(20) Noé érigea un autel à l’Éternel ; il prit de tous les quadrupèdes purs, de tous les oiseaux purs, et les offrit en holocauste sur l’autel.
Texte hébreu	וַיִּבֶן נֹחַ מִזְבֵּחַ לַיהוָה וַיִּשָּׂח מִכָּל הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה וּמִכָּל הָעוֹף הַטָּהוֹר וַיַּעַל עֹלֹת בַּמִּזְבֵּחַ: way-yi-ben nō-ah miz-bê-ah Yah-weh; way-yiq-qah mik-kōl hab-bə-hê-māh hat-tə-hō-w-rāh, ū-mik ·kōl hā-ō-wp hat-tā-hōr, way-ya-al ‘ō-lōt bam-miz-bê-ah.

a) C’est la première mention dans la Bible d’un **“autel”** (masculin ; héb. *“miz-bê-ah”*, מִזְבֵּחַ ; d’une racine (זָבַח) signifiant *“sacrifier”*), et d’**“holocaustes, élévations, ce qui monte”** (féminin pluriel, héb. *“‘ō-lōt”*, עֹלֹת).

Le mot **“holocauste”** est plus précis que le terme général *“offrande”* employé en Gen. 4:3-4 pour désigner les sacrifices offerts par Caïn et Abel.

En hébreu, le mot **“holocauste”** vient du verbe **“offrir, monter, faire monter, élever”** (héb. *“al”*, אָל ; id. Gen. 2:6 *“une brume s’élevait”*) utilisé dans ce même verset.

- L’**“holocauste”**, un sacrifice **consumé entièrement** par le feu, est l’image, du fait des fumées qui s’élèvent, d’une **élévation de l’âme** entière (c’est le **sang**, véhicule de l’**âme**, qui est offert, Lév 17:11) vers le Ciel dans un élan de passion totale.
- L’**“holocauste”** est le reflet **extérieur** d’une adoration et d’une consécration **intérieures**.
- La **flamme** symbolise la bouche de Dieu qui consomme et agréé ce qui lui est ainsi offert. Dans l’histoire d’Israël et de l’Eglise, l’holocauste et la flamme ont trop souvent été faux et mensongers, et donc en *“mauvaise odeur aux narines de l’Éternel”*.
- L’**“holocauste”** de l’âme qui s’offre à Dieu (et à lui seul), fonde et accompagne la conversion et la croissance du croyant.

- C’est parce que **Jésus-Christ** s’est offert en **“holocauste” parfait** à **Gethsémané** (*“non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux”* Mt. 26:39) qu’il a pu être un sacrifice expiatoire agréé à **Golgotha**.
- Dans le Royaume de Dieu, l’**“holocauste”** caractérise la relation qui unit l’Épouse à l’Époux, chacun se donnant totalement à l’autre.
- C’est la perte de ce **“premier amour”** que l’Apocalypse déplore, car cette déviance éloigne de Christ et du Royaume.

Rom. 12:1 *“Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.”*

Eph. 5:2 *“... et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.”*

Noé (נֹחַ), préfiguration du Messie, **s’offre ici lui-même** tout entier à **“l’Éternel-Y.H.V.H”** (יהוה), sur la Nouvelle Terre qui lui est offerte. Il le fait en prophétisant l’avènement futur de l’holocauste d’un cœur parfait aux yeux de Dieu.

Noé, un prophète descendant spirituel d’Adam, de Seth, d’Hénoc, connaissait la signification de son geste. Il savait *“marcher avec Dieu”* (Gen 6:9).

b) Le texte ne dit pas combien de temps après la sortie de l’Arche, l’autel a été **“bâti, construit”** (héb. *“banah”*, בָּנָה), et l’holocauste offert.

Le verbe **“bâtir”** est le même que celui utilisé en Gen. 2:22 (*“L’Éternel Dieu forma une femme du flanc de l’homme”*), Gen. 4:17 (*“Caïn bâtit une ville”*). Une telle édification est le résultat d’une réflexion, d’une intention.

Il n’est pas précisé quelle était la structure de l’autel : probablement en pierres non taillées par la main de l’homme : elles représentent les vraies révélations sur lesquelles toute foi est fondée.

• **Ex. 20:25-26** *“(25) Si tu m’élèves un autel de pierre, tu ne le bâtiras point en pierres taillées ; car en passant ton ciseau sur la pierre, tu la profanerais. (26) Tu ne monteras point à mon autel par des degrés, afin que ta nudité ne soit pas découverte.”*

• **Mat. 16:17** *“Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les cieux.”*

C’est une foi de cette nature qui résiste au feu du jugement et des épreuves.

c) Noé n’offre à l’Eternel ni des végétaux, ni des bijoux, ni des tissus de soie, mais des vies qui sont des images des facettes de la sienne.

Parmi tous les animaux à sa disposition, il ne **“prend, saisit”** (héb. *“yiq-qah”*, יִקַּח) que des animaux qualifiés de **“purs”** (héb. *“tā-hō-w-rā”*, טָהוֹר).

• Le verbe **“prendre”** a déjà été utilisé en Gen. 6:2 (*les fils de Dieu prennent des filles de l’homme pour femmes*), 6:21 (*Noé prend de la nourriture avant d’embarquer*), Gen. 7:2 (*Noé prend les animaux purs sept par sept*), Gen. 8:9 (*Noé prend la colombe pour la faire entrer*).

• Sur la notion d’animaux **“purs”** et **“impurs”**, voir les commentaires précédents de **Gen. 7:2**. Pour le Dieu Créateur, il n’y a pas d’animaux impurs. La distinction *“pur/impur”* se fait selon des attributs observables et à valeur **symbolique**, dans un but pédagogique.

• Ici, les animaux purs représentent les **énergies** humaines acceptables par l’Eternel dans le cadre du culte : cela suppose que celui qui s’approche de l’autel a jugé honnêtement ses propres motivations à la lumière des oracles de Dieu. Il n’y a place ni pour l’hypocrisie et l’infidélité (le pied doit être fendu), ni pour la superficialité, l’orgueil et la violence (l’animal doit ruminer).

Parmi les **“bêtes, mammifères”** (avec l'article héb. “*ha-b-bə-hē-māh*”, הַבְּהֵמָה) Noé a prélevé sans avarice, sans exclusion, un spécimen de bovin, de caprin, d'ovin, etc. Parmi les **“volatiles”**, il a prélevé une colombe, une caille, etc.

Il n'a offert aucun poisson (même alimentaires pur : le sang ne coule pas de façon visible), et aucun animal reptilien ou dont l'abdomen touche la poussière, ne pouvait être offert.

Noé a peut-être pratiqué lors de l'immolation de ces animaux la gestuelle qu'Aaron pratiquera en **“élevant”** l'offrande vers le Ciel, dans la même direction que les fumées.

Dieu avait en fait déjà **pourvu à tout ce qui était nécessaire** ! Tout ce que l'homme offre à Dieu, y compris son âme, vient de ce que Dieu lui a donné. En outre, Noé avait été **enseigné** sur la signification de ces actions.

• **Gen. 7:2** “*De toute bête (domestique) pure tu prendras sept par sept le conjoint et sa conjointe ...*”

d) Une fois de plus, Noé agit ici comme une préfiguration prophétique de la figure de Jésus-Christ Serviteur de l'Éternel, le Dieu de la Rédemption des hommes.

Il préfigure ici ce que sera la dynamique (3 verbes) de la sacrificature éternelle des élus de Dieu.

- Il **“érige”** l'autel, et, ce faisant, il transforme la Nouvelle Terre en Temple Nouveau.
- Il **“prend”** le meilleur de ce qui lui a été confié.
- Il **“offre”** tout, et, ce faisant, il s'offre à son Dieu qui s'est offert à lui par la révélation de sa Lumière vivifiante.

“L'autel” apparaît ici pour la première fois comme le **point de contact**, de rendez-vous et de communion de l'homme et de son Rédempteur au sein d'une Alliance, d'une Union organique.

Cet enseignement symbolique parcourt tout l'AT.

• **Gen. 4:3-4** “(3) *Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ; (4) et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande.*” (Le souffle qui est dans le sang ne vient pas de la terre d'en-bas).

• **Lév. 1:2, 9-13** “*Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Éternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail. - ... - (9) Il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes ; et le sacrificateur brûlera le tout sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. (10) Si son offrande est un holocauste de menu bétail, d'agneaux ou de chèvres, il offrira un mâle sans défaut. (11) Il l'égorgera au côté septentrional de l'autel, devant l'Éternel ; et les sacrificateurs, fils d'Aaron, en répandront le sang sur l'autel tout autour. (12) Il le coupera par morceaux ; et le sacrificateur les posera, avec la tête et la graisse, sur le bois mis au feu sur l'autel. (13) Il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes ; et le sacrificateur sacrifiera le tout, et le brûlera sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel.*”

• **2 Cor. 2:15** “*Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent ...*”

Gen. 8:21 Et l'Éternel sentit une odeur apaisante ; et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus de nouveau le sol à cause de l'homme, car le dessein du cœur de l'homme est mauvais dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus de nouveau tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.

Version Darby	nouveau le sol à cause de l'homme, car l'imagination du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus de nouveau tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.
Version Chouraqui	(21) IHVH-Adonai sent la senteur agréable. IHVH-Adonai dit en son cœur : "Je n'ajouterai pas à maudire encore la glèbe à cause du glébeux : oui, la formation du cœur du glébeux est un mal dès sa jeunesse. Je n'ajouterai pas encore à frapper tout vivant, comme je l'ai fait.
Version Rabbinat	(21) L'Éternel aspira la délectable odeur, et il dit en lui-même : "Désormais, je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme, car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance ; désormais, je ne frapperai plus tous les vivants, comme je l'ai fait.
Texte hébreu	וַיֵּרַח יְהוָה אֶת־רֵיחַ הַנִּיחֹחַ וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־לִבּוֹ לֹא־אֶסְףָּ לְקַלְלֵל עוֹד אֶת־הָאָדָמָה בַּעֲבוּר הָאָדָם כִּי יֵצֵר לֵב הָאָדָם רָע מִנַּעֲרֹו וְלֹא־אֶסְףָּ עוֹד לְהַכּוֹת אֶת־כָּל־חַי בְּאֶשׁ עֲשִׂיתִי: way-yā-rah Yah-weh 'et- rê-ah han-nî-hō-ah way-yō-mer Yah-weh 'el- lib-bōw, lō- 'ō-sip 'ō-sip lō-qal-lēl lō-qal-lēl 'ō-wd 'ō-wd hā-'ā-dā-māh ba-'ā-būr hā-'ā-dām, kī yē-šer lēb hā-'ā-dām ra' min-nō-'u-rāw; wō-lō- 'ō-sip 'ō-wd lō-hak-kō-wt 'et- kāl- hay ka-'ā-šer 'ā-šî-tî.

a) Noé vient de bâtir un autel à l’**“Éternel-Y.H.VH”** et de lui offrir un holocauste.

Celui qui entre en scène en réponse à Noé, est présenté comme étant **“Y.H.VH”** (le Nom révélé du Dieu Rédempteur et **Epoux**), et non pas **Élohim** (le Titre du Créateur et Roi).

C’est une fois de plus les **mouvements intimes**, insondables par nature, de l’Intelligence suprême, invisible et inaccessible (ce qu’elle **“sent”** et ce qu’elle **“dit en son cœur”**), sont exposés devant des hommes déchus, dans un langage qui leur est accessible.

- S’il ne s’agissait pas d’une révélation accordée à Noé et/ou à Moïse, ces mots ne seraient que le fruit d’une imagination religieuse ou littéraire, un mensonge d’homme.
- L’Éternel porte d’abord une appréciation **en lui-même**, mais il va la faire connaître **à l’homme** (Gen. 9:8 **“Et Dieu dit à Noé”**).

Un témoignage en faveur de Noé est d’abord rendu. C’est l’affirmation que Dieu se préoccupe des actions et des motivations des habitants d’une petite planète appartenant à sa création.

“Sentir, ressentir, respirer” (héb. **“rah”**, רָחַ, ou **“roah”** רוּחַ ; première mention) les fumées de l’holocauste, c’est peser, **sonder** au-delà des apparences, l’âme de Noé, la nature de son esprit, et porter une appréciation qui s’impose à tous. Cette aptitude à sonder les âmes est un Attribut de la Divinité. Il en résulte un jugement de valeur sur Noé, établi selon les normes divines qui reflètent la Nature de Dieu et de son Royaume.

- L’holocauste de Noé fait monter une fumée odorante, et le langage anthropomorphique utilisé ici tire parti de l’image donnée par le phénomène physique : l’Éternel **“sent”**, il **“dit, déclare”** (héb. **“ō-mer”**, אָמַר) **“en son cœur, en lui-même”** (héb. **“’el- lib-bōw”**, אֶל־לִבּוֹ). De même Dieu **“a soufflé dans les narines”** (Gen 2:7), il **“s’est repenti”** (Gen. 6:6), il a été **“affligé en son cœur”** (Gen. 6:6), il **“s’est souvenu”** (Gen. 8:1).
- L’Éternel est ici comme le Lion flairant, humant un de ses petits.
- L’**“odeur, effluve”** (masculin ; héb. **“rê-ah”**, רֵיחַ ; dérivé de **“souffle, חַי”**) perçue par l’Éternel est celle de l’âme de Noé sondée au travers de la fumée du sacrifice. Chaque action, parole ou pensée d’un homme émet ainsi une **“odeur” spirituelle** immédiatement captée par le Trône.
- L’Éternel perçoit aussi dans l’holocauste que lui offre Noé, l’odeur des holocaustes de sa descendance spirituelle, de ceux qui auront adhéré au message révélé de l’heure.

b) Seule l’odeur de Christ peut satisfaire pleinement l’Éternel. Or Noé a marché si longtemps avec Dieu (Gen. 6:9) qu’il porte cette odeur en lui. Dieu l’a même considéré comme **“juste et irréprochable”** à ses yeux (Gen 6:9, 7:1). Les pensées et les sentiments qui sont en Noé

sont **“apaisant, calmant”** (héb. “*nî-ḥō-ah*”, נִיחָם). C’est la première mention de cet adjectif (un autre dérivé de “souffle, נִיחָם”).

- Si le cœur de Noé **“apaise”** le cœur de l’Éternel, c’est que le cœur de l’Éternel était agité par des sentiments d’indignation. Le cœur de Noé, un humain, calme la souffrance du cœur de Dieu.

Gen. 6:8-9 “(8) *Mais Noé trouva grâce aux yeux de l’Éternel. (9) ... Noé était un homme juste et intègre dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.*”

Lémec, le père de Noé, ne s’était pas trompé en donnant à son fils un nom signifiant : “consolation”.

- **Gen. 5:28-29** “(28) *Lémec* (= “puissant”), *âgé de cent quatre-vingt-deux ans, engendra un fils. (29) Il lui donna le nom de Noé* (= “consolation”), *en disant : Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l’Éternel a maudite.*”

Depuis le déluge, c’est la première appréciation favorable rendue publique par Dieu au sujet d’un sacrifice offert par un homme. Il y avait eu, avant le déluge, l’appréciation favorable du sacrifice d’Abel.

- **Gen. 4:3-4** “(3) *Au bout de quelque temps, Caïn fit à l’Éternel une offrande des fruits de la terre ; (4) et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L’Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande.*”

A l’inverse, les holocaustes offerts par des cœurs hypocrites sont en “mauvaise odeur”, malgré l’encens, la musique, la gestuelle, l’apparence de la piété, et ne sont que des grillades blasphématoires ou de la superstition.

c) L’**“Éternel-Y.H.VH”** se promet à lui-même (et le fait savoir aux hommes) de ne plus **“maudire le sol”**, et de ne plus **“frapper tout vivant”**.

“Maudire” (héb. “*qal-lél*”, לָלַךְ), c’est à la fois vouloir que le mal, le malheur, une malédiction frappe ce qui est ainsi maudit, et **repousser** ce dernier !

Le même verbe était utilisé en Gen. 8:8 et 8:11, pour dire que les eaux du déluge avaient **reculé**.

Quand Dieu **“maudit”**, la sentence est toujours suivie d’effet :

- car Dieu est l’Autorité juridique suprême de l’univers, à la fois **Législateur** et **Juge**,
- car être **repoussé** par Dieu, c’est être **retranché** de la ligne de Vie, et c’est donc se flétrir : en dehors de la Vie il n’y a que Mort, en dehors de la Lumière il n’y a que Ténèbres. Être **“maudit”**, c’est rejoindre le Serpent dans son destin (Gen. 3:14-15).

Du fait de sa position de Juge, Dieu seul peut maudire (Lc. 6:28, Rom. 12:14), mais il peut utiliser une bouche humaine (Gal. 1:8-9, 1 Cor 16:22) et ainsi le faire savoir.

Ici, Dieu avait maudit **“le sol, l’adamah”** (héb. “*hā-ā-dā-māh*”, הָאָדָמָה) à cause de **“l’homme, l’adam”** (héb. “*hā-ā-dām*”, הָאָדָם), et il promet de ne plus le faire :

- c’est là une **promesse de portée relative** (comme le prouve l’histoire d’Israël), car conditionnelle, et elle s’appliquera **tant que** l’Éternel sentira la même odeur que celle émise par le cœur de Noé ;
- c’est surtout une **prophétie**, car l’heure vient où seule une humanité à l’image de Noé (de Christ) demeurera sur une Terre nouvelle et sainte pour toujours (Ap. 22:3).

Ap. 22:3-6 “(3) *Il n’y aura plus d’anathème. Le trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, (4) et son Nom sera sur leurs fronts. (5) Il n’y aura plus de nuit ; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles. (6) Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le*

Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.”

Es. 54:8-9 (en faveur de la Jérusalem repentante) *“(8) Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, Dit ton rédempteur, l'Éternel. (9) Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer.”*

“**L'adamah**” (le sol) a été maudit “à cause de l'adam” (l'homme). La Bible révèle qu'il existe une solidarité insoupçonnée entre la **matière** (à partir de laquelle le corps humain a été créé) et le **souffle** de Dieu (l'âme humaine), qui a été insufflé dans cet écrin de chair (c'est ce qui fait d'un homme le couronnement et l'administrateur responsable de la création).

• **Rom. 8:19-21** *“(19) Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. (20) Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - (21) avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.”*

Si l'adamah a été **maudit** à cause de l'adam, l'adamah sera inversement **béni** à cause de l'adam né d'En-haut et revêtu d'une nature glorieuse.

d) Le même “**Éternel-Y.H.V.H.**” avait prévenu en Gen. 6:3 que, face à l'adultère spirituel à son point culminant des contemporains de Noé, la patience de l'Epoux divin aurait des limites, même si l'homme peut se prévaloir de sa faiblesse et dire “*qu'il n'est que chair*”.

Gen. 6:3 *“Et l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera pas avec l'homme en permanence parce qu'il n'est que chair, et ses jours seront de cent-vingt ans.”*

La culpabilité des contemporains de Noé était d'autant plus grave qu'ils avaient été depuis Seth au bénéfice de la prédication du conseil de Dieu.

La méchanceté des habitants de Ninive, des païens, sera tout aussi grave, mais ils se repentiront en entendant la prédication de Jonas, un prophète confirmé par Dieu.

Le tableau que le texte avait dressée de la situation était désespérant, et le flambeau de l'Assemblée brillait peut-être, mais n'éclairait plus :

Gen. 6:5-7 *“Et l'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et tout le dessein des pensées de son cœur était uniquement, constamment le mal. (6) Et l'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'en affligea dans son cœur. (7) Et l'Éternel dit : J'effacerai l'homme que j'ai créé de dessus la face du sol, depuis l'homme jusqu'au bétail, jusqu'au grouillant, et jusqu'au volatile des cieux, car je regrette de les avoir faits.”*

Gen. 6:11-13 *“(11) Et la terre se corrompt à la vue d'Élohim, et la terre fut remplie de violence. (12) Et Élohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. (13) Alors Élohim dit à Noé : Le terme de toute chair est venu à mes yeux, car la terre est pleine de violence devant eux ; et voici, je vais les détruire, y compris la terre.”*

La réaction de Dieu donne peut-être une idée de ce que représente à ses yeux toute apostasie vicieuse et endurcie de son peuple :

• **Gen. 6:17** *“Et moi, voici, je fais venir sur la terre le Déluge, les eaux, pour détruire de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.”*

• **Gen. 7:4** *“Car encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits ; et j'effacerai de dessus la face du sol toute existence que j'ai faite.”*

• **Gen. 7:21-23** *“(21) Et expira toute chair se mouvant sur la terre : volatiles, et animaux (domestiques), et quadrupèdes, et tout pullulant qui pullule sur la terre, et tout humain. (22) Tout ce qui avait haleine de souffle de vie dans ses narines, parmi tout ce qui était sur le sec, (tout) mourut. (23) Et toute existence*

sur la face du sol fut effacée, depuis l'humain jusqu'aux bêtes, jusqu'aux rampants et jusqu'aux volatiles des cieux : et ils furent effacés de la terre ...”

Cependant Dieu **ne se repent absolument** pas de la malédiction qu'il a infligée à la population de toute une région !

L'Éternel rappelle seulement :

- qu'il a envoyé la malédiction sur le sol **“à cause”** d'une **“humanité”** (l'adam) qui occupait ce même sol,
- que cette humanité a constamment démontré que **“le dessein”** (ou : *“la pensée, le fond”*, id. 6:5 ; héb. “יֵשֶׁר”, נָצַךְ), de son **“cœur”** (héb. “יֵשֶׁר”, נָצַךְ) était foncièrement **“mauvais, méchant”** et cela **“dès sa jeunesse”**, et que cette population n'a jamais **voulu** changer,
- que les mêmes causes produiront toujours les mêmes effets, car Dieu n'abaissera jamais ses exigences,
- mais que lorsque Dieu aura achevé son œuvre et obtenu un peuple à l'image de Noé, alors Dieu n'aura plus jamais le cœur affligé : Dieu aura alors trouvé le **Repos** prophétisé pour le 7^e jour (Gen. 2:1-3). Il n'y aura alors plus jamais de raison de **“frapper tout ce qui est vivant”**. Le Repos de Dieu sera le Repos de l'homme.

En attendant, Dieu protège tout faible lumignon :

- **Mt. 12:20** (cf. Es. 42:3) *“Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice.”*

e) La mention du caractère **“mauvais, méchant”** (id. Gen. 6:5 ; héb. “רָע”, רָע) **de l'homme “dès sa jeunesse”** (héb. “מִן-נֶאֱרָא-‘u-rāw”, מִן נֶאֱרָא ; première mention) est une allusion rapide aux conséquences de la tragédie qui s'était déroulée dans le Jardin d'Éden.

- L'adjectif **“mauvais”** a la même racine que le mot **“mal”** dans les expressions : *“l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal”* et *“connaître le bien et le mal”* (Gen. 2:9,17 ; Gen. 3:5). Le même mot décrira l'état spirituel des habitants de Sodome en Gen. 13:13 (*“Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs contre l'Éternel”*).
- Est **“méchant”** tout ce qui s'oppose à la pensée de Dieu pour satisfaire des convoitises (ce qui est servir des idoles, des démons, cf. Eph. 5:5). En écoutant la voix du Serpent, Adam et Ève étaient devenus les premiers sorciers de l'Assemblée !
- Ce faisant, l'haleine du Serpent (avec ses attributs) a été inoculée dans toute l'humanité (Rom. 5:12) ; seule la mort de l'homme peut détruire cette souillure en lui. Seule la mort rédemptrice de Jésus-Christ peut détruire cette souillure tout en maintenant l'homme en vie, et de plus lui transfuser la Vie éternelle.

Ps. 51:5 *“Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché (celui d'Adam et Eve).”*

Ps. 14:1-3 (cf. Rom. 3:10) *“(1) Au chef des chantres. De David. L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables ; il n'en est aucun qui fasse le bien. (2) L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. (3) Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.”*

Jér. 13:23 *“Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?”*

Jn. 8:44 (Paroles de Jésus aux chefs religieux) *“Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.”*

1 Jn. 3:11-12 *“(11) ... nous devons nous aimer les uns les autres, (12) et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes.”*

Eph. 2:1-3 “(1) Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, (2) dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, **selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.** (3) Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois **selon les convoitises de notre chair**, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des **enfants de colère**, comme les autres ...”

L'expression “**tout ce qui est vivant**” (héb. “*kāl- hay*”, כָּל־חַי) rappelle l'énormité de la **corruption** générale et de la **malédiction** générale qui en a résulté.

Dieu a “**frappé, détruit, abattu**” (héb. “*lā-hak-kō-wā*”, לָהֲכֹת ; id. 4:15) “**toute chair**” (Gen. 6:17), “**toute existence**” (Gen. 7:4), “**tout ce qui avait haleine de souffle de vie**” (Gen. 7:21).

L'Éternel **assume** totalement son action destructrice : “**comme JE l'ai fait**” (héb. “*ka-’ā-šer ‘ā-sī-tī*”, כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתִי). Il y a de la tristesse dans ces mots. Dieu sait ce que sont les douleurs de l'enfantement d'une manière que nous ne pouvons encore sonder.

- **Jn. 3:16** “**Car Dieu a tant aimé le monde** qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit en lui ne périsse point**, mais qu'il ait la vie éternelle.”
- **Ez. 18:23** “**Ce que je désire, est-ce que le méchant meure ?** dit le Seigneur, l'Éternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive ?”
- **1 Tim. 2:4** “(Dieu notre Sauveur) **veut que tous les hommes soient sauvés** et parviennent à la **connaissance de la vérité.**”

Le christianisme est lui aussi prévenu, et Jésus lui-même a averti son peuple :

- **Es. 48:6-9** “(8) ... **je savais que tu serais infidèle, et que dès ta naissance tu fus appelé rebelle.** (9) **A cause de mon Nom, je suspends ma colère ; à cause de ma gloire, je me contiens** envers toi, pour ne pas t'exterminer.”
- **2 P. 3:5-7** “(5) Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, (6) et que par ces choses **le monde d'alors périt, submergé par l'eau,** (7) tandis que, par la même parole, **les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu,** pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.”

f) Dieu ne maudira et ne détruira pas l'Assemblée, et donc le monde, tant qu'il verra de vrais enfants de Noé, de vrais enfants d'Abraham, de vrais enfants de Christ **en nombre suffisant**. C'est leur présence qui “**retient**” le déluge de l'iniquité et de son jugement (2 Thes. 2:6).

Mais Abraham n'a pas pu sauver Sodome, et Elie n'a pas pu éviter la ruine du royaume du Nord, et les apôtres n'ont pas pu éviter la fin de la théocratie d'Israël.

- **Gen. 13:13,17-20,32** “(13) **Les gens de Sodome étaient méchants, et de grands pécheurs** contre l'Éternel. - ... - (17) Alors l'Éternel dit : **Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?** (18) Abraham deviendra certainement une nation grande et puissante, et en lui seront bénies toutes les nations de la terre. (19) Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites. (20) Et l'Éternel dit : **Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme.** - ... - (32) Abraham dit : **Que le Seigneur ne s'irrite point, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s'y trouvera-t-il dix justes.** Et l'Éternel dit : **Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes.**”

Gen. 8:22 Tant que (seront) les jours de la terre, semaille et moisson, et froidure et chaleur, et été et hiver, et jour et nuit, ne cesseront pas.

Version Darby	(22) Désormais, tant que seront les jours de la terre, les semailles et la moisson, et le froid et le chaud, et l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront pas.
---------------	--

Version Chouraqui	(22) Tous les jours de la terre encore, semence et moisson, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne chômeront pas".
Version Rabbinat	(22) Plus jamais, tant que durera la terre, semailles et récolte, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit, ne seront interrompus."
Texte hébreu	עַד כָּל־יְמֵי הָאָרֶץ יִרְעוּ וְקָצִיר וְקָרָר וְיָוֵם וְלַיְלָה לֹא יִשָּׁבְתוּ: ‘ōd yā·mê hā·’ā·reṣ; ze·ra‘ wə·qā·sîr wə·qōr wā·hôm wə·qa·yiṣ wā·hō·reṗ wə·yō·wm wā·lay·lāh lō yiš·bō·tū.

a) Ce verset est la suite du **monologue** intérieur de l’Éternel-Y.H.V.H., entamé au verset 21 précédent.

C’est la suite de la même **promesse prophétique** : à son peuple d’hommes nés de l’Esprit, établis une **“Terre” nouvelle** et sous un Ciel nouveau, reflétant l’image de Christ, et offrant comme lui des cœurs purs et consacrés en holocaustes dignes d’être agréés par Dieu, ce dernier proclame qu’il n’enverra plus une malédiction destructrice.

Un déluge, qu’il soit d’eau ou de feu, ne sera plus possible, car la mort et les causes de la mort auront été englouties.

• **1 Cor 15:54-57** “(54) Lorsque **ce corps corruptible aura revêtu l’incorruptibilité**, et que ce corps mortel aura revêtu l’immortalité, alors s’accomplira la parole qui est écrite : **La mort a été engloutie dans la victoire**. (55) O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? (56) L’aiguillon de la mort, c’est le péché ; et la puissance du péché, c’est la loi. (57) Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !”

Ce serait faire de Dieu un filou jouant sur les mots, si on supposait que sa pensée est la suivante : “Je leur promets de ne plus envoyer l’eau, mais, ce qu’ils ne savent pas, c’est que j’ai d’autres moyens de les détruire, en particulier le feu, et je sais déjà que je vais les utiliser.”

b) L’Éternel vient de faire connaître sa décision, sa **promesse pour les temps d’éternité** : “Je ne frapperai plus de nouveau tout ce qui est vivant, comme je l’ai fait.” La nouvelle Jérusalem sur la nouvelle Montagne de Sion, ne sera jamais déplacée, et toute la création en sera bénie.

• **Rom. 8:20-22** “(22) Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise, (21) avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (22) Or, nous savons que, jusqu’à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement.”

• **Rom. 8:31-37** “(31) Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C’est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (35) Qui nous séparera de l’amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l’angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l’épée ? (36) selon qu’il est écrit : C’est à cause de toi qu’on nous met à mort tout le jour, qu’on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. (37) Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.”

c) Pour donner un caractère solennel à cette promesse prophétique, l’Éternel énumère **quatre couples d’évènements** (soit 8 évènements) observables dans le monde naturel, avec un **contraste** dans chaque couple :

- contraste entre la période des **“semailles”** (ou de la **“semence”** ; héb. “ze-ra”, זֶרַע) et celle de la **“moisson”** (héb. “qā-šîr”, קָצִיר ; première mention de ce mot) ;
- contraste entre la période de la **“froidure”** (héb. “qōr”, קֹר ; première mention) et celle de **“chaleur”** (héb. “hōm”, חֹם ; première mention) ;
- contraste entre la période de l’**“été”** (ou des **“fruits d’été”** ; héb. “qa-yîš”, קָיִץ ; première mention) et celle de l’**“hiver”** (héb. “hō-rep̄”, חֹרֶף ; première mention) ;
- contraste entre la période du **“jour”** (héb. “yō-wm”, יוֹם) et celle de la **“nuit”** (héb. “lay-lāh”, לַיְלָה).

Il ne s’agit **pas ici d’une prophétie d’encouragement** préparant les croyants à affronter des alternances de turbulences et de repos, de labeur et de festivité, de stérilité et d’abondance, de vie et de mort, de lumière et d’obscurité, etc.

- Ce ne serait **pas en continuité** avec le sens général de la prophétie qui envisage les temps ultimes messianiques.
- Si c’était le cas, l’élément négatif précéderait à chaque fois l’élément positif, or ce n’est pas toujours le cas ici (la nuit suit le jour, l’hiver suit l’été).

En fait l’Éternel continue de **promettre des bénédictions** sans mélange au peuple de Noé arrivant au **bout du voyage** :

Tous ces éléments sont envisagés ici comme des **bénédictions** : toute activité spirituelle se traduira par une multiplication des biens spirituels, les âmes trouveront fraîcheur ou énergie selon leurs besoins, ils trouveront de l’abondance variée en permanence, des félicités éclatantes et d’autres nécessitant de regarder en silence les étoiles, etc.

A la promesse de bénédictions s’ajoute, derrière l’image des cycles agricoles, la **promesse de pérennité**, d’un renouvellement circulaire et sans fin : sur une circonférence, le point de départ et le point d’arrivée sont partout et nulle part, comme dans l’éternité.

Cette pérennité sera confirmée par celle de l’**arc-en-ciel** dans les cieux (Gen. 9:13).

S’ajoute à tout cela une **promesse de diversité harmonieuse** : l’activité de la Jérusalem céleste ne sera pas monotone, les chants seront toujours nouveaux. Les paysages spirituels seront aussi variés que les aspirations et la diversité des ânes.

La terre, les autres vivants et les corps participeront à ces promesses.

Les premiers pas de Noé (et des siens) sur la **terre libérée**, et dont il prend ainsi possession au fur et à mesure qu’il avance, sont une démonstration de la véracité de ces promesses.

d) La promesse tiendra “tant que” (héb. “‘ōd”, וְ) la Terre nouvelle subsistera, tant que le Messie la parcourra ... c’est-à-dire sans fin !

Cela ne **“cessera”** pas (ou : ne **“s’interrompra”** pas, ne **“se reposera”** pas ; héb. “yîš-bō-tū”, יִשְׁבּוּתוֹ). Ce verbe n’est présent que dans la Genèse, ici et en Gen. 2:2-3 à propos du **“repos”** de Dieu ! Dieu **ne se reposera jamais de se reposer** avec son peuple.

- **Jér. 31:35-36** *“(31) Ainsi parle l’Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l’Éternel des armées : Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l’Éternel, la race d’Israël (Israël selon l’Esprit) aussi cessera pour toujours d’être une nation devant moi.”*

Gen. 9:1 Et Élohim bénit Noé et ses fils, et leur dit : Soyez féconds, et multipliez, et remplissez la terre ! ...

Version Darby	(1) Et Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Fructifiez et multipliez et remplissez la terre.
Version Chouraqui	(1) Elohim bénit Noah et ses fils. Il leur dit : Fructifiez, multipliez et remplissez la terre.
Version Rabbinat	(1) Dieu bénit Noé et ses fils, en leur disant : Croissez et multipliez, et remplissez la terre !
Texte hébreu	וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת־נֹחַ וְאֶת־בָּנָיו וַיֹּאמֶר לָהֶם פְּרוּ וּרְבוּ וּמְלֵאוּ אֶת־הָאָרֶץ׃ way·bā·rek ʿē·lō·hîm, ʿet- nō·ah wə·ʿet- bā·nāw; way·yō·mer lā·hem pə·rū ū·rə·bū ū·mil·ū ʿet- hā·ʾā·reṣ.

a) La réflexion intérieure de **I.Y.H.V.H.-l'Époux**. s'interrompt, et c'est “**Élohim**”, le Roi, qui ici s'adresse directement à “**Noé**”, le faible rejeton arraché aux eaux et appelé à gouverner “**la terre**”, un vrai fils de l'homme selon le cœur de Dieu et un berger-serviteur dans le plan de Dieu, l'héritier.

Ce qu'Élohim “**dit, proclame**” (héb. “*ō-mer*”, אָמַר) à Noé, s'adresse aussi “**à ses fils**”, qui sont une image de la postérité du Christ, de la Parole faite chair :

• **Rom. 8 :17** “*Or, si nous sommes **enfants**, nous sommes aussi **héritiers** : héritiers de Dieu, et **cohéritiers de Christ**, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être **glorifiés avec lui**.*”

Tous sont **cohéritiers**, car ils sont nés du Verbe révélé en leur heure.

• **Héb. 2:11-13** “(11) Car Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi **il n'a pas honte de les appeler frères**, (12) lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée. (13) ... Et encore : **Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.**”

• **Jn. 10:34-35** “Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? (35) ... **elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, ...**”

Dans le récit du déluge, le destin des **fils de Noé** (et celui de leurs épouses) est toujours étroitement associé au destin de celui qui les a engendrés :

• **Gen. 6:18** “*Mais j'établis mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.*”

• **Gen. 7:7** “*Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge.*”

• **Gen. 7:13** “*Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux:*”

• **Gen. 8:16,18** “(16) **Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi.** - ... - **Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.**”

C'est encore à Noé et à ses fils réunis, qu'Élohim confirmera l'Alliance :

• **Gen. 9:8-10** “(8) Dieu parla encore à Noé et à ses fils avec lui, **en disant** : (9) **Voici, j'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité** après vous ; avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail et tous les animaux de la terre, soit avec tous ceux qui sont sortis de l'arche, soit avec tous les animaux de la terre.”

Il n'est pas précisé de quelle manière ce message divin a été communiqué (par un ange, par une vision, par une Voix, etc.). Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un privilège extraordinaire qui caractérise le peuple de Dieu. La Bible révèle que le Dieu de l'univers parle à des humains et leur communique ses pensées !

C'est une préfiguration des relations qui uniront en plénitude Dieu et les élus dans le monde nouveau.

• **Ex. 3:2** “*L'ange de l'Éternel apparut à Moïse dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.*”

- **Ex. 33:11** “*L’Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp; mais son jeune serviteur, Josué, fils de Nun, ne sortait pas du milieu de la tente.*”
- **Jg. 13:3** (avant la naissance de Samson) “*Un ange de l’Éternel apparut à la femme (de Manoach), et lui dit : Voici, tu es stérile, et tu n’as point d’enfants ; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils.*”
- **Lc. 1:28** “*L’ange entra chez Marie, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.*”
- **Act. 9:3-4** “*(3) Comme Paul était en chemin, et qu’il approchait de Damas, tout à coup une Lumière venant du ciel resplendit autour de lui. (4) Il tomba par terre, et il entendit une Voix qui lui disait: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?*”
- **Act. 21:10-11** “*(10) Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée, (11) et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint Esprit : L’homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens.*”

b) Non seulement Dieu promet de ne plus **maudire**, mais en outre il “**bénit**” (héb. “*bā-rek*”, בָּרַךְ).

“**Bénir**” est l’inverse de maudire : c’est vouloir du bien pour celui qui est béni.

La bénédiction est formulée par **3 verbes de sens apparenté**, annonçant l’action d’une **dynamique** spirituelle invincible : “**être fécond, fructifier**”, “**multiplier**”, “**remplir**”. Le déluge de la malédiction va faire place à un déversement de bénédictions.

Ces mots sont la répétition de la bénédiction prononcée par Élohim lors de la création de l’homme (Gen. 1:28) :

- **Gen. 1:28a** (Au 6^e jour de la création) “*Élohim les bénit, et Élohim leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l’assujettissez ...*”

Toutes ces bénédictions pointent vers la bénédiction promise pour le **7^e jour**, celui du Repos dont chaque manifestation de l’Esprit de Christ nous rapproche :

- **Gen. 2:3** “*Élohim bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu’en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu’il avait créée en la faisant.*”

“**Être fécond, porter du fruit**” (héb. “*pā-rū*”, פָּרָו) c’est être apte à **recevoir la Semence** du Verbe, à porter le fruit mûr attendu par le Semeur. L’Assemblée des élus, formée d’humains fragiles tirés de la poussière, est une Épouse (représentée ici par les épouses de Noé et de ses 3 fils) qui enfante des épis de fils et de filles de Dieu à la ressemblance de l’Époux.

- **Mt. 28:19-20** “*(19) Allez, faites de toutes les nations des disciples (c’est “se multiplier”), les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, (20) et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit (c’est “porter du fruit”). Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.*”
- **Ap. 12:1-2** “*(1) Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (2) Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l’enfantement.*”

“**Multiplier, se répandre**” (héb. “*rā-bū*”, רָבָו) c’est donner de nombreux épis à partir d’un seul grain, c’est faire fructifier les talents reçus (cf. Mt. 25:14-17).

“**Remplir**” (héb. “*mil-ū*”, מָלָא) la “**terre**” c’est ne laisser aucune place pour les pieds d’un ennemi, et c’est au contraire conquérir de nouveaux territoires pour de nouvelles expériences, avec un corps de chair entièrement dynamisé par l’Esprit de Dieu.

- **Gen. 22:15-17** “*(15) L’ange de l’Éternel appela une seconde fois Abraham des cieus, (16) et dit : Je le jure par moi-même, parole de l’Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton*

unique, (17) je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis.”

Les 8 rescapés du Déluge sont porteurs de la Semence de Vie. Or, au-delà de l’horizon, il y a des peuples qui n’ont encore jamais entendu le conseil de Dieu.

• **Hab. 2:14** “*Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l’Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.”*

En attendant la manifestation en plénitude de ce Royaume céleste, mêmes les épreuves seront des bénédictions. C’est aussi ce que Noé avait expérimenté durant toute son existence (Jc. 1:2-3 “(2) Mes frères, **regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, (3) sachant que l’épreuve de votre foi produit la patience**”).

Ces 3 verbes sont indissociables. La même bénédiction sera renouvelée à Noé un peu plus loin, pour confirmation :

• **Gen. 9:7** “*Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle.”*

Gen. 9:2-3 Et que la peur de vous et que l’épouvante de vous adviennent sur tous les vivants de la terre, et sur tous les volatiles des cieus, sur tout rampant (sur) le sol, et sur tout poisson des mers : ils sont remis en vos mains. - Tout mouvant qui vit, sera une nourriture pour vous, comme l’herbe verte. Je vous remets tout.

Version Darby	(2) Et vous serez un sujet de crainte et de frayeur pour tout animal de la terre, et pour tout oiseau des cieus, pour tout ce qui se meut sur la terre, aussi bien que pour tous les poissons de la mer ; ils sont livrés entre vos mains. (3) Tout ce qui se meut et qui est vivant vous sera pour nourriture; comme l’herbe verte, je vous donne tout.
Version Chouraqui	(2) Votre frémissement, votre effarement seront sur tout vivant de la terre, tout volatile des ciels, tout ce qui rampe sur la glèbe, tous les poissons de la mer. En vos mains, ils sont donnés. (3) Tout rampant qui est vivant sera pour vous à manger comme herbe verte ; je vous ai tout donné,
Version Rabinat	(2) Que votre ascendant et votre terreur soient sur tous les animaux de la terre et sur tous les oiseaux du ciel ; tous les êtres dont fourmille le sol, tous les poissons de la mer, sont livrés en vos mains. (3) Tout ce qui se meut, tout ce qui vit, servira à votre nourriture ; de même que les végétaux, je vous livre tout.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים וְהָיָה עֲלֵי כָל־חַיַּת הָאָרֶץ וְעַל כָּל־עוֹף הַשָּׁמַיִם כָּכָל אֲשֶׁר תִּרְמָשׁ הָאָדָמָה וּבְכָל־דָּג הַיָּם בְּיַדְכֶם נִתְּנוּ: שְׁמִרְלֶכָּ רֶשֶׁא יִחְאֻהּ סָבָל הַיָּהּ הַלָּכָאֵל קִרְיָכָּ עֶשֶׂב נִתְּנִי לָכֶם אֶת־כָּל: (2) ū·mō·w·ra·’ā·kem wə·hit·tə·kem yih·yeh, ‘al kāl- hay·yat hā·’ā·res, wə·‘al kāl- ‘ō·wṗ haš·šā·mā·yim; bə·kōl ’ā·šer tir·mōś hā·’ā·dā·māh ū·bə·kāl də·gê hay·yām bə·y ed·kem nit·tā·nū. (3) kāl- re·meś ’ā·šer hū- hay, lā·kem yih·yeh lə·’āk·lāh kə·ye·req ‘ê·šeb, nā·tat·tī lā·kem ’et- kōl.

a) C’est encore **Élohim-Roi**, qui, depuis le verset précédent, parle **directement** à Noé pour **le bénir**.

Élohim a d’abord promis à la descendance spirituelle de Noé la **fécondité**, la **multiplication**, et la **possession** de toute la terre.

- La multiplication des **animaux** (des énergies naturelles) est sous-entendue et accompagne celle des **hommes** : cette bénédiction était déjà promise dans le récit de la création et n’a pas été abolie.
- Cette promesse de multiplication des **animaux** était déjà sous-entendue avec la présence dans l’Arche de couples.

Mais maintenant Élohim traite la question des **relations** entre la descendance de Noé et l'ensemble du monde animal dont il est aussi le Créateur.

b) Le regard d'Élohim voit donc plus que la seule population tout juste sortie de l'Arche.

Une preuve en est donnée avec la mention des **“poissons”** (masculin, héb. “*də·ḡē*”, דג) dont il n'était plus parlé depuis Gen. 1:26 et 28 !

Élohim reprend d'ailleurs presque à l'identique les mêmes anciens décrets :

- **Gen. 1:26** “Puis Élohim dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les rampants qui rampent sur la terre.”
- **Gen. 1:28** (déjà cité) “Élohim les bénit (l'homme et la femme), et Élohim leur dit : **Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout vivant qui se meut sur la terre.**”

c) En parlant (pour la première fois dans la Bible) de **“crainte, peur, terreur”** (héb. “*mō·w·ra*”, מורא) et de **“frayeur, épouvante”** (héb. “*hit-tā*”, חֵת), Élohim ne donne pas un cours de psychologie animale soudainement nécessaire.

- La psychologie animale n'a pas changé au cours des millénaires. Les carnivores existaient bien avant la chute d'Adam et Ève (voir à ce sujet, sur le même site, notre étude sur le récit de la création, Gen. 1). Les animaux sauvages **craignent** de nombreuses autres espèces vivantes, ou s'en méfient, ou sont indifférents.
- Il y a par ailleurs longtemps qu'un tigre affamé ne fuit pas devant un homme désarmé, et que les moustiques s'en prennent aux humains. Ce sont souvent les humains qui ont peur des animaux.
- La peur et la frayeur mentionnées ici ne sont pas celles que dicte l'instinct de survie, même si l'observation de la nature confirme que souvent les animaux fuient devant l'homme.
- La peur et la frayeur mentionnées ici sont celles éprouvées devant un Berger législateur et juge.

Cette promesse d'Élohim est dans la même tonalité que la précédente : elle se rapporte aux temps ultimes où les **énergies animales, extérieures ou intérieures à l'homme**, seront entièrement soumises à l'Esprit divin, le Juge de la création.

La **peur** et la **frayeur** ne frapperont plus que des âmes impures cherchant à se cacher devant la Lumière, devant Celui qui aura la justice et la fidélité pour ceinture.

- **Es. 11 :3-4**, (à propos du rejeton d'Isaï, le Fils de David, sur lequel reposera l'Esprit de l'Éternel) “(3) **Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire.** (4) Mais il jugera les pauvres avec **équité**, et il prononcera avec **droiture** sur les malheureux de la terre ; **il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.** - ... - (6) **Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira.** (7) **La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille** (il n'y aura plus de convoitise contraire à la Vie). (8) **Le nourrisson s'élèvera sur l'autre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.** (9) **Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.”**

Pour souligner le caractère **universel** de la domination de l'Esprit sur la création, **quatre** groupes d'animaux sont cités. Comme d'habitude, il n'y a aucune volonté d'opérer un classement scientifique détaillé du monde animal.

Les **“vivants”** (féminin pluriel ici, héb. “*hay·yaḥ*”, חַיִּים), terme au sens vague (pouvant inclure ou non les animaux non domestiques), désigne ici les quadrupèdes. Le mot **“poisson”** (masculin, héb. “*də·ḡē*”, דג),

cité ici pour la première fois, est plus précis que ceux décrivant les êtres aquatiques en Gen. 1:21 (au jour 5^e de la création). Les “**volatiles**” (héb. “‘ō-wp̄”, עוֹפִיּוֹת) désignent essentiellement les oiseaux. Et ce qui “**se meut, rampe**” (héb. “re-meś”, רֹמֵשׁ) désigne les reptiles, les insectes, les petits rongeurs, etc.

Ce sont tous ces ensembles d’énergies naturelles qui vont être totalement “**remis, donnés, livrés**” (héb. “nit-tā-n”, נָתַן) à l’autorité du fils de l’homme, placés dans sa “**main**” (héb. “yeḏ”, יָד).

Le mot hébreu désigne ici une **main ouverte**, un signe de pouvoir, distinct d’une main fermée (héb. רִכַּכ).

d) Le verset 3, pas plus que le reste de la Bible, ne se préoccupe non plus du **régime alimentaire** des hommes (Dieu n’en parle que s’il veut utiliser l’alimentation comme source d’images utiles pour un enseignement spirituel destiné aux seuls croyants).

- Une distinction entre **animaux purs et impurs** a déjà été suggérée en Gen. 7:2-3 (“*De toute bête (domestique) pure tu prendras sept par sept le conjoint et sa conjointe, et des bêtes non pures, deux, le mâle et sa femelle ; - de même des oiseaux des cieus, sept par sept, mâle et femelle, pour vivifier (perpétuer) une semence sur les faces de toute la terre.*”).
- Mais il n’y est même pas fait allusion ici. Tout au plus une ordonnance importante sera-t-elle rapidement énoncée au verset 4 suivant (“*Seulement, vous ne mangerez **point de chair avec son âme, avec son sang***”).

C’est encore la notion de **prééminence** de la descendance de Noé, de la **domination de l’Esprit sur les énergies naturelles**, qui est soulignée : avoir droit pour “**aliment, nourriture**” (féminin, héb. “āḱ-lāh”, אֱכָלָהּ) à “**tout mouvant qui vit**” (héb. “kāl-re-meś ’ā-šer hū-hay”, שְׂרָרֵלֶכָּ רֹמֵשׁ יַחְיָא), c’est avoir un **pouvoir absolu** sur lui, même sur son existence.

Rien ne permet d’affirmer que l’homme n’a été autorisé à manger de la viande qu’à partir du déluge seulement. En effet :

- dans une bénédiction divine examinée ici, et qui prophétise des temps futurs lumineux, comment justifier que les animaux doivent **endurer plus** qu’ils n’ont déjà enduré, alors même qu’une humanité nouvelle émerge sur une terre nouvelle ?
- en quoi les animaux seraient-ils plus coupables après qu’avant le déluge ?
- comment, après la venue, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, qui ont rapproché l’Assemblée de son état futur, n’y a-t-il eu aucune interdiction de manger de la viande ?
- l’archéologie montre que les humains chassaient et mangeaient de la viande bien avant le déluge.

De plus, le verset contient une formule étrange : les animaux serviront de nourriture “**comme l’herbe verte**”. Cela ne signifie pas que l’homme ne mangeait que des végétaux avant le déluge, mais que les animaux qu’il peut manger sont ceux qui se nourrissent d’herbe, ce qui fait d’eux “**comme**” des “**prolongements**” de “**l’herbe verte**” (héb. “ye-req ‘ē-šeb”, יַעֲרֵק עֵשֶׁב). Ce décret revient donc à donner le droit de manger de la plupart des mammifères **herbivores** non tueurs, ceux qui sont par ailleurs pour la plupart classés parmi les animaux purs.

Cette formule donne accessoirement le sens des paroles d’Élohim prononcées à la fin du récit de la création, au sujet de la **nourriture** des hommes et des **animaux** :

- en Gen. 1:29, dans le prolongement de ses bénédictions, Élohim “*donne comme nourriture*” à l’homme les “*herbes portant semence*” et les “*arbres fruitiers*” ;
- en Gen 1:30, il donne aux **mammifères** et aux **oiseaux** “*l’herbe verte pour nourriture*” ;
- les animaux pouvant être considérés comme des “*extensions*” des végétaux (ce qu’ils sont dans la chaîne du vivant), ils font partie des aliments “*donnés aux hommes*”.

e) Mais une autre raison a conduit l'Esprit à insister, par la main de Moïse, sur cette prééminence de l'homme sur tous les animaux, célestes, terrestres, aquatiques.

Une même préoccupation se retrouve en effet dans les premiers chapitres de la Genèse (dans les récits de la création du monde, de la formation du premier couple, du déluge) : combattre toute pensée et pratique **idolâtres** qui voudraient substituer au culte du Dieu unique invisible, le culte de représentations d'êtres visibles.

- Il est remarquable que dans tous ces récits de la Genèse, des **groupes** d'animaux sont mentionnés (le bétail, les rampants, les volatiles, etc.), mais que le nom d'un animal précis est très rarement cité (le corbeau, la colombe sont des exceptions).
- Moïse n'a jamais oublié l'épisode du taurillon d'or érigé durant l'Exode par un peuple tout juste délivré du paganisme égyptien.
- **Deut. 4:15-16** *“(15) Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, (16) de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, ...”*

L'objectif d'Élohim est de dénoncer la vanité des fondements du paganisme, et de vaincre les esprits impurs qui s'y dissimulent.

Enseigner que tous les animaux sont des créations d'Élohim, qu'Élohim (et non pas des idoles) a parlé à Adam, à Énoch, à Noé, que c'est Noé qui est venu au secours des animaux et non l'inverse, que l'homme peut même les considérer comme de l'herbe et les manger, ou les domestiquer, c'est une manière :

- de **combattre** les pratiques idolâtres de l'Égypte, de la Mésopotamie, de l'espace Perso-indien,
- de **combattre** les croyances en la réincarnation dans des animaux,
- de **combattre** le totémisme et ses figures animales claniques, etc.

Derrière toutes ces pratiques se dissimulent diverses formes de **culte des morts ou des ancêtres**, et donc de culte rendu à des démons.

- **1 Cor. 10:18-20** (à propos des viandes offertes aux dieux en pays païens) *“(18) Voyez les Israélites selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel ? (19) Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement. (20) Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.”*

Une partie du christianisme remplacera les figures animales par des figures humaines !

Ce n'est donc pas aux hommes de craindre les animaux, mais aux esprits mauvais de craindre les hommes ! Les démons veulent que l'homme s'incline devant eux et déshonore ainsi Dieu.

- **Gen. 1:26** *“Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.”*
- **Ps. 8:6-9** *“(6) Tu as donné à l'homme la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, (7) Les brebis comme les bœufs, et les animaux des champs, (8) les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. (9) Éternel, notre Seigneur ! Que ton Nom est magnifique sur toute la terre !”*
- **1 Tim.4:2-5** *“(2) ... de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, (3) prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité. (4) Car tout ce que Dieu a*

créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, (5) parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.”

La conclusion du verset est une répétition sans équivoque : **“Je vous remets tout”**.

Gen. 9:4 Toutefois vous ne mangerez aucune chair avec son âme en elle, son sang.

Version Darby	(4) Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang;
Version Chouraqui	(4) mais la chair avec en son être son sang, vous ne la mangerez pas.
Version Rabbinat	(4) Toutefois aucune créature, tant que son sang maintient sa vie, vous n'en mangerez.
Texte hébreu	אַךְ-בֶּשֶׂר בְּנִפְשׁוֹ דָּמוֹ לֹא תֹאכְלוּ: 'ak- bā-śār bə-naṣ·šōw dā-mōw lō tō-kê-lū.

a) Avant de s'achever, au verset 7, sur une formule de bénédiction presque identique à celle du verset 1 (“Soyez féconds ... multipliez ... remplissez ...”), le premier discours direct d’Élohim à Noé (au sujet de la prééminence de sa descendance sur les animaux), s’attarde sur une ordonnance relative au **“sang”** (héb. “ga.m”, דם) qui irrigue **“la chair, le corps”** (nom masculin ; héb. “bā-śār”, בָּשָׂר ; id. Gen. 2:21,23,24 ; Gen. 6:3,12,13,17,19 ; Gen. 7:15,16,21 ; Gen. 8:17) de l’animal qui va être mangé.

- Cet enseignement est introduit par un adverbe qui capte l’attention : **“Toutefois, mais”** (héb. “’ak”, אך).
- Le discours suivant, relatif à l’instauration d’une Alliance nouvelle, n’interviendra qu’au verset 8, et s’inscrira dans l’Epilogue.

C’est la première législation explicite au sujet du **“sang”**, mais il est permis de penser qu’un enseignement messianique était dispensé au sujet du sang depuis la chute en Éden.

- Sinon il faudrait supposer qu’Adam et Ève ont échangé un tablier de feuilles de figuier contre un habit de peau pourvu par l’Éternel, sans recevoir d’**explication**, alors même qu’ils étaient habitués par ailleurs à recevoir des messages de Dieu (Gen. 3:21).
- Sinon il faudrait aussi supposer qu’Abel a offert un sacrifice sanglant (Gen. 4:4) plus excellent que celui de Caïn, parce qu’il obéissait à un rituel imposé, sans s’interroger sur sa **signification**, et sans avoir été instruit par ses parents.
- Quand Dieu a demandé à Noé d’embarquer des animaux “purs et impurs”, Noé savait à quoi servait cette distinction, et donc **savait** ce que signifiait un sacrifice sanglant.

b) La juxtaposition des mots **“âme”** (nom féminin ; héb. “nephesh”, נֶפֶשׁ) et **“son sang”** (héb. “dā-mōw”, דָּמוֹ), confirme que Noé avait la connaissance d’une révélation capitale de la Bible, et qui sera développée par Moïse : **la vie d’un être ayant souffle de vie est dans son sang**.

- Lév. 7:26 *“Vous ne mangerez point de sang, ni d'oiseau, ni de bétail, dans tous les lieux où vous habiterez.”*
- Lév. 17:11 *“Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation.”*
- Lév.17:14 *“Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne mangerez le sang d'aucune chair ; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché.”*
- Deut. 12:23-24 *“(23) Seulement, gardes-toi de manger le sang, car le sang, c'est l'âme ; et tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. (24) Tu ne le mangeras pas : tu le répandras sur la terre comme de l'eau (c'est renvoyer la vie au Créateur).”*

Le **“sang”** abreuve chaque cellule du corps d’un vivant, et ainsi l’existence de chaque cellule est soutenue par l’**âme**. Si l’âme quitte le corps, les cellules de ce corps s’effondrent. C’est vrai aussi pour une Assemblée.

Laisser s’écouler le sang “comme de l’eau” (Deut. 12:24), c’est **signifier visuellement** que l’âme est comme libérée du corps.

Manger le sang, c’est **inviter visuellement** en soi l’âme qui s’en va. Pour un homme averti du sens donné aux sacrifices d’animaux, manger le sang, c’est comme se réclamer visuellement d’une communion avec l’âme de l’animal.

- Pour un **croquant juif** enseigné par la Loi des patriarches, manger le sang, c’était renier sa condition de fils de Dieu et se rabaisser, comme les démons, au rang d’un animal.
- Pour un **païen**, manger le sang ne changeait rien à sa condition.
- Pour un **chrétien**, il est en communion avec le Sang de Christ ressuscité, donc avec la Vie éternelle véhiculée par ce Sang, libérée à Golgotha, puis répandue en retour dans la Chambre haute le jour de la Pentecôte sur les disciples. Un tel homme n’est plus lié par les images préfiguratives de l’AT.
- Aux temps apostoliques, il convenait toutefois à un chrétien issu du paganisme d’éviter de scandaliser un Juif encore attaché à ces “rudiments”, ou de semer la confusion chez un idolâtre en cours de conversion.

Act. 15:19-20 “C’est pourquoi je suis d’avis qu’on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, (20) mais qu’on leur écrive de s’abstenir des souillures des idoles (concession à la sensibilité des Juifs), de l’impudicité (elle imprégnait la société païenne), des animaux étouffés et du sang (autre concession à la sensibilité juive ; cf. v.28-29).”

Dans ce passage du Livre des Actes, “l’impudicité” n’est pas un interdit **moral** figurant au milieu d’interdits **rituels**. Tous ces interdits sont réunis ici car significatifs du **monde païen** des temps apostoliques.

c) Les ordonnances sur le “**sang**” n’étaient pas des prescriptions édictées pour des raisons d’hygiène ! Ces ordonnances s’inscrivaient dans une **vision prophétique** annonçant l’union de l’homme et de Dieu par une **communion de Sang et de Chair**.

- **Mt. 26:26-28** “(26) Pendant qu’ils mangeaient, Jésus prit **du pain** ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, **ceci est mon corps**. (27) Il prit ensuite **une coupe**; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; (28) car **ceci est mon sang, le sang de l’Alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés**. ”
- **Jn. 6:53** “Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **si vous ne mangez la chair du Fils de l’homme, et si vous ne buvez son sang, vous n’avez point la Vie en vous-mêmes**. ”
- **Jn. 6:54-56** “(54) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. (55) Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. (56) Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. ”

C’est la confirmation que le récit du déluge n’est pas seulement le récit d’un fait divers, mais doit être lu comme un enseignement prophétique, de portée messianique.

Ne sont d’ailleurs concernés que les animaux dont le sang peut visiblement couler jusqu’à ce que mort s’ensuive : la question ne se posait pas avec les poissons, pour des raisons **pratiques**.

La présence dans l’AT d’un interdit ou d’une obligation, indique qu’une vérité spirituelle importante est présente et doit être trouvée et méditée. C’est ce que certains disciples de Jésus n’ont pas compris quand il leur a enjoint de “**boire son Sang**”. (cf. Jn. 6:60).

Par contre, se réclamer du comportement animal pour justifier des actes opposés au conseil de Dieu, c’est spirituellement manger du sang animal et choisir le camp du Serpent ancien.

Cette règle était l’une des rares restrictions à l’alimentation carnée. Les débats sur le pourcentage de sang à extraire de la viande relèvent plus du penchant de l’homme pour les traditions méritoires, que pour les réalités spirituelles.

Gen. 9:5 Mais toutefois, le sang de vos âmes, je le réclamerai : je le réclamerai de la main de tout animal et de la main de l’homme. De la main de l’homme, son frère, je redemanderai l’âme de l’homme.

Version Darby	(5) et certes je redemanderai le sang de vos vies; de la main de tout animal je le redemanderai, et de la main de l'homme ; de la main de chacun, de son frère, je redemanderai la vie de l'homme.
Version Chouraqui	(5) Votre sang pour vos êtres, je le revendiquerai ; de la main de tout vivant, je le revendiquerai, de la main du glébeux, de la main de l’homme son frère, je revendiquerai l’être du glébeux.
Version Rabbinat	(5) Toutefois encore, votre sang, qui fait votre vie, j’en demanderai compte : je le redemanderai à tout animal et à l’homme lui-même, si l’homme frappe son frère, je redemanderai la vie de l’homme.
Texte hébreu	וְאֶת־דַּמְכֶם לְנַפְשֹׁתֵיכֶם אֶדְרֹשׁ מִיַּד כָּל־חַיָּה אֶדְרֹשְׁנִי וּמִיַּד הָאָדָם מִיַּד אִישׁ אֶחָיו אֶדְרֹשׁ אֶת־נַפְשׁ הָאָדָם: wə-’ak ’et-dim-kem la-naṣ-šō-tê-kem ’ed-rōš, mī-yad kāl-hay-yāh ’ed-rə-šen-nū; ū-mī-yad hā-’ā-dām, mī-yad ’iš ’ā-hīw, ’ed-rōš ’et-ne-peš hā-’ā-dām.

a) Élohim vient de donner à l’homme le **droit** de verser le **sang** d’un animal (pur) et de se nourrir de sa **chair sans le sang**. Il va maintenant **“toutefois, par contre”** (héb. “*ak*”, אַךְ) lui interdire de verser le sang d’un **homme**.

Aborder le sujet du **meurtre d’un homme par un homme, juste après** avoir traité de la mise à **mort d’un animal par l’homme**, est un rapprochement **qui surprend**.

Comment Dieu peut-il mettre soudainement en parallèle la mise à mort d’un animal et le meurtre d’un homme ? Pourquoi traiter un sujet aussi grave en quelques mots qui ne font qu’énoncer un principe très généralement admis du droit universel (l’interdiction du meurtre) ? Pourquoi ne pas énoncer des directives de mise en pratique de ce principe (ce que fera la loi mosaïque) ?

Cela indique que l’objectif du rédacteur n’est pas seulement d’édicter (ou de rappeler) un principe juridique, aussi majeur soit-il. L’Esprit qui a présidé à la rédaction de ces versets a en fait toujours le souci de dispenser un enseignement prophétique :

- Pour vivre, l’**homme** déchu a besoin de la **mise à mort** d’un **Agneau**.
- Cet Agneau ne sera pas un animal, mais un homme, et la différence de nature et de gloire avec l’animal sera alors inexistante.
- Dès lors, l’homme pourra, et même devra, manger, **absorber le Sang** de cet Agneau.
Héb. 10:4-5 “(4) Car il est impossible que **le sang des taureaux et des boucs** ôte les péchés. (5) C’est pourquoi **Christ**, entrant dans le monde, dit : Tu n’as voulu ni sacrifice ni offrande, mais **tu m’as formé un corps.**”
- Par contre, malheur à l’homme par qui le Sang de l’Homme-Agneau aura été versé.
Mt. 26:24 “Le Fils de l’homme s’en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais **malheur à l’homme par qui le Fils de l’homme est livré !** Mieux vaudrait pour cet homme qu’il ne fût pas né.”

b) Ce verset est aussi une allusion au meurtre, à caractère prophétique, perpétré par **Caïn**, de son **“frère”** Abel, l’image d’un fils d’Élohim, d’un homme déclaré juste par Élohim, d’un homme qui avait accepté le Verbe révélé en Éden, mais qui a été tué par un autre homme issu du même peuple, du même sang (un **“frère”**), et de la même Assemblée.

- **Gen. 4:8-11** “(8) Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et **le tua**. (9) L’Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit: Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère ? (10) Et Dieu dit : **Qu’as-tu fait ? La voix du sang de ton frère** crie de la terre jusqu’à moi. (11) Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main **le sang de ton frère.**”

• **Gen. 4:25** “(25) Adam connut encore sa femme ; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que **Caïn a tué**.”

Ce verset présente un **second point intrigant** : la mise sur le même plan du meurtre d'un homme, qu'il soit perpétré par un autre **homme** ou par un **“animal”** (héb. “*hay-yāh*”, תַּיָּהּ), or ce dernier n'a pas une conscience morale comparable.

Sur ce point aussi, le lecteur est invité à une réflexion prophétique, appuyée elle aussi par des récits bibliques antérieurs.

- Même si la législation mosaïque admettra qu'un animal puisse être condamné pour mort ou blessure infligée à un humain (l'objectif étant alors surtout d'évaluer le préjudice), les paroles d'Élohim à Noé ne sont pas celles d'un rédacteur de code pénal, mais celles d'un prophète.
- L'**animal** meurtrier d'un homme désigne ici le Serpent ancien, le meurtrier de toute l'humanité, et le meurtrier de l'Agneau.
- Sont des animaux meurtriers tous les complices humains du Serpent, les **énergies naturelles insoumises**.
- Sont donc opposés ici, d'une part l'Agneau Fils de l'homme et ses disciples, et, d'autre part, le Serpent et les fils du diable.

c) Élohim promet de **“réclamer, rechercher, s'enquérir, faire rendre compte”** (héb. “*’ed-rōš*”, עָדְרָשׁ ; première mention du verbe שָׁרַר) à toute créature qui aura porté atteinte à **“vos âmes”** (héb. “*la-naṣ-šō-tē-kem*”, לַנַּפְשֹׁתֵיכֶם), c'est-à-dire aux **“âmes”** (“*nephesh*” נֶפֶשׁ) de Noé et de sa descendance.

- Dieu a réclamé l'âme d'Abel à Caïn.
- Judas a dû rendre compte du meurtre de Jésus de Nazareth, et ses entrailles ont été exposées sur le sol à la vue de tous (Act. 1:18), de même que le sang de Jésus a coulé à la vue de tous.
- Il a été promis aux saints qui avaient été égorgés à cause de la Parole de Dieu que leur sang serait réclamé à ceux qui l'avaient répandu (Ap 6:8-11).
- Mordre ou blesser une **âme** humaine (physiquement, psychologiquement, spirituellement), c'est verser son **sang**, et il en sera également demandé compte.
- **Ap. 6:9-11** “(9) *Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. (10) Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? (11) Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.*”
- **Ap. 13:10** “Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.”
- **Mt. 18:5-6** “(5) Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. (6) Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.”

La **“main”** (héb. “*yaḏ*”, יָד), avec sa puissance et ses motivations, de tous ceux qui auront répandu l'âme humaine sera grand ouverte, et ne pourra se refermer pour cacher le sang versé.

e) Ces paroles adressées à Noé (cf. aussi le verset suivant), appuyées par d'autres versets de la législation mosaïque, sont parfois invoquées à l'appui du droit d'infliger la peine de mort à un meurtrier.

- **Ex. 21:12-14,18** “(12) *Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. (13) S'il ne lui a point dressé d'embûches, et que Dieu l'ait fait tomber sous sa main, je t'établirai un lieu où il pourra se*

réfugier. (14) Mais si quelqu'un **agit méchamment** contre son prochain, en employant la ruse pour le tuer, **tu l'arracheras même de mon autel, pour le faire mourir.**”

• **Lév. 24:17** “Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort.”

• **Nb. 35:18-21** “(18) (Si un homme frappe son prochain), tenant à la main un instrument de bois qui puisse causer la mort, et que la mort en soit la suite, c'est **un meurtrier : le meurtrier sera puni de mort.** (19) Le vengeur du sang fera mourir le meurtrier ; quand il le rencontrera, il le tuera. (20) Si un homme pousse son prochain par un mouvement de haine, ou s'il jette quelque chose sur lui avec préméditation, et que la mort en soit la suite, (21) ou s'il le frappe de sa main par inimitié, et que la mort en soit la suite, celui qui a frappé sera puni de mort, c'est un meurtrier : le vengeur du sang tuera le meurtrier, quand il le rencontrera.”

• **Nb. 35:31-33** “(31) Vous n'accepterez **point de rançon pour la vie d'un meurtrier qui mérite la mort**, car il sera puni de mort. (32) Vous n'accepterez point de rançon, qui lui permette de s'enfuir dans sa ville de refuge, et de retourner habiter dans le pays après la mort du sacrificateur. (33) Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car **le sang souille le pays ; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu.**”

• **1 R. 2:5-6** “(5) Tu sais ce que m'a fait Joab, fils de Tseruja, ce qu'il a fait à deux chefs de l'armée d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amassa, fils de Jéther. Il les a tués ; **il a versé pendant la paix le sang de la guerre**, et il a mis le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur la chaussure qu'il avait aux pieds. (6) Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le séjour des morts.”

• **2 R. 24:2-4** “(2) Alors l'Éternel envoya contre Jojakim des troupes de Chaldéens, des troupes de Syriens, des troupes de Moabites et des troupes d'Ammonites; il les envoya contre Juda pour le détruire, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par ses serviteurs les prophètes. (3) Cela arriva uniquement sur l'ordre de **l'Éternel, qui voulait ôter Juda de devant sa face, à cause de tous les péchés commis par Manassé**, (4) et **à cause du sang innocent** qu'avait répandu Manassé et dont il avait rempli Jérusalem. Aussi l'Éternel ne voulut-il point pardonner.”

• **Mt. 26:52** “Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car **tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.**”

Mais celui qui invoque ce droit énoncé par Dieu pour frapper du glaive :

- doit lui-même être soumis à ce Dieu dont il se réclame,
- doit lui-même marcher comme Noé (à qui s'adressait ce verset), et vivre selon l'Esprit de Christ,
- doit se souvenir qu'il sera jugé comme il a jugé, et que la colère contre autrui est elle aussi assimilable à un meurtre,
- doit se souvenir que si la femme adultère méritait la lapidation, aucun chef religieux ne s'est senti digne de jeter la première prière sous le regard du Verbe et devant les Écritures.

Gen. 9:6 Qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car l'homme a été fait à l'image d'Élohim.

Version Darby	(6) Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car à l'image de Dieu, il a fait l'homme.
Version Chouraqui	(6) Qui répand le sang du glébeux, par le glébeux son sang sera répandu. Oui, à la réplique d'Elohîms, il a fait le glébeux.
Version Rabbinat	(6) Celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé car l'homme a été fait à l'image de Dieu.
Texte hébreu	וְשָׁפַךְ דָּם הָאָדָם בָּאָדָם דָּמוֹ יִשָּׁפַךְ כִּי בְצִלְם אֱלֹהִים עָשָׂה אֶת־הָאָדָם: šō-pêk dam hā-'ā-dām. bā-'ā-dām dā-mōw yiš-sā-pêk; kî bə-se-lem 'ē-lō-hîm, 'ā-sāh 'et-hā-'ā-dām.

a) Sous l'apparence d'un article de loi pénale applicable à une société humaine, c'est encore un enseignement **prophétique** qu'Élohim communique à Noé, en continuité avec le message

du verset précédent : *“Mais toutefois, **le sang de vos âmes, je le réclamerai** : je le réclamerai de la main de tout animal et de la main de l’homme. De la main de l’homme, son frère, je redemanderai l’âme de l’homme.”*

Deux sortes d’hommes (héb. “*hā-ā-dām*”, אָדָם) sont opposés ici :

- d’une part ceux qui seront animés par l’esprit d’Abel, de Seth, d’Énoch, de Noé, d’Abraham, avec en couronnement le Fils de l’homme et son peuple animé de l’Esprit de Christ : ceux-là s’inscrivent dans le dessein éternel de Dieu qui veut engendrer des hommes **“faits, formés”** (héb. “*‘ā-śāh*”, נָצַח) **“à son image”** (héb. “*bā-še-lem*”, בְּצַלְמִי) :

Gen. 1:26-27 *“(26) Et Élohim dit : Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance. Et qu’il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. (27) Et Élohim créa l’homme à son image, il le créa à l’image de Dieu, mâle et femelle il les créa.”*

Gen. 5:3 *“Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.”*

- d’autre part ceux qui seront animés par l’esprit de Caïn (qui était du Malin), de Lémec, de Nimrod, d’Esau, du Serpent ancien, du Dragon : ceux-là s’en prennent à la postérité du Verbe, et ils **“répandent, versent”** (héb. “*šō-pēk*”, שָׁפַךְ ; première mention de ce verbe) le sang, l’âme d’autrui.

A cause de la filiation par l’Esprit qui unit Élohim à ses fils et ses filles, toucher à l’âme de ces derniers, c’est se dresser contre Dieu lui-même, blesser l’Esprit **“car”** (héb. “*kī*”, כִּי) ils sont nés de cet Esprit.

- **Zac. 2:8** *“Car ainsi parle l’Éternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m’a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil.”*

b) Il y a différentes manières de “verser le sang de l’homme” : non seulement en faisant couler le sang ou en portant atteinte directement ou non à l’intégrité physique d’autrui, mais aussi en exploitant, en opprimant, en avilissant, en haïssant, en ne secourant pas quand on le peut, en médissant, en maudissant, en déformant les Écritures, etc.

- Lorsque les tribus d’Israël se sont laissé séduire par les filles de Moab, introduisant ainsi le culte de Baal dans le camp de l’Éternel, la mort spirituelle puis physique a frappé des milliers d’âmes : l’Éternel a redemandé le sang ainsi versé aux coupables de cet adultère spirituel (Nb. 25). **Phinéas**, petit-fils d’Aaron, et préfiguration du Fils de l’Homme-Juge, a alors été utilisé comme instrument de la colère de l’Éternel, et a été béni pour avoir assumé cette fonction et avoir “versé le sang” des meurtriers.
- Les chefs religieux qui ont introduit le paganisme dans le christianisme, qui se sont opposés aux messages de l’Esprit du temps de Luther, puis de Wesley, etc., ont sur les mains la mort spirituelle de millions d’âmes au cours des siècles, et cela leur sera redemandé.

Élohim lui-même proclame à l’avance, et pour toutes les générations, que le verdict pour le sang versé à tort est la destruction de l’âme coupable endurcie. C’est le destin prévu pour toute âme dont la nature est devenue incompatible avec celle du Royaume, de son Roi et de ses Citoyens.

c) C’est effectivement par le Fils de l’homme et par des hommes parvenus à la plénitude de la ressemblance avec Christ (Eph. 3:19), que seront jugées les âmes qui auront ainsi répandu dans la poussière d’autres âmes humaines.

- **2 Thes. 1:6-8** *“(6) Car il est de la justice de Dieu de rendre l’affliction à ceux qui vous affligent, (7) et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra : du ciel avec les anges de sa puissance, (8) au milieu d’une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n’obéissent pas à l’Évangile de notre Seigneur Jésus.”*

• **Ap. 20:14-15** “(14) Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'**étang de feu**. C'est la seconde mort, l'étang de feu. (15) Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.”

• **Dan. 7:13-14** “(13) Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieus arriva **quelqu'un de semblable à un fils de l'homme** ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) **On lui donna la domination, la gloire et le règne**; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.”

d) Les jugements rendus par les **institutions humaines** (qu'il s'agisse de tribunaux claniques, ou tribaux, ou étatiques) ne sont que des ombres, souvent imparfaites, de ces jugements ultimes.

Néanmoins, Dieu utilise et protège ces institutions pour adoucir la vie des hommes et faire obstacle au règne de l'anarchie barbare des convoitises. Les magistrats intègres doivent donc être respectés :

• **Rom. 13:4** “Le **magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien**. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour **exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal**.”

e) Le verset ne dit pas : “**Qui verse le sang de l'animal, par l'animal son sang sera versé**”. Si l'homme verse le sang d'un animal pour le manger, le sang de ce dernier ne crie pas devant Dieu, car Dieu a donné son aval à cela.

Mais, quand Caïn a tué Abel, son sang versé à terre a crié aux oreilles de Dieu.

Dieu veut surtout montrer combien une vie humaine, une “**âme**”, est sans prix.

Si l'**animal meurtrier** peut être condamné (Ex. 21 :28), à plus forte raison, l'homme meurtrier de son frère le sera-t-il !

• **Ex. 21:28** “**Si un bœuf frappe de ses cornes** (les cornes du veau d'or ont fait mourir une partie d'Israël) **un homme ou une femme, et que la mort en soit la suite, le bœuf sera lapidé, sa chair ne sera point mangée, et le maître du bœuf ne sera point puni**.”

f) Le jugement d'un animal a une portée essentiellement symbolique. En pratique, seul l'animal domestique pouvait être ainsi identifié puis châtié

Il était par contre pratiquement impossible de châtier un fauve. Comment juger un chien enragé, un frelon, un moustique porteur d'un virus, etc., qui a causé la mort d'un homme ?

Gen. 9:7 Et vous, fructifiez et multipliez ; foisonnez sur la terre et vous y multipliez.

Version Darby	(7) Et vous, fructifiez et multipliez ; foisonnez sur la terre, et multipliez sur elle.
Version Chouraqui	(7) Et vous, fructifiez, multipliez, foisonnez sur terre, multipliez en elle. »
Version Rabbinat	(7) Pour vous, croissez et multipliez ; foisonnez sur la terre et devenez y nombreux.”
Texte hébreu	וַאֲתֶם פְּרוּ וּרְבוּ וּשְׂרָצוּ בָאָרֶץ וּבְרִבְיָהּ: ס wə·'at·tem pə·rū ū·rə·bū; šir·šū bā·'ā·reš ū·rə·bū- bāh. s

a) La Phase 7 du récit s'achève sur la répétition d'une **dynamique de bénédiction** (avec emploi de **3 verbes** différents, mais de sens apparenté) en faveur de Noé et de sa descendance.

Pour donner un caractère universel au triomphe de cette descendance spirituelle, l'un des verbes est répété (d'où un total de 4 verbes employés).

• “**Fructifiez portez du fruit, soyez féconds**” (héb. “pə·rū”, פָּרוּ, verbe פָּרָה) : c'est promettre aux âmes qui ont accepté la Semence du Verbe, qu'elles recevront l'eau, la chaleur et les nutriments nécessaires pour la croissance de la Semence, jusqu'à maturité des fruits pour la satisfaction des invités.

Gal. 5:22 “*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.*”

- “**Multipliez, répandez-vous**” (héb. “*ū-rəḥḇū*”, וְרַבְּוּ, verbe הִרְבָּה) : c’est permettre que chaque grain se multiplie pour donner une récolte abondante que les sauterelles ne pourront toucher. Ce verbe est cité deux fois dans ce même verset (ce que certaines traductions ont voulu masquer en utilisant des verbes synonymes).
- “**Foisonnez, pullulez**” (héb. “*šir-šū*”, וְשִׁירָוּ, verbe שִׁירָה) : c’est promettre qu’il n’y aura plus de désert stérile et hostile. C’est promettre que la terre sera totalement sous influence divine au travers du peuple de Dieu.

b) Élohim répète ici sa bénédiction du verset 9, prononcée dans cette même Phase, donnant ainsi à sa bénédiction le caractère d’un témoignage et d’une promesse irrévocables.

- **Gen. 9:1** “*Et Élohim bénit Noé et ses fils, et leur dit : **Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre !***”

La même promesse avait déjà été énoncée en faveur des hommes lors de leur création au “6^e jour” (Gen. 1:28), puis renouvelée face à Noé lors de sa sortie de l’Arche (Gen. 8:17) :

- **Gen. 1:22,28** “(22) *Élohim les bénit, en disant (aux animaux aquatiques et aux volatiles) : **Soyez féconds, et multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.** (28) Et Élohim les bénit, et Élohim leur dit (aux humains) : **Soyez féconds, et multipliez, et remplissez la terre, et l’assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.***”
- **Gen. 8:17** “*Fais sortir avec toi tout vivant qui est avec toi, de toute chair, tant volatiles que bétail, et tout grouillant qui grouille sur la terre, et qu’ils **foisonnent en la terre, et fructifient et multiplient sur la terre.***”

c) La 7^e et dernière Phase du récit du Déluge s’achève sur ce verset, et avec la lettre isolée “ס” (“*samekh*”, la 15^e lettre de l’alphabet).

Cette lettre n’est qu’un signe qui ne se lit pas, mais qui a été introduit par la tradition, afin de diviser visuellement le texte biblique en **sections** (cf. commentaires Gen. 6:8, §g).

EPILOGUE – L’Alliance avec une humanité purifiée (9:8-17)

Le **Prologue** (Gen. 6:1-12) annonçait la décision de l’Éternel de **condamner** la totalité d’une humanité qui s’était livrée à une **corruption sans remède**.

• **Gen. 6:5-7** “(5) *Et l’Éternel vit que la méchanceté de l’homme était grande sur la terre, et tout le dessein des pensées de son cœur était uniquement, constamment le mal. (6) Et l’Éternel regretta d’avoir fait l’homme sur la terre, et il s’en affligea dans son cœur. (7) Et l’Éternel dit : J’effacerai l’homme que j’ai créé de dessus la face du sol, depuis l’homme jusqu’au bétail, jusqu’au grouillant, et jusqu’au volatile des cieux, car je regrette de les avoir faits.*”

A l’inverse, dans l’**Epilogue** Elohim offre et garantit à ses élus une **Alliance inaltérable**.

Le **texte** de l’Epilogue est le suivant (3 versions sont présentées) :

Version Darby	(8) Et Dieu parla à Noé et à ses fils avec lui, disant : (9) Et moi, voici, j’établis mon alliance avec vous, et avec votre semence après vous, (10) et avec tout être vivant qui est avec vous, tant oiseaux que bétail et tout animal de la terre avec vous, d’entre tout ce qui est sorti de l’arche, -tout animal de la terre. (11) Et j’établis mon alliance avec vous, et toute chair ne périra plus par les eaux du déluge, et il n’y aura plus de déluge pour détruire la terre. (12) Et Dieu dit : C’est ici le signe de l’alliance que je mets entre moi et vous et tout être vivant qui est avec vous pour les générations, à toujours : (13) je mettrai mon arc dans la nuée, et il sera pour signe d’alliance entre moi et la terre ; (14) et il arrivera que quand je ferai venir des nuages sur la terre, alors l’arc apparaîtra dans la nuée, (15) et je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous et tout être vivant de toute chair; et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. (16) Et l’arc sera dans la nuée, et je le verrai pour me souvenir de l’alliance perpétuelle entre Dieu et tout être vivant de toute chair qui est sur la terre. (17) Et Dieu dit à Noé : C’est là le signe de l’alliance que j’établis entre moi et toute chair qui est sur la terre. Ph
Version Chouraqui	(8) Elohim dit à Noah et à ses fils avec lui pour dire : (9) « Et moi, me voici, je lève mon pacte avec vous, avec votre semence après vous, (10) avec tout être vivant qui est avec vous, le volatile, la bête, tout vivant sur la terre avec vous, parmi tous les sortants de la caisse, pour tous les vivants de la terre, (11) je lève mon pacte avec vous : nulle chair ne sera plus tranchée par les eaux du déluge, il ne sera plus de déluge pour détruire la terre. » (12) Elohim dit : « Voici le signe du pacte que je donne entre moi, entre vous et entre tout être vivant qui est avec vous pour les cycles en pérennité. (13) Mon arc à la nuée je l’ai donné, il est le signe du pacte entre moi et entre la terre, (14) et c’est quand je ferai nuer la nuée sur la terre et que l’arc se verra dans la nuée, (15) je mémoriserai mon pacte entre moi, entre vous et entre tout être vivant en toute chair. Les eaux ne seront plus pour le déluge, pour détruire toute chair. (16) Et c’est l’arc dans la nuée : je le vois pour mémorisation du pacte de pérennité, entre Elohim et entre tout être vivant, en toute chair qui est sur la terre. » (17) Elohim dit à Noah : « Voici le signe du pacte que j’ai levé entre moi et entre toute chair qui est sur la terre. » Ph
Version Rabbinate	(8) Dieu adressa à Noé et à ses enfants ces paroles : (9) "Et moi, je veux établir mon alliance avec vous et avec la postérité qui vous suivra ; (10) et avec toute créature vivante qui est avec vous, oiseaux, bétail, animaux des champs qui sont avec vous, tous les animaux terrestres qui sont sortis de l’arche. (11) Je confirmerai mon alliance avec vous : nulle chair, désormais, ne périra par les eaux du déluge ; nul déluge, désormais, ne désolera la terre." (12) Dieu ajouta : "Ceci est le signe de l’alliance que j’établis, pour une durée perpétuelle, entre moi et vous, et tous les êtres animés qui sont avec vous. (13) J’ai placé mon arc dans la nue et il deviendra un signe d’alliance entre moi et la terre. (14) A l’avenir, lorsque j’amoncèlerai des nuages sur la terre et que l’arc apparaîtra dans la nue, (15) je me souviendrai de mon alliance avec vous et tous les êtres animés et les eaux ne deviendront plus un déluge, anéantissant toute chair. (16) L’arc étant dans les nuages, je le regarderai et me rappellerai le pacte perpétuel de Dieu avec toutes les créatures vivantes qui sont sur la terre. (17) Dieu dit à Noé :

	"C'est là le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et toutes les créatures de la terre." Ph
--	--

Gen. 9:8 Et Elohim dit à Noé et à ses fils avec lui, disant :

Version Darby	(8) Et Dieu parla à Noé et à ses fils avec lui, disant :
Version Chouraqui	(8) Elohim dit à Noah et à ses fils avec lui pour dire :
Version Rabbinat	(8) Dieu adressa à Noé et à ses enfants ces paroles :
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל־נֹחַ וְאֶל־בָּנָיו אִתְּךָ לֵאמֹר: way·yō·mer 'ē·lō·hīm 'el- nō·ah, wə·'el- bā·nāw 'it·tōw lê·mōr.

a) Toute cette section (Gen. 9:8-17) est un recueil de paroles divines communiquées **directement** à Noé après la sortie de l'Arche, ce qui, une fois de plus, fait de lui un **prophète** majeur (Ses paroles ont une portée universelle), déjà confirmé par l'accomplissement de ses prophéties antérieures.

Depuis le commencement, Dieu parle aux hommes par ses prophètes. **Noé** fait partie des “dons” de Dieu faits à l'Assemblée et donc à l'humanité (Eph. 4:8,11). Ces “dons” sont souvent combattus par l'Assemblée même qui devrait les soutenir ! Tout accroissement de l'onction prophétique augmente la responsabilité de celui qui parle et de ceux qui l'entendent.

- **Amos 2:11-12** “(11) *J'ai suscité parmi vos fils des prophètes, et parmi vos jeunes hommes des nazaréens. N'en est-il pas ainsi, enfants d'Israël ? dit l'Éternel...* (12) *Et vous avez fait boire du vin aux nazaréens ! Et aux prophètes vous avez donné cet ordre : Ne prophétisez pas !*”
- **Amos 3:7** “*Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*”

Recevoir un prophète en qualité de prophète, c'est adhérer à une portion manifestée du Verbe de Dieu (Mt. 10:41), et c'est donc **faire Corps avec Christ**. C'est cela “la récompense d'un prophète”.

- **Jn. 6:28-29** “(28) *Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) *Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.*”

Déformer une telle prophétie, ou la **relativiser** comme s'il s'agissait d'une opinion philosophique, c'est être **faux prophète**, c'est “verser le sang” des auditeurs, c'est donc adhérer à la nature et au destin du Serpent impur et “menteur depuis le commencement” (Jn. 8:44).

b) Il n'est pas précisé combien de temps après la sortie de l'Arche les paroles rapportées dans la Genèse ont été communiquées à **Noé**. Le récit du Déluge a déjà mentionné 4 messages directs reçus par Noé :

- **Gen. 6:13** (Phase 1) “*Alors Élohim dit à Noé : Le terme de toute chair est venu à mes yeux, car la terre est pleine de violence devant eux ; et voici, je vais les détruire, y compris la terre.*”
- **Gen. 7:1** (Phase 2) “*Et l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maisonnée, dans l'arche ; car toi je t'ai vu juste devant moi en cette génération.*”
- **Gen. 8:15-16** (Phase 6) “*Et Elohim parla à Noé, disant : Sors de l'arche, toi, et ta femme et tes fils et les femmes de tes fils avec toi.*”

- **Gen. 9:1** (Phase 7) *“Et Élohim bénit Noé et ses fils, et leur dit : Fructifiez, et multipliez, et remplissez la terre !”*

c) Depuis le début du récit du Déluge, les **“fils de Noé”** (et les épouses) ont toujours été **associés** au destin de Noé lui-même : les brebis sont associées au Berger, à l’Agneau, à son voyage et à ses bénédictions.

Mais il est remarquable que c’est seulement depuis la sortie de l’Arche que Dieu s’adresse plus directement aux **“fils”**. C’était déjà le cas en Gen. 9:1 (*“Élohim bénit Noé et ses fils, et leur dit”*). Ici, Elohim **“dit, proclame”** (héb. “*ō-mer*”, אָמַר) directement **“à Noé”** et à **“ses fils”** (héb. “*bā-n*”, בָּן). La précision : **“avec lui”** (héb. “*’it-tōw*”, אִתּוֹ ; préposition תּוֹא), suggère une **communion de cœur**.

Être **“fils”**, c’est être **oint de l’esprit du père**. Cela englobe **toute la descendance** de ce dernier. Un fils d’Abraham selon l’Esprit adhérerait à la Parole manifestée en son heure, aussi bien sous l’Ancienne Alliance que sous la Nouvelle.

Les **“fils”** de Noé mentionnés dans ce texte à portée prophétique, sont ceux qui, après un long voyage, sont parvenus dans une Nouvelle Terre, en Christ, par le baptême dans l’Esprit qui anime le Verbe. Ils sont déjà assis dans l’éternité céleste (Eph. 2:6 *“Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ”*).

Une telle **descendance** est appelée à former un peuple de **sacrificateurs** et elle est donc destinée à **prophétiser**, à communiquer et communier avec le Trône.

Act. 2:17-18 *“(17) Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. (18) Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, sans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.”*

1 Cor 14:1 *“Recherchez la charité. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.”*

Dans le message qui va être communiqué ici à Noé (v. 9-11), Elohim s’engage solennellement envers la descendance spirituelle de Noé.

Gen. 9:9-10 Et moi, voici, j’établis mon Alliance avec vous et avec la postérité après vous ; - et avec toute âme vivante qui est avec vous, oiseau, bétail, et toutes les bêtes de la terre qui sont avec vous, de celles qui sont sorties de l’arche, jusqu’à toutes les bêtes de la terre.

Version Darby	(9) Et moi, voici, j’établis mon alliance avec vous, et avec votre semence après vous, (10) et avec tout être vivant qui est avec vous, tant oiseaux que bétail et tout animal de la terre avec vous, d’entre tout ce qui est sorti de l’arche, -tout animal de la terre.
Version Chouraqui	(9) « Et moi, me voici, je lève mon pacte avec vous, avec votre semence après vous, (10) avec tout être vivant qui est avec vous, le volatile, la bête, tout vivant sur la terre avec vous, parmi tous les sortants de la caisse, pour tous les vivants de la terre,
Version Rabinat	(9) "Et moi, je veux établir mon alliance avec vous et avec la postérité qui vous suivra ; (10) et avec toute créature vivante qui est avec vous, oiseaux, bétail, animaux des champs qui sont avec vous, tous les animaux terrestres qui sont sortis de l’arche.
Texte hébreu	וְאֲנִי הִנְנִי מִקִּים אֶת־בְּרִיתִי אִתְּכֶם וְאֶת־זֶרְעֵכֶם אַחֲרֵיכֶם: וְאֶת־כָּל־גִּפְשׁ הַחַיָּה אֲשֶׁר אִתְּכֶם בְּעוֹף בְּהֵמָה וּבְכָל־חַיַּת הָאָרֶץ אִתְּכֶם מִכָּל־יֶצְאֵי הַתְּבֵּה לְכָל־חַיַּת

	(9) wa-’ā-nî hin-nî mē-qîm ’et- bā-rî-tî ’it-tā-kem; wā-’et- zar-’ā-kem ’a-hā-rē-kem. (10) wā-’et ne-pēš ha-hay-yāh ’ā-šer ’it-tā-kem, bā-’ō-wp bab-bā-hē-māh ū-bā-kāl hay-yat hā-’ā-reš ’it-tā-kem; mik-kōl yō-šā-’ē hat-tē-bāh, lā-kōl hay-yat hā-’ā-reš.	הָאֵלֹהִים kāl-
--	---	-------------------------------

a) L’**“Alliance”** (féminin ; héb. “bā-rî-tî”, בְּרִית) éternelle de Dieu avec des hommes est le **thème central** de la Bible, et la raison d’être de l’œuvre de Jésus-Christ.

Sur l’origine de ce mot, voir les commentaires de **Gen. 6:18** (§c) où ce mot est employé pour la première fois par Élohim, juste avant le début du Déluge.

• **Gen. 6:18** “*Mais j’établis mon Alliance avec toi ; tu entreras dans l’arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi.*”

Cette Alliance est une **union organique** de deux souffles de vie, union **offerte** par le **Créateur** (“**MON Alliance**” ; héb. “bā-rî-tî”, בְּרִית) à des **créatures** humaines. Cette union n’est possible que si l’homme accepte l’**Esprit divin** que Dieu lui offre, selon les normes de sa justice.

Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l’homme, est à la fois la **preuve** et l’**Agent** de la réalité de ce prodige d’Amour divin.

• **Jn. 3:16** “*Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la Vie éternelle.*”

• **1 Cor 6:17** “*.. celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

L’Alliance est un mariage. En ce sens, l’Alliance de Dieu et des élus, de l’Époux et de l’Épouse fidèle, avait déjà été prophétisée dans le récit de la formation du premier couple :

• **Gen. 2:22-24** “(22) *L’Éternel Élohim forma en épouse (ishah) le flanc qu’il avait pris de l’humain (image du Christ-Époux), et il l’amena vers l’humain. (23) Et l’humain dit : Cette fois celle-ci est os de mes os et chair de ma chair ! On l’appellera épouse (ishah), parce qu’elle a été prise de l’époux (ish). (24) C’est pourquoi l’époux quittera son père et sa mère, et s’attachera à son épouse, et ils deviendront une seule chair.*”

Avant même cela, la formation d’Adam lui-même, par l’union de la **glaise** (l’adamah) et du **Souffle** de Dieu, prophétisait cette fusion de l’homme d’en-bas avec l’Homme d’en-haut.

• **Gen. 2:7** “*Et l’Éternel Élohim forma l’humain, poussière du sol, et souffla dans ses narines une haleine de Vie, et l’humain devint une âme vivante.*”

• **Jn. 6:63** “*C’est l’Esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.*”

Dans les deux cas, l’offre a été confirmée alors même que Dieu savait que l’homme chuterait, et que le respect de la promesse nécessiterait la crucifixion du Fils.

b) La solennité, et donc le caractère **irrévocable**, de l’offre divine, est soulignée ici par l’emploi de deux traits de style :

• une formule d’**engagement** personnel : “**et moi, et moi-même**” (héb. “wa-’ā-nî”, וָאֲנִי) déjà mise en œuvre en Gen. 6:17 (cf. aussi Gen. 9:12) ;

• une **exclamation** : “**voici**” (héb. “hin-nî”, הִנֵּנִי) déjà utilisée en Gen.6:13 (“**Et voici, je vais les détruire**”) et Gen 6:17 (“**Et moi, voici, je fais venir sur la terre le Déluge**”).

L’Esprit inspirera aux prophètes diverses images pour chasser de la pensée des fils d’Abraham toute inquiétude quant à la fermeté de la promesse divine :

• **Ge. 8:22** “*Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l’été et l’hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.*”

- **Es. 54:9-10** “(9) *Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer.* (10) *Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon Alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.*”
- **Jér. 33:20-21** “(20) *Ainsi parle l'Éternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, (21) alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service.*”

Seul Élohim a la légitimité pour **“établir, fonder, dresser** (avec solidité)” (héb. “*mê-qîm*”, מְקִים ; verbe מָקַם) une Alliance défiant toute notion de durée :

- il est **maître de sa création**, il est la “*Source de la Vie*” (Ps. 36:5-9), or le **temps** et l’espace font partie de sa création ;
- ses décisions sont fondées sur sa **prescience** de tout évènement se déroulant dans les temps futurs ;
- son projet d’Alliance est le reflet de **sa Nature** et de ses passions inaltérables (Héb. 13:8).

C’est la seconde fois dans la Bible que Dieu emploie le verbe **“établir”** qui véhicule une idée de solidité, d’enracinement (le premier emploi était en Gen. 6:18, juste après l’annonce de la destruction totale : “*Mais j’établis mon alliance avec toi : tu entreras dans l’arche, toi et tes fils, et ton épouse et les épouses de tes fils avec toi*”).

- **Héb. 8:6-10** “(6) *Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le Médiateur d'une Alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.* (7) *En effet, si la première Alliance* (une préfiguration de l’Alliance éternelle) *avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.* (8) *Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une Alliance nouvelle,* (9) *non comme l'Alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon Alliance, et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.* (10) *Mais voici l'Alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*”

c) L’Alliance est établie **uniquement** en faveur **“de vous”**, de ceux qui étaient **“avec vous”** dans le Corps, c’est-à-dire de ceux qui y sont entrés avec Noé, qui s’y sont développés, puis qui en sont **“sortis”** (héb. “*yatsa*”, יָצָא) après le temps de gestation prévu.

Cela englobe leur **“postérité, ou : descendance, semence”** (masculin ; héb. “*zera*”, זָרָא), car cette dernière était, en langage figuré, **“dans leurs reins”**.

Cette **“postérité”**, ce sont les **“fils”** mentionnés au verset précédent : ils sont unis par un **lien de sang**, et donc de **“souffle”**, au père du Royaume : ils sortent **“après”** (héb. “*a-hă-r*”, אַחֲרָי) lui.

- Ce lien de sang spirituel sera confirmé prophétiquement par l’union d’Abraham avec sa cousine Sarah, d’Isaac avec Rébecca, de Jacob avec les filles de Laban, de Joseph avec Marie. Ils ont tous **“un air de famille”** par quoi on les reconnaît (cf. Act. 4:13 **“ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus”**) !
- **Jn. 17 :22-23** “(22) *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, (23) moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.*”

Ne pourront **“sortir”** de l’**“arche, caisse”** (féminin ; héb. “*tê-ḥāh*”, תֵּיבָה) de bois, que ceux qui y sont **“entrés”** par le baptême de l’Esprit.

La formule baptismale du christianisme biblique témoigne qu’il n’existe qu’un **seul Nom** par lequel l’homme peut **entrer** dans l’Arche.

- **Ap. 3:5** “Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du Livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.”

Jésus a en outre prévenu qu'il serait mortel d'entrer par effraction dans ce Corps, par une porte conçue par la pensée humaine :

- **Act. 2:38** “Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit.”

De son vivant, Jésus a témoigné de son Titre de Fils (de l'origine et de la nature de l'Esprit qui était en lui), et il a exposé la **signification** de la **formule baptismale**, pour empêcher qu'elle ne soit réduite à une formule magique :

“Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ” (Mt. 28:19 ; voir en Act. 2:38 comment l'Esprit a appliqué la directive de Jésus).

Une Épouse prend le **Nom** de l'Époux, et non pas les **Titres** de sa carte de visite, aussi prestigieux soient-ils.

- **Act. 4:11-12** “(11) Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. (12) Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.”

- **1 Tim. 2:5** “Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme”

- **Mt. 22 :11-13** “(11) Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. (12) Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. (13) Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”

d) La **générosité** de l'offre d'Alliance s'exprime par le rappel de l'étrange **solidarité** qui unit tous les passagers de l'Arche sous une même délivrance, tant les humains que les animaux (les énergies naturelles sanctifiées).

- **Gen. 8:17** (lors de la sortie de l'Arche) “Fais sortir avec toi tout vivant qui est avec toi, de toute chair, tant volatiles que bétail, et tout grouillant qui grouille sur la terre, et qu'ils foisonnent en la terre, et fructifient et multiplient sur la terre.”

Les appelés sont d'origines diverses, mais tous ont en commun la “vie”. Comme en **Gen. 8:17** la liste englobe : toute “**âme vivante**, ou **être vivant**” (héb. “*ne-ṭēš ha-ḥay-yāh*”, נֶפֶשׁ הַחַיָּה), tout “**oiseau**” (héb. “*ō-wp*”, עוֹפֹת), tout “**bétail**” (héb. “*bā-hē-māh*”, בְּהֵמָה).

“**Les bêtes** (ou : “**les vivants**”) **de la terre**” (héb. “*ḥay-yaṭ hā-'ā-reš*”, חַיֵּי הָאָרֶץ) désignent tous ceux qui auraient pu être oubliés.

Tous participent du souffle d'au-dessus des eaux, aucun d'eux n'a perdu le souffle sous les eaux de la malédiction d'en-bas. Tous ont enduré un voyage peu confortable, avec un régime alimentaire qui n'était pas celui de leur milieu naturel d'origine.

Tous, après avoir vaincu les eaux du Jourdain, vont profiter d'une nourriture nouvelle, des récoltes offertes par la Terre promise.

- Tous font partie des “**vivants**” de l'Arche, qu'ils aient été qualifiés autrefois de purs ou d'impurs.
- Les **reptiles** en font partie, mais leur **ancien nom de honte** n'est même pas rappelé.
- Les **poissons** sont exclus ici : en tant que figures des peuples de l'**abîme**, ils sont exclus de l'Alliance : ils ne sont à ce titre jamais entrés dans l'Arche.

Ap. 21:1 “Puis je vis un **nouveau ciel** et une **nouvelle terre** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer (les peuples agités par les passions idolâtres) **n'était plus**.”

e) Pour les animaux, **“l’Alliance”** signifie peut-être avant tout la survivance des espèces, pour le bien de l’homme et de son environnement, sous la direction de ce dernier.

Pour le moment, la bénédiction ne semble pas leur éviter d’être mangés par l’homme et par les carnivores. L’homme a néanmoins déjà des responsabilités à leur égard.

La portée spirituelle et prophétique de cette Alliance n’a jamais été abolie. La promesse faite à Abraham ne fera qu’en préciser certains termes.

Gen. 9:11 Et j’établis mon Alliance avec vous : et nulle chair ne sera plus retranchée par les eaux du déluge ; et nul déluge ne ravagera plus la terre.

Version Darby	(11) Et j’établis mon alliance avec vous, et toute chair ne périra plus par les eaux du déluge, et il n’y aura plus de déluge pour détruire la terre.
Version Chouraqui	(11) je lève mon pacte avec vous : nulle chair ne sera plus tranchée par les eaux du déluge, il ne sera plus de déluge pour détruire la terre. »
Version Rabbinate	(11) J’établis cette alliance avec vous : nulle chair, désormais, ne périra par les eaux du déluge ; nul déluge, désormais, ne désolera la terre."
Texte hébreu	וְהָקֵמְתִי אֶת־בְּרִיתִי אִתְּכֶם וְלֹא־יִכָּרֵת כָּל־בָּשָׂר עוֹד מִמִּי הַמָּבּוּל וְלֹא־יְהִי עוֹד מָבּוּל לְשַׁחַת הָאָרֶץ wa·hă·qî·mō·tî 'et- bə·rî·tî 'it·ta·kem, wə·lō- yik·kā·rêṭ kāl- bā·śār 'ō·wḏ mim·mê ham·mab·būl; wə·lō- yih·veh 'ō·wḏ mab·būl lə·ša·hêt hā·'ā·reṣ.

a) Dans le seul Épilogue (Gen. 9:8-17), le mot **“Alliance”** (héb. *“bə·rî·tî”*, בְּרִית) est employé 7 fois (v.9,11,12,13,15,16,17), de même que le mot **“terre”** (v. 10 deux fois, 11,13,14,16,17) ! La locution **“toute chair”** (héb. *“kāl-bā·śār”*, כָּל בָּשָׂר) figure 5 fois, **“âme vivante”** 4 fois, le mot **“nuée”** est utilisé 4 fois, **“signe”** 3 fois, **“arc”** 3 fois, **“déluge”** 3 fois. Le verbe **“établir, fonder, dresser (avec solidité)”** (héb. *“qum”*, קִיַּם) est employé 3 fois.

A titre d'exemple, la comparaison des v. 11 et 16 met en relief ces répétitions qui donnent à l'Epilogue le caractère d'un cantique final de glorification, avec des effets d'écho, même si c'est une bouche unique, celle d'Élohim, qui s'exprime (en gras, les mots significatifs cités ailleurs dans l'Epilogue) :

v.11. Et j’établis mon <u>alliance</u> avec vous : et <u>nulle chair</u> ne sera plus retranchée par les <u>eaux du déluge</u> ; et nul <u>déluge</u> ne désolera plus la <u>terre</u> .	v.16. Et l’ <u>arc</u> adviendra dans la <u>nuée</u> , et je le verrai pour me <u>souvenir</u> de l’ <u>alliance à toujours</u> entre Élohim et toute <u>âme vivante</u> de <u>toute chair</u> qui est sur la <u>terre</u> .
---	---

b) L’Alliance est à nouveau confirmée **“avec vous”**, c’est-à-dire avec ceux qui sont à l’image spirituelle de Noé. La promesse est faite pour la postérité spirituelle plus que biologique.

• **Rom. 2 :25** *“La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi ; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision.”*

C’est la **défaite** de la mort et le **triomphe** de la sainteté glorieuse éternelle qui sont ainsi prophétisés ! Noé n’en a expérimenté que des ombres.

• Il n’y aura plus de jugement en condamnation ; c’est le Juge lui-même qui le garantit.

Rom. 8:31-32 *“(31) Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?”*

• Il n’y aura donc plus d’exil loin de la Présence divine.

Rom. 8:33-35 “(33) *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* (34) *Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* (35) *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?*”

• Plus rien ne pourra “**détruire, ravager, dévaster, ruiner**” (héb. “ša-ḥēl”, שָׁחַת) les âmes. Le même verbe était utilisé dans l’acte d’accusation contre les contemporains de Noé, avec le sens de “**corrompre, sera en pourriture**” (Gen. 6:11,12,13,17) : la décomposition sera le salaire de la pourriture spirituelle, l’annihilation sera le salaire de la mort.

Gen. 6:11-12 “(11) *Et la terre se corrompt à la vue d’Élohim, et la terre fut remplie de violence.* (12) *Et Élohim regarda la terre, et voici, elle était corrompue, car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.*”

Gen. 6:13,17 “(13) *Alors Élohim dit à Noé : Le terme de toute chair est venu à mes yeux, car la terre est pleine de violence devant eux ; et voici, je vais les détruire* (réduire en pourriture), *y compris la terre.* - ...- (17) *Et moi, voici, je fais venir sur la terre le Déluge, les eaux, pour détruire* (réduire en pourriture) *de dessous les cieux toute chair en laquelle il y a esprit de vie ; tout ce qui est sur la terre expirera.*”

• La “**chair**” (héb. “bā-šār”, בָּשָׂר) des citoyens de la Cité nouvelle sera indestructible, car elle sera devenue un écrin de l’Esprit de sainteté de Dieu.

• Nul ennemi ne pourra semer le trouble dans la Terre promise. **Deux** fois (c’est une garantie) est utilisé l’adverbe “**plus**” (héb. “ō-wd”, עוֹד) : les “**eaux du déluge**” (héb. “mim-mē ha-m-mab-būl”, מִיַּם הַמַּבּוּל) n’extermineront **plus** (la “**chair**”), ne dévasteront **plus** (la “**terre**”).

• Nul ne pouvait empêcher le Souverain Sacrificateur de porter sur sa poitrine, jusque dans la Nuée siégeant sur le Trône, les 12 pierres du Pectoral (les tribus de l’élection) de l’Alliance.

1 Cor 15:54-57 “(54) *Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l’incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l’immortalité, alors s’accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire.* (55) *O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?* (56) *L’aiguillon de la mort, c’est le péché ; et la puissance du péché, c’est la loi.* (57) *Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !*”

c) C’est la première mention dans le Livre de la Genèse du verbe “**trancher, retrancher**” (héb. “kā-rēl”, כָּרַת).

Selon la tradition, une **alliance** profane (contractuelle, politique, etc.) se traduisait par le **déchirement** d’un document ou d’un animal, en deux morceaux pouvant s’ajuster parfaitement.

Le rituel pouvait s’accompagner d’un **repas** durant lequel la chair de l’animal sacrifié solennellement était consommée : dans ce cas, pour qu’il y ait “**alliance, union, pacte**”, une vie devait donc être **retranchée, tranchée**.

Ces gestes étaient **irrévocables** !

• Ici, l’Alliance (qui est bien plus qu’un contrat) est consécutive à un sacrifice de nature prophétique. Le **songe d’Abraham** sera encore plus explicite (Gen. 15:7-21) !

• Jésus-Christ, l’Agneau de Dieu, a été déchiré lors de sa mort et de sa résurrection : son Esprit a été recueilli **au Ciel**, et son corps a été mis en terre. Puis le corps a rejoint l’Esprit, et l’Esprit a été renvoyé aux membres de l’Épouse **sur terre**. Le jour vient où les deux “**morceaux**” seront réunis dans une union parfaite, car ils seront un même Esprit dans un même Corps, sur une “**Terre**” nouvelle.

• Ne pas participer à ce déchirement, c’est ne pas être participant de cette Alliance. Refuser le déchirement offert à la Croix, c’est se condamner à être déchiré, à être détruit : l’intrus au repas des noces n’était pas revêtu du “**signe**” de cette Alliance dans un Voile déchiré.

Gen. 15:18 “*En ce jour-là (à l’occasion du songe d’Abraham), l’Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d’Égypte jusqu’au grand fleuve, au fleuve d’Euphrate, ...*”

Gen. 17:14 “*Un mâle incirconcis, qui n’aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance.*” (La circoncision était une préfiguration du baptême de l’Esprit qui retranche toute énergie naturelle corrompue).

L’Épilogue est ainsi le point culminant du message révélé par la saga du Déluge : Dieu a préparé pour les croyants une Alliance garantie par le **partage d’une Vie divine, éternelle, céleste**, qui s’est offerte et s’offre encore à des **hommes** tirés du **terrestre éphémère**.

Gen. 9:12 Et Élohim dit : “Ceci est le signe de l’Alliance que je donne, entre moi et vous, et toute âme vivante qui est avec vous, pour les siècles, à toujours.

Version Darby	(12) Et Dieu dit : C'est ici le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous et tout être vivant qui est avec vous pour les générations, à toujours :
Version Chouraqui	(12) Élohim dit : « Voici le signe du pacte que je donne entre moi, entre vous et entre tout être vivant qui est avec vous pour les cycles en pérennité.
Version Rabbinate	(12) Dieu ajouta : "Ceci est le signe de l'alliance que j'établis, pour une durée perpétuelle, entre moi et vous, et tous les êtres animés qui sont avec vous.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים זֶאת אוֹת־הַבְּרִית אֲשֶׁר־אֲנִי נֹתֵן בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם וּבֵין כָּל־נֶפֶשׁ חַיָּה אֲשֶׁר אִתְּכֶם לְדֹרֹת עוֹלָם: way·yō·mer 'ē·lō·hîm, zōt 'ō·wt- hab·bə·rît 'ā·šer- 'ā·nî nō·tên, bē·nî ū·bē·nē·kem, ū·bên kāl- ne·peš hay·yāh 'ā·šer 'it·ta·kem; lā·dō·rōt 'ō·w·lām.

a) Comme au verset 8 (au début de l’Épilogue), c’est encore **Élohim** qui “**dit, proclame**” (héb. “*ō·mer*”, אָמַר), et donc qui adresse un **message surnaturel**, une révélation directe, une fois de plus à “**vous**”, c’est-à-dire à Noé, à ses enfants, et à leur descendance spirituelle du judaïsme et du christianisme.

b) Dans la Bible, un “**signe, signal, indicateur, témoin**” (féminin ; héb. “*‘ō·wā*”, אוֹת) n’est pas nécessairement une **preuve** : il est souvent aussi un moyen visible de **mémorisation** d’un fait surnaturel d’importance majeure.

Ici, Élohim vient de faire une promesse “**d’Alliance**” (féminin ; héb. “*ha·bə·rît*”, הַבְּרִית) avec Noé. Noé n’a pas besoin qu’on lui **prouve** que la promesse vient de Dieu, et qu’elle s’accomplira ! Une telle preuve a déjà été donnée par l’accomplissement des messages précédents :

- Noé sait déjà **reconnaître la Voix** de Dieu quand Dieu “**dit**”.
- Noé sait déjà, par **expérience**, que les paroles de Dieu s’accomplissent toujours.

Noé n’a aucune raison de douter, et Dieu sait que son serviteur accepte ses messages confirmés. Mais Dieu sait aussi que l’homme est fragile et qu’il a besoin d’être fortifié par le **rappel** (par des moyens naturels) de faits surnaturels antérieurs.

- La **tunique de peau** dont l’Éternel a recouvert Adam et Eve (Gen. 3:21) était un “**signe**”
- La **circoncision** n’avait rien de surnaturel, mais elle rappelait les promesses communiquées de manière surnaturelle à Abraham.
- Les **pierres dressées** par Josué lors de la traversée du Jourdain (Jos. 4:1-9), étaient des “**signes**” inertes naturels ayant pour but de rappeler aux tribus les **événements** de leur histoire.
- Le **manteau d’Elie** est devenu un “**Signe**” sur les épaules d’Élisée.

- La Sainte Cène est un **“signe”** qui permet aux chrétiens de **se souvenir** régulièrement de l’œuvre et des promesses de Jésus-Christ.
- Un **miracle** est toujours un **“signe”**, mais un **“signe”** n’est pas toujours un miracle.

c) Un **“signe”** venu de Dieu est par définition porteur d’une **signification** : il est porteur d’un **message** de Dieu.

L’**aspect** du **“signe”** choisi par Dieu est souvent en relation avec le **contenu** du **message** qu’il transmet ou rappelle : ainsi, pour les chrétiens, le vin de la coupe est une allusion, par sa couleur, au sang de Jésus-Christ, et donc au Souffle de Christ.

- Ici, le signe est un phénomène naturel : **“l’arc”** (nommé au v. suivant) qui apparaît dans un **ciel d’orage**.
- Ce **“signe”** doit rappeler et appuyer le **message** déjà énoncé : la promesse, par Dieu lui-même, dans le cadre de l’Alliance, que **le Déluge n’anéantira jamais** son peuple.
- Ce **“signe”** n’est que pour des croyants.

Ici, l’analyse du **“signe” visible** (l’arc-en-ciel) éclaire et complète le **message** (l’offre d’une sécurité indéfectible) :

- L’arc se manifeste lors d’une période orageuse, qui est l’image d’un **jugement**.
- L’arc résulte de l’**union** de l’**eau** et de la **lumière**. Dans cette circonstance, l’**eau** n’était pas celle qui apporte la vie, mais celle qui traduisait la **malédiction** céleste et la rage de l’abîme contre des âmes souillées. Par contre, la lumière qui irradie soudain de l’arc, est celle du soleil qui repousse les nuages qui le cachaient : c’est **comme si le soleil ressuscitait**.
- Dans l’arc sont donc réunis symboliquement, comme dans la Sainte Cène, deux réalités : celle d’un **jugement du péché**, et celle d’une **résurrection** en **gloire** et **splendeur**. Les couleurs sont celles des pierres du pectoral éclairées par le cœur de Dieu, celles des fondements illuminés de la Jérusalem céleste.
- Cet arc est donc une image annonciatrice de Jésus-Christ, l’Agneau expiatoire (il s’est laissé submerger par les eaux profondes de la mort), et il est apparu ressuscité au lever du soleil.

Il y a une grande différence entre admirer l’arc-en-ciel dans la nature, et se nourrir du **message** biblique attaché à ce **“signe”**. Il y a de même une différence entre se réjouir d’un miracle, et être abrité en Jésus-Christ. Le **“signe”** de l’arc-en-ciel est si important, qu’il sera exposé sous une forme apparentée à l’apôtre Jean :

- **Ap. 4:2-3** *“(2) Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un Trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu’un était assis. (3) Celui qui était assis avait l’aspect d’une pierre de jaspe et de sardoine (la première et la dernière pierres du pectoral) ; et le trône était environné d’un arc-en-ciel semblable à de l’émeraude.”*

d) Dieu fait ici **“Alliance”** avec des **individus** connus par leurs noms. Le **“signe”**, même vu par tous dans les cieux, décrit pareillement une réalité qui concerne des **individus**.

Si le signe de la **circoncision**, un signe d’Alliance privilégiée, était **gravé** visiblement dans la chair, ce que représente le **“signe de l’arc”** doit pareillement être **gravé** dans l’individu. Mais la réalité étant spirituelle, ce que représente vraiment le **“signe de l’arc”** doit pareillement être une **signature** de Dieu **infalsifiable**, de nature **spirituelle**.

- Les prêtres de Baal défiés par le prophète Elie n’avaient pas en eux le **“Signe”** d’Elie requis, et ils en sont morts.
- Depuis la venue de la Réalité, le **“Signe”** est la Présence de l’Esprit de Christ dans l’âme de l’élu, homme ou femme.
- Dieu seul peut déposer ce **“Signe”** dans un homme qu’il agrée.
- La Présence du **“Signe”** signifie que la foi de la personne a été agréée par le Trône : c’est un Sceau d’appartenance au Royaume.

- Le **“Signe”** apposé sur une personne est une Onction qui se manifeste chez cette personne par des onctions personnelles (variables en forme, en intensité, en fréquence selon les individus).
- Le **“Signe”** n’est pas un diplôme de connaissances bibliques, mais l’action d’une Vie discernable. Un **“signe”** qui ne pourrait pas être identifié, au moins par l’intéressé, ne peut être le **“Signe”** !
- Dans un chrétien, le **“Signe”** a un but : faire resplendir au fond de l’âme la splendeur de Jésus-Christ au travers des Écritures, et faire connaître au croyant quelle est sa propre **position** d’enfant de Dieu, par des attouchements inconnus de la sphère émotionnelle naturelle.

Rom. 8:16 *“L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.”*

1 Jn. 2:20,27 *“(20) Pour vous, vous avez reçu l’onction (Ex. 29:7, 30:31 ; celle des prophètes, sacrificateurs et rois) de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance (ou : “vous savez toutes choses”). - ... - (27) Pour vous, l’onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n’avez pas besoin qu’on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses (Jn. 14:26, 16:13 ; 1 Cor. 2:12, , 12:10), et qu’elle est véritable et qu’elle n’est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu’elle vous a donnés.”*

e) Dieu marque toujours ses fils et ses filles avec un **“signe” distinctif** qui s’impose à toute créature du monde spirituel.

- **Ap. 7:3-4** *“(3) Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu’à ce que nous ayons marqué du Sceau le front des serviteurs de notre Dieu. (4) Et j’entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d’Israël.”* (cf. aussi Ap. 9:4, 14:1).

Dieu seul peut **“donner, dédier, livrer, mettre à disposition, offrir, placer”** (héb. “*nō-tên*”, נָתַן) le signe (le verbe utilisé ici, au sens très large, peut être diversement traduit).

Dieu seul a pu **“placer, donner”** les luminaires dans les cieux pour éclairer le jour et la nuit.

- **Gen. 1:14** *“Dieu dit : Qu’il y ait des luminaires dans l’étendue du ciel, pour séparer le jour d’avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années.”*

Le **“Signe”** ne peut être donné que par Celui qui offre l’Alliance. L’homme ne peut pas plus s’octroyer (ou octroyer) le baptême du Saint-Esprit, qu’il ne peut créer un arc-en-ciel comme bon lui semble ! Un bébé juif ne pouvait se circoncire lui-même !

Essayer de manifester le **“Signe”** par des exercices pieux ne produit que des imitations psychiques mensongères : vouloir ainsi apprivoiser l’Esprit venu du Trône est une folie.

C’est Dieu, et non l’homme, qui placera ses enfants comme luminaires vivants dans la sphère céleste.

f) La bénédiction promise à Noé s’étendra à toute **“âme vivante”** (ou : “être vivant”, héb. “*ne-pēš hay-yāh*”, נֶפֶשׁ חַיָּה) : l’expression ne désigne pas ici uniquement les animaux mentionnés au verset 10.

Dieu enseigne ici que de nombreuses âmes échappent à la destruction de leur vivant sur terre, uniquement à cause de la présence parmi eux des justes au bénéfice de l’Alliance.

Dès que Lot a été ôté du milieu de Sodome, les habitants de la ville n’ont plus été à l’abri de la colère divine. Il n’y avait même pas dix justes au bénéfice de l’Alliance !

- **Gen. 13 :20,32** *“(20) Et l’Éternel dit : Le cri contre Sodome et Gomorrhe s’est accru, et leur péché est énorme. - ... - (32) Abraham dit : Que le Seigneur ne s’irrite point, et je ne parlerai plus que cette fois. Peut-être s’y trouvera-t-il dix justes. Et l’Éternel dit : Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes.”*

Ceux qui sont au bénéfice de l’Alliance sont **le Sel** de leur territoire, et si le Sel disparaît, le pays n’est plus protégé.

• **2 Thes. 2:7** “*Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.*”

g) “**L’Alliance**” est inaliénable, appuyée par des promesses, garantie par la puissance de Celui qui a pu placer l’arc dans le Ciel.

Mais Élohim ajoute **deux autres promesses** apparentées, comme autant de caresses de l’Esprit, peut-être pour ne laisser à l’ennemi aucune possibilité d’insinuations sournaises et décourageantes :

• la validité de l’Alliance est prévue pour agir durant tous les “*siècles, cycles, périodes, âges, époques*” (héb. “*qōl-rōt*”, דָּוָר) concevables dans le futur ;

• l’efficacité de l’Alliance est garantie “*à toujours*” (héb. “*ō-w-lām*”, עוֹלָם) !

• **Lév. 26:42,45** “(42) *Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. (43) Le pays sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu’il restera dévasté loin d’eux ; et ils paieront la dette de leurs iniquités, parce qu’ils ont méprisé mes ordonnances et que leur âme a eu mes lois en horreur. (44) Mais, lorsqu’ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu’à les exterminer, jusqu’à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l’Éternel, leur Dieu. (45) Je me souviendrai en leur faveur de l’ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d’Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l’Éternel.*”

• **Ps. 105:8-11** “(8) *Il se rappelle à toujours son alliance, ses promesses pour mille générations, (9) l’alliance qu’il a traitée avec Abraham, et le serment qu’il a fait à Isaac ; (10) il l’a érigée pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle, (11) disant : Je te donnerai le pays de Canaan comme héritage qui vous est échü.*”

Inversement, ne pas avoir reçu le “**Signe**”, c’est ne pas avoir encore reçu confirmation de l’approbation de Celui qui seul donne ce “**Signe**”.

C’est ce “**Signe**” de l’Huile qui manquait dans les torches (peut-être de belle allure) des vierges folles (Mt. 25:8). Dieu ne demande pas aux hommes de croire qu’ils sont enfants de Dieu sans leur en donner lui-même une preuve (la récitation d’un catéchisme correct ne suffit pas).

Si ce “**signe**” pouvait être fabriqué et imité, il ne serait pas une garantie.

Rom. 8:16 “*Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*”

Gen. 9:13 J’ai placé mon arc dans la nuée, et il deviendra signe d’alliance entre moi et la terre.

Version Darby	(13) je mettrai mon arc dans la nuée, et il sera pour signe d'alliance entre moi et la terre ;
Version Chouraqui	(13) Mon arc à la nuée je l’ai donné, il est le signe du pacte entre moi et entre la terre,
Version Rabinat	(13) J’ai placé mon arc dans la nue, et il deviendra signe d’alliance entre moi et la terre.
Texte hébreu	אֶת־קַשְׁתִּי נָתַתִּי בַעֲנַן וְהָיְתָה לְאוֹת בְּרִית בֵּינִי וּבֵין הָאָרֶץ: 'et- qaš-tî nā-tat-tî be-'ā-nān; wə-hā-və-tāh lə'ō-wt bə-rît, bē-nî ū-bēn hā-'ā-res.

a) C’est la première mention dans la Bible de l’“**arc, arc-en-ciel**” (féminin ; héb. “*qaš-tî*”, קַשְׁתִּי). Lors de l’examen du verset précédent, il a été souligné que l’arc-en-ciel était, par son aspect, par les circonstances de sa manifestation, un signe mariant l’eau et la **Lumière**, et donc un signe que l’Alliance est une promesse de **résurrection** en **gloire** après un **jugement** violent de la souillure. La Lumière du soleil a vaincu définitivement les eaux de la malédiction !

- **Ez. 1:28** “*Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette Lumière éclatante, qui l'entourait : c'était une image de la gloire de l'Éternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait.*”

C'est le thème central du récit prophétique du Déluge ... et des Évangiles.

Un signe **de mort et de résurrection** sera pareillement attaché à l'épisode de la traversée du Jourdain par Josué et les Hébreux, après des années d'errance et de jugement dans le désert :

- **Jos. 4:1-9** “(1) Lorsque toute la nation eut achevé de passer le Jourdain, l'Éternel dit à Josué : (2) Prenez douze hommes parmi le peuple, **un homme de chaque tribu** (c'est à la fois individuel et collectif). (3) Donnez-leur cet ordre : Enlevez d'ici, **du milieu du Jourdain** (l'onction rappelle que la **mort** a été vaincue, de la place où les sacrificateurs se sont arrêtés de pied ferme, **douze pierres**, que vous emporterez avec vous (c'est un signe de **résurrection**), et que vous déposerez **dans le lieu où vous passerez cette nuit** (il y a une nuit à traverser sur cette terre). (4) Josué appela les douze hommes qu'il choisit **parmi les enfants d'Israël, un homme de chaque tribu**. (5) Il leur dit : Passez devant l'arche de l'Éternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain, et que chacun de vous charge une pierre **sur son épaule**, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, (6) **afin que cela soit un signe au milieu de vous**. Lorsque vos enfants demanderont un jour : Que signifient pour vous ces pierres ? (7) vous leur direz : Les eaux du Jourdain ont été coupées devant l'arche de l'alliance de l'Éternel ; lorsqu'elle passa le Jourdain, les eaux du Jourdain ont été coupées, et **ces pierres seront à jamais un souvenir pour les enfants d'Israël**. (8) Les enfants d'Israël firent ce que Josué leur avait ordonné. Ils enlevèrent douze pierres du milieu du Jourdain, comme l'Éternel l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus des enfants d'Israël, ils les emportèrent avec eux, et les déposèrent dans le lieu où ils devaient passer la nuit. (9) Josué dressa aussi **douze pierres au milieu du Jourdain**, à la place où s'étaient arrêtés les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance ; et elles y sont restées jusqu'à ce jour (en signe de **mort** d'un ancien ordre de choses).”

Le signe prophétique de la **circoncision** communiqué à **Abraham** (Gen. 17:9-14) sera lui aussi un signe d'Alliance, annonçant à la fois :

- un **jugement** (le retranchement de la chair) et une mise à **mort** de la nature adamique déchue et héréditaire de l'homme,
- une **résurrection** : le rituel avait lieu le “8^e jour”, or “8” est le symbole d'entrée dans un **nouveau cycle**.

b) Deux nouveaux traits, visibles et symboliques, sont communiqués au lecteur :

- En premier lieu, Élohim “**place, donne, met à disposition, offre**” (id. 9:12 ; héb. “*nō-tên*”, נָתַן) le signe, dans la “**nue**” (ou : “**nuée, masse nuageuse, nuage**” ; héb. “*ā-nān*”, אָנָן).
- En second lieu, cet arc est présenté comme un **chemin** dressé “**entre**” le ciel et la terre.

Le contenu du message prophétique de la “**nuée**” s'expliquait par ce qui s'était passé lors du Déluge : c'est du Ciel qu'était venu le verdict de **condamnation**, et c'est de **sombres “nuées” orageuses** visibles qu'était tombée de façon visible l'eau destructrice.

C'est la première mention du mot “**nuée, nue**” dans la Bible.

- **Ex. 13:21** “L'Éternel allait devant eux, le jour dans une **colonne de nuée** pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une **colonne de feu** pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit.”

Dans la Bible, les manifestations de Dieu sont plusieurs fois accompagnées de la “**Nuée**”, une forme favorable (lumineuse) ou défavorable (sombre) qui sert à voiler la Sainteté exigeante du Trône. La résurrection s'accompagne de l'effacement de ce **voile** voulu par Dieu.

- **Héb. 6:19-20** “(19) Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l’âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile, (20) là où Jésus est entré pour nous comme **précurseur**, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l’ordre de Melchisédek.”

Le contenu du message prophétique de l’**arc-en-ciel** présente l’Alliance comme un **chemin** ouvert “**entre**” le Trône céleste (caché derrière la “**Nuée**”) et l’Assemblée sur “**terre**”. Ce mystère sera exposé plus abondamment dans un songe communiqué à **Jacob**, puis pleinement expliqué par Jésus-Christ lui-même :

- **Gen. 28:10-15** “(10) **Jacob** partit de Beer Schéba, et s’en alla à Charan. (11) Il arriva dans un lieu où il passa la nuit ; car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha dans ce lieu-là. (12) Il eut un songe. Et voici, **une échelle** était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, **les anges** (l’Esprit messager) de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. (13) Et voici, **l’Éternel se tenait au-dessus d’elle** ; et il dit : Je suis l’Éternel, le Dieu d’Abraham, ton père, et le Dieu d’Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. (14) **Ta postérité** sera comme la poussière de la terre ; tu t’étendras à l’occident et à l’orient, au septentrion et au midi ; et **toutes les familles de la terre** seront bénies en toi et en ta postérité. (15) Voici, **je suis avec toi**, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t’abandonnerai point, que je n’aie exécuté ce que je te dis.”
- **Jn. 1:51** (Paroles de Jésus à Nathanaël) “Et il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez **désormais le ciel ouvert** et les **anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l’homme** (**Jésus-Christ est l’Échelle**).”

“**L’Arc-en-ciel**” est l’**Echelle** vue par Jacob, et ces deux images sont des figures prophétiques de **Jésus-Christ**, le Médiateur de l’Alliance (Héb 8:6).

- Les “**anges**” (ou “**messagers**”) vus par Jacob sont l’image du Saint-Esprit agissant au travers de créatures angéliques et de ministères humains envoyés pour communiquer le conseil de Dieu aux hommes (les anges “**descendent**”, inspirent les prophètes, agissent, font des miracles quand ils sont mandatés pour cela, etc.), et ils transmettent au Ciel les pensées des hommes (les anges “**montent**”).

Tous ces mouvements **s’appuient** sur l’Echelle, sur l’Esprit et l’œuvre de Christ.

- Jacob revêtra prophétiquement son fils **Joseph**, un prophète, d’une tunique multicolore (rappelant les couleurs variées de l’arc de l’Alliance). La vie de Joseph sera elle aussi marquée par le signe de la **mort** (quand il a été jeté dans la citerne) et par le signe de la **résurrection** glorieuse (quand il est devenu comme le maître du pays). Tout disciple de Christ est lui aussi revêtu de la tunique d’Alliance de Joseph.

Col. 2:11-12 “(11) Et c’est en lui que vous avez été circoncis d’une circoncision que la main n’a pas faite, mais de la **circoncision de Christ**, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : (12) ayant été **ensevelis avec lui** par le baptême, vous êtes aussi **ressuscités en lui et avec lui**, par la foi en la puissance de Dieu, qui l’a ressuscité des morts.”

- On ne peut déterminer le nombre de couleurs de cet Arc. Plusieurs nombres symboliques ont été proposés : 7 (pour souligner la durée totale du cycle durant lequel l’Alliance est en vigueur), 12 (pour souligner que l’Alliance s’adresse à un peuple d’hommes-témoins), etc. Ces couleurs représentent l’infinie **variété** et l’**unité** des Attributs de la Gloire divine : à l’œil humain elles semblent émaner d’un seul et même Esprit.

L’Arc-Christ **réunit le ciel et la terre**, la sphère de l’Esprit divin et la sphère terrestre humaine.

- **Eph. 1:7-10** “(7) En Christ nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, (8) que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d’intelligence, (9) nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon **le bienveillant dessein qu’il avait formé en lui-même**, (10) pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de **réunir toutes choses en Christ**, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.”

Avoir reçu le **“signe”** (une marque de Lumière) prouve que la malédiction (l’obscurité de l’abîme) a été effacée (même si la faiblesse est encore présente).

c) Plusieurs commentateurs ont fait remarquer que les **“signes”** bibliques d’Alliance avaient souvent une **forme circulaire**, suggérant une **dynamique** de mouvements ascendants et descendants, un **circulus de communion** :

- Cette **forme** se retrouve dans l’arc-en-ciel de Noé, dans le prépuce des circoncis, dans le mouvement de la main déposant le sang sur les 4 côtés de la porte la veille de la sortie d’Egypte, dans le diadème de la prêtrise et la ceinture du sacerdoce, dans la sphère de Lumière qui entoure le Trône contemplé par Jean, dans la forme de la coupe de l’Alliance, etc.
- En Ez. 16:11-12 l’Eternel sanctifie la Jérusalem rachetée de son impureté païenne, avec des bracelets, un collier, un anneau nasal, des pendentifs, une couronne, qui sont autant de signes de consécration spirituelle des mains (l’action), du cou (les choix), du nez (le discernement), des oreilles (l’écoute), de la volonté.
- L’arc-en-ciel naturel existait déjà bien avant l’apparition d’Adam : mais une signification prophétique lui est donnée par Dieu, faisant de ce phénomène un message au bénéfice des seuls croyants. Ce qu’il annonce n’a pas encore été manifesté en plénitude.

Gen. 9:14-15 Et il adviendra, lorsque j’amoncellerai des nuées sur la terre, et que l’arc sera vu dans la nuée, - alors je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous et toute âme vivante de toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge, ravageant toute chair.

Version Darby	(14) et il arrivera que quand je ferai venir des nuages sur la terre, alors l'arc apparaîtra dans la nuée, (15) et je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous et tout être vivant de toute chair; et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.
Version Chouraqui	(14) et c'est quand je ferai nuer la nuée sur la terre et que l'arc se verra dans la nuée, (15) je mémoriserai mon pacte entre moi, entre vous et entre tout être vivant en toute chair. Les eaux ne seront plus pour le déluge, pour détruire toute chair.
Version Rabbinat	(14) A l'avenir, lorsque j'amoncellerai des nuages sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nue, (15) je me souviendrai de mon alliance avec vous et tous les êtres animés et les eaux ne deviendront plus un déluge, anéantissant toute chair.
Texte hébreu	וְהָיָה בְּעָנְנֵי עָנָן עַל־הָאָרֶץ וַיֵּרָא אֶת־הַקַּיָּשׁ בְּעָנָן: וְזָכַרְתִּי אֶת־בְּרִיתִי אֲשֶׁר בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם וּבֵין כָּל־בְּשָׂר׃ וְלֹא־יְהִי־עוֹד הַמַּבּוּל לְשָׁחַת כָּל־בָּשָׂר׃ (14) wə-hā-yāh bə-‘an-nî ‘ā-nān ‘al- hā-‘ā-reṣ; wə-nir-‘ā-tāh haq-qe-šet be-‘ā-nān. (15) wə-zā-kar-tî ‘et- bə-rî-tî, ‘ā-šer bē-nî ū-bē-nē-kem, ū-bēn kāl-ne-ṗeš hay-yāh bə-kāl bā-šār; wə-lō- yih-yeh ‘ō-wd ham-ma-yim lə-mab-būl, lə-ša-hêt kāl- bā-šār.

a) L’existence d’un peuple au bénéfice de l’Alliance divine ne signifie pas la perfection de ce peuple.

Dans la Bible, aucune Alliance n’annule les principes de la **Justice** qui régit le Royaume. Mais toute Alliance **offre** un secours, conforme à cette Justice, à ceux qui ont transgressé cette Justice.

- La vie de David montre que, malgré sa relation privilégiée avec l’Éternel, la rigueur de la justice divine s’est dressée contre lui, et même contre son peuple, lorsqu’il s’est rendu coupable d’adultère et de meurtre avec préméditation (2 Sam. 11).
- Sa vie montre aussi qu’il a su saisir avec droiture la main tendue par Dieu (2 Sam. 12).

C'est au moment où Dieu a **“amoncelé les nuées”** (litt. : “ennuager la nuée” ; héb. “an-nî ‘ā-nān”, עֲנִי עָנָן) de sa colère sur **“la terre”** (là où la Loi divine avait été annoncée ... et bafouée), que le secours de Dieu se manifeste. C'est aussi ce qui sera particulièrement manifesté au jour des jugements ultimes.

Les **“nuées”** sont des signes avant-coureurs d'un orage (cf. la Nuée menaçante d'Ez. 1:4). Ils sont formés par l'accumulation de griefs justifiés de Dieu contre un individu ou une collectivité.

Rom. 2:4-5 *“(4) Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? (5) Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu ...”*

b) C'est dans cette situation d'**inimitié**, que l'Alliance se révèle comme une Main de **réconciliation**. C'est alors que l'Alliance montre sa puissance et sa raison d'être.

Mais cette Main n'est utile qu'à ceux qui l'acceptent et que Dieu a marqués de son Signe d'Alliance, de son Sceau gravé à son Nom !

• **Rom. 8:33-34** *“Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !”*

“Se souvenir” (id. Gen. 8:1 ; héb. “za.ka.r”, רָכַז) **de l'Alliance** offerte à des hommes (**“entre moi et vous”**), c'est pour Dieu ne pas l'avoir oubliée, et agir en conséquence, alors même que le comportement des transgresseurs pousse nécessairement à les condamner.

Il est remarquable que cette **réaction** de Dieu (l'apparition de l'Arc) au bénéfice de ceux qui ont attiré l'orage sur eux, est décrite comme se produisant au moment même où les nuées sont sur le point d'éclater en jugement. C'est à cet instant que l'Arc peut être **“vu, perçu, pris en considération”** (héb. “ra.ah”, רָאָה) par Dieu.

- Cette concomitance vient de ce que la **justice** de Dieu, et sa **miséricorde** qui a établi l'Alliance, sont deux Attributs du même Dieu : l'un ne peut pas se manifester sans l'autre. C'est Dieu qui **“amoncelle ses nuées”** et qui **en même temps “se souvient”** de son Alliance.
- Quand le prophète Nathan est venu accuser David d'un meurtre ignoble, la conscience de ce dernier a entendu le bruit du tonnerre divin dans les Nuées déjà proches.
- L'Arc était dans la bouche de Nathan, et David a accueilli cette Voix.
- L'Arc parle aux hommes, mais c'est pour leur rappeler que Dieu écoute la Voix de son Arc.

L'apparition de l'Arc devant le Trône, est la manifestation de l'Esprit de Christ agissant en **Intercesseur** !

• **Ap. 5:6** *“Et je vis, au milieu du trône et des quatre Êtres vivants et au milieu des Anciens, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.”*

• **Mt. 26:27-28** *“(27) Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; (28) car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.”*

Le regard du Juge voit dans ses enfants la **souillure** commise, mais aussi la **Lumière** ressuscitée, parfaite et immortelle. Et l'orage s'éloigne.

Ici, seuls Noé et ceux qui l'ont suivi sur une Terre nouvelle sont au bénéfice de cette Alliance. Elle avait déjà été offerte en Gen. 6:18, mais elle n'avait été utile qu'à ceux qui avaient accepté d'entrer dans l'Arche.

c) Pour les citoyens du Royaume, il suffira que **“l’Arc soit vu”** par Dieu pour que les **“eaux”** (héb. *“ham-ma-yim”*, הַמַּיִם), bien que mobilisées par la Justice de Dieu, battent en retraite.

Dès que David s’est repenti, l’œuvre de la mort du sacrifice expiatoire a produit effet, et l’Éternel, voyant par anticipation l’œuvre de Jésus-Christ, a restauré la Lumière pour lui-même et pour David.

Là où sera **“l’Alliance”**, là les **“nuées”** ne **“ravageront”** pas comme elles l’ont fait de manière visible pour les contemporains de Noé. L’emploi du mot **“déluge”** indique que tout le récit du Déluge est un enseignement s’imposant pareillement à toutes les générations.

Ces principes de jugement et de grâce illustrés et enseignés par la Fresque du Déluge s’appliqueront au **jugement final** avec **encore plus d’ampleur** :

- les **“eaux”** seront en effet remplacées par un **Feu Saint** (2 P. 3:7) exhalé par les bouches du Trône,
- de plus, non seulement les corps seront frappés, mais aussi les âmes, et cela pour toujours.

c) Le verset 15 est le rappel solennel, et donc la confirmation par Dieu, du verset 11 :

- **Gen. 9:11** *“Et j’établis mon Alliance avec vous : et **nulle chair ne sera plus retranchée par les eaux du déluge ; et nul déluge ne ravagera plus la terre.**”*

Pour les rescapés du Déluge, l’Arc de Lumière rappelait qu’un **Intercesseur** parlait en leur faveur, à cause des perfections d’un homme déclaré juste par Dieu, un homme ayant vaincu la mort, un homme fait bouche de Dieu, et au message prophétique duquel ils avaient adhéré, un homme qu’ils avaient suivi.

d) Seul le rejet de l’Arc peut rendre vaine une telle promesse. La seule condition pour être au bénéfice de l’Alliance était d’accepter l’offre. Mêmes les bêtes impures pouvaient entrer dans l’Arche. Il n’y avait ni marchand de billets, ni tailleur, ni maquilleur à l’entrée.

- **Hab. 2:4** *“Voici, son âme s’est enflée, elle n’est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi.**”*

Par contre, les habitants de Sodome ont rejeté cette offre malgré le témoignage parmi eux d’Abraham et de Lot.

Le jour vient où il ne restera que quelques Lot dans un christianisme devenu Sodome, et les jugements *“par le Feu”* frapperont l’Assemblée (la *“terre”*) apostate, la fausse Jérusalem méritant d’être *“appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte”* (Ap. 11:8), et aussi *“Babylone la mère des impudiques”* (Ap. 17:5).

Gen. 9:16 Et l’arc adviendra dans la nuée, et je le verrai pour me souvenir de l’Alliance à toujours entre Élohim et toute âme vivante de toute chair qui est sur la terre.

Version Darby	(16) Et l'arc sera dans la nuée, et je le verrai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tout être vivant de toute chair qui est sur la terre.
Version Chouraqui	(16) Et c'est l'arc dans la nuée : je le vois pour mémorisation du pacte de pérennité, entre Elohim et entre tout être vivant, en toute chair qui est sur la terre. »
Version Rabbinat	(16) L'arc étant dans les nuages, je le regarderai et me rappellerai le pacte perpétuel de Dieu avec toutes les créatures vivantes qui sont sur la terre.
Texte hébreu	וְהָיְתָה הַקֶּשֶׁת בַּעֲנָן וְרָאִיתִיהָ לְזִכָּר בְּרִית עִוְלָם בֵּין אֱלֹהִים וּבֵין כָּל-נֶפֶשׁ חַיָּה בְּכָל-בָּשָׂר אֲשֶׁר עַל-הָאָרֶץ wə-hā-yə·tāh haq-qe·šet be-‘ā-nān; ū-rə-’î-tî-hā, liz-kōr bə-rît ‘ō-w-lām, bēn ‘ē-lō-hîm, ū-bēn kāl-ne-peš hay-yāh, bə-kāl bā-sār ‘ā-šer ‘al- hā-‘ā-reš.

a) C’est la répétition de la promesse du verset précédent.

Il avait dit : quand “l’arc sera vu dans la nuée, alors je me souviendrai de mon Alliance”, et ici il affirme : “je verrai l’arc pour me souvenir de l’Alliance à toujours.”

Il ne fermera donc pas les yeux pour ne pas “voir, percevoir, considérer” (héb. “ra.ah”, רָאָה) !

b) Cette insistance solennelle à rappeler la promesse attachée à l’Alliance :

- donne un caractère absolu et irrévocable (“à toujours”) à cette promesse,
- avertit aussi que les croyants auront parfois à affronter des circonstances redoutables où il leur sera précieux de se rappeler cette promesse !

Dans ce seul verset sont réunis dix termes clefs de l’Épilogue : “Élohim”, “Alliance”, “âme vivante”, “terre”, “toute chair”, “arc”, “nuée”, “à toujours”, “voir”, “se souvenir”.

c) Ces paroles d’Élohim à Noé seront rappelées et amplifiées par les prophètes d’Israël, puis par Jésus-Christ, qui est l’Arche, l’Arc-en-Ciel, le nouveau Noé, le Nom (le Sceau) des habitants de la Nouvelle Terre, le Sceau de l’Alliance, l’Époux promis à l’Épouse, ...

- **Gen. 17:13,19** “(13) On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d’argent ; et **mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle**. (14) Un mâle incirconcis, qui n’aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance. - ... - (19) Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t’enfantera un fils ; et tu l’appelleras du nom d’Isaac. J’établirai mon alliance avec lui comme une **alliance perpétuelle pour sa postérité** après lui.”
- **Jér. 32:40** “Je traiterai avec eux **une alliance éternelle**, je ne me détournerai plus d’eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu’ils ne s’éloignent pas de moi.”
- **Ez. 37:26** “Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura **une alliance éternelle** avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai **mon sanctuaire au milieu d’eux pour toujours**.”
- **Héb. 8:6** “Mais maintenant il a obtenu un ministère d’autant supérieur qu’il est le **médiateur d’une alliance plus excellente**, qui a été établie sur de meilleures promesses.”

Gen. 9:17 Et Élohim dit à Noé : C’est là le signe de l’Alliance que j’ai établie entre moi et toute chair sur la terre.

Version Darby	(17) Et Dieu dit à Noé : C’est là le signe de l’alliance que j’établis entre moi et toute chair qui est sur la terre.
Version Chouraqui	(17) Elohim dit à Noah : Voici le signe du pacte que j’ai levé entre moi et entre toute chair qui est sur la terre.
Version Rabinat	(17) Dieu dit à Noé : C’est là le signe de l’alliance que j’ai établie entre moi et toutes les créatures de la terre.
Texte hébreu	וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל-נֹחַ וְזֹאת אֶת-הַבְּרִית אֲשֶׁר הִקְמַמְתִּי בֵּינִי וּבֵין כָּל-בָּשָׂר אֲשֶׁר עַל-הָאָרֶץ: פ way·yō·mer ’ē·lō·hîm ’el- nō·ah; zōt ’ō·wt- hab·bə·rît ’ā·šer hā·qī·mō·û, bē·nî ū·bēn kāl- bā·šār ’ā·šer ‘al- hā·’ā·res. p

a) Le long récit du Déluge s’achève sur cette **parole directe d’Elohim** adressée à **Noé**.

La **fin de l’Épilogue**, qui est aussi la **fin de la Fresque** du Déluge, est soulignée par l’emploi de la lettre “פ” (“pé”), la 17^e de l’alphabet hébreu.

Cette lettre n’est qu’un signe traditionnel qui ne se lit pas, mais est utilisé pour diviser le texte biblique en **sections** (cf. les commentaires de Gen. 6:8, §g). Ce découpage traditionnel est indépendant du découpage en chapitres et versets de nos Bibles actuelles.

Avec le verset suivant débutera un autre cycle, un autre récit, avec, une fois de plus, dès le début du cycle, l'égarement spirituel d'une portion du peuple de Dieu (en l'occurrence le mépris d'un fils envers le porteur du Verbe de Dieu pour son heure).

b) Dans ce court verset, Elohim termine son discours et la Fresque sur ce qu'il veut que toutes les générations retiennent : il y aura **toujours** un **“signe de l'Alliance”**, un signe offert par Elohim, le Dieu Créateur et Juge, **“à toute chair”** destinée à revêtir l'image de Dieu.

- Il n'est plus fait allusion aux animaux. Il n'est plus fait allusion aux eaux menaçantes.
- Il ne reste que la **“chair”** venue d'en-bas, absorbée par le **“Signe”** vivant venu d'En-haut.

Ce **“Signe”** est de **Nature divine**. Ce Signe est l'**Esprit de Jésus-Christ** qui **scelle** d'un Sceau infalsifiable son Royaume et les fils et filles de ce Royaume. C'est ce **“Signe”** qui imprègne la Jérusalem céleste à toujours. Il scelle l'union, l'**“alliance”** (héb. “*ba·rî·t*”, בְּרִית), la communion des élus avec la Source de toute Lumière, de toute Vie.

- **Ex. 12:13** *“Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.”*
- **Jn 17 :22-23** *“(22) Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, (23) moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.”*
- **Ap. 22:3-5** *“(3) Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la Ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, (4) et son Nom (le Signe de l'Alliance) sera sur leurs fronts. (5) Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.”*

En résumé :

Le récit du Déluge est une **prophétie messianique**, où l’œuvre de **Noé** préfigure celle de Jésus-Christ conduisant un peuple vers une Alliance éternelle :

- Noé était un **homme**. Il était **selon le cœur de Dieu** (il était “*juste*” au milieu de la corruption) à cause de sa **confiance (sa foi) en Dieu**.
- Il **faisait tout** ce que Dieu lui demandait de faire.
- Il était une **bouche prophétique** visible et audible parmi les hommes.
- Il avait l’intelligence des révélations antérieures (données à Adam, Seth, Énoch) : il n’est pas venu pour les annuler, mais pour les **accomplir**.
- Il a été comme **ressuscité** de la tombe des eaux de la malédiction.
- Il **s’est offert** à Dieu, et la fumée de son holocauste a été entièrement agréée par Dieu.
- Il était **sacrificateur**.
- Il a engendré **une postérité à son image**, et il a été leur **Berger**.

Par son œuvre, Noé a permis à Dieu de faire Alliance avec des hommes dans une union sous le **Signe d’une Lumière**.

- Cette Lumière est celle qui parlait paisiblement dans un buisson sans le détruire, est celle qui illuminait le visage de Moïse, est celle qui émanait de Jésus-Christ lors de la Transfiguration.
- Pour ceux qui n’ont pas ce Signe en eux, la Lumière qui éclairera la Montagne de Sion deviendra la flamme de la montagne du Sinaï.

L’Esprit appose son **signe** sur le récit en faisant savoir que l’épreuve a duré 378 jours, or 378 est le nombre triangulaire de base 27 = **3 x 3 x 3** : tout ce récit est prophétique et exalte l’œuvre de la **dynamique** (chiffre "3") **de l’Esprit divin**.



ANNEXE – Chronologie du Déluge

(en l’an 600 et 601 de Noé, avec des mois de 30 jours)

(Les **dates** expressément citées par le texte sont soulignées en rouge)

Date	Évènements (mois de 30 j)	Durée étape	Durée cumulée
2 ^e mois de l’an 600, du 10 ^e jour jusqu’au 16 ^e jour inclus	Gen. 7 :4,10. Noé entre dans l’arche et attend 7 jours	7 jours	du 1 ^{er} jour au 7 ^e jour
Du 2 ^e mois, 17 ^e jour, jusqu’au 3 ^e mois, 26 ^e jour inclus	Gen. 7 :11. Début de la pluie et raz de marée, montée des eaux pendant 40 jours.	40 jours	du 8 ^e jour au 47 ^e jour
Du 3 ^e mois, 27 ^e jour, jusqu’au 7 ^e mois, 16 ^e jour inclus (veille de l’échouage)	Gen. 7 :12. Début de la dérive , pas de repère visible pendant 110 jours.	110 jours	du 48 ^e jour au 157 ^e jour
Du 7 ^e mois, 17 ^e jour, jusqu’au 7 ^e mois, 30 ^e jour inclus	Gen. 8 :4. Échouage sur l’Ararat, mais aucune autre terre visible. Attente immobile.	74 jours	du 158 ^e jour au 231 ^e jour
Du 10 ^e mois, 1 ^{er} jour jusqu’au 11 ^e mois, 10 ^e jour inclus	Gen. 8 :5. D’autres éminences émergent. 40 autres jours d’attente.	40 jours	du 232 ^e jour au 271 ^e jour
Du 11 ^e mois, 11 ^e jour jusqu’au 17 ^e jour inclus	Gen. 8 :7-9. Trappe ouverte. Lâcher du corbeau qui va et vient. 1 ^{er} lâcher de la colombe qui revient le même 11 ^e jour. Attente de 7 jours.	7 jours	du 272 ^e jour au 278 ^e jour
Du 11 ^e mois, 18 ^e jour jusqu’au 24 ^e jour inclus	Gen. 8 :10-12a. Le 18 ^e jour, 2 ^e lâcher de la colombe qui revient au temps du soir avec un rameau d’olivier . Attente de 7 jours.	7 jours	du 279 ^e jour au 285 ^e jour
Du 11 ^e mois, 25 ^e jour, jusqu’au 12 ^e mois, 30 ^e jour	Gen. 8 :12b. Le 25 ^e jour, 3 ^e lâcher de la colombe qui ne revient pas . Attente de 36 jours (jour du lâcher inclus)	36 jours	du 286 ^e jour au 321 ^e jour
Du 1 ^{er} mois, 1 ^{er} jour, de l’an 601, jusqu’au 2 ^e mois, 26 ^e jour	Gen. 8 :13. Le 1 ^{er} jour du 1 ^{er} mois, Noé voit la terre toute émergée, mais attend qu’elle soit totalemtent essorée	56 jours	du 322 ^e jour au 377 ^e jour
2 ^e mois, 27 ^e jour	Gen. 8 :14-15. Noé sort de l’Arche	1 jour	378^e jour =7x2x3x3x3